

**BELGISCHE SENAAT****ZITTING 1986-1987**

21 MEI 1987

**Ontwerp van wet houdende de begroting van  
het Ministerie van Binnenlandse Zaken en  
Openbaar Ambt voor het begrotingsjaar 1986**

**Ontwerp van wet houdende de begroting van  
het Ministerie van Binnenlandse Zaken en  
Openbaar Ambt voor het begrotingsjaar 1987**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE  
BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT  
DOOR DE HEER **DE KERPEL**

**INHOUD**

Bladz.

I. Uiteenzettingen van de bevoegde Minister en Staatssecretarissen . . . . .	4
A. Uiteenzetting van de Minister van Binnenlandse Zaken, Openbaar Ambt en Decentralisatie . . . . .	4
1. De lokale machten . . . . .	4
1.1. Begrotingsbeleid en objectieven inzake gemeente- en provinciefinanciën . . . . .	4

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Paque, voorzitter; Cardoen, De Baere, Doumont, Flagothier, J. Gillet, Lafosse, Langendries, Luyten, Mouton, mevr. Panneels-Van Baelen, de heren Peetermans, Pinoie, Toussaint, Vandenhante, mevr. Van den Poel-Welkenhuysen, de heren Van J. Eetvelt, Vanlerberghe, Van Rompaey en De Kerpel, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de heren Glibert, Weckx en Willemsens.
3. Andere senator : de heer Trussart.

**R. A 13771****Zie :****Gedr. St. van de Senaat :**

5-VII (1985-1986) : N° 1 : Ontwerp van wet.

**R. A 13821****Zie :****Gedr. St. van de Senaat :**

5-VII (1986-1987) : N° 1 : Ontwerp van wet.

**SENAT DE BELGIQUE****SESSION DE 1986-1987**

21 MAI 1987

**Projet de loi contenant le budget du Ministère  
de l'Intérieur et de la Fonction publique pour  
l'année budgétaire 1986**

**Projet de loi contenant le budget du Ministère  
de l'Intérieur et de la Fonction publique pour  
l'année budgétaire 1987**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE L'INTERIEUR  
PAR M. **DE KERPEL**

**SOMMAIRE**

Pages

I. Exposés du Ministre et des Secrétaires d'Etat compétents . . . . .	4
A. Exposé du Ministre de l'Intérieur, de la Fonction publique et de la Décentralisation . . . . .	4
1. Les pouvoirs locaux . . . . .	4
1.1. Politique et objectifs budgétaires en matière de finances communales et provinciales . . . . .	4

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Paque, président; Cardoen, De Baere, Doumont, Flagothier, J. Gillet, Lafosse, Langendries, Luyten, Mouton, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Peetermans, Pinoie, Toussaint, Vandenhante, Mme Van den Poel-Welkenhuysen, MM. J. Van Eetvelt, Vanlerberghe, Van Rompaey et De Kerpel, rapporteur.
2. Membres suppléants : MM. Glibert, Weckx et Willemsens.
3. Autre sénateur : M. Trussart.

**R. A 13771****Voir :****Document du Sénat :**

5-VII (1985-1986) : N° 1 : Projet de loi.

**R. A 13821****Voir :****Document du Sénat :**

5-VII (1986-1987) : N° 1 : Projet de loi.

Bladz.		Pages	
1.2. Evolutie van de andere kredieten (grote posten) van 1985 tot 1987 . . . . .	5	1.2. Evolution des autres crédits (gros postes) de 1985 à 1987 . . . . .	5
1.3. Verzameltabel van de evolutie van 1985 tot 1987, voor alle kredieten van de fondsen van de lokale besturen (zware posten bedoeld in de punten 1.1. en 1.2.) . . . . .	7	1.3. Tableau récapitulatif de l'évolution de 1985 à 1987 pour tous les crédits des fonds des pouvoirs locaux (gros postes visés aux points 1.1. et 1.2.) . . . . .	7
1.4. Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten . . . . .	7	1.4. Fonds d'aide au redressement financier des communes . . . . .	7
1.5. Nieuwe gemeenteboekhouding . . . . .	8	1.5. Réforme de la comptabilité communale . . . . .	8
2. De hulpdiensten . . . . .	9	2. Les services de secours . . . . .	9
2.1. Eigenlijke Civiele Bescherming . . . . .	9	2.1. Protection civile proprement dite . . . . .	9
2.2. Brandweerdiensten . . . . .	10	2.2. Services d'incendie . . . . .	10
2.3. « 900 » centra . . . . .	10	2.3. Centres « 900 » . . . . .	10
2.4. Algemeen noodplan i.v.m. nucleaire ongevallen . . . . .	11	2.4. Plan général d'urgence en matière d'accidents nucléaires . . . . .	11
3. De algemene Rijkspolitie . . . . .	11	3. La police générale du Royaume . . . . .	11
4. De nationale aangelegenheden . . . . .	14	4. Les affaires nationales . . . . .	14
4.1. Militie . . . . .	14	4.1. Milice . . . . .	14
4.2. Gewetensbezwaarden . . . . .	15	4.2. Objecteurs de conscience . . . . .	15
4.3. Juridische dienst . . . . .	17	4.3. Service juridique . . . . .	17
4.4. Bevolking . . . . .	19	4.4. Population . . . . .	19
4.5. Verkiezingen . . . . .	20	4.5. Elections . . . . .	20
4.6. Militaire begraafplaatsen . . . . .	20	4.6. Sépultures militaires . . . . .	20
4.7. De decentralisatie . . . . .	20	4.7. La décentralisation . . . . .	20
5. Het Rijksregister . . . . .	21	5. Le Registre national . . . . .	21
5.1. De toegang tot het Rijksregister . . . . .	21	5.1. L'accès au Registre national . . . . .	21
5.2. Het gebruik van het identificatienummer . . . . .	22	5.2. L'utilisation du numéro d'identification . . . . .	22
 B. Uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Openbaar Ambt . . . . .	23	 B. Exposé du Secrétaire d'Etat à la Fonction publique . . . . .	23
1. De cumulaties . . . . .	24	1. Les cumuls . . . . .	24
2. De hogere ambten . . . . .	25	2. Les fonctions supérieures . . . . .	25
3. De verloven . . . . .	26	3. Les congés . . . . .	26
4. Databanken . . . . .	27	4. Banques de données . . . . .	27
5. Mobilitetsregeling . . . . .	28	5. Le régime de mobilité . . . . .	28
6. De loopbaanonderbreking . . . . .	29	6. La pause-carrière . . . . .	29
7. Politiek verlof voor de personeelsleden in de openbare diensten . . . . .	30	7. Le congé politique des agents des services publics . . . . .	30
8. Onverenigbaarheden . . . . .	31	8. Incompatibilités . . . . .	31
9. Het syndicaal statuut . . . . .	31	9. Le statut syndical . . . . .	31
10. De vorming van de personeelsleden . . . . .	32	10. La formation des agents . . . . .	32
11. Procedure voor het vaststellen van personeelsformaties . . . . .	32	11. Procédure de fixation des cadres . . . . .	32
12. Rapport 1985 van de Vaste Wervingssecretaris . . . . .	33	12. Le rapport 1985 du Secrétaire permanent au recrutement . . . . .	33
 C. Uiteenzetting door de Staatssecretaris voor Modernisering en Informatisering van de openbare diensten . . . . .	34	 C. Exposé du Secrétaire d'Etat à la Modernisation et à l'Informatisation des services publics . . . . .	34
 II. Besprekking . . . . .	39	 II. Discussion . . . . .	39
A. Openbaar Ambt . . . . .	41	A. Fonction publique . . . . .	41
1. Mobiliteit (Regie der Posten) . . . . .	41	1. Mobilité (Régie des Postes) . . . . .	41
2. Ambtenaren van vreemde nationaliteiten . . . . .	42	2. Agents de nationalité étrangère . . . . .	42
3. Beoordelingssysteem van de rijksambtenaar . . . . .	43	3. Signalement des agents de l'Etat . . . . .	43
4. Samenwerking met universiteiten . . . . .	44	4. Collaboration avec les universités . . . . .	44
5. Vormingsdirecteur . . . . .	45	5. Le directeur de formation . . . . .	45
6. Regularisatie van het personeel met een zogenaamd precair statuut . . . . .	46	6. Régularisation du personnel à statut dit précaire . . . . .	46

Bladz.		Pages	
7. Depolitisering . . . . .	46	7. Dépolitisation . . . . .	46
8. 4/5-prestaties tijdens eerste jaar van de indienstneming . . . . .	47	8. Prestations à 4/5 du temps durant de la première année de service . . . . .	47
9. Mobiliteit (algemeen) . . . . .	48	9. Mobilité (en général) . . . . .	48
10. Solidariteitsbijdrage . . . . .	48	10. Cotisation de solidarité . . . . .	48
11. Vermindering van de loonmassa . . . . .	49	11. Réduction de la masse salariale . . . . .	49
12. Syndicale premie . . . . .	49	12. Prime syndicale . . . . .	49
13. Taalexamens . . . . .	49	13. Examens linguistiques . . . . .	49
14. Syndicaal statuut van de openbare diensten . . . . .	50	14. Statut syndical des services publics . . . . .	50
 B. Modernisering en informatisering van de openbare diensten . . . . .	 51	 B. Modernisation et informatisation des services publics . . . . .	 51
1. Algemene beschouwingen . . . . .	51	1. Considérations générales . . . . .	51
2. Preciese vragen . . . . .	53	2. Questions précises . . . . .	53
a) Begrotingscontrole . . . . .	53	a) Contrôle budgétaire . . . . .	53
b) Vorming . . . . .	54	b) Formation . . . . .	54
c) Nationaal datatransmissiesysteem . . . . .	54	c) Système national de transmission de données . . . . .	54
d) Moderniseringsacties . . . . .	55	d) Actions de modernisation . . . . .	55
3. Moderniseringscellen . . . . .	55	3. Cellules de modernisation . . . . .	55
4. Informatisering van de gemeenten . . . . .	55	4. Informatisation des communes . . . . .	55
5. Afvaardiging voor informatisering . . . . .	56	5. Délégation à l'informatique . . . . .	56
 C. De provinciale en lokale instellingen . . . . .	 56	 C. Les institutions provinciales et locales . . . . .	 56
1. Tekorten van de staat en van de gemeenten . . . . .	57	1. Déficits de l'Etat et des communes . . . . .	57
2. Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten . . . . .	57	2. Fonds d'aide au redressement financier des communes . . . . .	57
3. Tekort van de O.C.M.W.'s . . . . .	61	3. Déficits des C.P.A.S. . . . .	61
4. Toekenning van een enige en uitzonderlijke toelegge aan de gemeenten en aan de Brusselse Agglomeratie . . . . .	62	4. Octroi d'une subvention unique et exceptionnelle aux communes et à l'Agglomération de Bruxelles . . . . .	62
5. Investeringsuitgaven . . . . .	62	5. Dépenses d'investissement . . . . .	62
6. Fusies van gemeenten . . . . .	63	6. Fusion de communes . . . . .	63
7. Gesubsidieerde contractuelen . . . . .	64	7. Contractuels subventionnés . . . . .	64
8. Gemeentefonds . . . . .	65	8. Fonds des communes . . . . .	65
9. Fiscale hervorming . . . . .	66	9. Réforme fiscale . . . . .	66
10. Belastingsachterstallen . . . . .	67	10. Arriérés d'impôts . . . . .	67
11. Afschaffing provinciale belastingen . . . . .	67	11. Suppression des taxes provinciales . . . . .	67
12. Nieuwe gemeentelijke boekhouding . . . . .	68	12. Nouvelle comptabilité communale . . . . .	68
D. Civiele bescherming . . . . .	68	D. Protection civile . . . . .	68
E. Rijksregister . . . . .	74	E. Registre national . . . . .	74
F. Raad van State . . . . .	75	F. Conseil d'Etat . . . . .	75
G. Politie . . . . .	77	G. Police . . . . .	77
H. Andere aangelegenheden . . . . .	83	H. Autres questions . . . . .	83
 III. Enig amendement (begroting 1987) . . . . .	 87	 III. Amendement unique (budget 1987) . . . . .	 87
IV. Stemmingen . . . . .	88	IV. Votes . . . . .	88
— Amendementen door de Commissie aangenomen (begroting 1987) . . . . .	90	— Amendements adoptés par la Commission (budget 1987) . . . . .	90
— Errata (begroting 1986) . . . . .	90	— Errata (budget 1986) . . . . .	90
— Bijlagen :		— Annexes :	
1. Gemeentebegrotingen 1986 . . . . .	91	1. Budgets communaux 1986 . . . . .	91
2. Globaal deficit van de gemeenten volgens de begrotingen — Rijk . . . . .	95	2. Déficits globaux des communes d'après les budgets — Royaume . . . . .	95

## I. UITEENZETTINGEN VAN BE BEVOEGDE MINISTER EN STAATSSECRETARISSEN

#### **A. Uiteenzetting van de Minister van Binnenlandse Zaken, Openbaar Ambt en Decentralisatie**

## 1. DE LOKALE MACHTEN

Een gedetailleerd document met de resultaten van de gemeentebegrotingen 1986 is opgenomen in bijlage 1.

Bijlage 2 geeft de evolutie van de globale deficits voor de periode 1972-1986 in miljarden franken.

### **1.1. Begrotingsbeleid en objectieven inzake gemeente- en provinciefinanciën**

## Gemeentefonds en fonds der provinciën

De evolutie van die twee Fondsen voor 1986 en 1987 wordt geregeld :

1º door het koninklijk besluit nr. 263 van 31 december 1983 aangevuld door het koninklijk besluit nr. 481 van 22 december 1986 waarin is bepaald dat het jaarlijkse evolutiepercentage van die twee Fondsen gelijk is aan het overeenstemmend jaarlijks evolutiepercentage van de lopende staatsuitgaven, buiten de openbare schuld;

2º door de herstelwet van 31 juli 1984 die bepaalt dat het effect van de loonmatiging voor het personeel in openbare dienst niet in aanmerking wordt genomen voor de berekening van dat jaarlijks evolutiepercentage voor de jaren 1984, 1985 en 1986.

Dat principe gaat uit van het idee dat alle openbare besturen moeten onderworpen worden aan dezelfde regel wat betreft de uitgaveninkrimping in een periode van begrotingsbezuiniging.

In uitvoering van bovengenoemde wettelijke bepalingen en rekening houdend met de hypothese inzake evolutie van de staatsuitgaven voor de jaren 1985, 1986 en 1987, kunnen volgende bedragen worden vooropgesteld.

(In miljoenen franken)

## I. EXPOSES DES MINISTRE ET SECRETAIRES D'ETAT COMPETENTS

## **A. Exposé du Ministre de l'Intérieur, de la Fonction publique et de la Décentralisation**

## 1. LES POUVOIRS LOCAUX

Un document détaillé concernant les résultats des budgets communaux 1986 est joint en Annexe 1.

L'annexe 2 donne l'évolution des déficits globaux pour la période 1972-1986 en milliards de francs.

### **1.1. Politique et objectifs budgétaires en matière de finances communales et provinciales**

### *Fonds des communes et fonds des provinces*

L'évolution de ces deux fonds pour les années 1986 et 1987 est réglée :

1° par l'arrêté royal n° 263 du 31 décembre 1983 complété par l'arrêté royal n° 481 du 22 décembre 1986 qui prévoit que le taux d'évolution annuel de ces deux Fonds est égal au taux d'évolution annuel correspondant des dépenses courantes de l'Etat, hors dette publique;

2° par la loi de redressement du 31 juillet 1984 qui stipule que les effets de la modération salariale du personnel du secteur public n'entrent pas en ligne de compte pour le calcul de ce taux d'évolution annuel pour les années 1984, 1985 et 1986.

Ce principe part de l'idée que tous les pouvoirs publics doivent être soumis à la même règle en ce qui concerne la compression des dépenses en période d'austérité budgétaire.

En exécution des dispositions légales exposées ci-dessus et en tenant compte des hypothèses retenues sur l'évolution des dépenses de l'Etat pour les années 1985, 1986 et 1987, les montants suivants peuvent être présupposés.

(En millions de francs)

Niettemin werden krachtens dezelfde wettelijke bepalingen en het koninklijk besluit van 4 maart 1985, de voorlopige dotatie van het Geneentefonds voor 1985 vastgesteld op een

Néanmoins, en vertu des mêmes dispositions légales et de l'arrêté royal du 4 mars 1985, la dotation provisoire du Fonds des communes de 1985 avait été fixée à un montant

bedrag dat 239,1 miljoen hoger lag dan het definitieve cijfer en de voorlopige dotatie van het Fonds der provinciën voor 1985 op 8 087,8 miljoen (+ 31,4 miljoen in vergelijking met het definitief cijfer) vastgesteld.

Die twee dotaties werden berekend uitgaande van een stijging met 2,9 pct. (in plaats van + 2,5 pct.).

Om een terugbetaling op de voor 1985 werkelijk uitgekeerde aandelen te vermijden zullen de vorenbedoelde overschrijdingen verhaald worden op de dotaties voor 1986.

Van 1985 tot 1987 ziet de evolutie van de begrotingskredieten er bijgevolg uit als volgt :

(In miljoenen franken)

(En millions de francs)

Jaren — Années	Gemeentefonds — Fonds des communes	Fonds der provinciën — Fonds des provinces
1985 . . . . .	69 255,4	8 087,8
1986 . . . . .	68 885,0 (-370,4 of/ou -0,5%)	8 041,1 (-46,7 of/ou -0,5%)
1987 . . . . .	64 769,4 (-4 115,6 of/ou -5,9%)	7 563,9 (-477,2 of/ou -5,9%)

#### 1.2. Evolutie van de andere kredieten (grote posten) van 1985 tot 1987

(In miljoenen franken)

#### 1.2. Evolution des autres crédits (gros postes) de 1985 à 1987

(En millions de francs)

Art.		1985	1986	1987	Evolutie — Evolution	
					1985 tot/à 1986	1986 tot/à 1987
41.02	Hulp tot financieel herstel van de gemeenten. — <i>Aide au redressement financier des communes</i> . . . . .	735,4	1 612,5	2 026,2	+877,1 (+119,3%)	+413,7 (+25,7%)
43.06	Agglomeratie en federaties van gemeenten. — <i>Agglomération et fédérations de communes</i> . . . . .	200,0	200,0	200,0	—	—
43.07	Tegenprestatie gemeentelijke opcentiemen. — <i>Contrepartie de centimes additionnels et communaux</i> . . . . .	370,1	381,2	381,2	+11,1 (+3,0%)	—
43.08	Dotatie van de stad Brussel. — <i>Dotation de la ville de Bruxelles</i> . . . . .	2 770,3	2 755,4	2 590,8	-14,9 (-0,5%)	-164,6 (-5,9%)
43.10	Krediet van het Brusselse Gewest. — <i>Crédit à la Région bruxelloise</i> . . . . .	1 014,4	1 063,8	952,4	+49,4 (+4,9%)	-111,4 (-10,5%)
43.13	Consolidatieleningen. — <i>Emprunts de consolidation</i> . . .	886,9	869,4	847,8	-17,5 (-2,0%)	-21,6 (-2,5%)
43.16	Enige en uitzonderlijke toelage aan de gemeenten en aan de Brusselse agglomeratie. — <i>Allocation exceptionnelle et unique aux communes et à l'agglomération bruxelloise</i> . . .	4 000,0	4 000,0	3 000,0	—	-1 000,0 (-25,0%)
Totaal. — Total . . .		9 977,1	10 882,3	9 998,4	+905,2 (+9,1%)	-883,9 (-8,1%)
Totaal zonder de dotatie van de stad Brussel. — <i>Total sans la dotation à la ville de Bruxelles</i> . . .		7 206,8	8 126,9	7 407,6	+920,1 (+12,8%)	-719,3 (-8,9%)

*Commentaar***Artikel 41.02**

De deelneming van de Staat in het Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten, opgericht bij het koninklijk besluit nr. 208 van 23 september 1983, is beperkt tot de 5 grote steden; in 1985 betrof de deelneming alleen Luik, Antwerpen en Brussel, daar waar vanaf 1986 er Gent en Charleroi moeten worden aan toegevoegd; de in 1987 vastgestelde verhoging is het gevolg van de progressieve toename van de aan die steden geleende bedragen.

Het krediet is berekend overeenkomstig het koninklijk besluit van 10 november 1983 tot vaststelling van de voorwaarden en nadere regelen inzake de tegemoetkoming van genoemd Fonds.

De bedragen geleend aan de gemeenten van de Brusselse Agglomeratie hebben geen invloed op de deelneming van de Staat.

**Artikel 43.06**

Status-quo van het krediet verleend in uitvoering van de wet van 26 juli 1971.

**Artikel 43.07**

De verhoging met 11,1 miljoen (+ 3,0 pct.) van 1985 tot 1986 werd bekomen rekening houdend met de evolutie van de gemeentefiscaliteit.

**Artikel 43.08**

De dotatie van de stad Brussel vertegenwoordigt 4 pct. van het Gemeentefonds.

De verminderingen van deze dotatie zijn dus dezelfde in percentages als die van het Gemeentefonds.

**Artikel 43.10**

Het gaat hier om een krediet bestemd voor de terugbetaling van consolidatieleningen.

De evolutie vloeit voort uit de uitvoering van de wet van 8 januari 1981 (verhoging met 49,4 miljoen of + 4,9 pct. in 1986 en vermindering met 111,4 miljoen of - 10,5 pct. in 1987).

**Artikel 43.13**

Dat krediet is bestemd voor het Fonds tot consolidatie van de tekorten van de samengevoegde gemeenten.

De werkingsmodaliteiten van dat Fonds zijn vastgesteld bij koninklijk besluit van 11 mei 1976 en daaruit volgt de vermindering van 17,5 miljoen (- 2,0 pct.) in 1986 en een nieuwe vermindering met 21,6 miljoen (- 2,5 pct.) in 1987.

**Artikel 43.16**

Dat krediet betreft een toelage van 21 miljard betaalbaar in 5 jaarlijkse tranches sedert 1983, krachtens het koninklijk besluit nr. 202 van 25 juli 1983, ter compensatie van de

*Commentaires***Article 41.02**

La participation de l'Etat au Fonds d'aide au redressement financier des communes, créé par l'arrêté royal n° 208 du 23 septembre 1983, est limitée aux 5 grandes villes : en 1985, cette participation ne concernait que Liège, Anvers et Bruxelles, alors qu'à partir de 1986, il faut y ajouter Gand et Charleroi ; la hausse observée en 1987 est due à l'augmentation progressive des montants prêtés à ces villes.

Ce crédit est calculé conformément à l'arrêté royal du 10 novembre 1983 fixant les conditions et les modalités de l'intervention dudit Fonds.

Les montants prêtés aux communes de l'Agglomération bruxelloise n'ont pas d'impact sur la participation de l'Etat.

**Article 43.06**

Statu quo du crédit en exécution de la loi du 26 juillet 1971.

**Article 43.07**

L'augmentation de 11,1 millions (+ 3,0 p.c.) de 1985 et 1986 a été obtenue en tenant compte de l'évolution de la fiscalité communale.

**Article 43.08**

La dotation de la ville de Bruxelles représente 4 p.c. du Fonds des communes.

Les diminutions de cette dotation sont donc les mêmes en pourcentage que celles du Fonds des communes.

**Article 43.10**

Il s'agit d'un crédit destiné à rembourser des emprunts de consolidation de 1981.

L'évolution résulte de l'exécution de la loi du 8 janvier 1981 (augmentation de 49,4 millions ou + 4,9 p.c. en 1986 et diminution de 111,4 millions ou - 10,5 p.c. en 1987).

**Article 43.13**

Ce crédit est destiné à alimenter le Fonds de consolidation des déficits des communes fusionnées (1977).

Les modalités de fonctionnement de ce fonds sont fixées par l'arrêté royal du 11 mai 1976 et il en résulte une diminution de 17,5 millions (- 2,0 p.c.) en 1986 et une nouvelle diminution de 21,6 millions (- 2,5 p.c.) en 1987.

**Article 43.16**

Ce crédit est relatif à une allocation de 21 milliards payables en 5 tranches annuelles depuis 1983, en vertu de l'arrêté royal n° 202 du 25 juillet 1983, pour compenser des

verwijlinteressen van de aanvullende belastingen op de personenbelasting.

De kredieten voor 1986 (4 miljard en voor 1987 3 miljard) vertegenwoordigen de laatste twee tranches.

1.3. Verzameltabel van de evolutie van 1985 tot 1987, voor alle kredieten van de fondsen van de lokalen besturen (grote posten bedoeld in de punten 1.1. en 1.2.)

(In miljoenen franken)

(En millions de francs)

	1985	1986	1987	Evolutie — Evolution	
				van 1985 tot 1986 de 1985 à 1986	van 1986 tot 1987 de 1986 à 1987
Gemeentefonds. — <i>Fonds des communes</i> . . . . .	69 255,4	68 885,0	64 769,4	-370,4 of/ou -0,5% —46,7 of/ou -0,5%	-4 115,6 of/ou -5,9% —477,2 of/ou -5,9%
Fonds der provinciën. — <i>Fonds des provinces</i> . . . . .	8 087,8	8 041,1	7 563,9		
Dotatie van de stad Brussel (4 pct. van het Gemeentefonds). — <i>Dotation ville de Bruxelles (4 p.c. du Fonds des communes)</i> . .	2 770,3	2 755,4	2 590,8	-14,9 of/ou -0,5%	-164,6 of/ou -5,9%
Kredieten met dezelfde evolutie. — <i>Crédits à même évolution</i> . .	80 113,5	79 681,5	74 924,0	-432,0 of/ou -0,5%	-4 757,5 of/ou -5,9%
Andere kredieten. — <i>Autres crédits</i> . . . . .	7 206,8	8 126,9	7 407,6	+920,1 of/ou +12,8%	-719,3 of/ou -8,9%
Algemeen totaal. — <i>Total général</i> . . .	87 320,3	87 808,4	82 331,6	+488,1 of/ou +0,6%	-5 476,8 of/ou -6,2%

#### 1.4 Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten

Het Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten is opgericht door het koninklijk besluit nr. 208 van 23 september 1983.

Het heeft tot taak tegemoet te komen in voorfinanciering van de financiële lasten voortkomend uit de schulden van de gemeenten, ten einde bij te dragen tot het herstel van hun financiën.

Zijn financiële middelen worden in hoofdzaak gevormd door de opbrengst van de leningen die het uitgeeft; buiten de leningen uitgegeven in 1984 en 1985, voor een totaal bedrag van 85 miljard frank heeft het in 1986 eveneens 20 miljard frank geleend en zijn behoeften voor 1987 worden op nageenoeg 50 miljard geraamd.

Er dient opgemerkt dat de gegevens meegedeeld in verband met het Hulpfonds de meest recente zijn en aldus soms afwijken na de gegevens die in de begroting zijn opgenomen.

Op 31 december 1986, heeft de financiering door het Fonds van de financiële verplichtingen van de gemeenten aanleiding gegeven tot een leningenobligo van 32,8 miljard frank ten gunste van Luik, 43,4 miljard ten gunste van Antwerpen, 11,7 miljard ten gunste van Brussel, 4,7 miljard ten gunste van Gent, 4,2 miljard ten gunste van Charleroi, 1,2 miljard ten gunste van Vorst, 3,8 miljard ten gunste van Schaarbeek, 300 miljoen ten gunste van Watermaal-Bosvoorde en 500 miljoen ten gunste van Sint-Pieters-Woluwe,

intérets de retard de la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques.

Les crédits de 1986 (4 milliards) et de 1987 (3 milliards) représentent les deux dernières tranches.

1.3. Tableau récapitulatif de l'évolution de 1985 à 1987 pour tous les crédits des fonds des pouvoirs locaux (gros postes visés aux points 1.1. et 1.2.)

(En millions de francs)

	1985	1986	1987	Evolutie — Evolution	
				van 1985 tot 1986 de 1985 à 1986	van 1986 tot 1987 de 1986 à 1987
Gemeentefonds. — <i>Fonds des communes</i> . . . . .	69 255,4	68 885,0	64 769,4	-370,4 of/ou -0,5% —46,7 of/ou -0,5%	-4 115,6 of/ou -5,9% —477,2 of/ou -5,9%
Fonds der provinciën. — <i>Fonds des provinces</i> . . . . .	8 087,8	8 041,1	7 563,9		
Dotatie van de stad Brussel (4 pct. van het Gemeentefonds). — <i>Dotation ville de Bruxelles (4 p.c. du Fonds des communes)</i> . .	2 770,3	2 755,4	2 590,8	-14,9 of/ou -0,5%	-164,6 of/ou -5,9%
Kredieten met dezelfde evolutie. — <i>Crédits à même évolution</i> . .	80 113,5	79 681,5	74 924,0	-432,0 of/ou -0,5%	-4 757,5 of/ou -5,9%
Andere kredieten. — <i>Autres crédits</i> . . . . .	7 206,8	8 126,9	7 407,6	+920,1 of/ou +12,8%	-719,3 of/ou -8,9%
Algemeen totaal. — <i>Total général</i> . . .	87 320,3	87 808,4	82 331,6	+488,1 of/ou +0,6%	-5 476,8 of/ou -6,2%

#### 1.4 Fonds d'aide au redressement financier des communes

Le Fonds d'aide au redressement financier des communes a été créé par l'arrêté royal n° 208 du 23 septembre 1983.

Il a pour mission d'intervenir dans le préfinancement des charges financières des dettes des communes en vue de contribuer au redressement de leurs finances.

Ses moyens financiers sont constitués principalement par le produit des emprunts qu'il émet; en plus des emprunts émis en 1984 et 1985, pour un montant total de 85 milliards de francs, le Fonds a également emprunté 20 milliards en 1986 et ses besoins pour 1987 sont estimés à environ 50 milliards.

Il y a lieu de noter que les informations données à propos du Fonds d'aide sont les plus récentes et qu'elles diffèrent donc parfois de celles figurant au budget.

A la date du 31 décembre 1986, le financement par le Fonds des obligations financières des communes a donné lieu à un encours de prêts de 32,8 milliards de francs en faveur de Liège, 43,4 milliards en faveur d'Anvers, 11,7 milliards en faveur de Bruxelles, 4,7 milliards en faveur de Gand, 4,2 milliards en faveur de Charleroi, 1,2 milliard en faveur de Forest, 3,8 milliards en faveur de Schaerbeek; en plus 300 millions seront accordés en faveur de Watermael-Boitsfort et 500 millions à Woluwe-Saint-Pierre, soit un

dit is een totaal bedrag van 102,6 miljard frank dat het Fonds aan die gemeenten heeft geleend.

De door de gemeenten aan het Fonds terugbetaalde annuiteten verwekte een deel kapitaal en een deel intrest, waarin de Staat tot beloop van 2 pct. tegemoetkomt ten gunste van de vijf eerstvermelde gemeenten; die tegemoetkoming welke 135 miljoen frank in 1984 en 735 miljoen frank in 1985 bedroeg, liep op tot 1,6 miljard in 1986 en zal 2 miljard bereiken in 1987; die toename is het gevolg van de progressieve tenlastenneming door het Fonds van de financiële verplichtingen van de vijf betrokken gemeenten.

Er dient op gewezen dat deze uitgaven, die hoofdzakelijk bestaan uit de intrestlasten van de geleende bedragen in het raam van het Fonds 208, niet konden verminderd worden, ondanks de algemene vermindering van de intrestvoeten.

Inderdaad, het grootste deel van de tot hiertoe aangebrachte leningen bestaat uit openbare leningen, op de beurs genoteerd, en dus ontoegankelijk voor onderhandelingen die een vervroegde terugbetaling of een kostenvermindering beogen.

De gemeenten die konden genieten van het hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten hebben hun financiële toestand aanzienlijk verbeterd op enkele zeldzame uitzonderingen na.

De vermindering van het Gemeentefonds enerzijds, de tenlastenneming van het tekort van de ziekenhuizen anderzijds zijn de twee belangrijkste factoren van hun langzaam herstel. Een daling voor deze twee factoren mag voorzien worden vanaf 1988, hetgeen aan de lokale besturen zou moeten toelaten de tot hiertoe opgeschorte investeringen te hernemen, en de fiscale druk op de inwoners te verminderen.

### 1.5. Nieuwe gemeenteboekhouding

De bestaande gemeenteboekhouding steunt op een Algemeen Reglement dat dateert van 10 februari 1945.

De noodwendigheden van de gemeenten, de complexiteit van het beheer, alsmede de boekhoudkundige technieken zijn sindsdien dermate gewijzigd dat een aanpassing zich opdringt.

Gans de studie die een beter beheersinstrument ter beschikking wil stellen van de gemeenten en een getrouwere weergave wil zijn van het gevoerd beleid is verwezenlijkt in samenwerking met alle betrokken partijen en zal in eenzelfde groepswerk verder gezet worden.

In grote trekken behelst de wijziging dat er op een budgettaire boekhouding een algemene boekhouding wordt geënt die gesteund is op het minimaal genormaliseerd rekeningensysteem dat van toepassing is in de bedrijven. Van belang is hierbij op te merken dat steunend op de principes van de algemene boekhouding men voortaan ook zal rekening houden met de schommelingen van het patrimonium van de gemeente zowel van het openbaar als van het privé-domein, inbegrepen herwaarderingen en afschrijvingen.

Aanvankelijk werden zeven pilootgemeenten, met name Brugge, Chiny, Luik, Manage, Nevele, Oudergem en Tintigny ingeschakeld om alle wijzigingen uit te testen. Ze zijn der-

montant total de 102,6 milliards de francs prêtés par le Fonds à ces neuf communes.

Les annuités remboursées par les communes au Fonds comprennent une part de capital et une part d'intérêt dans laquelle l'Etat intervient, à concurrence de 2 p.c., en faveur des cinq premières communes citées; le montant de cette intervention qui a atteint 135 millions de francs en 1984 et 735 millions en 1985, est passé à 1,6 milliard en 1987, cette croissance étant due à la prise en charge progressive par le Fonds des obligations financières des cinq communes concernées.

Il est à noter que ces dépenses, constituées essentiellement par les charges d'intérêt des montants empruntés dans le cadre du Fonds 208, n'ont pas pu être réduites malgré la diminution générale des taux d'intérêt.

En effet, la majeure partie des emprunts contractés jusqu'alors consiste en emprunts publics, cotés en Bourse, et donc inaccessibles à toute négociation visant à un remboursement anticipé et une diminution du coût.

Les communes qui ont pu bénéficier du Fonds d'aide au redressement financier des communes ont notablement amélioré leur situation financière.

La diminution du Fonds des communes d'une part, la prise en charge du déficit des hôpitaux d'autre part, sont les deux facteurs principaux d'une lenteur relative de leur redressement. On peut prévoir une diminution de ce second facteur à partir de 1988, ce qui devrait permettre aux pouvoirs locaux de reprendre les investissements, suspendus pour l'instant, et de diminuer la pression fiscale.

### 1.5. Réforme de la comptabilité communale

La comptabilité communale existante se base sur un Règlement général datant du 10 février 1945.

Les nécessités des communes, la complexité de la gestion, ainsi que les techniques comptables ont évolué depuis lors d'une manière telle qu'une adaptation s'impose.

Toute l'étude, qui veut mettre à la disposition un meilleur outil de gestion pour les communes et être un reflet plus fidèle de la politique de gestion, est réalisée en collaboration avec toutes les parties intéressées et sera poursuivie dans un même travail d'équipe.

En gros, la modification a pour but que sur une comptabilité budgétaire soit greffée une comptabilité générale basée elle-même sur le système normalisé minimum pour la tenue des comptes qui est d'application dans les entreprises. Il importe d'y faire remarquer qu'en se basant sur les principes de la comptabilité générale on tiendra, dorénavant, également compte des fluctuations du patrimoine de la commune tant du domaine public que privé, y compris les réévaluations et les amortissements.

Au départ, on a fait appel à sept communes pilotes, c'est-à-dire Auderghem, Bruges, Chiny, Liège, Manage, Nevele et Tintigny, pour tester toutes les modifications. Elles ont été

wijze gekozen dat ze naar orde van inwonersaantal het ganse gamma der gemeenten vertegenwoordigen.

Bij deze gemeenten is de begininventaris van het patrimonium nagenoeg beëindigd. Ze gaan vervolgens over tot het inventariseren van de schuld waarna midden 1987 kan begonnen worden met een eerste test aangaande de boekhouding als dusdanig.

Voor 1987 worden de volgende activiteiten voorzien :

- opstarten van een nieuwe reeks pilootgemeenten;
- opleiding van personen die als taak zullen hebben nadien de opleiding te verzorgen van alle betrokken ambtenaren en personeelsleden in de diverse takken van de besturen;
- installeren van werkgroepen voor de aanpassing van wetten en reglementen, organisatie van de gemeentelijke financiële diensten, weerslag op de voogdij, toepassing in de O.C.M.W's;
- aanvangen van de studie voor uitbreidung tot een analytische boekhouding, waardoor de gemeentebesturen in staat zullen zijn aan kosten/baten-analyse te doen.

Het is duidelijk dat de besprekingen in overleg zullen gebeuren met de ter zake verantwoordelijken uit andere departementen en uit de gewesten.

## 2. DE HULPDIENSTEN

Voor de organieke afdeling van de Algemene Directie van de Civiele Bescherming werden voor 1986 en 1987 respectievelijk kredieten van 1 438,4 miljoen en 1 441,1 miljoen uitgetrokken verdeeld als volgt :

choisies de telle façon qu' elles représentent selon l'ordre du nombre d'habitants, la gamme entière des communes.

L'inventaire de départ du patrimoine est pratiquement terminé dans ces communes. Ensuite elles procéderont à l'inventaire de la dette après quoi, vers la mi-1987, on peut entamer un premier test concernant la comptabilité en tant que telle.

Pour 1987, on a prévu les activités suivantes :

- mettre en œuvre une nouvelle série de communes pilotes;
- formation de personnes qui auront comme tâche de poursuivre par après la formation de tous les fonctionnaires et membres du personnel concernés dans les diverses branches des administrations;
- installation de groupes de travail pour l'adaptation de lois et règlements, l'organisation des services financiers des communes, l'impact sur la tutelle, l'application aux C.P.A.S.;
- démarrage de l'étude pour l'extension vers une comptabilité analytique, au moyen de laquelle les communes seront à même de faire des analyses coût-profit.

Il est clair que les discussions seront concertées avec les responsables en la matière d'autres départements et des Régions.

## 2. LES SERVICES DE SECOURS

Pour la division organique de la Direction générale de la Protection civile, les crédits inscrits pour 1986 et 1987 s'élèvent respectivement à 1 438,4 millions et à 1 441,1 millions et sont répartis comme suit :

	1986	1987
1. Bestaansmiddelen. — <i>Moyens d'existence</i> . . . . .	739,2	768,5
2. Eigenlijke Civiele Bescherming. — <i>Protection civile proprement dite</i> . . . . .	150,5	118,2
3. Brandweerdiensten. — <i>Services d'incendie</i> . . . . .	384,7	374,0
4. Eenvormig oproepstelsel « 900 ». — <i>Système d'appel unifié « 900 »</i> . . . . .	164,0	180,4

### 2.1. Eigenlijke Civiele Bescherming

In 1986 is de herstructurering van de Civiele Bescherming grotendeels een feit geworden. Om de operationele diensten technischer te maken werd de personeelsformatie gewijzigd, de loopbaanontwikkeling van de agenten aangepast aan de specifieke aard van taken en de arbeidstijd herschikt in de permanente eenheden die continu functioneren.

Om op efficiënte wijze gans het land te kunnen beschermen, werd aan de mobiele colonnes van Brasschaat, Liedekerke, Ghlin en Crisnée bijkomend personeel toegewezen; ook de grote wacht te Neufchâteau werd versterkt, zowel qua personeel als qua materieel, om aldus toe te laten op een meer zelfstandige wijze tussen te komen.

### 2.1. Protection civile proprement dite

En 1986, la restructuration de la Protection civile a été en grande partie réalisée. En vue de rendre les services opérationnels plus techniques, le cadre du personnel a été modifié. La carrière des agents a été adaptée à la nature spécifique des tâches et le temps de travail a été ajusté dans les unités permanentes qui fonctionnent d'une façon ininterrompue.

En vue de couvrir efficacement l'entièreté du pays, les colonnes mobiles de la Protection civile, situées à Brasschaat, Liedekerke, Ghlin et Crisnée ont été dotées de personnel supplémentaire; aussi la grand'garde de Neufchâteau a été renforcée, en personnel et en matériel, pour qu'elle puisse ainsi intervenir d'une façon plus autonome.

In de loop van 1986 en 1987 werd en zal bijzonder zorg besteed worden aan verbetering van de beroeps- en technische bekwaamheid van de operationele agenten van de permanente eenheden. Voor hen zullen opleidingscursussen georganiseerd worden door de Koninklijke school voor Civiele Bescherming.

De modernisering van de behuizing van de operationele diensten, die enkele jaren geleden werd aangevat, zal onafgebroken worden voortgezet. Zo wordt de bouw van een nieuwe kazerne voor de permanente eenheid van Liedekerke aangevat.

In het licht van het Belgische voorzitterschap van de Europese instellingen, zal een vergadering van de Ministers van Binnenlandse Zaken de middelen en de interventiecapaciteit van de diensten van de Civiele Bescherming van de Gemeenschap onderzoeken met het oog op een meer uitgewerkte interne samenwerking binnen Europa dat zou leiden tot :

- a) het opstellen van een vademecum van de middelen van de Civiele Bescherming die ter beschikking zijn van de twaalf landen van de Europese Gemeenschap;
- b) het institutioneel maken van een groep van hogere ambtenaren belast met het dagelijks opvolgen van de dossiers;
- c) het opbouwen van een net van nationale correspondenten om te komen tot de eventuele oprichting van een snelle interventiemacht van de Civiele Bescherming.

## 2.2. Brandweerdiensten

De zowel voor 1986 als 1987 toegewezen kredieten zijn bestemd om mijn departement toe te laten de toegewezen taken inzake algemene organisatie van de gemeentelijke brandweerdiensten en de vorming van het personeel uit te voeren.

**Essentieel gaat het om :**

- de opleiding van brandweerpersoneel door het inrichten van vormingscursussen of door het toekennen van subsidies aan provinciale opleidingscentra;
  - de financiële hulp verstrekt aan de gemeenten bij de aanschaf van materieel voor brandbestrijding of van uitrustingsvoorwerpen.
- Tevens zal ik in 1987 streven naar het vervolledigen van de bestaande algemene reglementering op het stuk van de brandpreventie in lokalen die voor het publiek toegankelijk zijn.

## 2.3. « 900 » centra

In het raam van de wet van 8 juli 1964 op de dringende geneeskundige hulpverlening is mijn departement gehouden :

- aan de gemeenten de werkingskosten van de 900-centra (wedden van de aangestelden, de R.T.T. kosten) terug te betalen;
- de 900-telefooncentrales te installeren en te onderhouden.

Dans le courant des années 1986 et 1987, une attention particulière a été et sera accordée à l'amélioration de la qualification professionnelle et technique des agents opérationnels des unités permanentes. Des cours de formation seront organisés à leur intention par l'Ecole royale de la Protection civile.

La modernisation du logement des services opérationnels, qui a été entamée il y a quelques années, sera poursuivie sans interruption. Ainsi, la construction d'une nouvelle caserne pour l'unité permanente de Liedekerke a été entreprise.

Dans le cadre de la présidence belge des Communautés européennes, une conférence des Ministres de l'Intérieur examinera les moyens et la capacité d'intervention des services de la Protection civile de la Communauté, en vue d'une collaboration interne plus approfondie à l'Europe, qui déboucherait sur :

- a) l'élaboration d'un vademecum des moyens de la Protection civile dont disposent les douze pays de la Communauté européenne;
- b) l'institutionnalisation d'un groupe de hauts fonctionnaires chargés du suivi journalier des dossiers;
- c) la constitution d'un réseau de correspondants nationaux pour aboutir à la création éventuelle d'une force d'intervention rapide de la Protection civile.

## 2.2. Services d'incendie

Les crédits prévus tant pour 1986 que pour 1987 sont destinés à permettre à mon département d'exécuter les tâches qui lui sont attribuées dans l'organisation des services communaux d'incendie et la formation du personnel.

Il s'agit essentiellement de :

- la formation du personnel des services d'incendie en organisant des cours de formation ou en octroyant des sub-sides aux centres locaux de formation;
- l'aide financière accordée aux communes pour l'achat de matériel de lutte contre l'incendie et d'objets d'équipement.

Il entre dans mes intentions en 1987 de veiller à ce que la réglementation générale existante soit complétée sur le plan de la prévention contre l'incendie dans des locaux accessibles au public.

## 2.3. Centres « 900 »

Dans le cadre de la loi du 8 juillet 1964 relative à l'aide médicale urgente, mon département a l'obligation :

- de rembourser aux communes les frais de fonctionnement des centres d'appel 900 (salaire des préposés, frais de la R.T.T.);
- d'installer et d'entretenir les centraux téléphoniques 900.

#### 2.4. Algemeen noodplan i.v.m. nucleaire ongevallen

Op basis van een evaluatie van de bestaande provinciale noodplannen omtrent nucleaire risico's werd beslist de bestaande schikkingen op te nemen in het kader van een algemeen noodplan dat het ganse grondgebied zal bestrijken. De uitwerking van dit plan vordert normaal.

Het spreekt vanzelf dat de nood- en interventieplannen, die tot doel hebben de actie van de verschillende departementen te coördineren maar ook deze van andere bestuursniveaus, zullen uitgewerkt worden met de hulp en het akkoord van de provinciegouverneurs en van de betrokken gemeentelijke autoriteiten.

De bijzondere aandacht zal gaan naar de communicatie- en interventiemiddelen van de hulpdiensten, en naar de individuele beschermingsuitrusting van het personeel van de hulpdiensten en van de ordehandhaving.

Er zal over gewaakt worden dat regelmatig objectieve informatie wordt gegeven betreffende de te nemen voorzorgs- en veiligheidsmaatregelen tegen gevaren van nucleaire activiteiten.

In geval van werkelijke operaties zullen infomatiebulletins verspreid worden zodat de bevolking adequaat kan reageren op de verschillende maatregelen, bevelen en onderrichtingen.

#### *Rampenplannen i.v.m. zware ongevallen bij bepaalde industriële activiteiten*

In het kader van de recent door het Parlement goedgekeurde wet inzake de risico's van zware ongevallen bij bepaalde industriële activiteiten — de overzetting in een Belgische wettekst van de zogeheten Europese richtlijn « Seveso » — zullen, ofwel de reeds bestaande rampenplannen aangepast en verbeterd worden, ofwel nieuwe rampenplannen uitgewerkt worden.

### 3. DE ALGEMENE RIJKSPOLITIE

In 1986 zagen we vele, vroeger aangevatte inspanningen tot het verbeteren van het systeem van de administratieve algemene politie in ons land, tot een goed einde gebracht worden.

\*\*

Het Coördinatie- en Crisiscentrum van de Regering (C.G.C.C.R.) is opgericht sinds 1 september 1986. Het heeft tot taak de permanentie te verzekeren van de Regering in alle domeinen met betrekking tot de rust, de veiligheid en het heil van het land.

Daar dit centrum 24 uren op 24 operationeel moet zijn, dient het te kunnen beschikken over moderne telecomunicatiemiddelen en over de nodige logistieke infrastructuur. Het komt er dus op aan erover te waken dat het centrum alle middelen ter beschikking krijgt om optimaal te kunnen functioneren.

#### 2.4. Plan général d'urgence en matière de risques nucléaires

Sur la base de l'évaluation des plans provinciaux d'urgence existants pour couvrir les risques nucléaires, il a été décidé d'englober les dispositions existantes dans le cadre d'un plan général d'urgence qui couvrira tout le territoire. Les travaux de ce plan progressent normalement.

Il va sans dire que les plans d'urgence et d'intervention, dont le but est de coordonner l'action des différents départements, mais aussi des autres niveaux de pouvoir, seront élaborés avec l'aide et l'accord des gouverneurs de province et des autorités communales concernées.

Une attention particulière sera accordée aux moyens de communication et d'intervention des services de sécurité et aux moyens de protection individuelle du personnel des services de secours et des services de maintien de l'ordre.

Il sera veillé à ce qu'une information objective soit régulièrement diffusée au sujet des mesures de protection et de précaution à prendre contre les dangers d'activités nucléaires.

En cas d'opérations réelles, des bulletins d'information seront distribués qui permettront à la population de réagir d'une façon adéquate aux différentes mesures, consignes et instructions.

#### *Plans d'urgence relatifs aux accidents graves lors de certaines activités industrielles*

La loi concernant les risques d'accidents majeurs de certaines activités industrielles — la transposition en législation belge de la directive européenne dite Seveso — récemment votée au Parlement, prévoit, soit l'adaptation et l'amélioration des plans d'urgence déjà existants, soit l'élaboration de nouveaux plans.

### 3. LA POLICE GENERALE DU ROYAUME

L'année 1986 a vu l'aboutissement de nombreux efforts antérieurs pour l'amélioration du système de la Police générale administrative dans notre pays.

\*\*

Le Centre gouvernemental de Coordination et de Crise (C.G.C.C.R.) est occupé depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1986. Il a pour tâche d'effectuer la permanence au profit du Gouvernement dans tous les domaines affectant la tranquilité, la sécurité et la salubrité du pays.

Devant être opérationnel 24 heures sur 24, ce centre doit être pourvu non seulement de tous les moyens modernes en télécommunication mais aussi de l'infrastructure en ce qui concerne l'intendance. Il importe donc de veiller avec soin à mettre en œuvre tout ce qui doit lui permettre de fonctionner de manière optimale.

Administratief ingedeeld bij de bestuursdirectie van de Algemene Rijkspolitie, dient er een bijzondere inspanning geleverd te worden opdat de A.R.P. en het C.G.C.C.R. over de middelen, het materieel en het nodige personeel beschikken om hun zending te kunnen uitvoeren.

\*\*

De Algemene Rijkspolitie heeft haar medewerking verleend aan een reeks initiatieven, die een aanzienlijke inzet vergden zowel aan materieel als aan manschappen.

De wet op de gemeentepolitie die in februari werd gestemd, werd gepubliceerd op 6 december 1986, gelijktijdig met de eerste 8 uitvoeringsbesluiten.

Deze teksten zijn het resultaat van lonende werkzaamheden in overleg met de vakorganisaties en de raadpleging van de betrokken professionele kringen.

De uitvoering van deze wetgeving vraagt op het niveau van elke gemeente en van elke politiebeambte een aanpassingsinspanning, die tijd zal vergen, vermits de gemeenten bijvoorbeeld nog een hele reeks opties moeten nemen tijdens het jaar van de publicatie van de wet.

Tijdens de eerste maanden van dit jaar zal op de werktafel van de Regering het verslag liggen inzake de algemene organisatie van de politie in België (politie, rijkswacht, gerechtelijke politie) dat door de Regering, op initiatief van de Minister van Binnenlandse Zaken, aan een internationale audit vennootschap werd gevraagd.

Na onderzoek van het resultaat van deze studie zal de Minister van Binnenlandse Zaken, in overleg met de Ministers van Justitie en Landsverdediging, bij de Regering voorstellen indienen om het Belgische politieapparaat te verbeteren. Dit apparaat omvat de nationale Rijkswacht, 589 gemeentelijke politiekorpsen — op alle gebied equivalent — en een gerechtelijke politie per gerechtelijk arrondissement.

Anderzijds vindt in het Parlement de besprekking plaats van het wetsontwerp over de veiligheid; het bevat meer in het bijzonder de bepalingen inzake de bewakingsondernemingen (met ongeveer 6 000 personen in dienst), en die inzake de Inspectie van de gemeentepolitie. Het betreft hier *in casu* de aanvulling van de moderniseringsinspanning die geleverd werd door het centraal gezag ten bate van de gemeentepolitie.

\*\*

Ook werden de activiteiten van het Hoger Politie-Instituut, opgericht bij koninklijk besluit van 21 november 1984, in 1986 uitgebreid.

Verscheidene werkgroepen werden in 't leven geroepen met betrekking tot de vorming en het begrip « Openbare Orde ».

Twee colloquia, iedere maal voorafgegaan door een studiedag met betrekking tot de problematiek van de publieke ordehandhaving, werden georganiseerd.

De probleemstelling geschapen door de tragische gebeurtenissen op de Heizel, lag onder meer aan de basis van de

Inséré administrativement dans la Direction d'administration de la Police générale du Royaume, un effort particulier doit être consenti pour que la P.G.R. et le C.G.C.C.R. reçoivent, en matériel et en personnel, les moyens adéquats pour remplir la mission qui leur est confiée.

\*\*

La Police générale du royaume a pris part à une série d'initiatives qui ont nécessité de sa part un important investissement en moyens tant matériels qu'humains.

La loi sur la police communale votée en février, a été publiée le 6 décembre 1986, en même temps que les huit premiers arrêtés d'exécution.

Ces textes réglementaires sont le résultat d'un travail fructueux de négociation avec les organisations syndicales et de consultation des milieux professionnels concernés.

Cette législation, ainsi mise en œuvre, implique au niveau de chaque commune et au niveau de chaque policier, un effort d'adaptation qui prendra du temps puisque les communes par exemple, ont une série d'options à faire dans l'année de la publication de la loi.

Dans les premiers mois de cette année, sera déposé sur la table du Gouvernement le rapport sur l'organisation générale des polices en Belgique (police, gendarmerie, police judiciaire), rapport demandé par le Gouvernement, à l'initiative du Ministre de l'Intérieur, à une Société internationale d'audit.

Suite à l'examen du résultat de cette étude, le Ministre de l'Intérieur fera, en concertation avec les Ministres de la Justice et de la Défense nationale, des propositions au Gouvernement pour améliorer le système policier belge basé sur une Gendarmerie nationale, 589 polices communales — équivalentes à tout point de vue — et une police judiciaire par arrondissement judiciaire.

D'autre part, au Parlement se déroule la discussion des projets de loi sur la sécurité comportant notamment des dispositions sur les entreprises de gardiennage, qui occupent environ 6 000 personnes, et sur l'Inspection de la Police communale, complément de l'effort de modernisation qui est consenti au profit de celle-ci par le pouvoir central.

\*\*\*

Par ailleurs, les activités de l'Institut supérieur de Police, créé par l'arrêté royal du 21 novembre 1984, se sont développées au cours de l'année 1986.

Plusieurs groupes de travail ont été constitués, portant sur la formation et la notion « d'ordre public ».

Deux colloques relatifs à la problématique du maintien de l'ordre public, précédés à chaque fois d'une journée d'étude, ont été organisés.

La problématique engendrée par les tragiques événements du Heysel a, entre autres, été à l'origine de la mise sur pied

oprichting van de Gemengde Inspectiecommissie voor de voetbalstadions van eerste afdeling.

Deze commissie heeft de doelstellingen gerealiseerd die haar gesteld werden door het Gemengd Ministerieel Comité in 1985-1986.

Na afloop van het voetbalseizoen 1985-1986 heeft de Gemengde Inspectiecommissie op 23 mei 1986 verslag uitgebracht aan het Gemengd Ministerieel Comité, dat besliste de opdracht van de Commissie voor één jaar te verlengen.

De Inspectiecommissie zal opnieuw een grondig onderzoek van de verschillende voetbalstadions doorvoeren om ter plaatse en *de visu* na te gaan welke wijzigingen deze stadions na één jaar hebben ondergaan en of de vroeger geformuleerde aanbevelingen volledig en correct werden uitgevoerd. Deze opdracht werd beëindigd en de resultaten ervan werden bij het begin van dit jaar aan het Gemengd Ministerieel Comité overgemaakt.

Na de eerste bezoeken aan voetbalstadions door de Gemengde commissie bleek grote nood te bestaan aan een coherente geheel van aanbevelingen of voorschriften die de veiligheid van gebruikers en bezoekers in sportstadions op een algemene wijze kunnen regelen.

Met de publicatie van deze handeleiding over de veiligheid heeft de Gemengde commissie, in nauwe samenwerking met de functionarissen van de verschillende betrokken departementen, de vertegenwoordigers van de ordestrijdkrachten en deze van de voetbalwereld, concreet willen bijdragen tot de veiligheid van elkeen die in ons land met de voetbal betrokken is.

De Minister van Binnenlandse Zaken streeft een actieve politiek na tot uitrusting van de politiediensten en tot opvoering van de inspanningen m.b.t. de coördinatie.

Het grootste deel van de werkingskosten van de dringende hulpverleningcentra 901-906 worden ten laste genomen van het departement.

Het betreft hier in 't bijzonder de huurkosten van telefoonlijnen, de onderhoudskosten van materieel en de telefoonkosten.

Daarenboven beheert de Directie van de Algemene Rijkspolitie, in nauwe samenwerking met de provinciegouverneurs, op een selectieve wijze een onder alle provincies verdeeld krediet voor aankoop en investering m.b.t. de veiligheid.

Binnen het kader van het gegroepeerd aankoopbeleid van de regering, zal het departement overgaan tot het aanschaffen van uitrustingsmaterieel voor de gemeentelijke politie. Dit materieel zal ter beschikking gesteld worden van de gemeenten die het aanvragen, doch dit onder bepaalde voorwaarden en mits financiële participatie hunnen weg.

Dit materieel wordt aangekocht volgens lastencohier, opgesteld door specialisten en op initiatief van de Bestuursdirectie van de Algemene Rijkspolitie.

de la Commission mixte d'Inspection des stades de football de la première division.

Cette commission a réalisé les objectifs qui lui ont été désignés par le Comité ministériel mixte en 1985-1986.

A l'issue de la compétition de football 1985-1986, rapport a été fait le 23 mai 1986 au Comité ministériel mixte, qui a décidé de prolonger pour un an au moins, les missions de la Commission.

Celle-ci a reçu pour objectif de refaire sur place un examen approfondi des différents stades de football, de constater *de visu* quelles sont les transformations apportées après un an et de vérifier si les recommandations formulées précédemment ont été entièrement et correctement exécutées. La réalisation de cet objectif est terminée et les conclusions qui en ont été tirées, ont été communiquées au Comité ministériel mixte au début de cette année.

Après les premières visites effectuées par la commission mixte, la nécessité est apparue d'élaborer un document cohérent contenant l'ensemble des prescriptions et recommandations visant à organiser la sécurité des utilisateurs et des visiteurs dans les stades.

Avec le manuel de sécurité, la commission mixte a voulu apporter, en étroite collaboration avec les fonctionnaires des divers départements intéressés, les représentants des forces de l'ordre et ceux du monde du football, un apport concret à la sécurité de tous ceux qui dans notre pays sont concernés par le football.

Le Ministre de l'Intérieur poursuit une politique active d'équipement des services de police et intensifie encore ses efforts en matière de coordination.

La majeure partie des frais de fonctionnement des centres d'appels urgents 901-906 intégrés sont pris en charge par le département.

Il s'agit notamment des frais de location de lignes, des frais d'entretien du matériel et des frais d'appel.

En outre, la Direction de la police générale du Royaume gère de manière sélective et en coopération étroite avec les gouverneurs de province un crédit ventilé entre les provinces pour la réalisation d'achats et d'investissements en matière de sécurité.

Dans le cadre de la politique d'achats groupés, arrêtée par le Gouvernement, le département procédera à des acquisitions de matériels d'équipement destinés aux polices communales. Ce matériel sera mis à la disposition des communes demanderesses sous certaines conditions et moyennant participation financière.

Le matériel sera acquis sur base de cahiers des charges élaborés par des spécialistes à l'initiative de la Direction d'Administration de la Police générale du Royaume.

Het preventief optreden tegen criminaliteit alsook het investeringsbeleid op gebied van collectieve infrastructuur ten behoeve van de gemeentelijke politie worden eveneens intens voortgezet.

Eveneens tijdens de volgende maanden zal, na het installeren van de negen Provinciale commissies voor preventie inzake veiligheid, men overgaan tot het installeren van de Hoge Raad voor de Preventie op nationaal niveau.

\*\*

Binnen het kader van zijn vertegenwoordigingsopdrachten van het land op internationaal vlak, neemt de A.R.P. deel aan de activiteiten verbonden aan de strijd tegen het terrorisme en het geweld, op het vlak van preventie en vorming.

In het raam van het Europa van de Twaalf, nam het departement, einde 1986, deel aan de vergaderingen, georganiseerd op initiatief van de Britse Minister van Binnenlandse Zaken, die Voorzitter was. Deze ministeriële vergaderingen, telkens voorbereid door groepen ambtenaren, werden gewijd aan het verschijnsel van de zware criminaliteit en aan de werkzaamheden en uitwisselingen binnen de zogenaamde TREVI-groep (openbare orde, terrorisme).

Er is voor België een actieve rol weggelegd, want tijdens het eerste semester van het jaar 1987 neemt ons land het Voorzitterschap waar van de Europese vergaderingen. Ook werd België reeds betrokken in 1986 bij het Voorzitterschap van de groep TREVI (système « Troïka » — samenwerking tussen de huidige, voorgaande en toekomstige voorzitters).

De aktie van de Minister van Binnenlandse Zaken en meer bepaald van het Bestuur van de Algemene Rijkspolitie, zal gericht zijn op de verruiming van de samenwerking tussen de Twaalf in de strijd tegen het terrorisme en op de organisatie van de coördinatie van de vergadering van de verschillende werkgroepen.

Het aantal en de verscheidenheid van de taken toebedeeld aan de administratieve politie, zowel op het nationaal als internationaal vlak waren talrijk, in een beroerde periode van stijging van het terrorisme, de aangroei van het blinde geweld en banditisme, hetgeen op aanzienlijke en bestendige wijze aan gans het personeel van de A.R.P. hoge vereisten gesteld heeft.

#### 4. DE NATIONALE AANGELEGENHEDEN

##### 4.1. Militie

###### 4.1.1. Militie

Op redelijk korte termijn konden zich ernstige problemen stellen betreffende het nakomen van onze verplichtingen tegenover de N.A.T.O., inzonderheid aangaande de noodzaak om een toereikend contingent te verzekeren. De redenen ervoor zijn, enerzijds, de daling van het geboortecijfer, en anderzijds, de budgettaire onmogelijkheid een beroepsleger tot stand te brengen.

Les actions de prévention de la criminalité ainsi que la politique d'investissements en infrastructures collectives à l'usage des polices communales seront également poursuivies de manière intense.

Les prochains mois également verront, à la suite de l'installation des neuf commissions provinciales de Prévention en matière de sécurité, l'installation du Conseil supérieur de la Prévention au niveau national.

\*\*

Dans le cadre de ses missions de représentation du pays au niveau international, la P.G.R. a participé aux activités liées à la lutte contre le terrorisme et la violence et dans le domaine de la prévention et de la formation.

Dans le cadre de l'Europe des Douze, le Département a participé fin 1986 aux réunions organisées à Londres à l'initiative du Ministre de l'Intérieur britannique, président en exercice. Il s'agit de réunions ministrielles préparées par des groupes de fonctionnaires, consacrées aux phénomènes de la grande criminalité et aux échanges dits du groupe TREVI (ordre public, terrorisme).

La Belgique est appelée à jouer un rôle particulièrement actif dans le domaine puisque déjà associée en 1986 à la présidence du groupe TREVI (système de la troïka — réunion des présidents actuels, précédents et futurs), elle assure depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1987 la présidence des réunions européennes au cours du premier semestre de cette année.

L'action du Ministère de l'Intérieur et plus particulièrement de l'Administration de la Police générale du Royaume visera à accroître la coopération entre les Douze dans la lutte contre le terrorisme et à organiser la coordination des différentes réunions des groupes de travail.

D'une manière générale, la multiplicité et la diversité des tâches se situant dans le domaine de la police administrative, tant sur le plan national qu'international, n'ont pas manqué, dans une période troublée par la montée du terrorisme, de la violence gratuite ou aveugle et du banditisme, de solliciter de manière considérable et permanente l'ensemble du personnel de la P.G.R.

#### 4. LES AFFAIRES NATIONALES

##### 4.1. Milice

###### 4.1.1. Milice

De sérieux problèmes risquaient de se poser à plus ou moins brève échéance quant au respect de nos obligations vis-à-vis de l'O.T.A.N., notamment en ce qui concerne la nécessité d'assurer un contingent suffisant. Les raisons en sont, d'une part, la dénatalité, d'autre part, l'impossibilité budgétaire de mettre sur pied une armée de métier.

Daarom heeft de Regering bij de Senaat een wetsontwerp tot wijziging van de gecoördineerde militiewetten ingediend, dat hoofdzakelijk de vermindering van het aantal vrijlatingen op morele grond en de afschaffing van de ontheffing van de actieve dienst beoogt. Dit ontwerp werd door de Senaat aanvaard op 12 februari 1987. Dit zou ook binnenkort het geval moeten zijn in de Kamer.

#### 4.1.2. Militievergoedingen

De militievergoeding is een toelage die verleend wordt aan de gezinnen van de dienstplichtigen die een werkelijke diensttermijn volbrengen, en in bepaalde gevallen, aan de dienstplichtigen zelf, of deze dienst volbracht wordt bij het Belgisch leger of als gewetensbezuwaarde. Zij staat totaal los van de soldij en de andere toelagen betaald aan de dienstplichtigen.

Deze vergoeding is toegekend aan de personen die geen inkomen of slechts een bescheiden inkomen hebben. Zij speelt aldus een wezenlijk sociale rol.

In 1986 werd er geen wijziging aangebracht aan de wettelijke en reglementaire bepalingen ter zake.

Het krediet vastgesteld in artikel 33.05 van het ontwerp van begroting voor 1986 bedraagt 509 300 000 frank.

Deze besnoeiing werd bereikt door zo precies mogelijk de voorziene uitgaven van het jaar te berekenen op basis van het geraamde aantal betoelaagden (lichte daling) maar mits rekening te houden met nieuwe categorieën van rechthebbenden, dit ten gevolge van de toepassing van de herstelwet van 31 juli 1984 en de herstelwet van 22 januari 1985 welke sociale bepalingen omvat. Deze wetten regelen de invoering van een vrijwillige militaire dienst en een burgerdienst.

Voor 1987 bedraagt het voorzien krediet 543 200 000 frank. Deze verhoging is gerechtvaardigd door de verlenging van de duur van de dienstplicht.

#### 4.1.3. Vrijwillige burgerdienst

Een ontwerp van koninklijk besluit tot organisatie van de vrijwillige aanwijzing bij de Civiele Bescherming of voor andere taken van algemeen nut werd aan het advies van de Raad van State voorgelegd. De opmerkingen van deze laatste worden momenteel onderzocht.

### 4.2. Gewetensbezwaarden

De begrotingsvoorstellen 1986 en 1987 moeten het mogelijk maken te voorzien in de uitgaven ten voordele van de gewetensbezwaarden in dienst gedurende deze twee jaren. Het aantal gewetensbezwaarden in dienst in 1986 blijft identiek aan dat van 1985, hetzij 2 100. Voor 1987 kan het aantal gewetensbezwaarden in dienst geraamd worden op 1 890, hetzij een vermindering met 10 pct. ten aanzien van 1986.

De gewetensbezwaarden die in dienst zijn bij de Civiele Bescherming kunnen op 10 pct. van deze cijfers geraamd worden. Diegenen die in 1986 aangewezen werden voor taken van volksgezondheid of bijstand van ouderlingen en

C'est pourquoi le Gouvernement a déposé au Sénat un projet de loi modifiant les lois coordonnées sur la milice, qui vise principalement à diminuer le nombre de dispenses pour cause morale et à supprimer la libération du service actif. Ce projet a été voté par le Sénat le 12 février 1987. Il devrait l'être par la Chambre incessamment.

#### 4.1.2. Indemnités de milice

L'indemnité de milice constitue une allocation attribuée aux familles des miliciens qui accomplissent un service actif et, dans certains cas, aux miliciens eux-mêmes, que ce service soit accompli à l'armée belge ou comme objecteur de conscience. Elle est totalement distincte de la solde et des autres allocations payées aux miliciens.

Cette indemnité est accordée aux personnes qui n'ont pas de revenus ou qui n'ont que des revenus modestes. Elle joue donc un rôle éminemment social.

Aucune modification n'a été apportée en 1986 aux dispositions légales et réglementaires en la matière.

Le crédit prévu à l'article 33.05 du projet de budget pour 1986 s'élève à 509 300 000 francs.

Cette compression a été obtenue en calculant au plus près les dépenses prévisibles de l'année, sur base du nombre estimé des allocataires, en légère diminution, mais en tenant compte des nouvelles catégories d'ayant droit, qui résultent de l'application de la loi de redressement du 31 juillet 1984 et de la loi de redressement contenant des dispositions sociales du 22 janvier 1985. Ces lois prévoient l'instauration d'un service militaire volontaire et d'un service civil.

Pour 1987 le crédit prévu s'élève à 543 200 000 francs. Cette augmentation est justifiée par l'allongement de la durée du service militaire.

#### 4.1.3. Service civil volontaire

Un projet d'arrêté royal organisant l'affectation volontaire à la Protection civile ou à d'autres tâches d'intérêt général a été soumis à l'avis du Conseil d'Etat. Les remarques de celui-ci sont actuellement à l'examen.

### 4.2. Objecteurs de conscience

Les propositions budgétaires 1986 et 1987 doivent permettre de faire face aux dépenses en faveur des objecteurs de conscience en service pendant ces deux années. Le nombre d'objecteurs de conscience en service en 1986 reste identique à celui de 1985, soit 2 100. Pour 1987, le nombre d'objecteurs de conscience en service peut être estimé à 1 890, soit une diminution de 10 p.c. par rapport à 1986.

Les objecteurs de conscience qui sont en service à la Protection civile peuvent être évalués à 10 p.c. de ces chiffres. Ceux qui, en 1986, ont été affectés à des tâches de santé publique ou d'assistance aux personnes âgées ou handicapées

minder-validen vormen 30 pct. van deze cijfers en 60 pct. van de gewetensbezoeden werden aangewezen voor taken van sociale en culturele aard.

Deze twee laatste percentages zullen zonder twijfel gevoelig gewijzigd worden voor 1987. Inderdaad, de Regering heeft beslist de gewetensbezoeden aan te wijzen voor taken die van werkelijk nut zijn voor de gemeenschap.

Deze beslissing werd concretiseerd door het opmaken van een prioriteitenrooster waarin elke categorie van instellingen, die in aanmerking komen voor de aanwijzing van gewetensbezoeden, een prioriteitscoëfficiënt gekregen heeft.

Te noteren valt dat de gezondheids- en hulpverleningsorganismen in het algemeen een grotere prioriteit voor de aanwijzing bekomen hebben dan de socio-culturele instellingen.

Sinds november 1986 werden de gewetensbezoeden aangewezen bij de instellingen in functie van de aanwijzingsprioriteiten.

Men is afgestapt van het beginsel van de vrije keuze. Dit betekent, enerzijds, dat de gewetensbezoede niet meer beschikt over de keuze om zijn dienst te volbrengen bij een organisme dat hij zelf gekozen had, anderzijds, dat de vraagende instellingen niet noodzakelijk de gewetensbezoeden zullen bekomen die ze vooraf geselecteerd zullen hebben.

Deze aanwijzingsprocedure zal voortgezet en scherper omlijnd worden in 1987. Men zal niet alleen rekening houden met de prioriteiten maar eveneens met de aanwijzingsquota's die werden vastgesteld voor elke instelling, inzonderheid in functie van de te kennen desiderata.

Het nader uitwerken van verschillende koninklijke besluiten betreffende inzonderheid het gezondheidsstelsel en de dienstvoorraarden van de gewetensbezoeden, voortgezet in 1986, zou in 1987 moeten kunnen beëindigd zijn.

De aanduiding en de erkenning van privaat- en publiek-rechtelijke organismen voor de aanwijzing van gewetensbezoeden werd voortgezet in 1986, op basis van de voorwaarden bepaald door het koninklijk besluit van 23 juli 1985 dienaangaande. Op 31 december 1986 werden 1 518 organismen aangeduid of erkend terwijl het er slechts 534 waren op 31 december 1985. In 1987 zullen er nog nieuwe instellingen aangeduid of erkend zijn.

Voor 1986 blijven de soldij, de voedingstoelage en de forfaitaire vergoeding onveranderd, de verhoging van de begroting 1986 komt essentieel voort uit de indexering van de medische kosten en de verhoging van de vervoerkosten terugbetaald aan de gewetensbezoeden.

Voor 1987 is er rekening gehouden met de verhoging van de soldij en de forfaitaire vergoeding. Te noteren valt dat de verlenging met drie of vier maanden, volgens het type van aanwijzing, van de dienst van de gewetensbezoeden geen enkele budgettaire weerslag zal hebben in 1987.

De budgettaire voorstellen 1986 en 1987 voorzien eveneens de noodzakelijke kredieten die nodig zijn voor de uitga-

représentent 30 p.c. de ces chiffres et 60 p.c. des objecteurs ont été affectés à des tâches de nature sociale ou culturelle.

Ces deux derniers pourcentages vont sans nul doute être sensiblement modifiés pour 1987. En effet, le Gouvernement a décidé d'affecter les objecteurs à des tâches réellement utiles à la collectivité.

Cette décision a été concrétisée par l'élaboration d'une grille de priorités, dans laquelle chaque catégorie d'organismes où les objecteurs de conscience sont susceptibles d'être affectés, a reçu un coefficient de priorité.

Il est à remarquer que les organismes de santé et d'assistance ont reçu, en règle générale, des priorités d'affectation plus élevées que les organismes socio-culturels.

Depuis novembre 1986, les objecteurs de conscience ont été affectés aux organismes en fonction des priorités d'affectation.

Le principe du libre choix est désormais abandonné. Ceci signifie, d'une part, qu'un objecteur n'est plus libre de faire son service dans l'organisme qu'il avait lui-même choisi, d'autre part, que les organismes demandeurs ne recevront plus nécessairement les objecteurs qu'ils auront sélectionnés au préalable.

Cette procédure d'affectation sera poursuivie et affinée en 1987. On tiendra compte, non seulement des priorités mais également des quotas d'affectation qui ont été établis pour chaque organisme en fonction notamment des désiderata exprimés.

La mise au point de divers arrêtés royaux, relatifs notamment au régime de santé et aux conditions du service des objecteurs de conscience, poursuivie en 1986, devrait pouvoir être terminée en 1987.

La désignation et l'agrément d'organismes de droit public ou privé pour l'affectation d'objecteurs de conscience s'est poursuivie en 1986, sur base des conditions déterminées par l'arrêté royal du 23 juillet 1985 y relatif. Au 31 décembre 1986, 1 518 organismes ont ainsi été désignés ou agréés, alors que 534 seulement l'étaient au 31 décembre 1985. En 1987, de nouveaux organismes seront encore désignés ou agréés.

Pour 1986, la solde, l'allocation de nourriture et l'allocation forfaitaire sont inchangées; l'augmentation du budget de 1986 découle essentiellement de l'indexation des frais médicaux et de l'augmentation des frais de transport remboursés aux objecteurs de conscience.

Pour 1987, il est tenu compte de l'augmentation de la solde et de l'allocation forfaitaire. Il faut noter que la prolongation de trois ou quatre mois, suivant le type d'affectation, du service des objecteurs de conscience de la levée de 1987 n'aura aucune incidence budgétaire en 1987.

Les propositions budgétaires 1986 et 1987 prévoient également les crédits nécessaires pour faire face aux dépenses

ven die voortkomen uit de koninklijke besluiten van 17 augustus 1984 tot organisatie van de vorming van de gewetensbezoarden en van 19 juli 1984 tot reglementering van de vergoeding van lichamelijke schade aan gewetensbezoarden door toedoen van de dienst. Daar dit laatste besluit volledig uitwerking moet hebben in 1987, werd een speciaal krediet « vergoedingspensioenen » van 5 miljoen voorzien.

qu'entraînent les arrêtés royaux du 17 août 1984 organisant la formation des objecteurs de conscience et du 19 juin 1984 réglementant la réparation des dommages physiques subis aux objecteurs de conscience par le fait du service. Ce dernier arrêté devait sortir tous ses effets en 1987, un crédit spécial « pensions de réparations » de 5 millions est prévu.

Gewetensbezoarden — Objecteurs de conscience		Begroting 1986 — Budget 1986	Begroting 1987 — Budget 1987
— Soldij, vergoeding, voedsel en logieskosten. — <i>Solde, allocation, frais de nourriture et de logement</i> . . . . .	F	188 527 000	179 935 000
— Medische kosten. — <i>Frais médicaux</i> . . . . .		17 699 000	—
— Vervoerkosten. — <i>Frais de transport</i> . . . . .		2 800 000	—
— Mediche en vervoerkosten. — <i>Frais médicaux et de transport</i> . . . . .		—	18 726 000
— Sociale uitgaven. — <i>Dépenses sociales</i> . . . . .		6 853 000	6 260 000
— Uitrusting. — <i>Equipement</i> . . . . .		6 266 000	5 724 000
— Vorming. — <i>Formation</i> . . . . .		5 000 000	5 000 000
— Diverse werkingskosten. — <i>Frais divers de fonctionnement</i> . . . . .		2 855 000	2 855 000
— Vergoedingspensioen. — <i>Pensions de réparation</i> . . . . .		—	5 000 000
Totaal. — <i>Total</i> . . . F		230 000 000	223 500 000

#### 4.3. Juridische dienst

##### 4.3.1. Erelonen van de advocaten en vergoedingen aan derden

Er wordt een beroep gedaan op de advocaten die de Ministerstaad bijstaan en vertegenwoordigen voor het Arbitragehof op voorstel van het Regeringslid tot wiens bevoegdheid de aanhangige zaak behoort.

Het is eveneens de begroting van het departement, dat beheerd wordt door deze Minister, die het bedrag van de kosten en de erelonen van de aangeduide advocaat draagt.

Het aantal aanhangig gemaakte zaken voor het Arbitragehof op initiatief van het departement van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt, alleen of in samenwerking met andere departementen, en het hoog bedrag van de erelonen van de tussenkomende advocaten zijn twee elementen die van aard zijn het krediet van 1 300 000, uitgetrokken op artikel 12.01 voor het begrotingsjaar 1986, te rechtvaardigen.

Voor het begrotingsjaar 1987 werd het uitgetrokken krediet vastgesteld op 2 500 000 frank. De verhoging met 1 200 000 frank is inderdaad gerechtvaardigd indien men in overweging neemt wat volgt.

Verschillende belangrijke zaken zijn hangende voor het Hof van Cassatie, het Arbitragehof, de Raad van State, de Hoven en Rechtbanken van de rechterlijke orde en zullen waarschijnlijk in 1987 beëindigd worden of werden einde 1986 reeds beslecht. Bijgevolg zal men in 1987 staten van kosten en erelonen indienen waarvan het bedrag evenredig zal zijn met het vereiste werk veroorzaakt door de juridische moeilijkheden die men eventueel voor de eerste keer onder vindt, met de omvang van de geschillen, met het rechtscollege waar men zal gepleit hebben, enz.

#### 4.3. Service juridique

##### 4.3.1. Honoraires des avocats et indemnités aux tiers

Les avocats qui assistent et représentent le Conseil des Ministres devant la Cour d'arbitrage sont sollicités sur proposition du membre du Gouvernement aux attributions duquel se rattache la matière du recours introduit.

C'est également le budget du département géré par ce Ministre qui supporte le montant des frais et honoraires de l'avocat désigné.

Le nombre des affaires portées devant la Cour d'arbitrage à l'initiative du département de l'Intérieur et de la Fonction publique, seul ou en collaboration avec d'autres départements, et le montant élevé des honoraires des avocats intervenant sont deux éléments de nature à justifier le crédit de 1 300 000 francs prévu à l'article 12.01 pour l'année budgétaire 1986.

Pour l'année budgétaire 1987, le crédit prévu s'établit à la somme de 2 500 000 francs. Cette majoration de 1 200 000 francs se justifie en effet au regard de la considération suivante.

Plusieurs affaires importantes, pendantes devant la Cour de Cassation, la Cour d'arbitrage, le Conseil d'Etat, les Cours et Tribunaux de l'ordre judiciaire trouveront sans doute leur épilogue en 1987 ou ont déjà été tranchées fin 1986. Elles entraîneront de ce fait en 1987 l'introduction d'états de frais et honoraires dont la valeur sera proportionnelle au travail requis par les difficultés juridiques éventuellement nouvelles rencontrées, par l'importance des litiges, par la haute juridiction devant laquelle il aura été plaidé, etc.

Een krediet van 2 500 000 frank stemt overeen met een redelijke en voorzichtige raming van de uitgaven.

Tenslotte voert de Belgische Staat, vertegenwoordigd door het Ministerie van Binnenlandse Zaken, verschillende rechtsgedingen die voortkomen uit de gebeurtenissen van 29 mei 1985 in het Heizelstadion en zal hij er waarschijnlijk nog andere moeten voeren. Buiten de erelonen van de advocaten kan men niet uitsluiten dat bedragen moeten uitgegeven worden voor de verantwoordelijkheid van de Staat in hoofde van haar organen en haar aangestelden. Deze sommen zouden, uitzonderlijk, toegevoegd worden aan deze welke gewoonlijk uitgetrokken worden voor deze post.

Deze opmerking rechtvaardigt het voorzien krediet van 10 000 000 frank dat een verhoging van 6 400 000 frank vertegenwoordigt tegenover het voorzien krediet voor hetzelfde artikel voor het begrotingsjaar 1986.

#### 4.3.2. Raad van State

A. Ik meen dat het belangrijk is u eerst een overzicht te geven van het aantal arresten dat in de laatste jaren door de Raad van State werd uitgesproken :

1981 : 1 031
1982 : 912
1983 : 1 072
1984 : 1 097
1985 : 1 049
1986 : 1 287

Het aantal ingestelde beroepen voor dezelfde jaren bedraagt :

1981 : 1 188 (636 N + 552 F)
1982 : 1 522 (866 N + 656 F)
1983 : 1 377 (740 N + 637 F)
1984 : 1 302 (723 N + 579 F)
1985 : 1 546 (753 N + 793 F)
1986 : 1 345 (753 N + 592 F)

B. De Staatshervorming heeft zeker de omvang van het werk, dat aan de afdeling wetgeving wordt toevertrouwd, rechtstreeks beïnvloed en zonder twijfel ook deze van afdeling administratie; de administratieve overheden tegen wier beslissingen het mogelijk is beroep in te stellen zijn talrijker geworden.

Ik geloof ook dat de aandacht die door de media aan de werkzaamheden van de Raad van State besteed wordt, het publiek beter ingelicht heeft over de mogelijkheden om zich tot dit Hoog College te wenden. Dat hiervan gebruik gemaakt wordt is normaal.

C. Het besluit dat de procedure voor de afdeling administratie van de Raad van State vastlegt dateert van 23 augustus 1948. De belangrijkste wijzigingen ervan dateren van 1956.

Un crédit de 2 500 000 francs correspond à une estimation modérément prudente des dépenses.

Enfin, l'Etat belge représenté par le Ministre de l'Intérieur soutient en justice différentes actions nées des événements du 29 mai 1985 au stade du Heysel et il est vraisemblablement appelé à devoir en soutenir d'autres. Outre les honoraires des avocats, il ne peut être exclu que des sommes doivent être décaissées au titre de la responsabilité de l'Etat du fait de ses organes et préposés lesquelles s'ajouteraient, de manière exceptionnelle, aux sommes habituellement prévues pour ce poste.

Cette observation justifie le crédit prévu de 10 000 000 de francs qui représente une majoration de 6 400 000 francs par rapport au crédit inscrit au même article pour l'année budgétaire 1986.

#### 4.3.2. Conseil d'Etat

A. J'estime tout d'abord intéressant de vous présenter ici un aperçu du nombre des arrêts prononcés ces dernières années par le Conseil d'Etat :

1981 : 1 031
1982 : 912
1983 : 1 072
1984 : 1 097
1985 : 1 049
1986 : 1 287

Le nombre des recours introduits pour ces mêmes années sont :

1981 : 1 188 (636 N + 552 F)
1982 : 1 522 (866 N + 656 F)
1983 : 1 377 (740 N + 637 F)
1984 : 1 302 (723 N + 579 F)
1985 : 1 546 (753 N + 793 F)
1986 : 1 345 (753 N + 592 F)

B. La réforme de l'Etat a certainement eu une influence directe sur l'ampleur du travail confié à la section de législation et sans doute aussi sur celui de la section d'administration; les autorités administratives contre les décisions desquelles il est possible d'introduire un recours sont plus nombreuses.

Je crois aussi que l'intérêt porté par les médias au travail du Conseil d'Etat a rendu le public mieux informé de ses possibilités de faire appel à ce Haut Collège, qu'il en use et c'est normal.

C. L'arrêté qui détermine la procédure devant la section d'administration du Conseil d'Etat date du 23 août 1948. Les principales modifications datent de 1956.

Ik wens dat het nu aangevatté onderzoek van een ontwerp tot wijziging van dit procedurerereglement dat strekt tot vereenvoudiging van sommige bepalingen, zou worden voortgezet, hetgeen een tijdwinst in de behandeling der zaken moet mogelijk maken.

D. De Regering heeft beslist inzake de bescherming van de rechten van het individu ten opzichte van de handelingen van de administratie initiatieven te nemen of te steunen, namelijk door de toekenning aan de afdeling administratie van de Raad van State van de bevoegdheid om een dwangsom op te leggen en de opschoring van de uitvoering van de bestuurshandelingen te bevelen.

\*\*

Ik voeg er tenslotte aan toe dat ik aandacht blijf besteden om tegemoet te komen aan een andere bezorgdheid van de Regering betreffende de openbaarheid en de motivering van de bestuurshandelingen.

#### 4.4. Bevolking

De produktie en de uitreiking van de nieuwe identiteitskaarten is begonnen in december 1985.

De produktie die ongeveer 160 000 kaarten per maand bedroeg, einde 1986, is verhoogd in 1987 om te komen tot een jaarlijkse aanmaak van ongeveer 2 500 000 kaarten.

De vernieuwing van de huidige kaarten gebeurt in reeksen volgens de leeftijd, te beginnen met de jongeren van 12 jaar, zodat alle gemeenten van het Rijk erbij betrokken zijn. Ongeveer 1 247 personen (met T.W.W.-statuut) verdeeld volgens de belangrijkheid van de gemeenten, helpen de gemeentebesturen in de uitreikingsoperaties van de nieuwe identiteitskaarten en de sociale-zekerheidskaarten; ter herinnering, de aanmaak en uitreiking door de gemeenten van de sociale-zekerheidskaarten bestemd voor de diamant- en bouwsector is begonnen in september 1986 en is bijna beëindigd.

De fabricagekosten van de nieuwe identiteitskaart zijn bijna volledig gerecupereerd ten laste van de gemeenten. De Staat neemt echter de kosten ten laste van de eerste identiteitskaart uitgereikt aan de jongeren van 12 tot 15 jaar. Deze laatste maatregel zal voor de volgende jaren en behoudens uitzonderlijke gevallen slechts van toepassing zijn op de identiteitskaarten uitgereikt aan de jongeren die de leeftijd van 12 jaar bereikt hebben.

In de aangevraagde begroting zijn naast de aanmaakkosten van de identiteitskaart zelf, de kosten van de zelfklevende etiketten en de informaticaprogramma's begrepen. Deze laatste post omvat analyses, programmerings- en materiaalkosten.

Tenslotte zijn kredieten uitgetrokken voor de huur van de terminals van het centraal identiteitskaartenbestand evenals voor hun onderhoud en de toebehoren.

Je souhaite que soit poursuivie l'étude actuellement commencée d'un projet de modification de ce règlement de procédure en vue d'en simplifier certaines dispositions ce qui devra permettre un gain de temps dans l'instruction des affaires.

D. Le Gouvernement a prévu de prendre des initiatives en matière de protection des droits de l'individu à l'égard des actes de l'administration, notamment par l'octroi à la section d'administration du Conseil d'Etat du pouvoir d'imposer une astreinte et d'ordonner le sursis à exécution d'actes administratifs.

\*\*

J'ajoute enfin que je reste attentif à répondre à une autre préoccupation gouvernementale relative à la publicité et à la motivation des actes administratifs.

#### 4.4. Population

La production et la distribution des nouvelles cartes d'identité ont débuté en décembre 1985.

La production qui était d'environ 160 000 cartes par mois fin 1986, est augmentée en 1987 pour aboutir à une fabrication annuelle d'environ 2 500 000 cartes.

Le renouvellement des cartes actuelles se fait par tranches d'âge successives à commencer par les jeunes de 12 ans de telle façon que toutes les communes du Royaume sont concernées. Quelque 1 247 personnes (statut C.M.T.) réparties selon l'importance de la population des communes, prêtent leur aide aux administrations communales dans les opérations de distribution des nouvelles cartes d'identité et des cartes de sécurité sociale; pour mémoire, la fabrication et la distribution par les communes des cartes de sécurité sociale destinées au secteur diamentaire et au secteur de la construction a commencé en septembre 1986 et est en voie d'achèvement.

Les frais de fabrication de la nouvelle carte d'identité sont presque intégralement récupérés à charge des communes. L'Etat prend toutefois en charge les frais de la première carte d'identité délivrée aux jeunes gens âgés de 12 à 15 ans. Cette dernière mesure ne s'appliquera, pour les années futures et sauf cas exceptionnel, qu'aux seules cartes d'identité délivrées aux jeunes gens atteignant l'âge de 12 ans.

Dans le budget sollicité, sont repris, outre les frais de fabrication de la carte d'identité proprement dits, le coût des vignettes adhésives et des programmes informatiques. Ce dernier poste comprend des analyses, des frais de programmation et de matériel.

Enfin, des crédits sont prévus pour la location des terminaux du fichier central des cartes d'identité ainsi que pour leur entretien et les fournitures y relatives.

#### 4.5. Verkiezingen

Het krediet van 3 000 000 frank voorzien op de begroting 1986 heeft de uitgaven gedekt die wettelijk ten laste gelegd worden van de Staat voor de verkiezing van de Duitse Gemeenschapsraad van 26 oktober 1986 evenals voor de uitgave die voortkomt uit de publicatie van de brochures met de resultaten van de parlements- en provincieraadsverkiezingen van 13 oktober 1985.

Worden eveneens ten laste van de begroting 1986 gelegd, de kosten die voortkomen uit het afsluiten van een dienstcontract einde 1986 met een informatica-firma ten einde een informaticaprogramma te maken om een snelle verspreiding van de cijfers mogelijk te maken betreffende het aantal voorkeurstemmen die de kandidaten op de verschillende lijsten behaald hebben bij de parlementsverkiezingen.

Er is geen enkele verkiezing in het vooruitzicht gesteld in 1987. Het aangevraagd krediet van 3 000 000 frank is bestemd voor eventuele uitzonderlijke gemeenteraadsverkiezingen (gemeentekieswet, art. 7), gedeeltelijke parlementsverkiezingen (kieswetboek, art. 106) of gedeeltelijke provincieraadsverkiezingen (wet van 19 oktober 1921 tot regeling van de provincieraadsverkiezingen, art. 36).

#### 4.6. Militaire begraafplaatsen

De Natie onderhoudt perpetueel de graven van de Belgische militairen en gefusilleerden, die tijdens de oorlogen 1914-1918 en 1940-1945 voor het Vaderland zijn gestorven evenals, in een geest van wederkerigheid en volgens de bepalingen vastgelegd door verschillende internationale overeenkomsten, deze van een zeker aantal in België gesneuvelden militairen van de geallieerde legers.

De kredieten voorzien op de begroting 1986, hetzij 13 700 000 frank hebben het mogelijk gemaakt de twee begraafplaatsen te Veltem-Beisem en te Houthulst te restaureren. Het aangevraagde krediet voor 1987, hetzij 14 000 000 frank zal onder andere gebruikt worden voor dringende herstellingswerken die noodzakelijk zijn voor andere begraafplaatsen.

Het samenbrengen in de nationale begraafplaatsen van de graven van de Belgische militairen die verspreid liggen in verschillende Franse begraafplaatsen en waarvan kwestie was in de toelichtingen voor de jaren 1983, 1984 en 1985 is beëindigd volgens het programma vastgesteld door de Franse Overheid.

Een groot aantal grafstenen werden gerepatrieerd; zij zullen naargelang van de vereisten de oude grafstenen in beton, waarvan het uitzicht te wensen overlaat, vervangen.

#### 4.7. De decentralisatie

In haar regeringsverklaring heeft de Regering op duidelijke wijze de werkelijke wil uitgedrukt om een decentralisatiebeleid tot een goed eind te brengen.

Dit moet naar de lokale gemeenschappen gericht zijn, de provincies en de gemeenten, hoofdzakelijk naar deze die echte onthaalstructuren voor de burger moeten worden.

#### 4.5. Elections

Le crédit de 3 000 000 de francs prévu au budget 1986 a couvert les dépenses imputées légalement à l'Etat pour l'élection du Conseil de la Communauté germanophone du 26 octobre 1986, de même que celles découlant de la publication des brochures contenant les résultats des élections législatives et provinciales du 13 octobre 1985.

Sont également imputés sur le budget 1986, les frais résultant de la conclusion d'un marché de services passé fin 1986 avec une firme informatique en vue de l'établissement d'un programme informatique susceptible d'assurer une diffusion rapide, lors des élections législatives, des chiffres relatifs au nombre de votes de préférence obtenus par les candidats des diverses listes.

Aucune élection n'est prévue en 1987. Le crédit sollicité de 3 000 000 de francs est destiné à faire face à d'éventuelles élections communales extraordinaires (loi électorale communale, art. 7), législatives partielles (code électoral, art. 106) ou provinciale (loi du 19 octobre 1921 organique des élections provinciales, art. 36).

#### 4.6. Sépultures militaires

La Nation entretient à perpétuité les sépultures des militaires et fusillés belges tombés pour la Patrie durant les guerres de 1914-1918 et 1940-1945, ainsi que, dans un esprit de réciprocité et suivant des dispositions arrêtées par diverses conventions internationales, celles d'un certain nombre de militaires des armées alliées tombés en Belgique.

Les crédits prévus au budget 1986, soit 13 700 000 francs, ont permis de restaurer les deux nécropoles de Veltem-Beisem et de Houthulst. Le crédit sollicité pour 1987, soit 14 000 000 de francs, servira entre autres à effectuer des travaux de réparation qui s'imposent d'urgence dans d'autres nécropoles.

Le regroupement dans les nécropoles nationales des tombes des militaires belges dispersées dans de nombreux cimetières français et dont il avait été question lors des exposés des années 1983, 1984 et 1985 s'est achevé suivant le programme établi par les autorités françaises.

Un nombre important de pierres tombales ont été rapatriées; elles remplaceront, au fur et à mesure des besoins, d'anciennes tombes en béton dont l'aspect laisse à désirer.

#### 4.7. La décentralisation

Dans la déclaration gouvernementale, le Gouvernement a clairement exprimé sa volonté réelle de donner à bien une politique de décentralisation.

Celle-ci doit se réaliser en direction des collectivités locales, les provinces et les communes, principalement vers celles qui doivent devenir de véritables structures d'accueil pour les citoyens.

In een eerste fase moet de benadering van deze actie op een zeer pragmatische wijze gerealiseerd worden; als experiment zal men voor de gemeenten en de provincies die het wensen, in de mogelijkheid voorzien met de Staat decentralisatieovereenkomsten te sluiten, ten einde experimenteren, in sectoren die in aanmerking komen voor een gehele of gedeeltelijke decentralisatie, tot een goed eind te brengen.

Een geheel van concrete voorstellen werd reeds door de Gouverneurs en door het College van Burgemeester en Schepenen van de stad Eupen waar, ingevolge de keuze van de Ministerraad, het eerste experiment zal doorgaan, aan de Minister van Binnenlandse Zaken voorgelegd. Deze voorstellen worden voor het ogenblik door de betrokken departementen onderzocht.

Vanuit het Ministerie van Binnenlandse Zaken zal een eerste actie tot decentralisatie gevoerd worden inzake de militie aangelegenheden enerzijds en inzake informativering anderzijds.

Aan de departementen werd gevraagd de maten mede te delen waarvoor zij bevoegd zijn en welke zouden kunnen gedecentraliseerd worden.

Men moet onderstrepen dat in de Westeuropese landen — en niet alleen in België — meer en meer aandacht aan de territoriale decentralisatie wordt geschenkt.

Deze algemene oriëntatie in de richting van een grotere decentralisatie van de macht en de verantwoordelijkheid ten bate van de lokale besturen zet zich verder door wegens het feit dat dit fenomeen plaatsvindt in een tijd die gekenmerkt is door de noodzaak om de openbare uitgaven te drukken.

De uitvoering van de decentralisatie moet bijgevolg gepaard gaan met een verbetering van de doeltreffendheid en de doelmatigheid inzake het beheer van de financiële middelen op alle niveaus van de administratie.

Buiten de experimenten die zullen gerealiseerd worden, moet de inspanning inzake informatie en sensibilisatie, welke reeds sinds verschillende maanden ondernomen is, voortgezet worden. Deze inspanning moet de nodige openheid van geest geven aan al diegenen die zich voorstellen van ons land een Moderne Staat te maken.

## 5. HET RIJKSREGISTER

In de loop van 1986 werden een reeks koninklijke besluiten voor de toegang tot of het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen in werking gesteld of daadwerkelijk toegepast; het betreft in hoofdzaak :

### 5.1. De toegang tot het Rijksregister door

- sommige overheden van het Ministerie van Middenstand en van het Rijksinstituut van de sociale verzekeringen der Zelfstandigen;

- de onderzoeksrechters, de magistraten van het Openbaar Ministerie, de gerechtelijke officieren en de agenten bij de parketten;

Dans un premier temps, l'approche de cette action doit se réaliser de façon très pragmatique; il a été prévu, qu'à titre expérimental, aux communes et provinces qui le souhaitent, il pourra être proposé de conclure avec l'Etat des conventions de décentralisation, afin de mener à bien des expériences dans des secteurs susceptibles de faire l'objet d'une décentralisation totale ou partielle.

Aujourd'hui, un ensemble de propositions concrètes ont déjà été transmises au Ministre de l'Intérieur à l'intervention des Gouverneurs et du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville d'Eupen, qui fut choisi par le Conseil des Ministres comme commune de première expérience. Celles-ci sont actuellement examinées par les départements concernés.

Du Ministère de l'Intérieur, une première action de décentralisation sera menée d'une part, en matière de milice, et d'autre part en matière d'information.

Quant aux départements, ils seront invités à faire connaître rapidement les matières relevant de leur compétence et susceptibles d'être décentralisées.

Il importe de souligner que dans les pays d'Europe occidentale — et pas uniquement en Belgique — une importance croissante est accordée à la décentralisation territoriale.

Cette orientation générale vers une plus grande décentralisation des pouvoirs et des responsabilités au profit des administrations locales s'accentue par le fait que ce phénomène intervient à une époque marquée par la nécessité de réduire les dépenses publiques.

La mise en œuvre de la décentralisation doit en conséquence aller de pair avec une amélioration de l'efficience et de l'efficacité dans la gestion des ressources à tous les niveaux de l'administration.

Outre les expériences qui seront réalisées, il importe de poursuivre l'effort d'information et de sensibilisation qui a été entrepris depuis de nombreux mois et qui doit permettre une large ouverture d'esprit de tous ceux qui entendent faire de notre pays, un Etat moderne.

## 5. LE REGISTRE NATIONAL

Au cours de l'année 1986, une série d'arrêtés royaux d'accès ou d'utilisation du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques ont été mis en vigueur ou appliqués effectivement; il s'agit principalement :

### 5.1. De l'accès au Registre national

- de certaines autorités du Ministère des Classes moyennes et de l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants;

- des juges d'instruction, des magistrats du Ministère public, des officiers et agents judiciaires près des parquets;

- de Vaste Wervingssecretaris;
- de gerechtsdeurwaarders en de notarissen;
- de rijkswachters;
- de sociale verzekeringsfondsen voor zelfstandigen;
- de Minister van Binnenlandse Zaken, Openbaar Ambt en Decentralisatie;
- het bestuur van de Belasting over de toegevoegde waarde;
- de provinciegouverneurs, de bestendige deputaties, Sociale voorzorg, de instellingen voor ziekte- en invaliditeitsverzekering, verrekenkassen voor gezinsvergoedingen, de Bijzondere Vakantie- en Pensioenfondsen voor loontrekkenden, het Fonds voor arbeidsongevallen, het Fonds voor beroepsziekten, het R.I.Z.I.V., de R.S.Z., enz.

#### 5.2. Het gebruik van het identificatienummer door

- de Vaste Wervingssecretaris;
- sommige overheden van het Ministerie van Financiën, Ministerie van Middenstand, Rijksinstituut voor sociale verzekeringen en de sociale verzekeringsfondsen voor zelfstandigen;
- het Ministerie van Sociale Voorzorg, de Gemeente-besturen, de Vaste Wervingssecretaris, de Dienst Kijk- en Luistergeld;
- de Algemene Spaar- en Lijfrentekas in de mate dat zij belast is met het bijhouden van de individuele rekening van de loontrekkenden;
- de Verrekenfondsen voor gezinsvergoedingen (loontrekkenden);
- de pensioenen;
- de arbeidsongevallen (loontrekkenden);
- de besturen.

Bovendien wordt sedert december 1985 een beroep gedaan op het Rijksregister voor de afgifte van de nieuwe identiteitskaarten, in het bijzonder door het verstrekken aan de maatschappij die belast is met de aanmaak, van 40 000 dossiers per week.

Sedert september 1986 werkt het Rijksregister mede aan de afgifte van de kaarten voor sociale zekerheid, naar rata van 12 000 behandelde dossiers per week.

Er is een systeem in voorbereiding voor de toepassing van de wet van 16 juni 1986 betreffende het wegnemen en transplanteren van organen. De wettelijke procedure bepaalt dat de inlichtingen worden meegeleid aan het Ministerie van Volksgezondheid via het Rijksregister. Dat systeem moet in werking treden in februari 1987.

Een twintigtal gemeenten had vertraging opgelopen in de mededeling aan het Rijksregister van de inlichtingen bepaald

- du Secrétaire permanent au Recrutement;
- des huissiers de justice et des notaires;
- de la gendarmerie;
- des Caisses sociales d'assurances pour travailleurs indépendants;
- du Ministre de l'Intérieur, de la Fonction publique et de la Décentralisation;
- de l'Administration de la Taxe sur la valeur ajoutée;
- des gouverneurs de province, des députations permanentes, de la Prévoyance sociale, des organismes d'assurances maladie invalidité, des Caisses de compensation pour allocations familiales, des Caisses spéciales de vacances et de pensions pour travailleurs salariés, du Fonds des accidents du travail, du Fonds des maladies professionnelles, de l'I.N.A.M.I., de l'O.N.A.F.T.S., de l'O.N.S.S., etc.

#### 5.2. De l'utilisation du numéro d'identification par

- le Secrétaire permanent au Recrutement;
- certaines autorités du Ministère des Finances, du Ministère des Classes moyennes, de l'Institut national d'assurances sociales et de caisses d'assurances sociales pour travailleurs indépendants;
- le Ministère de la Prévoyance sociale, les Administrations communales, le Secrétaire permanent au Recrutement, le Service Radio-Télévision redevances;
- la Caisse générale d'Epargne et de Retraite dans la mesure où elle est chargée de la tenue du compte individuel des travailleurs salariés;
- les Caisses de compensation pour allocations familiales (salariés);
- les pensions;
- les accidents de travail (salariés);
- les administrations.

En outre, depuis décembre 1985 le Registre national intervient dans le processus de délivrance des nouvelles cartes d'identité, en particulier en fournissant à la société chargée de la fabrication, en moyenne 40 000 dossiers par semaine.

Depuis septembre 1986, le Registre national intervient dans le processus de délivrance des cartes de sécurité sociale, à raison de 12 000 dossiers traités par semaine.

Un système est en préparation pour l'application de la loi du 13 juin 1986 relative au prélèvement et à la transplantation d'organes. La procédure légale prévoit que les informations seront communiquées au Ministère de la Santé publique via le Registre national. Ce système doit entrer en fonctionnement en février 1987.

Une vingtaine de communes se trouvaient en retard de communiquer au Registre national les informations prévues

bij de wet van 8 augustus 1983. Die vertraging is weggewerkt zodat die gemeenten vanaf september 1986 konden starten met de afgifte van de nieuwe identiteitskaarten en van de kaarten voor sociale zekerheid.

In 1987 zal ook worden overgegaan tot de erkenning van de twee laatste gewestelijke en sub-gewestelijke centra voor informatica die om deze erkenning hebben verzocht.

Op technisch vlak heeft deze evolutie een aanzienlijke toename van de activiteiten van de dienst tot gevolg gehad. Zo is het aantal transacties met teleprocessing van ± 150 000 per dag in december 1985 tot ± 180 000 in september 1986 gestegen met pieken van meer dan 200 000. Het invoeren van de sociale sector zal progressief plaatsvinden vanaf 1987 maar dat zal een aanzienlijke vermeerdering van de aanvragen voor teleprocessing met zich meebrengen.

De dienst heeft aan die expansie het hoofd kunnen bieden met een begroting gelijk aan die van 1985. Het zal evenwel noodzakelijk zijn in 1987 de configuratie van het informatiesysteem te herzien, daar zich nu al tekenen van overbelasting voordoen. Die wijzigingen worden geraamd op 1 000 000 frank voor 1987.

Evenmin mag uit het oog worden verloren dat de computers van het Rijksregister andere toepassingen beheren, waaronder het repertorium van de rechtspersonen, de databank van de ambtenaren, het centraal identiteitskaartenbestand. Dat is de reden waarom de werkingskredieten van het Rijksregister in 1987 tot 92 400 000 frank werden opgevoerd.

Het werd ook nuttig geoordeeld de veiligheidsmaatregelen te versterken, gelet op de uitbreiding die het Rijksregister heeft genomen.

Op dat stuk zijn onderrichtingen, inzonderheid ten behoeve van de gemeentebesturen, in voorbereiding.

## B. Uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Openbaar Ambt

De Minister en de Staatssecretaris voor Openbaar Ambt zijn aan een breed overleg met de representatieve vakorganisaties van de openbare sector begonnen over de toekomstige plaats en rol van de openbare diensten.

Dit overleg, dat niet is afgesloten, heeft geleid tot het opstellen van een ontwerp van gemeenschappelijke verklaring die de bezorgdheden van de gesprekspartners ter zake aanhalen.

Er wordt namelijk in gestipuleerd dat :

- door de verruiming en de diversificatie van hun activiteiten de overheidsdiensten noodzakelijkerwijze moeten openstaan voor meer flexibiliteit en meer dynamisme inzake hun beheer. Deze soepelheid wordt bereikt door een vereenvoudiging van de reglementeringen;

- de overheidsdiensten efficient dienen beheerd te worden en moeten openstaan voor nieuwe managementsmethodes en voor nieuwe technologieën;

par la loi du 8 août 1983. Ce retard est comblé de sorte que lesdites communes ont pu, à partir de septembre 1986, participer au processus de délivrance des nouvelles cartes d'identité et de sécurité sociale.

L'année 1987 verra également l'agrément des deux derniers centres régionaux et sous-régionaux d'informatique ayant sollicité cet agrément.

Sur le plan technique, cette évolution s'est traduite par un accroissement considérable des activités du service. Ainsi le nombre de transactions par télétraitements est passé de ± 150 000 par jour en décembre 1985 à ± 180 000 en septembre 1986 avec des pointes dépassant 200 000. L'introduction du secteur social se fera progressivement à partir de 1987 mais va provoquer une hausse considérable des demandes de télétraitements.

Le service a pu, avec un budget équivalent à celui de 1985, tenir tête à cette expansion. Il sera toutefois nécessaire de revoir en 1987 la configuration du système informatique, des signes de saturation commençant à se manifester. Cette modification est évaluée à 1 000 000 de francs pour 1987.

Il ne faut pas perdre de vue également que les ordinateurs du Registre national gèrent d'autres applications, dont le répertoire des personnes morales, la banque de données des fonctionnaires, le fichier centralisé des cartes d'identité. C'est la raison pour laquelle les crédits de fonctionnement du Registre national ont été portés à 92 400 000 francs en 1987.

Il a été également jugé opportun vu l'extension prise par le Registre national d'accentuer les mesures de sécurité.

A cet égard, des instructions sont en préparation à l'intention notamment des administrations communales.

## B. Exposé du Secrétaire d'Etat à la Fonction publique

Le Ministre et le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique ont entamé une large concertation avec les organisations syndicales représentatives du secteur public sur la place et le rôle futurs des services publics.

Cette concertation qui n'est pas terminée a abouti à la mise au point d'un projet de déclaration commune qui reprend les préoccupations des interlocuteurs en la matière.

Il y est notamment précisé que :

- du fait de l'extension et de la diversification de leurs activités, les services publics doivent impérativement s'ouvrir à plus de flexibilité, à plus de dynamisme dans leur gestion. Cette souplesse passe par l'allègement des réglementations;

- les services publics doivent être gérés avec efficience, s'ouvrir aux nouveaux instruments du management et aux technologies nouvelles;

— de ambtenaren moeten geresponsabiliseerd worden en daartoe de nodige delegatie van macht krijgen.

Op het vlak van het Openbaar Ambt worden de inspanningen geleverd in een dubbel perspectief : enerzijds het apparaat en de werkmethodes moderniseren en anderzijds de uitgaven beperken, ja zelfs besparingen verwezenlijken.

Deze beide gebiedende opdrachten met elkaar verenigbaar maken is een delicate taak die, met inachtneming van de geldende principes, van de overheden een zekere beslistheid en terzelfdertijd een grote verbeeldingskracht vereisen voor het vinden van formules voor een maximum rendement tegen een minimum kost.

Een diagnose van de resultaten van de toepassing van een bepaald aantal reglementeringen heeft ons ertoe gebracht wijzigingen aan te brengen ter vereenvoudiging van de administratieve procedures, de diverse hiërarchische echelons beter te responsabiliseren door een gepaster op elkaar afstemmen van verantwoordelijkheid en operationeel beslissingsniveau. Deze wijzigingen beogen ook meer soepelheid in werkorganisatie, rekening houdend met de vraag van de ambtenaren, of het nu gaat om werktijdverdeling, loopbaanonderbreking, deeltijds werk of om het waarborgen van de mobiliteit van de geïnteresseerden.

Volgende drie bekommernissen waren richtgevend voor onze actie :

- vereenvoudiging van de procedures;
- responsabilisering van besturen en ambtenaren;
- soepelheid in de organisatie.

## 1. DE CUMULATIES

De reglementering in verband met cumulatie van beroepsactiviteiten in sommige openbare diensten werd gewijzigd met het oog op rationalisatie en vereenvoudiging.

De cumulatieregeling voor het personeel van de Ministeries en instellingen van openbaar nut was inderdaad niet eenvormig. De wet van 6 maart 1925 tot regeling van de geldelijke cumulatie in de overheidssector was niet van toepassing op de instellingen van openbaar nut. Bovendien werd het besluit nr. 87 van 5 februari 1935 betreffende de cumulatie inzake openbare ambten en bedieningen niet meer integraal toegepast. De aanvragen voor cumulatietoelating werden door de Ministerraad sinds vele jaren niet meer onderzocht.

Het koninklijk besluit nr. 46 van 10 juni 1982 dat de cumulatie van beroepsactiviteiten in sommige openbare diensten beperkte werd gewijzigd in 1986 bij koninklijk besluit nr. 424 van 1 augustus 1986 inzake de loopbaanonderbreking en bij koninklijk besluit nr. 445 van 20 augustus 1986.

Deze aangepaste reglementering beoogt het volgende :

- het verzekeren van een betere verdeling van de beroepsactiviteiten in deze tijd van hoge werkloosheid;

— les fonctionnaires doivent être responsabilisés, recevoir à cet effet les délégations de pouvoir nécessaires.

En matière de Fonction publique, les efforts sont menés dans une double perspective : moderniser l'outil et les méthodes de travail, d'une part, limiter les dépenses, voire réaliser des économies, d'autre part.

Rendre compatibles ces deux impératifs est une tâche délicate qui exige des autorités une certaine fermeté dans le respect des principes en vigueur et, en même temps, une grande imagination pour concevoir des formules au rendement maximum et au coût minimum.

Un diagnostic mené sur les résultats de l'application d'un certain nombre de réglementations nous a amené à concevoir des aménagements qui permettent une simplification des procédures administratives, une responsabilisation plus grande des divers échelons de la hiérarchie pour une plus grande adéquation entre responsabilité et niveau opérationnel de décision, aménagements qui permettent aussi plus de souplesse dans l'organisation du travail en tenant compte des demandes des agents, qu'il s'agisse d'aménager le temps de travail, de permettre l'interruption de la carrière ou le travail à temps partiel, ou d'assurer la mobilité des intéressés.

Ces trois soucis ont orienté notre action :

- simplification des procédures;
- responsabilisation des administrations et des agents;
- souplesse dans l'organisation.

## 1. LES CUMULS

Les dispositions relatives aux cumuls d'activités professionnelles dans certains services publics ont été modifiées dans un but de rationalisation et de simplification.

En effet, les cumuls du personnel des Ministères et des organismes d'intérêt public n'étaient pas réglés d'une manière uniforme. La loi du 6 mars 1925 qui réglait les cumuls pécuniaires dans le secteur public n'était pas applicable aux organismes d'intérêt public. De plus, l'arrêté n° 87 du 5 février 1935 relatif aux cumuls en matière de fonctions et d'emplois publics n'était plus appliqué dans son intégralité. Le Conseil des Ministres avait cessé, depuis de nombreuses années, d'examiner les demandes en autorisation du cumul.

L'arrêté royal n° 46 du 10 juin 1982 limitant les cumuls d'activités professionnelles dans certains services publics a été modifié en 1986 par l'arrêté royal n° 424 du 1<sup>er</sup> août 1986 sur l'interruption de la carrière professionnelle et par l'arrêté royal n° 445 du 20 août 1986.

Cette réglementation, telle qu'elle a été adaptée, poursuit essentiellement les objectifs suivants :

- assurer, en cette période de chômage, une meilleure répartition des activités professionnelles;

— het vermijden van het uitoefenen door één persoon van diverse opslorpende activiteiten die het belang van de openbare dienst zouden kunnen schaden;

— het verwijzenlijken van besparingen ter aansluiting bij de door de Regering gevoerde politiek tot sanering van de overheidsfinanciën.

Het koninklijk besluit nr. 445 van 20 augustus 1986 heeft twee belangrijke wijzigingen in deze reglementering aangebracht.

Enerzijds werd de controlebevoegdheid van de Minister van Openbaar Ambt over het verlenen van toelating tot cumulatie opgeheven. De ondervinding heeft immers uitgewezen dat de controle door de diensten van het Openbaar Ambt niets bijbracht aan de controle uitgeoefend in het Ministerie of de instelling van openbaar nut waartoe het personeelslid behoorde, maar integendeel kosten meebracht die niet in verhouding stonden tot de resultaten, alsook de administratieve kringloop nog bezwaarde.

Anderzijds zijn de Ministers niet meer verplicht jaarlijks aan de Minister van Openbaar Ambt een lijst mede te delen met inlichtingen over cumulaties uitgeoefend door hun personeelsleden.

Het deeltijds werk voor personlijke aangelegenheden (voor zover het tenminste om halftijdse tewerkstelling gaat) wera uit het toepassingsveld van de reglementering gelicht. Tijdens de niet-gepresteerde halftijd verkeert de ambtenaar in de toestand van non-activiteit. Aangezien hij niet de voordelen geniet verbonden aan de dienstactiviteit, zou het niet normaal zijn dat hem dan ook de restricties ervan worden opgelegd. Voor de ambtenaar die deeltijds werkt blijven natuurlijk de statutaire onverenigbaarheden gelden.

Ingevolge het koninklijk besluit nr. 424 van 1 augustus 1986 vallen de ambtenaren die hun loopbaan onderbreken niet meer onder de toepassing van de reglementering inzake cumulatie.

Er weze aan herinnerd dat de maximumcumulatie bepaald blijft op 10 pct. van de bruto-wedde van de secretaris-generaal van een Ministerie (art. 4, § 1, van het koninklijk besluit nr. 46 van 10 juni 1982).

## 2. DE HOGERE AMBTEN

Het koninklijk besluit van 8 augustus 1983, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 februari 1985, heeft een einde gemaakt aan sommige bestaande toestanden en een vermindering teweeggebracht van het aantal toegekende hogere ambten.

Nadat deze reglementering enkele jaren is toegepast blijkt het mogelijk, zelfs wenselijk, de principes die in 1983 reeds werden voorgesteld te versterken, de procedures te vereenvoudigen en de controlevoorraarden te verbeteren. Een protocol-akkoord in die zin werd gesloten met de vakbondsorganisaties.

— éviter, dans le cas d'une même personne, l'exercice d'activités diverses et contraignantes qui seraient de nature à compromettre l'intérêt des services publics;

— réaliser des économies comme le veut la politique générale d'assainissement des finances publiques poursuivie par le Gouvernement.

L'arrêté royal n° 445 du 20 août 1986 a apporté à cette réglementation deux modifications importantes.

D'une part, le pouvoir de contrôle qu'exerçait le Ministre de la Fonction publique sur les autorisations de cumul a été supprimé. L'expérience a montré en effet que le contrôle des services de la Fonction publique n'ajoutait rien à celui qui était effectué au sein du Ministère ou de l'organisme d'intérêt public auquel le membre du personnel appartenait mais engendrait au contraire des dépenses qui n'étaient pas en proportion avec les résultats obtenus ainsi qu'un encombrement des circuits administratifs.

D'autre part, les Ministres ne sont plus tenus de communiquer annuellement au Ministre de la Fonction publique la liste comportant les renseignements relatifs aux cumuls exercés par les membres de leur personnel.

Le travail à temps partiel (pour autant qu'il s'agisse au moins d'un mi-temps) a été « sorti » du champ d'application de la réglementation. Pendant le mi-temps non presté, l'agent est en effet en position de non-activité de service. Ne bénéficiant pas des avantages liés à l'activité de service, il n'aurait pas été normal qu'il en subisse les restrictions. Il va de soi cependant que l'agent qui travaille à temps partiel reste soumis aux incompatibilités statutaires.

Par l'arrêté royal n° 424 du 1<sup>er</sup> août 1986, les agents qui interrompent leur carrière ne tombent plus sous l'application de la réglementation en matière de cumuls.

Rappelons enfin que le plafond de cumul autorisé reste fixé à 10 p.c. du traitement brut du Secrétaire général de Ministère (art. 4, § 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal n° 46 du 10 juin 1982).

## 2. LES FONCTIONS SUPERIEURES

L'arrêté royal du 8 août 1983, modifié par l'arrêté royal du 25 février 1985, a mis fin à certaines situations existantes et a entraîné une diminution du nombre des fonctions supérieures accordées.

Après quelques années d'applications de cette réglementation, il apparaît possible, voire souhaitable, de renforcer les principes déjà avancés en 1983, de simplifier les procédures et d'améliorer les conditions du contrôle. Un protocole d'accord a été conclu avec les organisations syndicales en ce sens.

De huidige reglementering legt de klemtoon op de noodzaak om, afwijkingen uitgezonderd, de definitief vacante betrekkingen of de betrekkingen die tijdelijk niet kunnen worden bekleed door de titularis, toe te kennen aan personeelsleden die aan de statutaire voorwaarden voldoen. Dit principe kan worden versterkt. Een personeelslid dat niet aan de gestelde statutaire voorwaarden voldoet om benoemd te worden in de met het hogere ambt overeenstemmende graad zal slechts kunnen worden aangewezen bij gebrek aan personeelsleden die aan de statutaire voorwaarden voldoen. Bovendien moeten te belangrijke verschillen tussen de graad van het personeelslid en het hoger ambt worden verboden door :

- de aanstelling voor de uitoefening van een hoger ambt in een bevorderingsbetrekking binnen een niveau te beperken tot de personeelsleden die houder zijn van een graad in dat niveau;

- de aanstelling in een wervingsbetrekking te beperken tot personeelsleden die titularis zijn van een bevorderingsgraad van het onmiddellijk lager niveau als dat van het bedoelde ambt.

Door een vereenvoudiging van de procedure zullen de dossiers soepeler en sneller worden behandeld. De bemoeiing van het Openbaar Ambt bij het verlenen van een tweede en een derde verlenging kan worden opgeheven. Deze adviesprocedure, na 1 jaar en na 18 maanden uitoefening van een ambt, blijkt weinig efficiënt, daar het hier slechts gaat om een advies en niet om een beslissing. De controle vanwege de Inspecteur van Financiën moet hier voldoende zijn en ook efficiënt.

Samen met deze vereenvoudiging van de procedure moet de controle worden vergemakkelijkt. Daarom zal het besluit tot aanstelling of tot verlenging van de uitoefening meer expliciet worden opgesteld en het zal de betrekking waarop het hoger ambt slaat precieser omschrijven.

Anderzijds, met het oog op het waarborgen van voldoende soepelheid van beheer en om tegemoet te komen aan de objectieve noodwendigheden van sommige diensten, zal men voor sommige ambten in continuïteiten een verlenging moeten toestaan die de twee jaar overschrijdt, met het akkoord van Openbaar Ambt.

### 3. DE VERLOVEN

De regeling van het verlofstelsel voor ambtenaren van Rijksbesturen werd herzien met het oog op de harmonisering enerzijds en de strijd tegen het absenteïsme anderzijds.

Een ontwerp van koninklijk besluit, dat voor advies naar de Raad van State is verzonden, zal het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de Rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid en het koninklijk besluit van 13 november 1967 betreffende de stand disponibiliteit van het Rijkspersoneel wijzigen.

Er dient te worden gezegd dat aan het besluit van 1964 reeds negentien wijzigingen werden aangebracht.

La réglementation actuelle met l'accent sur la nécessité, sauf dérogations, de conférer les emplois qui sont définitivement vacants ou qui ne peuvent temporairement être occupés par leur titulaire, à des agents qui satisfont aux conditions statutaires. Ce principe peut être renforcé. Un agent ne remplissant pas les conditions statutaires requises pour être nommé au grade correspondant à la fonction supérieure ne pourra être désigné qu'à défaut d'agents remplissant les conditions statutaires. En outre, des écarts trop importants entre le grade de l'agent et celui de la fonction doivent être prohibés en :

- limitant la désignation pour l'exercice d'une fonction supérieure dans un emploi de promotion au sein d'un niveau aux seuls agents titulaires d'un grade de ce niveau;

- limitant la désignation dans un emploi de recrutement aux agents titulaires d'un grade de promotion du niveau immédiatement inférieur à celui dudit emploi.

Une simplification de la procédure doit permettre plus de souplesse et de rapidité dans la gestion des dossiers. L'intervention de la Fonction publique lors de l'octroi d'une seconde et d'une troisième prorogation peut être supprimée. Cette procédure d'avis qui intervient après un an et après 18 mois d'exercice d'une fonction s'avère peu efficace puisqu'il ne s'agit que d'un avis et non d'un accord. Le contrôle exercé par l'inspecteur des Finances doit à ce niveau être suffisant et efficace.

Parallèlement à cette simplification de la procédure, il y a lieu de faciliter le contrôle qui sera exercé. A cette fin, l'arrêté de désignation ou de prorogation sera plus explicite et désignera avec plus de précision l'emploi auquel se rapporte la fonction supérieure.

D'autre part, afin d'assurer une souplesse suffisante dans la gestion et de rencontrer les nécessités objectives de certains services, il faudra permettre de prolonger certaines fonctions au-delà de deux ans dans les services continus et dans certains services extérieurs, moyennant l'accord de la Fonction publique.

### 3. LES CONGES

Les dispositions relatives au régime des congés accordés aux agents des administrations de l'Etat ont été revues dans un but d'harmonisation et de lutte contre l'absentéisme.

Un projet d'arrêté royal actuellement soumis à l'avis du Conseil d'Etat va modifier l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle et l'arrêté royal du 13 novembre 1967 relatif à la position de disponibilité des agents de l'Etat.

Il faut dire que l'arrêté de 1964 avait subi dix-neuf modifications.

Bij wijze van voorbeeld kan men de oprichting citeren van :

- een Commissie van beroep inzake verloven, disponibiliteit en afwezigheden;
- de verlenging van het jaarlijkse vakantieverlof van alle personeelsleden, of nog, het verruimen van de verlofmogelijkheden voor stage.

Het ontwerp van besluit bepaalt het begrip « werkdagen »; hieronder moeten de dagen worden begrepen waarop het personeelslid ertoe gehouden is te werken volgens het stelsel van werkregeling dat voor hem van toepassing is.

Aan de andere kant worden de verloven en afwezigheden die een weerslag hebben op de duur van het vakantieverlof nader omschreven.

Nieuwe objectieve regels worden ingevoerd die op een eenvormige wijze in alle ministeries en alle instellingen van openbaar nut kunnen worden toegepast, zodat de moeilijkheden bij het verrekenen van de afwezigheden wegens ziekte kunnen worden verholpen.

Om deze problemen op te lossen heeft de Regering beslist de actueel geldende dertig kalenderdagen te vervangen door éénentwintig werkdagen en slechts rekening te houden met de werkdagen die in het medisch getuigschrift zijn vermeld.

Het vervangen van de dertig kalenderdagen door éénentwintig werkdagen doet allerkleinste afbreuk aan de rechten van het personeel maar is rechtvaardiger door opnieuw een toestand van gelijkheid te scheppen.

Het geval van een personeelslid dat afwezig is wegens ziekte op vrijdag en de daaropvolgende maandag zal op dezelfde manier worden behandeld als een personeelslid dat bijvoorbeeld afwezig is wegens ziekte op maandag en dinsdag. Beiden zijn afwezig gedurende twee werkdagen. Het is niet normaal voor de ene 4 dagen te rekenen en voor de andere 2 dagen.

Zo zal voortaan eveneens een gelijke behandeling gebeuren in geval er twee personeelsleden gedurende opeenvolgende weken afwezig zijn, waarbij het ene zijn afwezigheid verantwoordt met één enkel getuigschrift en het andere met verscheidene getuigschriften gaande van maandag tot vrijdag. Zaterdagen en zondagen worden immers niet meer meegeteld indien op die dagen die beide personeelsleden normaal niet moeten werken.

Tenslotte wil ik vermelden dat naar alle departementen een omzendbrief zal worden gestuurd om de hoofden van bestuur ertoe uit te nodigen aan de Administratieve Gezondheidsdienst een lijst van personeelsleden voor te stellen voor wie een scherpere controle moet worden uitgeoefend.

#### 4. DATABANKEN

In de databank, die werd opgericht bij koninklijk besluit nr. 141 van 30 december 1982, zijn de gegevens verzameld over personen die direct of indirect een wedde ontvangen ten laste van de Rijksbegroting.

A titre d'exemple on peut citer :

- la création d'une Commission de recours en matière de congés, de disponibilité et d'absences;
- l'augmentation de la durée du congé annuel de vacances de tous les agents ou, encore, l'élargissement des possibilités de congé pour stage.

L'arrêté en projet définit la notion de « jours ouvrables »; il y a lieu d'entendre par ce vocable, les jours où l'agent est tenu de travailler en vertu du régime de travail qui lui est applicable.

Par ailleurs, les congés et les absences, qui ont une répercussion sur la durée du congé de vacances, sont précisés.

De nouvelles règles objectives, applicables de façon uniforme dans tous les ministères et tous les organismes d'intérêt public sont introduites en vue de résoudre les difficultés qui se posent pour la comptabilisation des absences pour maladie.

Pour résoudre ces problèmes, le Gouvernement a décidé de remplacer les trente jours civils actuels par vingt et un jours ouvrables et de ne prendre en considération dans la comptabilisation des absences que les jours ouvrables repris dans les attestations médicales.

Le remplacement des trente jours civils par 21 jours ouvrables ne diminue en rien les droits des agents mais réalise plus de justice en rétablissant l'égalité des situations.

Le cas d'un agent absent pour maladie un vendredi et le lundi suivant sera traité de la même manière que celui de l'agent en congé pour maladie le lundi et le mardi par exemple. Tous deux sont absents pendant deux journées de travail. Il est anormal de compter 4 jours pour l'un et 2 jours pour l'autre.

De même, si deux agents s'absentent durant plusieurs semaines consécutives, l'un couvrant son absence par un seul certificat et l'autre par plusieurs certificats allant du lundi au vendredi, ces deux agents seront désormais traités de la même manière, les samedis et dimanches n'intervenant plus dans le calcul si ce sont des jours au cours desquels ces agents ne sont normalement pas appelés à travailler.

Enfin, un projet de circulaire va être envoyé à tous les départements pour inviter les chefs d'administration à proposer au Service de Santé administratif une liste de personnel pour lequel le contrôle doit être intensifié.

#### 4. BANQUES DE DONNEES

La banque de données créée par l'arrêté royal du 30 décembre 1982 rassemble les renseignements relatifs aux personnes rémunérées directement ou indirectement à charge du budget de l'Etat.

De daarin opgeslagen gegevens moeten het mogelijk maken :

1<sup>e</sup> van maand tot maand de toestand van de personeelssterkte in het Openbaar Ambt te kennen;

2<sup>e</sup> een betrouwbare basis te vormen voor het opstellen van begrotingsberekeningen die met de kostprijs van het personeelsbestand rekening houden;

3<sup>e</sup> de mobiliteit van het personeel te vergemakkelijken.

Het adekwaat functioneren en het efficiënt beheer van deze databank noopt tot het invoeren van een teleprocessing-systeem om de gegevens dagelijks bij te werken en sneller te benutten.

Deze databank is momenteel bijna operationeel.

## 5. MOBILITEITSREGELING

Het koninklijk besluit nr. 103 van 20 oktober 1982 en het koninklijk uitvoeringsbesluit van 22 oktober 1982 hebben een mobiliteitsregeling ingevoerd die van toepassing is op de ambtenaren titularis van gemene graden in de ministeries en instellingen van openbaar nut onderworpen aan het koninklijk besluit van 8 januari 1973.

De betrokken ambtenaren, titularis van een aanwervingsgraad mogen uit eigen initiatief een aanvraag tot overplaatsing via mobiliteit in een gelijkwaardige graad naar een ander departement of instelling indienen. Een overgang tussen een nationaal ministerie en een gewest- of Gemeenschapsexecutive is door deze techniek niet mogelijk.

De mobiliteit mag de bevorderingsmogelijkheden van de ambtenaren niet in de weg staan. De bevorderingsbetrekkingen mogen door overplaatsing slechts worden verleend als alle interne bevorderingsprocedures uitgeput zijn (inbegrepen toepassing van artikel 60 van het koninklijk besluit van 7 augustus 1939 betreffende de beoordeling en loopbaan van het Rijkspersoneel).

Een belangrijk aantal aanvragen wordt ieder jaar ingeschreven, vermits er 870 geldige aanvragen waren in 1985 (406 F en 464 N) en 597 in 1986 (311 F en 286 N). Nochtans, blijft het aantal ingewilligde aanvragen beperkt om twee essentiële redenen :

1. Meer dan 80 pct. van de aanvragen zijn gemotiveerd door de bekommernis dat de geïnteresseerden dichter bij hun woonplaats willen werken. Deze aanvragen zijn dus ingediend voor diensten die grotendeels buiten Brussel zijn gevestigd.

2. Aan een aanvraag kan slechts voldoening worden gegeven als er een wervingsmachtiging bestaat. Het beleid van de selectieve wervingen dat de laatste jaren wordt gevoerd komt nauwelijks tegemoet aan de geformuleerde aanvragen.

In 1983, hebben 65 ambtenaren hun mobiliteit verkregen (29 F en 36 N); in 1984, waren er 218 (113 F en 105 N); in 1985, 432 (244 F en 188 N) en, in 1986, 184 (117 F en

Les informations, rassemblées dans cette banque de données, devront permettre :

1<sup>e</sup> de connaître de mois en mois la situation des effectifs dans la Fonction publique;

2<sup>e</sup> de donner une base fiable à tous les calculs budgétaires liés au coût de ces effectifs;

3<sup>e</sup> de faciliter la mobilité des agents.

Le fonctionnement adéquat et la gestion efficace de cette banque de données nécessite la mise en place d'un système de télé-processing permettant la mise à jour et l'exploitation des données d'une façon plus rapide.

Cette banque de données est à ce jour quasi opérationnelle.

## 5. LE REGIME DE MOBILITE

L'arrêté royal n° 103 du 20 octobre 1982 et l'arrêté d'exécution du 22 octobre 1982 ont instauré un régime de mobilité applicable aux agents titulaires de grades communs dans les ministères et les organismes d'intérêt public soumis à l'arrêté royal du 8 janvier 1973.

Les agents concernés, titulaires d'un grade de recrutement peuvent d'initiative introduire une demande de transfert par mobilité dans un grade équivalent vers un autre département ou organisme. Le passage entre un ministère national et un Exécutif régional ou communautaire n'est pas possible par cette technique.

La mobilité ne peut porter atteinte aux possibilités de promotion des agents. Les emplois de promotion ne peuvent être conférés par transfert que lorsque les procédures de promotion internes sont épuisées (en ce compris l'application de l'article 60 de l'arrêté royal du 7 août 1939 organisant le signalement et la carrière des agents de l'Etat).

Un nombre important de demandes est enregistré chaque année puisqu'il y a eu 870 demandes valables en 1985 (406 F et 464 N) et 597 en 1986 (311 F et 286 N). Toutefois, le nombre de demandes satisfaites reste limité pour deux raisons essentielles :

1. Plus de 80 p.c. des demandes sont motivées par le souci des intéressés de se rapprocher de leur domicile. Ces demandes sont donc introduites pour des services situés en grande majorité en dehors de Bruxelles.

2. Une demande ne peut être satisfait que s'il existe une autorisation de recrutement. La politique de recrutements sélectifs menée ces dernières années n'a guère permis de rencontrer les demandes formulées.

En 1983, 65 agents ont obtenu leur mobilité (29 F et 36 N); en 1984, ils étaient 218 (113 F et 105 N); en 1985, 432 (244 F et 188 N); et, en 1986, 184 (117 F et 67 N). Le

67 N). Het « goede resultaat » van 1985 kan verklaard worden door een nogal belangrijke werving van ambtenaren in de gedecentraliseerde diensten van de R.V.A.

Hoewel het fout is te zeggen dat de mobiliteit geen enkel resultaat geeft, kan men evenmin stellen dat zij volledig aan het doel beantwoordt.

De mobiliteit blijft zonder uitwerking in de bevorderingsgraden. Vele graden ontsnappen aan deze reglementering daar in verschillende departementen vele bijzondere graden opgericht zijn waarvoor deze regeling niet van toepassing is.

Er wordt overwogen deze regeling te wijzigen ten einde :

- de mobiliteit toepasselijk te maken op een zo groot mogelijk aantal graden die momenteel niet in aanmerking komen;

- het systeem aantrekkelijker te maken opdat de ambtenaren die in mobiliteit zijn het voordeel van het slagen voor het eerste deel of voor het geheel van het examen of van een vergelijkend examen ingericht door hun departement van oorsprong, zouden behouden;

- de departementen en instellingen te dwingen de mobiliteit toe te passen voor de vacante bevorderingsbetrekkingen die al gedurende één jaar door hogere functies worden waargenomen.

Een eerste stap die de mobiliteit uitbreidt tot andere dan de gemene graden is in uitvoering.

Het project beoogt de mobiliteit van de graden van opsteller bij de posterijen, opsteller 1e klasse bij de posterijen, de onderpostontvanger en de e.a. onderpostontvanger. Een belangrijkere uitbreiding zal ons ertoe brengen een lijst van de beoogde graden toe te voegen aan het uitvoeringsbesluit van 22 oktober 1982.

De mobiliteit van ambtswege wordt vertraagd door de mogelijkheid voor de overheid om de voorgestelde kandidaten te weigeren. Het systeem kan dus sneller en operationeler worden gemaakt door vereenvoudiging evenals door de vaststelling van objectieve regelen.

Aldus, wanneer een ambtenaar van ambtswege in mobiliteit zal moeten gesteld worden binnen een dienst, zal hij volgens de objectieve criteria worden aangewezen : de ambtenaar met de minste anciënniteit moet bij voorrang worden aangewezen.

Daarentegen zal, om de procedure te vereenvoudigen, de overplaatsing van ambtswege niet mogen worden geweigerd door de dienst waarvoor de ambtenaar is aangewezen.

## 6. DE LOOPBAANONDERBREKING

Door de herstelwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985) kan de Koning de werknemers de mogelijkheid geven hun loopbaan te onderbreken. Zij zullen een uitkering genieten en vervangen worden door uitkeringsgerechtigde werklozen.

« bon résultat » de 1985 'explique par un recrutement assez important d'agents dans les services décentralisés de l'Onem.

S'il est faux de dire que la mobilité ne donne aucun résultat, on ne peut pas affirmer qu'elle répond entièrement aux demandes.

Elle reste inopérante dans les grades de promotion. Beaucoup de grades échappent à cette réglementation car, dans certains départements, de nombreux grades particuliers ont été créés auxquels ce régime ne s'applique pas.

Il est envisagé de modifier le régime afin notamment de :

- rendre la mobilité applicable à un maximum de grades non visés actuellement;

- rendre le système plus attractif en permettant à l'agent en mobilité d'emporter le bénéfice de sa réussite à la première épreuve ou à l'intégralité d'un examen ou d'un concours présenté dans son département d'origine;

- contraindre les départements et organismes à faire appel à la mobilité dans les emplois de promotion conférés en fonction supérieure pendant un an.

Une première étape pour étendre la mobilité à d'autres grades que les grades communs est en cours de réalisation.

Le projet vise la mobilité aux grades de rédacteur des postes, de rédacteur des postes de 1<sup>e</sup> classe, de sous-percepteur et de sous-percepteur principal. Une extension plus importante nous amènera à joindre une liste des grades visés en annexe à l'arrêté d'exécution du 22 octobre 1982.

La mobilité d'office est ralentie par la possibilité pour l'autorité de refuser le candidat qui lui est proposé. Encore une fois, rendre le système plus rapide et plus opérationnel passe par sa simplification, ainsi que par l'établissement de règles objectives.

Dès lors, lorsqu'un agent devra être mis en mobilité d'office au sein d'un service, il sera désigné selon des critères objectifs, l'agent dont l'ancienneté est la moins grande devant être désigné prioritairement.

En contrepartie, et pour simplifier la procédure, ce transfert d'office ne pourra être refusé par le service vers lequel il est effectué.

## 6. LA PAUSE-CARRIERE

La loi de redressement du 22 janvier 1985 contenant des dispositions sociales (*Moniteur belge* du 24 janvier 1985) permet au Roi de donner la possibilité aux travailleurs d'interrompre leur carrière. Ils bénéficieront d'une indemnité et seront remplacés par des chômeurs.

*Statutair personeel*

In toepassing van deze wet, geeft het koninklijk besluit van 3 juli 1985 betreffende de onderbreking van de beroepsloopbaan in de besturen en de andere diensten van de ministeries (*Belgisch Staatsblad* van 12 juli 1985) aan de statutaire ambtenaren het recht hun loopbaan volledig voor één jaar of meer te onderbreken.

De ambtenaar die zijn loopbaan onderbreekt is met verlof zonder wedde; hij behoudt al de rechten die verbonden zijn aan de stand van dienstactiviteit.

In uitvoering van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen (*Belgisch Staatsblad* van 15 augustus 1980) zijn dezelfde regels van toepassing op het personeel van de Gemeenschappen en de Gewesten en op basis van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere maatregelen (*Belgisch Staatsblad* van 6 augustus 1985) op het personeel van de instellingen van openbaar nut.

Het koninklijk besluit van 24 september 1986 (*Belgisch Staatsblad* van 7 oktober 1986) houdende wijziging van het koninklijk besluit van 3 juli 1985 regelt de loopbaanonderbreking van de statutaire personeelsleden op volgende wijze :

- de ambtenaren kunnen hun loopbaan onderbreken voor een periode van ten minste 6 maanden en ten hoogste één jaar zonder dat deze perioden 60 maanden van hun loopbaan overschrijden;
- de jaarlijkse vakantie wordt verminderd naar rata van de onderbreking;
- de vereiste vooropzegging om zijn functie voor het einde van de onderbrekingsperiode te hervatten is gebracht van één op twee maanden en mag niet aan de overheid betekend worden voor het einde van de eerste maand van de onderbrekingsperiode.

*Contractueel personeel*

Het contractueel personeel van de ministeries, Gemeenschappen en Gewesten en van de instellingen van openbaar nut kan het voordeel van de loopbaanonderbreking genieten volgens de regeling voor de werknemers in de privé-sector.

Het koninklijk besluit van 25 januari 1985 betreffende de toeëneming van onderbrekingsuitkeringen (*Belgisch Staatsblad* van 14 februari 1985) bepaalt de nadere regelen.

Het contractueel personeel kan de volledige of halftijdse loopbaanonderbreking aanvragen, maar het akkoord is nodig van de overheid waaronder de werknemer ressorteert.

## 7. POLITIEK VERLOF VOOR DE PERSONEELSLEDEN IN DE OPENBARE DIENSTEN

De wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten is van toepassing op de vaste, stagiairs, tijdelijke en hulp-personeelsleden zelfs aangenomen onder kontract, die een voltijdse functie uitoefenen.

*Personnel statutaire*

En application de cette loi, l'arrêté royal du 3 juillet 1985 relatif à l'interruption de la carrière professionnelle dans les administrations et les autres services des ministères (*Moniteur belge* du 12 juillet 1985) donne le droit aux agents statutaires d'interrompre leur carrière de façon complète pour un an au plus.

L'agent qui interrompt sa carrière est en congé sans traitement : il conserve tous les droits attachés à la position d'activité de service.

Les mêmes règles sont applicables au personnel des Communautés et Régions en vertu de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 (*Moniteur belge* du 15 août 1980), et au personnel des organismes d'intérêt public en vertu de la loi du 1<sup>er</sup> août 1985 portant des mesures fiscales et autres (*Moniteur belge* du 6 août 1985).

L'arrêté royal du 24 septembre 1986 (*Moniteur belge* du 7 octobre 1986), modifiant l'arrêté royal du 3 juillet 1985, aménage le régime de l'interruption de carrière du personnel statutaire de la façon suivante :

- les agents peuvent interrompre leur carrière par période de six mois au moins et un an au plus, sans que ces périodes puissent excéder 60 mois au cours de la carrière;
- le congé annuel de vacances est réduit au prorata de l'interruption;
- le préavis requis pour reprendre ses fonctions avant l'expiration de la période d'interruption est porté d'un mois à deux mois et ne peut être adressé à l'autorité avant la fin du premier mois de la période d'interruption.

*Personnel contractuel*

Le personnel contractuel des ministères, des Communautés et Régions et des organismes d'intérêt public peut bénéficier de l'interruption de carrière selon les modalités prévues pour les travailleurs du secteur privé.

L'arrêté royal du 25 janvier 1985 relatif à l'octroi d'allocations d'interruption (*Moniteur belge* du 14 février 1985) définit ces modalités.

Le personnel contractuel peut demander la pause carrière complète ou à mi-temps, mais l'accord de l'autorité dont relève le travailleur est nécessaire.

## 7. LE CONGE POLITIQUE DES AGENTS DES SERVICES PUBLICS

La loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics s'applique aux membres du personnel définitif, stagiaire, temporaire et auxiliaire même engagés par contrat qui exercent une fonction à temps plein.

Drie typen van politiek verlof zijn ingevoerd voor het uitoefenen van mandaten bij gemeenten en provincies :

1<sup>o</sup> dienstvrijstelling die geen enkele invloed heeft op de administratieve en geldelijke toestand van het personeel;

2<sup>o</sup> facultatief politiek verlof dat wordt toegekend op verzoek van het personeelslid;

3<sup>o</sup> ambtshalve politiek verlof dat het personeelslid niet mag verzaken.

Tijdens het verlof vermeld onder 2 en 3 is het personeelslid in non-activiteit en niet bezoldigd.

## 8. ONVERENIGBAARHEDEN

Vermelde wet bevat geen enkele bepaling die de parlementaire onverenigbaarheden, voorgeschreven bij de wet van 6 augustus 1931, zou kunnen versoepelen.

Naar aanleiding van de bespreking in het Parlement van het wetsontwerp betreffende het politiek verlof, heeft mijn achtbare voorganger zijn akkoord gegeven om de problematiek van de onverenigbaarheden na het parlementair reces te onderzoeken.

De heren Volksvertegenwoordigers Daras en D'Hondt hebben in verband met deze materie wetsvoorstellen ingediend; deze werden voor de eerste maal in oktober laatstleden besproken in de Commissie van Binnenlandse Zaken, Algemene Zaken en Openbaar Amt.

Deze voorstellen mogen, wat de principes betreft, gesteund worden, maar amendementen moeten worden aangebracht. Mijn diensten bestuderen nu dit probleem.

## 9. HET SYNDICAAL STATUUT

De bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van het koninklijk besluit van 28 september 1984 en van het koninklijk besluit van 29 augustus 1985 tot aanwijzing van de grondregelingen hebben in 1985 een begin van uitvoering gegeven aan de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel.

De inwerkingtreding van dit nieuw statuut gebeurde geleidelijk aan en was grotendeels afhankelijk van de werkzaamheden van de controlecommissie voor de representativiteit van de vakorganisaties in de Openbare sector.

Tengevolge van de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van 23 november 1985, 20 december 1985, 18 januari 1986 en 21 mei 1986, van de uitslagen van het onderzoek naar de representativiteit van de vakorganisaties verricht door deze Commissie, mogen wij besluiten dat de volledige toepassing van deze nieuwe reglementering verwezenlijkt is in de betrokken nationale en lokale openbare diensten.

De openbare diensten hebben de verschillende onderhandelings- en overlegcomités opgericht in het kader van de uit-

Trois types de congé politique sont institués pour l'exercice de mandats communaux ou provinciaux :

1<sup>o</sup> la dispense de service, qui n'a aucune incidence sur la situation administrative et pécuniaire du personnel;

2<sup>o</sup> le congé politique facultatif accordé à la demande du membre du personnel;

3<sup>o</sup> le congé politique d'office auquel le membre du personnel ne peut pas renoncer.

Pendant les congés de type 2 et 3, le membre du personnel est placé dans la position de non-activité et n'est pas rémunéré.

## 8. INCOMPATIBILITES

Cette loi ne contient aucune disposition de nature à atténuer les incompatibilités parlementaires fixées par la loi du 6 août 1931.

Lors de la discussion au Parlement du projet de loi instituant le congé politique, mon prédecesseur avait donné son accord pour que la problématique des incompatibilités soit examinée lors de la rentrée parlementaire.

Messieurs les Députés Daras et D'Hondt ont déposé des propositions de loi en la matière; celles-ci ont été discutées une première fois en Commission de l'Intérieur, des Affaires générales et de la Fonction publique en octobre dernier.

Ces propositions peuvent être soutenues dans leur principe, mais des amendements devraient y être apportés. Mes services étudient actuellement ce problème.

## 9. LE STATUT SYNDICAL

La publication au *Moniteur belge* de l'arrêté royal du 28 septembre 1984 et de l'arrêté royal du 29 août 1985 déterminant les réglementations de base a marqué en 1985 le début de l'exécution de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités.

L'entrée en vigueur de ce nouveau statut syndical s'est faite progressivement et fut largement tributaire des activités de la Commission de contrôle de la représentativité des organisations syndicales dans le secteur public.

Par suite de la publication au *Moniteur belge* des 23 novembre 1985, 20 décembre 1985, 18 janvier 1986 et 21 mai 1986 des résultats de l'examen de la représentativité des organisations syndicales effectué par cette Commission, on peut considérer comme effective l'application intégrale de la nouvelle réglementation dans tous les services publics nationaux et locaux qu'elle vise.

Les services publics ont installé les divers comités de négociation et de concertation dans le cadre de l'exécution de la

voering van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel. Een aanpassing van het syndicaal statuut aan de specifieke behoeften van de Duitstalige Gemeenschap wordt binnenkort geconcretiseerd.

De Minister en de Staatssecretaris van Openbaar Ambt zijn in het bijzonder betrokken bij de werking van het Onderhandelingscomité van de nationale, gemeenschaps- en gewestelijke overheidsdiensten dat bevoegd is voor de materies die gemeenschappelijk zijn voor de ministeries, parastataLEN en het Rijksonderwijs.

Dit comité is reeds 13 maal samengekomen. Negen protocols werden door de delegaties met unaniem akkoord ondertekend.

Het betreft actuele problemen zoals de opheffing van parastataLEN waarvan de bevoegdheden naar de Gewesten zijn overgeheveld, de wijziging van het stelsel van het ziekteverlof, enz.

Dit comité is dus volledig operationeel; het is een instrument dat een voortdurende dialoog tussen de overheid en de vakorganisaties mogelijk maakt.

## 10. DE VORMING VAN DE PERSONEELESLLEDEN

### *Vormingscycli*

Twee cycli voor voortgezette vorming liggen ter studie. De eerste zou bestemd zijn voor de ambtenaren van rang 10, zowel de laureaten van de vergelijkende wervingsexamens als die van de vergelijkende examens voor overgang naar niveau 1; hij zou gespreid zijn over een periode van drie jaar tijdens welke de kandidaten zouden deelnemen aan conferenties, seminaries en een eindwerk zouden opstellen.

De tweede cyclus zou er toe strekken de ambtenaren voor te bereiden voor de toegang tot de rangen 15 en 16. Hij zou bestaan in conferenties, seminaries en stages zowel in de administratie als in privé-bedrijven. Hij zou worden afgesloten met een persoonlijk werk dat moet besproken worden voor een beoordelingscommissie.

### *Vormingsdirecteur*

Het experiment wordt thans beperkt tot de ministeriële departementen (koninklijk besluit van 19 november 1982, artikel 1). Het zal uitgebreid worden tot de openbare instellingen. De vormingsdirecteurs vangen de nieuwe personeelsleden op en zien toe op hun aanpassing.

## 11. PROCEDURE VOOR HET VASTSTELLEN VAN PERSONEELESLFORMATIES

De huidige procedure voor het wijzigen van een personeelsformatie is betrekkelijk zwaar. Dit is een rem op de mobilité binnен de departementen en voor de aanpassing van de structuren aan de functionele behoeften.

loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités. Une adaptation du statut syndical aux besoins spécifiques de la Communauté germanophone sera incessamment concrétisée.

Le Ministre et le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique sont plus particulièrement concernés par le fonctionnement du Comité de négociation des services publics nationaux, communautaires et régionaux qui est compétent pour les matières communes à l'ensemble des ministères, parastataux et à l'enseignement de l'Etat.

Ce comité s'est réuni jusqu'à présent à 13 reprises. Neuf protocoles actant l'accord unanime des délégations ont été élaborés.

Ils concernent des questions d'actualité comme la dissolution des parastataux dont les compétences sont transférées aux Régions, la réforme du régime des congés de maladie, etc.

Ce comité est donc totalement opérationnel; il constitue un instrument de dialogue permanent entre les autorités et les organisations syndicales.

## 10. LA FORMATION DES AGENTS

### *Cycles de formation*

Deux cycles de formation sont à l'étude. Le premier s'adresserait aux agents du rang 10, tant les lauréats des cours de recrutement que ceux issus d'un concours d'accès au niveau 1; il durera trois ans au cours desquels les candidats suivraient des conférences, des séminaires et rédigeraient un travail de fin de session.

Le second cycle tendrait à préparer les fonctionnaires à l'accès aux rangs 15 et 16. Il se composerait de conférences, de séminaires et de stages tant au sein de l'administration que dans les entreprises privées. Il se terminerait par la présentation d'un travail personnel à discuter devant un jury de promotion.

### *Directeur de la formation*

L'expérience est actuellement limitée aux départements ministériels (arrêté royal du 19 novembre 1982, art. 1<sup>er</sup>). Elle sera étendue aux organismes d'intérêt public. Les directeurs de la formation accueillent les nouveaux agents et veillent à leur adaptation.

## 11. PROCEDURE DE FIXATION DES CADRES

La procédure actuelle de modification d'un cadre du personnel est relativement laborieuse. Cette lourdeur est un frein à la mobilité interne aux départements et à l'adaptabilité des structures aux nécessités fonctionnelles.

Onze drievoudige bekommernis kan in deze materie uitgedrukt worden in vereenvoudiging, responsabilisering en soepelheid.

Het systeem van « globale formaties » is in studie genomen. Het is de bedoeling de departementen meer vrijheid te geven om de personeelsformatie te wijzigen mits bepaalde regels na te leven. Zo zouden een bepaalde verhouding in de aanwerkingsgraden, een piramidestructuur of een maximum aantal betrekkingen, grenzen kunnen zijn binnen welke elk departement, rekening houdend met zijn begroting, zijn verantwoordelijkheid moet op zich nemen.

#### 12. RAPPORT 1985 VAN DE VASTE WERVINGSSECRETARIS

Uit het laatste activiteitenverslag van het V.W.S. blijkt het volgende :

- een verhoging met 20 pct. in één jaar van het aantal kandidaten ingeschreven voor de georganiseerde examens;
- een grotere afwezigheid bij de examens (meer dan 30 pct. van de ingeschrevenen).

Het V.W.S. stelt voor :

- de specialisatie voor de toegang tot de graden te beperken;
- de maximumduur van de tewerkstelling van de tewerkgestelde werklozen te beperken tot 1 jaar en de werklozen die langer in dienst worden gehouden af te danken;
- het schrappen van de groep van de tijdelijken;
- hem opnieuw de bevoegdheid toe te kennen om de examenprogramma's te bepalen;
- de huidige niveaus 3 en 4 samen te voegen, de diploma's behaald in de opleidingen gegeven door R.V.A., middenstand en het industrieel leerwezen toegang te laten verlenen tot de technische graden en elk diploma voor de administratieve graden te schrappen;
- niveau 2 voor te behouden voor de houders van een diploma van het hoger onderwijs van het korte type en de diploma's van het hoger secundair onderwijs toegang te laten geven tot niveau 3, nieuwe formule;
- een kandidaat te verbieden aan een examen deel te nemen waarvoor een diploma vereist is dat lager is dan het zijne;
- de organieke personeelsformaties aan te passen aan de werkelijke behoeften;
- de afwezigheid op de examens te verhelpen door het geven van voorbereidingscursussen of door sancties;
- het toepassingsgebied van artikel 18 van het statuut van het Rijkspersoneel te beperken.

Al deze voorstellen zijn in onderzoek.

Notre triple souci de simplification, de responsabilisation et de souplesse peut trouver à s'exprimer en cette matière.

Un système de « cadres globaux » est à l'étude qui devrait permettre aux départements de modifier plus librement les cadres de leur personnel dans le respect de certaines règles. Ainsi, une certaine proportion de grades de recrutements, une structure pyramidale ou un nombre maximum d'emplois peuvent constituer des frontières à l'intérieur desquelles chaque département assumerait ses responsabilités, compte tenu de son budget.

#### 12. LE RAPPORT 1985 DU SECRETAIRE PERMANENT AU RECRUTEMENT

Le dernier rapport d'activité du S.P.R. fait apparaître :

- une augmentation de 20 p.c. en un an du nombre de candidats inscrits aux examens organisés;
- l'accentuation du taux d'absentéisme aux examens (plus de 30 p.c. des inscrits).

Le S.P.R. suggère :

- de limiter les spécialisations pour l'accès aux grades;
- de limiter à 1 an la durée maximum d'utilisation des chômeurs mis au travail et de licencier les chômeurs maintenus plus longtemps en service;
- de supprimer la catégorie des agents temporaires;
- de lui confier à nouveau la compétence de fixer les programmes d'exams;
- de fusionner les niveaux 3 et 4 actuels, d'admettre les formations Onem et classes moyennes et l'apprentissage industriel comme diplômes admissibles pour l'accès aux grades techniques et de supprimer toute exigence de diplôme pour l'accès aux grades administratifs;
- de réservé le niveau 2 aux diplômés de l'enseignement supérieur de type court et de classer les diplômés de l'enseignement secondaire supérieur dans un niveau 3 nouvelle formule;
- d'interdire à un candidat de participer à un concours pour lequel n'est exigé qu'un diplôme inférieur au sien;
- d'adapter les cadres organiques aux besoins réels;
- de remédier à l'absentéisme aux examens par des cours de préparation ou par des sanctions;
- de restreindre le champ d'application de l'article 18 du statut des agents de l'Etat.

L'étude de ces diverses modifications vient d'être entamée.

**C. Uiteenzetting van de Staatssecretaris voor modernisering en informatisering van de openbare diensten**

De gewoonte wil dat de parlementaire werkzaamheden aangaande de begrotingsontwerpen van de departementen een gelegenheid zijn voor een debat over de beleidslijnen die in deze begrotingen tot uiting worden gebracht. Ik verheug mij hierover.

Het verheugt mij inzonderheid om twee redenen. De eerste is dat het Staatssecretariaat nieuw is, dat het een nieuwe opdracht vervult en dat het bijgevolg des te belangrijker is om er met de vertegenwoordigers van de natie over te kunnen discussiëren.

De tweede reden is dat mijn actie, ook al vergt ze slechts relatief bescheiden begrotingsbedragen, niettemin de kern raakt van een belangrijke maatschappelijke inzet en betrekking heeft op een toekomstvisie inzake het gedrag van onze openbare besturen en diensten.

*« Gedrag »*

De samenleving verandert en de openbare besturen en diensten kunnen hierin niet meer handelen zoals vroeger.

De tijd is voorbij dat de administratie zichzelf in de eerste plaats zag als de wereldlijke macht belast met het uitvoeren van wetten en reglementeringen die de overheid eenzijdig had uitgevaardigd, hoofdzakelijk met de zorg voor de openbare orde voor ogen.

De democratisering is een feit geworden onder meer dank zij die van het onderwijs. De burgers willen zich niet langer aan de openbare diensten onderwerpen als aan politiemachten die de reglementen aanwenden als instrumenten van een gezag dat sart i.p.v. ze te zien als middelen om hun potentiële mogelijkheden te ontplooien.

De personeelsleden van de openbare diensten wensen zelf hoe langer hoe meer actief mee te werken aan de voorbereiding en de uitvoering van de projecten die betrekking hebben op de beleidslijnen waarvan ze het beheer waarmen.

De inzet bestaat er niet in om gemoedstoestanden te vleien of om frustraties te bevredigen : de uitbreiding en de diversificering van de activiteiten van de overheidssector hebben van deze laatste een partner gemaakt die nauw betrokken is bij de economische, culturele en sociale ontwikkeling van hun land, in die mate zelfs dat overheid en samenleving sterk afhankelijk van elkaar zijn geworden. De overheid mag zich niet langer verschansen in de rol van een afzonderlijke en ietwat elitaire eenheid die toezicht en controle uitoeft op de economie en de samenleving.

Men zal wel klagen over de sociale complexiteit voortvloeiend uit deze evolutie. In de mate dat zij voortkomt uit de wil om de diversiteit van menselijke en economische situaties precies te volgen, is de complexiteit een teken van vooruitgang. De uitdaging aan onze moderne samenlevingen betreft evenwel het passende vermogen om deze complexiteit te beheren. De bijdrage van de moderne informatietechnologieën kan op dit gebied essentieel blijken te zijn.

**C. Exposé du Secrétaire d'Etat à la modernisation et à l'informatisation des services publics**

La coutume veut que les travaux parlementaires sur les projets de budget des départements soient l'occasion d'un débat sur les politiques que ces budgets traduisent. Et je m'en réjouis.

Je m'en réjouis plus particulièrement pour deux motifs. Le premier est que le Secrétariat d'Etat est nouveau, qu'il poursuit une mission nouvelle et qu'il est dès lors d'autant plus important de pouvoir en débattre avec les représentants de la nation.

Le second motif est que mon action, si elle n'engage que des montants budgétaires relativement modestes, n'en est pas moins au cœur d'un enjeu de société important et qui a trait à une vision d'avenir du comportement de nos administrations et services publics.

*« Comportement »*

La société change et les administrations et services publics ne peuvent plus y agir comme autrefois.

Il est révolu le temps où l'administration se concevait d'abord comme le bras séculier du pouvoir chargé d'exécuter les lois et règlements que l'autorité avait unilatéralement édictés essentiellement dans un souci d'ordre public.

La démocratisation s'est développée dans les faits grâce entre autres à celle de l'enseignement. Les gens n'entendent plus subir les services publics comme des organes de police qui utilisent les règlements comme les instruments d'un pouvoir qui brime, au lieu de les concevoir comme des moyens pour libérer leurs potentialités.

Les agents des services publics eux-mêmes souhaitent coopérer de plus en plus activement à la préparation et à l'exécution des projets qui concernent les politiques qu'ils gèrent.

L'enjeu n'est pas de flatter des états d'âmes ou de satisfaire des frustrations : l'extension et la diversification des activités du secteur public ont fait de celui-ci un partenaire étroitement lié au développement économique, culturel et social de leur pays au point que pouvoirs publics et société civile sont devenus étroitement interdépendants. Ceux-là ne peuvent plus se cantonner dans un rôle d'entité distincte, et quelque peu élitaire, surveillant et contrôlant l'économie et la société.

On se plaindra de la complexité sociale née de cette évolution. Dans la mesure où elle procède d'une volonté d'épouser la diversité des situations humaines et économiques, la complexité est un signe de progrès. Le défi de nos sociétés modernes est cependant celui d'une adéquate capacité de gestion de cette complexité. L'apport des technologies nouvelles de l'information peut s'avérer essentiel sur ce plan.

Hoef ik — benevens deze bezorgdheid om onze openbare diensten te laten openstaan voor de behoeften van hun gebruikers door deze te behandelen als cliënten en zodoende in staat te zijn na te denken over de beleidslijnen om ze voor te stellen aan de besliszers — nog uw aandacht te vestigen op de noodzaak van een gedrag bedacht op efficiëntie ? De noodzaak om de overheidsuitgaven te drukken is niet vreemd aan deze bekommernis.

Maar bovenop deze bekommernis om efficiëntie, moet men zich ervan bewust zijn dat van het vermogen van onze openbare diensten om een hogere produktiviteit te bereiken het vermogen afhangt om de nodige middelen vrij te maken voor het bevredigen van zowel collectieve als particuliere behoeften, hetgeen een bron is van toekomstige ontwikkelingen.

Deze hogere produktiviteit moet worden nagestreefd door middel van een interne organisatiefunctie in de diensten die zorgt voor de vervanging van een administratief model, opgevat om taken te vervullen, door een managementmodel bedacht om resultaten te bereiken.

Nadat ik zo de hoofdlijnen heb gescherst van een gedrag van de openbare diensten dat is aangepast aan de eisen van de hedendaagse samenleving, komt het me voor dat men mag stellen dat het moderniseren van de openbare diensten erop neerkomt om ze om te vormen tot echte ondernemingen die diensten produceren voor cliënten, waarbij men tegelijk oog heeft voor de efficiëntie.

Dit vormt het voorwerp van de modernisering van onze openbare diensten. Hoe kunnen we hiertoe komen ?

Ik zal u niet verbazen als ik zeg dat ik al mijn aandacht concentrer op de methode.

Dit focussen op de methodiek is des te meer verantwoord daar mijn bevoegdheid hoofdzakelijk slaat op het geven van impulsen, het stuwen en het coördineren van de initiatieven. Ik heb kunnen steunen op ervaringen uit het buitenland inzonderheid op de ervaringen van de Dienst overheidsbeheer van de O.E.S.O. in Parijs waarin de geïndustrialiseerde landen vertegenwoordigd zijn. Geloof me vrij dat de modernisering een bekommernis is die in ruime mate gedeeld wordt door andere Staten en dat de oprichting van een Staatssecretariaat, dat is toegevoegd aan de Eerste Minister en dat zich toelegt op deze kwestie, in de lijn ligt van de aanbevelingen die de O.E.S.O. zou kunnen verspreiden.

Het onderzoek van deze ervaringen en onze Belgische specificiteit hebben mij ertoe gebracht mijn opdracht niet te beschouwen als deze van een Staatssecretaris belast met administratieve hervormingen. Ik heb niet willen uitgaan van een analyse van het geheel van de problemen om hieruit een nieuwe ideale orde voor de werking van de besturen te halen.

Dit zou niet alleen voortvarend, maar tevens ondoeltreffend geweest zijn. Want het belangrijke is niet om aan de hand van hervormingen en nieuwe reglementen een ideale toestand te bereiken die zelf snel voorbijgestreefd zou zijn, maar wel om de aanzet te geven tot een beweging, om gedra-

En plus de ce souci le voir nos services publics s'ouvrir aux besoins de leurs usagers en les traitant comme des clients et être ainsi capables de réfléchir des politiques pour les proposer aux décideurs, dois-je aussi attirer votre attention sur la nécessité d'un comportement soucieux d'efficience ? La nécessité de contenir les dépenses publiques n'est pas étrangère à ce souci.

Mais au-delà de cette préoccupation d'efficience, il faut être conscient que de la capacité de nos services publics à atteindre une meilleure productivité, dépend celle de dégager les ressources nécessaires à la rencontre de besoins tant collectifs que privés et source de développements futurs.

Cette meilleure productivité doit se rechercher par une fonction d'organisation interne aux services qui assure le remplacement d'un modèle administratif, conçu pour réaliser des tâches, par un modèle managerial pensé pour atteindre des résultats.

Ayant ainsi tracé les axes d'un comportement des services publics adapté aux exigences du monde contemporain, il me semble qu'on peut avancer que les moderniser, c'est en faire de véritables entreprises productrices de services pour des clients et dans un souci d'efficience.

Tel est l'objet de la modernisation de nos services publics. Mais comment y arriver ?

Je ne vous étonnerai pas en disant que toute mon attention s'est concentrée sur la méthode.

Cette focalisation sur la méthodologie est d'autant plus justifiée que ma compétence est essentiellement de l'ordre de l'impulsion, de l'incitation et de la coordination des initiatives. J'ai pu bénéficier des expériences de pays étrangers en particulier dans le cadre du service de la gestion publique de l'O.C.D.E. à Paris qui réunit les pays industrialisés. Car croyez bien que la modernisation est une préoccupation largement partagée par d'autres Etats et que l'existence d'un Secrétariat d'Etat auprès du Premier Ministre pour s'attacher à cette question relève aujourd'hui de l'ordre des recommandations que l'O.C.D.E. pourrait adresser.

L'observation de ces expériences et notre spécificité belge m'ont amené à considérer ma mission non pas comme celle d'un Secrétaire d'Etat à la réforme administrative. Je n'ai pas voulu partir d'une analyse de la totalité des problèmes et en dégager un nouvel ordre idéal du fonctionnement des administrations.

Non seulement c'eût été prétentieux, mais aussi inefficace. Car l'important n'est pas d'atteindre à coup de réformes et nouveaux règlements, un état idéal qui serait lui-même vite dépassé, mais d'initier un mouvement, de créer des comportements — plutôt que des attitudes contraintes — ouverts

gingen die openstaan voor verandering — eerder dan stroeve houdingen — in het leven te roepen. Steunend op deze cultuur, behoren de diensten zelf de oplossingen die in de lijn liggen van hun specifieke karakter toe te passen ten einde meer doeltreffend en ontvankelijk te zijn voor de behoeften van hun cliënten. Dit betekent dat mijn bijdrage vooral van logistieke aard zal zijn : instrumenten ter beschikking stellen die geen pasklare recepten of oplossingen zijn, maar de pijlers van een culturele evolutie.

Het is in dit perspectief dat ik mijn strategie van prioritaire acties voor de modernisering heb uitgewerkt en voorgesteld : elf acties die, indien ze worden uitgevoerd, een beweging naar een ingesteldheid, een mentaliteit, een beheerscultuur in gang zouden moeten zetten.

Al deze acties steunen op organisatie-, vormingsmiddelen en op middelen inzake moderne informatietechnologieën.

#### *Organisatie*

In de eerste plaats zijn er 5 acties die evenveel beheersinstrumenten vormen en die ter beschikking van de openbare diensten en meer bepaald van de directeurs-generaal worden gesteld.

Deze instrumenten zijn methodologische handleidingen die beogen om de diensten te helpen bij het nadenken over en het correct stellen van de beheersproblemen. Toch vormen ze op zich geen oplossingen.

De diensten behoren zelf, op basis van dit denkwerk, de oplossingen te bepalen die passen bij hun specifieke karakter en die de ontwikkeling van de organisatie- en receptiviteitsfuncties (d.w.z. betere betrekkingen met de gebruikers) en de ontwerpfunctie, (d.w.z. hulp bij de besluitvorming) beogen.

Het gaat over beheersinformatiesystemen, over de programmabegraving, de inventaris van de onthaalpraktijken, het stuurplan voor informatisering en de herstructurering van de studiefunctie.

De praktijkervaring met deze instrumenten en de informatie waarvan ze de inzameling mogelijk maken, kunnen later ten nutte worden gemaakt in de beheersovereenkomsten die het kader vormen van een verantwoordelijke autonomie voor de beheerders. In ruil voor het boeken van beheersresultaten zouden de directies van openbare diensten inderdaad kunnen genieten van een versoepeeling van zowel de interne als de externe conroleprocedures. Zij zouden zo beschikken over een grotere autonomie die evenwel gepaard zou gaan met grotere beheersverantwoordelijkheid. Ook op dit gebied openen buitenlandse ervaringen, zoals b.v. het contractmanagement en zelfbeheer in Nederland, erg interessante perspectieven waarmee rekening gehouden zal moeten worden.

Ten einde de diensten bij te staan bij het op zich nemen van de actieve toepassing van die instrumenten, heeft de Regering beslist dat de diensten die het wensen zich mogen voorzien van moderniseringscellen : het gaat over teams bestaande uit enkele ambtenaren uit de betrokken diensten zelf en die fungeren als raadgevend orgaan voor de leidinggevende ambtenaar en voor de directeurs-generaal.

au changement. Forts de cette culture, il appartient aux services eux-mêmes de mettre en œuvre les solutions qui conviennent à leur spécificité pour être plus efficents et plus réceptifs aux besoins de leurs clients. C'est dire que mon apport sera surtout de l'ordre de la logistique : mettre à disposition des instruments qui ne sont pas des recettes, des solutions toutes faites mais des supports à une évolution culturelle.

C'est dans cette perspective que j'ai défini et présenté ma stratégie d'actions prioritaires pour la modernisation : onze actions qui, si elles sont mises en œuvre, devraient initier un mouvement vers un état d'esprit, une mentalité, une culture de gestion.

Ces actions reposent toutes sur des moyens d'organisation, de formation et de techniques modernes de l'information.

#### *Organisation*

Il y en a tout d'abord 5 qui forment autant d'outils de gestion mis à la disposition des services publics et plus précisément des directeurs généraux.

Ces instruments sont des guides méthodologiques qui visent à aider les services à réfléchir et poser correctement les problèmes de gestion. Mais ils ne sont pas en eux-mêmes des solutions.

C'est aux services qu'il appartient de dégager sur base de cette réflexion les solutions qui conviennent à leur spécificité et qui visent à développer les fonctions d'organisation, de réceptivité (c'est-à-dire de meilleure relation avec les usagers) et de conception (c'est-à-dire l'aide à la prise de décisions).

Il s'agit du système d'informations de gestion, du budget programme, de l'inventaire des pratiques d'accueil, du schéma directeur informatique et de la restructuration de la fonction d'études.

La pratique de ces instruments, les informations qu'ils permettent de recueillir pourront être ultérieurement valorisés dans des protocoles de gestion qui offriront le cadre d'une autonomie responsabilisée pour les gestionnaires. En contrepartie de résultats de gestion, les directions d'un service public pourraient en effet bénéficier d'un assouplissement des procédures de contrôle tant interne qu'externe. Elles disposeraient ainsi d'une plus grande autonomie associée, néanmoins, à des responsabilités accrues de gestion. Sur ce terrain aussi, des expériences étrangères comme, par exemple, le « contract-management en zelfbeheer » aux Pays-Bas, offrent des perspectives fort intéressantes dont il y aura lieu de tenir compte.

Afin d'aider les services à assumer cette mise en œuvre active de ces instruments, le Gouvernement a décidé de permettre aux services qui le souhaitent de se doter de cellules de modernisation : il s'agit d'équipes formées de quelques fonctionnaires des services concernés eux-mêmes et qui travaillent comme unité de conseil auprès du fonctionnaire dirigeant et des directeurs généraux.

De Algemene Directie voor Selectie en Vorming van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt staat in voor de basisopleiding (duur ca. 2 weken) voor de leden van die cellen en zal achteraf vooral de ervaringsuitwisseling tussen die cellen organiseren.

Kredieten worden eveneens voorgesteld om de diensten in staat te stellen een beroep te doen op experten voor het uitwerken van de stuurplannen voor informatisering.

#### *Informatisering*

De Regering heeft eveneens beslist een Afvaardiging voor Informatisering op te richten waarvan het doel is de huidige informaticadienst van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt — gedeeltelijk op definitieve en gedeeltelijk op tijdelijke basis — te versterken.

Een echt informaticabeleid voeren in al zijn facetten, zowel

- technische : zorgen voor de samenhang van de investeringen;
- industriële : in België een software-industrie ontwikkelen;
- juridische : organiseren van het rondsturen van informatie tussen de openbare diensten die de rechten van de burgers waarborgen en zelfs uitbreiden;
- budgettaire : voorkomen van dure redundanties en herzieningen bij gebrek aan een algemeen uitgangspunt;
- als functionele : toepassingen ontwikkelen door bijstand te verlenen aan departementen die aan het informatiseren zijn.

Te dien einde beschikken over 23 ambtenaren waarvan er 10 tijdelijk uit hun dienst gedetacheerd worden, is beslist geen luxe indien men dit voorstel vergelijkt met de toestand in de geïndustrialiseerde landen.

Op het gebied van de informatisering voorziet het begrotingsontwerp eveneens de financiering van de aanzet van het nationaal datatransmissiesysteem.

In het licht van de perspectieven van aanzienlijke ontwikkeling van de informaticasystemen en de datatransmissie-netten in de overheidssector, is het noodzakelijk gebleken om hiervoor een algemene minimumarchitectuur uit te werken. In zijn rapport « Voor een efficiënt gebruik door de overheidsadministratie van de informatietechnologieën » (1984), heeft professor Bodart dit normaliseringinitiatief aanbevolen.

Een dergelijk initiatief laat uiteraard de verantwoordelijkheid van de betrokken openbare diensten inzake de keuze van de toepassingen intact. Het beoogt om een samenhangende benadering van de in aanmerking genomen technische oplossingen te bevorderen ten einde starheid en barrières te voorkomen waarvan het wegwerken achteraf duur voor de Schatkist en gevaarlijk voor de diensten zou uitvallen.

De Regering behoort zich nu uit te spreken over een eerste toepassing, met name de elektronische verwerking

La Direction générale à la Sélection et de la Formation du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique assume la formation de base de ces cellules — environ deux semaines — et surtout organisera l'échange des expériences entre ces cellules par la suite.

Des crédits sont également proposés pour permettre aux services de faire appel à des experts pour l'élaboration des schémas directeurs informatiques.

#### *Informatisation*

Le Gouvernement a également décidé la création d'une délégation à l'informatique dont le but est de renforcer — en partie sur base définitive, en partie sur base temporaire — l'actuel service informatique du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique.

Mener une véritable politique informatique tant dans ses aspects :

- techniques : assurer la cohérence des investissements;
- industriels : développer une industrie de logiciel en Belgique;
- juridiques : organiser une circulation de l'information entre les services publics qui garantissent et même accroissent les droits des citoyens;
- budgétaires : éviter les redondances et révisions coûteuses faute d'un plan d'ensemble initial;
- que fonctionnels : développer des applications en prenant assistance aux départements en mutation informatique.

Disposer à cette fin de 23 fonctionnaires dont 10 détachés temporairement par leur service d'origine, n'est certainement pas un luxe, si on compare cette proposition avec les situations des pays industrialisés.

Sur le plan de l'informatisation, le projet de budget prévoit également le financement du lancement du système national de transmission de données.

Devant les perspectives de développement considérable des systèmes informatiques et des réseaux de transmission de données, au sein du secteur public, il est apparu nécessaire d'en tracer une architecture minimale d'ensemble. Dans son rapport « Pour une utilisation efficiente par l'administration de l'information » (1984), le professeur Bodart avait recommandé cette initiative de normalisation.

Pareille initiative laisse évidemment entière la responsabilité, par les services publics concernés, du choix des applications. Elle entend promouvoir une approche cohérente des solutions techniques retenues de manière à éviter des rigidités et des cloisonnements dont la correction s'avérerait ultérieurement coûteuse pour le Trésor et périlleuse pour les services.

Il appartient maintenant au Gouvernement de se prononcer sur une première application à savoir le dossier électro-

van de militiedossiers die, door uitwisseling van bestanden tussen de betrokken diensten, het mogelijk maakt voor de burger een enkel loket te creëren waar hij terecht kan voor de behandeling van deze dossiers. De banken, de verzekeringsmaatschappijen hebben zelf dergelijke systemen gecreëerd die zorgen voor een eenheid van bank- of verzekeringsservice, waarbij zowel hun eigen beheer als hun cliënten gebaat zijn. Deze eerste toepassing vergt een vastlegging van 180 miljoen.

#### *Vorming*

Wat de vorming betreft is het, naar ik meen, onnodig de nadruk te leggen op de steeds noodzakelijker rol ervan in een veranderende samenleving die soepele en creatieve ingesteldheden moet bevorderen.

Het voorgestelde krediet is verdubbeld, maar het blijft niettemin een bescheiden bedrag.

Het doel van de vorming is tweeeërlei. Het gaat enerzijds over de vorming bestemd voor de leden van de toekomstige moderniseringscellen. Ik heb u hierover reeds gesproken. Het gaat anderzijds over de vorming voor het omgaan met de moderne informatietechnologieën. Deze laatste omvat drie luiken : het beheer van de informatiesystemen door middel van de reeds aangehaalde methodiek van de stuurplannen, het ontwerpen en het toepassen van informatiesystemen (dit luik belangt meer de technici aan) en het gebruik van de moderne technologieën in de operationele diensten (dit luik belangt meer de « gebruikers » aan). De geleidelijke invoering van stuurplannen zal ertoe bijdragen om, in de schoot van de diensten, deze vormingsinspanningen beter te valoriseren. De keuze van de prioriteiten in aanmerking genomen in het stuurplan zal inderdaad de keuze van de vorming rechtstreeks oriënteren.

Samengevat ziet mijn begroting voor 1987 er dus uit als volgt :

Vorming en sensibilisering (A.D.S.V.) : 10 miljoen.

Afvaardiging voor Informatisering : 51,4 miljoen.

Prioritaire acties en studies voor de projecten admicontaet, polyvalent loket en beveiliging : 98,6 miljoen.

Nationaal Datatransmissiesysteem : 180 miljoen waarvan 65 miljoen geordonnceerd in 1987.

Tijdens de begrotingscontrole werden de kredieten voor de Afvaardiging voor Informatisering met 15 miljoen en de ordonnanceringskredieten van het Nationaal Datatransmissiesysteem met 5 miljoen verminderd als gevolg van een nieuw onderzoek van de uitvoeringskalender van deze twee acties.

Ziehier vlug geschetst een algemeen overzicht van mijn opdracht, mijn doel en van de ondernomen acties om het te bereiken.

Mijn hoop is dat het algemeen gunstige onthaal, dat mij te beurt viel bij heel wat ambtenaren die graag de werking van hun diensten zouden aanpassen aan de eisen van de moderne samenleving, bij de politieke overheid al de steun en de impulsen zal vinden die de burgers en de ondernemingen rechtmatig mogen verwachten.

nique milice qui, par un échange de fichiers entre les services concernés, permet de créer un guichet unique pour le citoyen dans le traitement de ce dossier. Les banques, les compagnies d'assurances ont elles-mêmes créé de tels systèmes qui assurent une unicité du service bancaire ou d'assurance pour le plus grand profit de leur gestion et de leurs usagers. Cette première application nécessite un engagement de 180 millions.

#### *Formation*

Quant à la formation, il est inutile, je crois, d'insister sur son rôle de plus en plus nécessaire dans une société de changement qui doit favoriser les attitudes de flexibilité et de créativité.

Le crédit proposé est doublé mais reste d'un montant modeste.

La formation aura deux objets. Il y va, d'une part, de celle destinée aux membres des futures cellules de modernisation. Je vous en ai déjà entretenu. Il s'agit, d'autre part, de la formation aux nouvelles technologies de l'information. Celle-ci comprend trois volets : la gestion des systèmes d'information à l'aide de la méthodologie — déjà évoquée — des schémas-directeurs, la conception et la mise en œuvre de systèmes d'information (ce volet concerne davantage les « techniciens ») et l'utilisation des technologies nouvelles dans les services opérationnels (ce volet concerne davantage les « utilisateurs »). L'implantation progressive des schémas-directeurs va contribuer à mieux valoriser, au sein des services, ces efforts de formation. En effet, le choix des priorités retenues par le scéma-directeur va directement orienter celui des formations.

En synthèse, mon budget de 1987 se présente donc comme suit :

Formation et sensibilisation (D.G.S.F.) : 10 millions.

Délégation à l'informatique : 51,4 millions.

Actions prioritaires et études pour les projets d'admicontaet, guichet polyvalent et sécurité : 98,6 millions.

Système national de transmission de données : 180 millions, dont 65 millions ordonnances en 1987.

Toutefois le contrôle budgétaire a diminué de 15 millions les crédits de la Délégation à l'informatique et de 5 millions ceux d'ordonnancement du système national de transmission de données suite à un réexamen du calendrier de mise en œuvre de ces deux actions.

Voilà, rapidement brossée, une vue générale de ma mission, de mon objectif et des actions mises en œuvre pour y arriver.

Mon espoir est que l'accueil généralement favorable que j'ai rencontré auprès de beaucoup de fonctionnaires désireux d'adapter le fonctionnement de leurs services aux exigences du monde moderne, trouvera auprès des autorités politiques tout l'appui, toute l'impulsion que les citoyens et les entreprises sont en droit d'attendre.

## II. BESPREKING

Meerdere leden gispen de Regering omwille van het laatdijig indienen van de begrotingen.

Een lid wijst erop dat de werkwijze die de Regering voor de begrotingen heeft gevolgd, een unicum is sedert de onafhankelijkheid van België. Het Parlement moet immers de begroting over 1986 behandelen in het voorjaar van 1987 : dat is niet alleen belachelijk, maar oock nog een echte schande.

Spreker meent dat zo'n toestand aanleiding is om de begroting uiterst nauwkeurig te onderzoeken.

Volgens een beproefde methode heeft de Regering eerst de begrotingen ingediend en zich daarna in conclaaf afgezonderd om sommige delen ervan te wijzigen. De Minister behoort zich dus precies uit te spreken over de amendementen die als gevolg van de begrotingscontrole op zijn begroting zijn aangebracht. Dat is trouwens des te noodzakelijker omdat die amendementen op het eerste gezicht erg eigenaardig lijken.

Tot slot zou de Minister ook nauwkeurig moeten aangeven welke begrotingsartikelen (met opgave van het nummer) door de begrotingscontrole gewijzigd werden en in geval er uitgaven werden overgedragen, waar de kredieten daartoe vandaan moeten komen (zo werden bijvoorbeeld uitgaven voor informatica overgebracht naar kredieten voor Openbare Werken — wat is het nummer en welke uitgaven worden in voorkomend geval geschrapt als compensatie ?).

In antwoord op deze tussenkomst verklaart de Minister dat tijdens de begrotingscontrole voor het begrotingsjaar 1987 volgende aanpassingen werden voorgesteld :

« 1. Noodzakelijke bijkredieten en verminderingen voor het departement :

« ART. 43.10. — *Bijzonder krediet voor het Brusselse Gewest : + 125,0 miljoen frank.* »

Tijdens de bilaterale besprekingen omtrent de voorbereiding van het ontwerp van Begroting werd het bijzonder krediet voor het Brusselse Gewest vastgesteld op basis van hetzelfde evolutiepercentage van 1985 naar 1987 zoals datgene wat toegepast wordt op het Gemeentefonds en op het Fonds der provinciën.

De wet van 8 januari 1981, met betrekking tot de consolidatielingen ten gunste van de Brusselse ondergeschikte besturen, voorziet evenwel in een stijging van dit artikel volgens het groeipercentage van de begroting van het Brusselse Gewest.

Op basis van het initieel vastgesteld krediet (952,4 miljoen frank) zou het te kort van het Fonds voor 1987, 125 miljoen frank belopen.

## II. DISCUSSION

Plusieurs membres blâment le Gouvernement pour le dépôt tardif des budgets.

Un membre rappelle que la procédure utilisée par le Gouvernement en matière budgétaire est sans précédent depuis que la Belgique existe. Le Parlement se voit obligé d'examiner le budget de l'année 1986 au printemps 1987 : c'est à la fois grotesque et scandaleux.

Il estime que cette situation sans précédent justifie évidemment un examen particulièrement minutieux du budget.

Suivant une technique éprouvée, les budgets ont été présentés puis le Gouvernement s'est enfermé en conclave pour en modifier certains éléments. Il convient donc que le Ministre s'exprime avec précision sur les amendements apportés à son budget par le contrôle budgétaire. Ceci s'impose d'autant plus que ces amendements paraissent à première vue fort curieux.

Aussi, il conviendrait que le Ministre désigne avec précision quels sont les articles budgétaires (avec leur numéro) qui ont été modifiés par le contrôle budgétaire et, en cas de transferts de dépenses, d'où proviendront les crédits alternatifs (on a renvoyé, par exemple, des dépenses d'informatiche à des crédits prévus aux travaux publics — quel est leur numéro et quelles sont les dépenses supprimées en compensation le cas échéant ?)

En réponse à cette intervention, le Ministre déclare que l'on a proposé, au cours du contrôle budgétaire pour l'année budgétaire 1987, les adaptations suivantes :

« 1. Crédits supplémentaires et réductions nécessaires pour le département :

« Art. 43.10. — *Crédit spécial destiné à la Région bruxelloise : + 125,0 millions de francs.* »

Lors des réunions bilatérales concernant la préparation du projet de budget, le crédit spécial destiné à la Région bruxelloise avait été fixé sur base du même taux d'évolution de 1985 à 1987 que celui appliqué au Fonds des communes et au Fonds des provinces.

Toutefois, la loi du 8 janvier 1981 relative à l'emprunt de consolidation en faveur des pouvoirs subordonnés bruxellois, prévoit l'augmentation du montant de cet article d'après le taux de croissance du budget de la Région bruxelloise.

Sur base du crédit initialement retenu (952,4 millions de francs), le déficit du Fonds serait de 125 millions de francs pour 1987.

**Art. 43.13. — Krediet tot dekking van de financiële lasten van de consolidatieleningen : — 74,1 miljoen frank.**

Vermindering als gedeeltelijke compensatie voor de verhoging op het artikel 43.10. Deze vermindering is mogelijk ten gevolge van de verlaging van de intrestvoet (van 10,5 pct. naar 9 pct.) gevraagd door het Gemeentekrediet van België.

**ART .12.44 (nieuw). — Allerhande werkingskosten in verband met het ten laste nemen door het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt van de kosten verbonden aan de betrekkingen van brigadecommissaris (artikel 190 van de wet van 11 februari 1986 op de gemeente-politie) : + 5,0 miljoen frank.**

**ART. 43.14. — Bijzonder krediet tot hulp voor de uitrusting van de gemeentelijke politie : — 5,0 miljoen frank,**  
ter compensatie van artikel 12.44 (nieuw).

**ART. 43.17. — Allerhande uitgaven voor het Hoger Politie Instituut : + 2,0 miljoen frank.**

Organisatie internationale specialisatiecursus te Brussel.

**ART. 43.03. — Politiescholen : — 2,0 miljoen frank,**  
ter compensatie van artikel 43.17.

2. Ten behoeve van de Politieke Vluchtelingen (bijkomende bijdrage door het departement) wordt een vermindering van — 35,4 miljoen frank gevraagd.

Af te nemen op volgende artikels :

**ART. 11.03. — Bezoldigingen van de Afvaardiging voor Informatisering die slechts gedurende een gedeelte van het jaar 1987 zal functioneren : — 10,2 miljoen frank.**

**ART. 41.02. — Deelname van de Staat in de stijving van het Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten : — 20,0 miljoen frank.**

Vermindering van de intrestvoet.

**ART. 43.09. — Terugbetaling aan Hulpcentra 900 : — 5,2 miljoen frank.**

Vermindering gebaseerd op werkelijke behoeften.

3. In het kader van de bijkomende besparingen op het Sint-Annaplan werd een inspanning geleverd door het departement ten bedrage van 100,0 miljoen frank gespreid als volgt :

a) **ART. 12.26. — (Identiteitskaarten) : — 15,0 miljoen frank.**

**ART. 12.31. — (Burgerdienst) : — 20,0 miljoen frank.**

**ART. 12.51. — (Opleidingsactiviteiten) : — 5,0 miljoen frank.**

**Art. 43.13. — Crédit destiné à couvrir les charges financières des emprunts de consolidation : — 74,1 millions de francs.**

Réduction en compensation partielle de l'augmentation à l'article 43.10. Cette réduction est possible à la suite d'une diminution du taux d'intérêt (de 10,5 à 9 p.c.) demandé par le Crédit communal de Belgique.

**ART. 12.44 (nouveau). — Dépenses de fonctionnement généralement quelconques résultant de la prise en charge par le Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique des frais inhérents aux emplois de commissaire de brigade. (Article 190 de la loi du 11 février 1986 sur la police communale) : + 5,0 millions de francs.**

**ART. 43.14. — Crédit spécial d'aide à l'équipement des polices communales : — 5,0 millions de francs,**  
en compensation à l'article 12.44 (nouveau).

**ART. 43.17. — Dépenses diverses relatives à l'Institut supérieur de police : + 2,0 millions de francs.**

Organisation à Bruxelles d'un cours international de spécialisation.

**ART. 43.03. — Ecoles de police : — 2,0 millions de francs,**  
en compensation à l'article 43.17.

2. Il a été demandé au département une compensation supplémentaire de — 35,4 millions de francs pour les besoins des réfugiés politiques.

A retenir aux articles suivants :

**ART. 11.03. — Rémunérations de la Délégation à l'informatique qui ne fonctionnera que durant une partie de l'année 1987 : — 10,2 millions de francs.**

**ART. 41.02. — Participation de l'Etat à l'alimentation du Fonds d'aide au redressement financier des communes : — 20,0 millions de francs.**

Réduction du taux d'intérêt.

**ART. 43.09. — Remboursement centres de secours 900 : — 5,2 millions de francs.**

Réduction basée sur les besoins réels.

3. Dans le cadre des économies au-delà du plan de « Sainte-Anne », le département a fait un effort de 100,0 millions de francs répartis comme suit :

a) **ART. 12.26. — (Cartes d'identité) : — 15,0 millions de francs.**

**ART. 12.31. — (Service civil) : — 20,0 millions de francs.**

**ART. 12.51. — (Activités de formation) : — 5,0 millions de francs.**

ART. 43.14. — (*Bijzonder krediet tot hulp voor de uitrusting van de gemeentelijke politiediensten*) : — 16,0 miljoen frank.

ART. 43.20. — (*Hoge Raad Criminaliteit*) : — 10,0 miljoen frank.

ART. 01.03. — (*Decentralisatie*) : — 5,0 miljoen frank.

ART. 74.01. — (*Aankopen meubilair*) : — 9,0 miljoen frank.

b) Op kredieten voor de Afvaardiging voor Informatisering :  
— 20,0 miljoen frank, verdeeld als volgt :

ART. 11.03. — (*Bezoldiging*) : — 11,0 miljoen frank.

ART. 12.02. — (*Lopende leveringen*) : — 1,0 miljoen frank.

ART. 12.06. — (*Huurlasten*) : — 2,0 miljoen frank.

ART. 74.01. — (*Aankoop meubilair*) : — 1,0 miljoen frank.

ART. 74.07. — (*Data transmissie systeem*) : — 5,0 miljoen frank. »

#### A. Openbaar Ambt

##### 1. MOBILITEIT (Regie der Posterijen)

Een lid wijst erop dat de Staatssecretaris voor Openbaar Ambt verklaard heeft dat een mobiliteitsregeling voor het personeel der posterijen zou ingevoerd worden. Het lid wenst te weten of deze regeling voor alle niveau's geldt en hoe de procedure verloopt. Dient men niet te vrezen dat de Regie der Posterijen op die manier en gelet op de bestaande misnoegdheid niet zal « leeglopen » ?

De Staatssecretaris verstrekt hierop volgend antwoord :

« Het personeel van de Regie der Posterijen is onderworpen aan de reglementering inzake mobiliteit. Dit betekent dat personeelsleden die titularis zijn van een gemene graad, indien hun graad een wervingsgraad is uit eigen beweging een aanvraag kunnen indienen tot affectatie bij een ander departement of andere instelling van openbaar nut.

Indien zij titularis zijn van een bevorderingsgraad kunnen zij kandidaat zijn voor een wijziging van affectatie ingevolge een oproep verschenen in het *Belgisch Staatsblad*.

Het merendeel van de graden bij de Regie der Posterijen zijn in feite bijzondere graden. Deze laatste zijn pas mobiliteitsgraden voor zover zij als zodanig bij koninklijk besluit zijn vastgelegd.

ART. 43.14. — (*Crédit spécial d'aide à l'équipement des polices communales*) : — 16,0 millions de francs.

ART. 43.20. — (*Conseil supérieur de prévention de la criminalité*) : — 10,0 millions de francs.

ART. 01.03. — (*Décentralisation*) : — 5,0 millions de francs.

ART. 74.01. — (*Achats de mobilier*) : — 9,0 millions de francs.

b) Sur crédits pour la Délégation à l'informatique :  
— 20,0 millions de francs, répartis comme suit :

ART. 11.03. — (*Rémunération*) : — 11,0 millions de francs.

ART. 12.02. — (*Fournitures courantes*) : — 1,0 million de francs.

ART. 12.06. — (*Charges locatives*) : — 2,0 millions de francs.

ART. 74.01. — (*Achat de mobilier*) : — 1,0 million de francs.

ART. 74.07. — (*Système de transmission de données*) :  
— 5,0 millions de francs. »

#### A. Fonction publique

##### 1. MOBILITE (Régie des Postes)

Un membre attire l'attention sur le fait que le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique a déclaré que l'on instaurerait un régime de mobilité du personnel des Postes. Il aimerait savoir si ce régime s'appliquera à tous les niveaux et comment se déroule la procédure. Ne faut-il pas craindre qu'en conséquence la Régie des Postes ne se « vide » de cette manière compte tenu notamment du mécontentement qui y règne ?

Le Secrétaire d'Etat répond comme suit :

« Le personnel de la Régie des Postes est soumis à la réglementation en matière de mobilité. Cela signifie que les agents titulaires d'un grade commun peuvent, si leur grade est un grade de recrutement, introduire d'initiative une demande d'affectation dans un autre département ou un autre organisme d'intérêt public.

S'ils sont titulaires d'un grade de promotion, ils peuvent demander leur transfert à la suite d'un appel publié au *Moniteur belge*.

En fait, la plupart des grades créés à la Régie des Postes sont des grades particuliers. Ces derniers ne sont des grades à mobilité que pour autant qu'ils aient été déclarés tels par un arrêté royal.

Het koninklijk besluit van 22 april 1987 (*Belgisch Staatsblad* van 19 mei 1987) stelt voor de Regie der Posterijen de graden vast waarvan de personeelsleden titularis moeten zijn om van mobiliteit te kunnen genieten. Bedoeld koninklijk besluit breidt de mobiliteit uit tot volgende graden :

- opsteller van posterijen (rang 20);
- opsteller van posterijen 1ste klas (rang 21);
- onderpostontvanger (rang 30);
- 1ste onderpostontvanger (rang 32).

Ik vrees geenszins dat daardoor bij de Regie een personeelstekort in deze graden zal ontstaan.

De mobiliteit werkt inderdaad in beide richtingen. Personnelsleden van andere overhedsdiensten, die eveneens van de mobiliteitsreglementering genieten, zullen kandidaat kunnen zijn voor een vacante betrekking bij de Post, voor zover zij natuurlijk voldoen aan de voorwaarden die normaal voor zulke betrekking worden gesteld.

Bovendien stelt men vast dat de meeste aanvragen voor mobiliteit worden gemotiveerd met de wens om dichter bij huis tewerkgesteld te worden en zich dus richten naar besturen met buitendiensten.

Het is bijgevolg waarschijnlijk dat er bij het Vast Weringssecretariaat meer aanvragen zullen worden genoteerd voor mobiliteit naar de Posterijen dan omgekeerd. »

## 2. AMBTENAREN VAN VREEMDE NATIONALITEITEN

Fen lid verwijst naar het arrest van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen van 26 mei 1982 en stelt dat het onbeperkt verbod vreemdelingen tewerk te stellen in openbare diensten in strijd is met het Verdrag van Rome.

Hij wenst te weten welk het standpunt van de Regering in deze aangelegenheid is en welke maatregelen deze denkt te nemen ?

De Staatssecretaris van Openbaar Ambt verklaart dat artikel 48 van het verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschappen, dat het vrije verkeer waarborgt van werknemers binnen de Gemeenschap, elke discriminatie verbiedt op grond van nationaliteit tussen werknemers van de Lid-staten wat betreft de werkgelegenheid.

De Staatssecretaris wijst erop dat lid 4 van dit artikel nochtans stipuleert dat voormelde bepalingen niet van toepassing zijn voor betrekkingen in overhedsdienst.

De uitlegging van deze laatste bepaling zorgt echter voor moeilijkheden.

Volgens het Hof van Justitie van de E.G. is bedoelde uitzondering enkel van toepassing voor betrekkingen in overhedsdienst die, al dan niet, de uitoefening van het openbaar gezag inhouden en die werkzaamheden omvatten strekkende

L'arrêté royal du 22 avril 1987 (*Moniteur belge* du 19 mai 1987) fixe, pour la Régie des Postes, les grades dont les membres du personnel doivent être titulaires pour bénéficier de la mobilité. Il étend la mobilité aux grades suivants :

- rédacteur des postes (rang 20);
- rédacteur des postes de 1<sup>e</sup> classe (rang 21);
- sous-percepteur des postes (rang 30);
- sous-percepteur principal des postes (rang 32).

Il n'est nullement à craindre que la Régie ne manque de personnel dans ces grades.

En effet, la mobilité fonctionne dans les deux sens. Des agents des autres services publics, qui bénéficient également des règles de mobilité, pourront présenter leur candidature à un emploi vacant à la Poste, pour autant bien sûr qu'ils remplissent les conditions normalement imposées pour l'occupation de l'emploi en question.

En outre, on constate que la plupart des demandes de mobilité sont motivées par le souci des agents de se rapprocher de leur domicile et donc de s'orienter vers des administrations qui ont des services extérieurs.

Il est donc probable que le nombre de demandes de mobilité vers la Poste qui seront enregistrées au Secrétariat permanent de recrutement dépassera celui des demandes introduites pour la quitter. »

## 2. AGENTS DE NATIONALITE ETRANGERE

Un membre se réfère à l'arrêt de la Cour de Justice des Communautés européennes du 26 mai 1982 selon lequel l'interdiction illimitée d'occuper des étrangers dans les administrations publiques est contraire au Traité de Rome.

Il voudrait connaître le point de vue du Gouvernement en la matière et les mesures qu'il compte prendre.

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique déclare que l'article 48 du traité instituant la Communauté économique européenne, qui garantit la libre circulation des travailleurs à l'intérieur de la Communauté, interdit toute discrimination fondée sur la nationalité entre les travailleurs des Etats membres, notamment en ce qui concerne l'emploi.

Le Secrétaire d'Etat signale que le § 4 de cet article prévoit cependant que les dispositions précitées ne s'appliquent pas aux emplois dans les administrations publiques.

L'interprétation de cette dernière disposition entraîne certaines difficultés.

Selon la Cour de Justice des Communautés européennes, l'exception visée est applicable seulement soit aux emplois publics qui comportent une participation directe ou indirecte à l'exercice de la puissance publique et aux fonctions qui ont

tot de bescherming van de belangen van de Staat of van andere openbare lichamen, ofwel voor betrekkingen die kenmerkend zijn voor de specifieke activiteiten van de overheidsdienst voor zover deze belast is met de uitoefening van het openbaar gezag en verantwoordelijk is voor de bescherming van de algemene belangen van de Staat.

Deze uitlegging van artikel 48, lid 4, van het E.G.-Verdrag schept zelf problemen. Ze noopt ertoe binnen elke administratieve eenheid een onderscheid te maken tussen betrekkingen die een deelneming impliceren aan de uitoefening van het openbaar gezag en de betrekkingen waarvoor dat niet het geval is.

Anderzijds zou het spel van loopbanen (toewijzingen, overplaatsingen en bevorderingen) een werknemer ertoe kunnen brengen dat hem een deeltje van de openbare macht wordt verleend. Dit zou vanaf het begin beletten dat hij aangewezen wordt uit andere nationaliteiten.

Het onderscheid tussen betrekkingen die wel of niet deelnemen aan de openbare macht vereist zelf een uitlegging.

Geconfronteerd met deze problemen zou het in de bedoeling liggen van de Commissie van de Europese Gemeenschappen een richtlijn voor te stellen die mogelijk klarheid zou scheppen. Het lijkt wenselijk te wachten vooraleer eventueel bijzondere maatregelen te treffen, t.a.v. het Rijkspersoneel. In elk van de lid-staten moet inderdaad dezelfde toepassing van deze maatregelen worden verzekerd en simultaan ingevoerd, volgens het principe van de wederkerigheid.

De Staatssecretaris merkt op dat aangaande deze problematiek een wijziging van het statuut van het Rijkspersoneel slechts zou gelden voor een zeer beperkt aantal overheidsdiensten (Ministeries en instellingen van openbaar nut met hetzelfde statuut).

Bij omzendbrief heeft de Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt de aandacht van de provinciegouverneurs gevestigd op het arrest van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen en op de noodzaak voor de gemeenten om bijzonder te letten op de naleving van de bepalingen van bovenvermeld artikel 48.

### 3. BEOORDELINGSSYSTEEM VAN DE RIJKSAMBTENAAR

Op vraag van een lid geeft de Staatssecretaris volgend overzicht van het beoordelingssysteem dat op de riksambtenaar van toepassing is :

« 1. De beoordeling is verplicht in de niveaus 3, 2 en 1 tot en met de rang 12.

2. Doel : voorlichting over de waarde, de geschiktheid, de prestatie en de verdiensten van de ambtenaar.

pour objet la sauvegarde des intérêts de l'Etat ou des autres collectivités publiques, soit aux emplois qui sont caractéristiques des activités spécifiques de l'administration publique dans la mesure où elle est chargée de l'exercice de la puissance publique et est responsable de la sauvegarde des intérêts généraux de l'Etat.

Cette interprétation de l'article 48, § 4, du traité C.E. soulève elle-même des difficultés. Elle oblige à établir une distinction, à l'intérieur de chaque entité administrative, entre les emplois qui impliquent une participation à l'exercice de la puissance publique et ceux qui n'impliquent pas une telle participation.

D'autre part, le jeu des carrières (affectations, mutations, promotions) pourrait amener un travailleur à se voir conférer une fraction de la puissance publique. Il en résulterait qu'il serait impossible, dès le départ, de recruter parmi des étrangers.

La distinction entre les emplois qui participent à l'exercice de la puissance publique et les autres appelle elle-même une interprétation.

Face à ces difficultés, la Commission des Communautés européennes aurait l'intention de proposer une directive qui permettrait de clarifier la situation. Il paraît souhaitable d'attendre que cette directive ait été établie avant de prendre d'éventuelles dispositions particulières pour ce qui concerne les agents de l'Etat. La même application de ces dispositions doit en effet être assurée dans tous les pays membres et simultanément, selon le principe de la reciprocité.

Il faut noter, d'après le Secrétaire d'Etat, qu'une modification du statut des agents de l'Etat ne vaudrait, en l'espèce, que pour un nombre très limité de services publics (ministères et organismes d'intérêt public soumis à un même statut).

Par circulaire, le Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique a attiré l'attention des gouverneurs de province sur l'arrêt de la Cour de Justice des Communautés européennes et sur la nécessité, pour les communes, de se montrer particulièrement attentives au respect des dispositions de l'article 48 précité.

### 3. SIGNALEMENT DES AGENTS DE L'ETAT

A la demande d'un membre, le Secrétaire d'Etat fournit l'aperçu suivant du système de signalement applicable aux agents de l'Etat.

« 1. Le signalement est obligatoire pour les niveaux 3, 2 et 1 jusques et y compris le rang 12.

2. But : éclairer sur la valeur, les aptitudes, les prestations et les mérites de l'agent.

## 3. Mogelijke vermeldingen :

- « zeer goed »;
- « goed »;
- « onvoldoende »;
- « slecht ».

## 4. Bevoegd gezag :

Niveau 3 : secretaris-generaal of daartoe gemachtigde directeur-generaal;

Niveaus 2 en 1 : directieraad.

## 5. Gevolgen :

## 5.1. Tenminste beoordeling « goed » voor :

- deelneming aan bevorderingsexamens;
- bevordering;
- verandering van graad.

5.2. Absolute voorrang bij bevordering voor kandidaten met beoordeling « zeer goed ». »

## 4. SAMENWERKING MET UNIVERSITEITEN

Op de vraag van een lid naar de samenwerking met de universiteiten en naar de evaluatie hiervan, geeft de Staatssecretaris voor Openbaar Ambt volgende toelichting :

« 1. Voor het academiejaar 1986-1987 werden contracten voor vorming in management afgesloten met vijf universiteiten nl. met de K.U. van Leuven, R.U. van Gent, U.L. de Bruxelles, U.C. de Louvain en de U. de Liège.

Deze contracten voorzien de mogelijkheid voor het Openbaar Ambt om per universiteit voor een welbepaald postuniversitair programma in management 45 ambtenaren in te schrijven voor het geheel van de studieduur tegen het betalen door het Openbaar Ambt van de rechten van inschrijving op de rol en voor de examens.

De voorwaarden voor inschrijving zijn :

- van niveau 1 zijn;
- signalement « zeer goed » hebben;
- minimum twee jaar niveau-ancienniteit hebben in niveau 1.

De kandidaten moeten worden voorgedragen door de secretaris-generaal van een nationaal ministerie.

Deze programma's zijn respectievelijk :

K.U.L. : bijzonder diploma in de bestuurskunde en overheidsmanagement;

R.U.G. : junior management-programma in bestuurskunde;

U.L.B. : diplôme de Maîtrise en Management public;

U.C.L. : diplôme en Sciences Politiques et Administratives;

U.Lg. : licence spéciale en Gestion publique.

## 3. Mentions possibles :

- « très bon »;
- « bon »;
- « insuffisant »;
- « mauvais ».

## 4. Autorité compétente :

Niveau 3 : secrétaire général ou directeur général délégué à cet effet;

Niveaux 2 et 1 : conseil de direction.

## 5. Conséquences :

## 5.1. Le signalement « bon » au moins requis pour :

- participation à un examen de carrière;
- promotion;
- changement de grade.

5.2. Priorité absolue à la promotion pour les candidats qui ont le signalement « très bon ». »

## 4. COLLABORATION AVEC LES UNIVERSITES

Interrogé par un membre sur la collaboration avec les universités et son évaluation, le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique donne les explications suivantes :

1. Pour l'année académique 1986-1987, des contrats de formation en management ont été passés avec cinq universités, à savoir l'Université Libre de Bruxelles, la *Katholieke Universiteit Leuven*, l'Université Catholique de Louvain, la *Rijksuniversiteit Gent* et l'Université de Liège.

Ces contrats offrent la possibilité, pour la Fonction publique, d'inscrire 45 fonctionnaires par université, pour un programme postuniversitaire en management bien déterminé, pour la durée totale des études et contre paiement, par la Fonction publique, des droits d'inscription au rôle et aux examens.

Les conditions d'inscription sont les suivantes :

- être porteur d'un grade au niveau 1;
- avoir obtenu le signalement « très bon »;
- avoir au moins deux ans d'ancienneté de niveau au niveau 1.

Les candidats doivent être proposés par le secrétaire général d'un ministère national.

Les programmes respectifs sont :

K.U.L. : *bijzonder diploma in de bestuurskunde en overheidsmanagement*;

R.U.G. : *junior management-programma in bestuurskunde*;

U.L.B. : diplôme de Maîtrise en Management public.

U.C.L. : diplôme en Sciences Politiques et Administratives;

U.Lg. : licence spéciale en Gestion publique;

Voor het academiejaar 1986-1987 waren 21 kandidaten ingeschreven :

K.U.L. : 12;  
R.U.G. : 1;  
U.L.B. : 1;  
U.C.L. : 5;  
U.Lg. : 2.

De evaluatie is positief : de universiteiten pasten systematisch hun programma aan de eisen van het Openbaar Ambt aan.

Deze waren o.a. :

— programma's vooral gebaseerd op praktijkgevallen en actieve opleidingsmethodes die rekening houden met de evolutie in het administratief management;

— programma's bij voorkeur geconcentreerd op 1 dag en waarvan minimum de helft kan gevuld worden buiten de normale diensturen.

2. Uiteraard wordt voor het geheel van departementale en interdepartementale vormingsactiviteiten die over het ganse jaar gespreid worden regelmatig beroep gedaan op de medewerking van universiteitsprofessoren allerhande in functie van het behandelde thema.

3. Voorts heb ik de samenwerking met de Stichting Administratie-Universiteit opnieuw op gang gebracht.

Ik vind dat deze organisatie aanvullend kan optreden.

Een colloquium voor de secretarissen-generaal en de directeurs-generaal is gepland in juni 1987, met als thema : « Project overheidsdienst 1990 — Mensen, machines, service en kwaliteiten » met besprekking van experimenten in de pri-vésector.

## 5. VORMINGSDIRECTEUR

Een lid wenst de evaluatie te kennen van de aanstelling van vormingsdirecteurs : tevens vraagt hij nadere gegevens omtrent hun toekomstige opdrachten.

De Staatssecretaris geeft hierop volgend antwoord :

« De vormingsdirecteurs worden door de Algemene Directie van selectie en vorming systematisch betrokken bij elke vormingsactie besteld door hun departement.

De frequentie van departementale vormingsacties neemt toe omdat de A.D.S.V. systematisch dit soort activiteiten stimuleert vanuit de vaststelling dat departementale vormingsacties een directere en grotere impact hebben op de efficiëntie binnen het departement.

De vormingsdirecteur doet ook het onthaal en de systematische opvolging van de statutaire stagiair tijdens de proeftijd.

Pour l'année académique 1986-1987, 21 candidats seulement se sont inscrits :

K.U.L. : 12;  
R.U.G. : 1;  
U.L.B. : 1;  
U.C.L. : 5;  
U.Lg. : 2.

L'évaluation est positive : les universités ont systématiquement adapté leurs programmes aux exigences de la Fonction publique.

Ces programmes sont entre autres :

— des programmes basés principalement sur des cas pratiques et des méthodes de formation actives qui tiennent compte de l'évolution en matière de management administratif;

— des programmes concentrés par préférence sur une journée mais dont la moitié au moins peut être suivie en dehors des heures normales de service.

2. Il va de soi que, pour l'ensemble des activités de formation départementales et interdépartementales réparties sur une année complète, il est fait appel à la collaboration de professeurs d'universités de toutes les spécialités en fonction des sujets traités.

3. En outre, j'ai à nouveau réactivé la collaboration avec la Fondation Administration-Université.

J'estime que cette organisation peut intervenir de manière complémentaire.

Un colloque pour les secrétaires généraux et les directeurs généraux est planifié en juin 1987, avec pour thème : « Projet services publics 1990 — Ressources humaines, machines, services et qualité », avec un débat sur les expériences dans le secteur privé.

## 5. LE DIRECTEUR DE FORMATION

Un membre aimeraient connaître l'évaluation de la désignation de directeurs de formation. Il a demandé également des précisions concernant leurs missions futures.

Voici la réponse du Secrétaire d'Etat :

« Les directeurs de formation sont systématiquement mêlés, par la Direction générale de la sélection et de la formation (D.G.S.F.), à toute activité de formation commandée par un département.

La fréquence des actions départementales de formation s'accroît suite au rôle stimulant de la D.G.S.F. pour ce genre d'activités qui d'ailleurs a constaté que les actions de formation départementale augmentent l'efficience interne des départements.

Le directeur de formation s'occupe aussi de l'accueil et suit systématiquement le stagiaire statutaire pendant son stage.

Wat de nabije toekomst betreft is ook voorzien dat de vormingsdirecteur zal moeten instaan, met de logistieke steun van de A.D.S.V. en na een grondige opleiding tot vormingsorganisator, voor het onthaal en de functionele opleiding van ambtenaren niveau 4 en 3.

Ook de inleidingscursussen met het oog op de voorbereiding op overgangs- en bevorderingsexamens zal door hem georganiseerd worden. Met de opleiding van de vormingsdirecteurs werd reeds een aanvang gemaakt.

Het ligt ook in de bedoeling van de Minister en de Staatssecretaris in het begin van de loopbaan van de ambtenaar van niveau 1 een opleidingsperiode van 3 jaar te voorzien zodat op een wijder gamma van opleidingsmethodes kan beroep gedaan worden en de opleidingen ook nog meer realiteitsgebonden en probleemgericht kunnen worden gemaakt.

Uiteraard zal ook hierin de vormingsdirecteur een cruciale rol moeten spelen.

Een probleem is nog wel dat sommige departementen onvoldoende of geen financiële werkingsmiddelen voor deze noodzakelijke opleidingen hebben vrijgemaakt.

#### 6. REGULARISATIE VAN HET PERSONEEL MET EEN ZOGENAAMD PRECAIR STATUUT

Een lid is bezorgd over de toestand van de personeelsleden met een zogenaamd preair statuut.

De Staatssecretaris voor Openbaar Ambt verschaft volgende toelichting :

« Zowat alle departementen worstelen met het probleem van de eventuele regularisatie van de tijdelijken, contractuelen, tewerkgestelde werklozen en dergelijke. »

De laatste regularisatiewet dateert van 10 juli 1972. Er is toen uitdrukkelijk, ook in het Parlement, overeengekomen dat het de laatste keer was.

En sinds het bestaan van het koninklijk besluit van 7 maart 1974 betreffende de werving is de indienstneming van de contractuelen en de tijdelijken die toch werden aangeworven vanaf 1 april 1974 in de ministeries en vanaf 13 april 1976 in de parastatalen, en die langer dan twee jaar in dienst werden gehouden, van rechtswege nietig.

De betrokkenen, en voor velen is het al gebeurd na opmerking van het Rekenhof, moesten dus afgedankt worden.

Voorts is er discriminatie t.o.v. diegenen die aan de werkingsexamens hebben deelgenomen en geslaagd zijn. »

#### 7. DEPOLITISERING

Een lid betreurt het voortbestaan van de politisering binnen de ambtenarij. Hij verklaart dat dit dodelijk is voor de motivering van de ambtenaar en nefast voor het bestuur.

Dans un proche avenir, il est également prévu que le directeur de formation devra s'occuper, avec le soutien logistique de la D.G.S.F. et après une formation approfondie en organisation de la formation, de l'accueil et de la formation fonctionnelle des agents des niveaux 3 et 4.

Il en est de même pour les cours d'introduction en vue de la préparation aux examens d'accession et de promotion. La formation des directeurs de formation même a déjà démarré.

Il entre dans les intentions du Ministre et du Secrétaire d'Etat de prévoir pour le fonctionnaire du niveau 1, au début de sa carrière, une période de formation de 3 ans permettant de faire appel à une gamme de méthodes de formation plus étendue et axée vers les exigences réalistes et vers les problèmes réels.

Le directeur de formation aura donc un rôle important à jouer dans la réalisation de ces actions.

Il reste néanmoins le problème que certains départements n'ont pas, ou n'ont pas prévu, les moyens financiers nécessaires pour entamer ces actions.

#### 6. REGULARISATION DU PERSONNEL A STATUT DIT PRECAIRE

Un membre se préoccupe de la situation des membres du personnel dotés d'un statut dit précaire.

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique donne les explications suivantes :

« La plupart des départements sont confrontés au problème d'une éventuelle régularisation des temporaires, contractuels, chômeurs mis au travail, etc. »

La dernière loi de régularisation date du 10 juillet 1972. Il était alors explicitement convenu, également au Parlement, que ce serait la dernière fois.

Et depuis l'arrêté royal du 7 mars 1974 relatif au recrutement, l'engagement de contractuels et de temporaires engagés à partir du 1<sup>er</sup> avril 1974 dans les ministères et depuis le 13 avril 1976 dans les parastataux et qui ont été maintenus en service pendant plus de deux ans, est nul de plein droit.

Les membres du personnel concernés ont donc dû être licenciés et, pour beaucoup d'entre eux, cela s'est réalisé à la suite des remarques de la Cour des comptes.

En outre, il y a discrimination à l'égard de ceux qui ont présenté et réussi des concours de recrutement. »

#### 7. DEPOLITISATION

Un membre regrette la persistance de la politisation de la Fonction publique. Il déclare que cet état de chose est fatal pour la motivation de l'agent et néfaste pour l'administration.

De Staatssecretaris geeft lezing van volgende nota :

« Het is juist dat wij een belangrijke wijziging aan de huidige reglementering betreffende de uitoefening van de hogere ambten in de riksbesturen hebben voorgesteld met het oog op de depotisering.

Ik wens van de gelegenheid gebruik te maken om het probleem van de politisering juist te situeren.

Toeval of niet, maar een bekend hoofdredacteur in een bekende Vlaamse krant, schreef eergisteren o.m. het volgende over de politisering van de benoemingen; ik citeer :

« Maar is het wel een kwaal ? Nuancinging is vereist. Onze maatschappij wordt gekleurd door brede gedachtenstromingen. Daaruit zijn ook de politieke partijen gegroeid. Het democratische bestel rust op het naast elkaar leven van diverse politieke families, die elkaar in evenwicht houden en ervoor zorgen dat geen enkele strekking in de verdrukking geraakt. De ongeschreven afspraak — het Cultuurpakt zorgde zelfs voor een geschreven versie — luidt dat in openbare bestuursorganen en overheidsdiensten de grote politieke en ideologische strekkingen behoorlijk vertegenwoordigd dienen te zijn. Het systeem werkt soepel. Als er blijvend onevenwicht dreigt, wordt het gecorrigeerd via nieuwe benoemingen. »

De zogenoemde politisering doet zich in mijn ogen enkel voor indien onbekwame kandidaten worden benoemd. Maar ook hier is de vraag wie oordeelt over het bekwaam zijn van iemand en volgens welke criteria. Elk menselijk oordeel is subjectief.

Wel kan ik u zeggen dat de bevorderingen waarvoor ik bevoegd ben, niet aan een of andere commissie voorafgaandelijk worden voorgelegd.

Ik verberg ook niet dat ik niet aarzel om de willekeurige toepassing van artikel 18 van het statuut van het riksperoneel te veroordelen.

Ik geef er de voorkeur aan dit artikel gewoonweg af te schaffen.

Mocht dit niet kunnen, dan neem ik mij voor het toepassingsveld te verscherpen, o.m. door de beperking tot de graden in de rangen 16 en 17.

Voorts denk ik dat de rechtspraak van de Raad van State nogmaals de puntjes op de i zal plaatsen. »

#### 8. 4/5-PRESTATIES TIJDENS EERSTE JAAR VAN DE INDIENSTTREDING

Een lid stelt vast dat in de praktijk de 4/5-regeling personen treft die geen behoefte hebben aan deze deeltijdse arbeid, gelet o.m. op het feit dat ze slechts van de laagste weddeschaal genieten. Men dient vast te stellen dat de aantrekingskracht van het openbaar ambt met deze maatregel nog verder afneemt. Daarenboven stellen er zich praktische problemen, bijvoorbeeld i.v.m. de vormingsprogramma's.

Le Secrétaire d'Etat donne lecture de la note suivante :

« Il est exact que nous avons proposé, dans un souci de dépolitisation, une modification importante de l'actuelle réglementation des fonctions supérieures dans les administrations de l'Etat.

Je désire saisir l'occasion pour situer correctement le problème de la politisation.

Coïncidence ou non, mais un rédacteur en chef bien connu d'un journal flamand bien connu écrivait avant-hier entre autres ce qui suit, à propos de la politisation des nominations; je cite :

« Maar is het wel een kwaal ? Nuancinging is vereist. Onze maatschappij wordt gekleurd door brede gedachtenstromingen. Daaruit zijn ook de politieke partijen gegroeid. Het democratische bestel rust op het naast elkaar leven van diverse politieke families, die elkaar in evenwicht houden en ervoor zorgen dat geen enkele strekking in de verdrukking geraakt. De ongeschreven afspraak — het Cultuurpakt zorgde zelfs voor een geschreven versie — luidt dat in openbare bestuursorganen en overheidsdiensten de grote politieke en ideologische strekkingen behoorlijk vertegenwoordigd dienen te zijn. Het systeem werkt soepel. Als er blijvend onevenwicht dreigt, wordt het gecorrigeerd via nieuwe benoemingen. »

Ce qu'on appelle politisation se présente à mon sens uniquement si des candidats non compétents sont nommés. Mais ici se pose aussi la question de savoir qui juge de la compétence de quelqu'un et selon quels critères. Tout jugement est subjectif.

Je puis vous dire que les promotions pour lesquelles je suis compétent ne sont pas négociées préalablement au sein de l'une ou l'autre commission.

Je ne cache pas non plus que je n'hésite pas à réprover le recours arbitraire à l'article 18 du statut des agents de l'Etat.

Ma préférence va à l'abrogation pure et simple de cet article.

Si cela ne pouvait pas se faire, je suis favorable à réduire son champ d'application, notamment en le limitant aux grades des rangs 16 et 17.

De plus, je pense que la jurisprudence du Conseil d'Etat mettra encore une fois les points sur les i. »

#### 8. PRESTATIONS A 4/5 DU TEMPS DURANT LA PREMIERE ANNEE DE SERVICE

Un membre constate qu'en pratique, le régime des 4/5 touche des personnes qui n'ont pas besoin d'un travail à temps partiel, compte tenu notamment du fait qu'elles ne bénéficient que de l'échelle barémique la plus basse. Force est de constater que cette mesure réduit encore l'attrait de la fonction publique. De plus, elle pose des problèmes pratiques, notamment pour les programmes de formation.

De Staatssecretaris voor Openbaar Ambt meent dat de kritiek die het lid situeert, op sociaal en functioneel gebied, terecht is.

Hij is van oordeel dat de situatie moet veranderd worden en de Regering is dus zeer gemotiveerd om de 4/5-prestaties af te schaffen vanaf 1988. Daarvoor is weliswaar een wet nodig.

#### 9. MOBILITEIT (algemeen)

Een lid is de mening toegedaan dat de gevolgen van de mobiliteitsregeling ondermaats zijn gebleken.

De Staatssecretaris voor Openbaar Ambt wijst erop dat het gaat om vrijwillige mobiliteit.

De bestaande reglementering is inderdaad zeer strak.

De Regering wenst :

— het systeem aantrekkelijker te maken opdat de ambtenaren die in mobiliteit zijn het voordeel van het slagen voor het eerste deel of voor het geheel van het examen of van een vergelijkend examen ingericht door hun departement van oorsprong, zouden behouden;

— de departementen en instellingen te dwingen de mobiliteit toe te passen voor de vacante bevorderingsbetrekkingen die al gedurende één jaar door hogere functies worden waargenomen.

Tenslotte wenst de Staatssecretaris nog aan te stippen dat vele departementen argwanend staan t.o.v. de mobiliteit, uit vrees dat de nieuwkomers technisch minder bekwaam zijn en alleen om sociale redenen (dichter bij huis werken) overplaatsing vragen, hetgeen de motivering niet in de hand zou werken.

#### 10. SOLIDARITEITSBIJDRAGE

Een lid vraagt hoeveel jaren de Regering nog van plan is de regeling van de solidariteitsbijdrage te verlengen. Uit het verslag van de Nationale Bank over 1986 blijkt duidelijk hoezeer de werknemers en bovenal de ambtenaren achtergesteld werden toen België in 1986 winst behaald heeft uit de koersdaling van de olieprodukten. Is het niet hoog tijd dat daarmee rekening wordt gehouden ?

De Staatssecretaris voor Openbaar Ambt verklaart dat de maatregelen betreffende de solidariteitsbijdrage vervallen einde 1987.

De verlenging ervan onderstelt een wet : de Eerste Minister heeft op het vakbondsoverleg de mogelijkheid tot geleidelijke afschaffing ter overweging gegeven.

De Staatssecretaris wijst erop dat de jaarlijkse opbrengst 5,2 miljard bedraagt.

Le Secrétaire d'Etat estime que la critique, que le membre situe sur le plan social et fonctionnel, est fondée.

Il est d'avis que la situation doit être modifiée et le Gouvernement est donc très motivé pour supprimer les prestations à 4/5 à partir de 1988. Mais cela requiert sans doute une loi.

#### 9. MOBILITE (en général)

Un membre estime que les effets de la réglementation en matière de mobilité sont médiocres.

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique fait remarquer qu'il s'agit d'une mobilité volontaire.

La réglementation actuelle est en effet très rigide.

Le Gouvernement souhaite :

— rendre le système plus attrayant en conservant à l'agent en mobilité le bénéfice de sa réussite à la première épreuve ou à la totalité d'un examen ou d'un concours présenté dans son service d'origine;

— contraindre les départements et organismes d'appliquer la mobilité lorsqu'un emploi vacant a été attribué en fonctions supérieures pendant un an.

Enfin, le Secrétaire d'Etat désire signaler qu'au sein de beaucoup de départements règne une certaine méfiance vis-à-vis de la mobilité, par peur que les nouveaux venus aient moins de compétences techniques et ne demandent leur mobilité que pour des raisons sociales (travailler près de leur domicile), ce qui ne serait pas de nature à améliorer la motivation.

#### 10. COTISATION DE SOLIDARITE

Un membre pose la question de savoir combien d'années le Gouvernement entend encore renouveler la cotisation de solidarité. Le rapport de la Banque nationale pour 1986 a souligné combien les salariés, et encore plus les fonctionnaires, avaient été défavorisés dans la retombée des bénéfices pétroliers que la Belgique avait retirés en 1986. N'est-il pas temps de tenir compte de cette réalité ?

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique dit que les mesures relatives à ladite cotisation prendront fin avec l'année 1987.

Leur prolongation suppose une loi : le Premier Ministre a suggéré la possibilité de leur suppression progressive, lors de la concertation avec les syndicats.

Le Secrétaire d'Etat signale que le produit annuel est de 5,2 milliards.

## 11. VERMINDERING VAN DE LOONMASSA

Een lid merkt op dat in het verantwoordingsprogramma voor 1987 een vermindering van de loonmassa met 1 pct. in het vooruitzicht wordt gesteld. Die vermindering zou er komen door een contingentering van het personeelsbestand en een selectieve aanwerving. Zal dat in feite neerkomen op een verlies van arbeidsplaatsen en zo ja, hoeveel?

De Staatssecretaris voor Openbaar Ambt geeft hierop volgend antwoord :

« Wat de begroting 1985 betreft, besliste de Regering dat de loonmassa van 1985 deze van 1983, aangepast overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit nr. 278, niet mocht overschrijden, d.w.z. vermindering van de loonmassa met 1,75 pct.

Deze maatregel werd eveneens toegepast in 1986.

Om haar saneringspolitiek verder te zetten, maar ten einde de invloed van de gerealiseerde verminderingen in 1985 en 1986 te verzachten, heeft de Regering beslist voor 1987 een tot 1 pct. teruggebrachte druk uit te oefenen.

### **Personeelssterkte der Ministeries op : (1)**

31.1.83	30.6.85	30.6.86
<hr/>	<hr/>	<hr/>
83 371	81 772	80 349 »

## 12. SYNDICALE PREMIE

Een lid wenst te weten welk bedrag aan syndicale premies tot hietoe per vakbond werd uitbetaald.

Het antwoord van de Staatssecretaris van Openbaar Ambt luidt als volgt :

a) Aantal vakbondspremies.

b) Uitgaven (met administratieve werkingskosten — 35 frank per premie).

a) Nombre de primes syndicales.

b) Dépenses (avec les frais administratifs de fonctionnement — 35 francs par prime).

### 13. TAALEXAMEN

Een lid wenst te weten op welke manier het personeel aangemoedigd wordt om taalexamens af te leggen.

De Staatssecretaris voor Openbaar Ambt verklaart dat de Algemene Directie voor selectie en vorming in het Ministerie taalcursussen Nederlands en Frans organiseert.

### **13. EXAMENS LINGUISTIQUES**

Un membre désire savoir de quelle manière on encourage le personnel à passer des examens linguistiques.

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique déclare que des cours de langue française et néerlandaise sont organisés au sein du Ministère par la Direction générale de la sélection et de la formation.

(1) Zonder tewerkgestelde werklozen.

(1) Sans chômeurs mis au travail.

Vóór elke cyclus worden de ambtenaren uitgenodigd zich in te schrijven en zij mogen vervolgens eraan deelnemen tijdens de diensturen.

De verwerving van het taalbrevet betekent onbetwistbaar een voordeel, vermits 20 pct. van het globaal aantal betrekkingen gelijk aan of hoger dan directeur aan het tweetalig kader van de centrale diensten voorbehouden is (artikel 43, § 3, van de gecoördineerde wetten van 18 juli 1966). Thans zijn 24 ambtenaren van het Ministerie houder van dit brevet.

Overigens is het juist omwille van de verdeling van de betrekkingen in taalkaders niet verantwoord een aanmoediging in geld te verlenen. De verdeling zoals zij bij wet geregeld is, maakt het de centrale diensten mogelijk, zonder moeilijkheden, hun verplichtingen na te komen inzake het gebruik van de nationale talen in hun betrekkingen met particulieren, met plaatselijke en gewestelijke diensten en ook met de andere centrale diensten.

Een nieuwe vorm van aanmoediging wordt bijgevolg niet onder ogen genomen.

#### 14. SYNDICAAL STATUUT VAN DE OPENBARE DIENSTEN

Een lid meent dat het huidige syndicaal statuut van de openbare diensten een gevaar voor corporatisme inhoudt. Hij vraagt dan ook over dit aspect om nadere toelichting aan de Staatssecretaris voor Openbaar Amt.

Deze antwoordt wat volgt :

« A. Het nieuw syndicaal statuut van de overhedsdiensten maakt een onderscheid tussen de erkende en de representatieve vakorganisaties.

1. De eersten bekomen hun erkenning van zodra ze bij de overheid de lijst van hun verantwoordelijke leiders en een afschrift van hun statuten doen toekomen; ze mogen de prerogatieven bedoeld in artikel 16 van de wet uitoefenen;

2. De tweeden moeten aan de representativiteitsvooraarden en -criteria, bedoeld in de artikelen 7, 8 en 14 van de wet, voldoen :

a) Inzake de algemene onderhandelingscomités moeten de vakorganisaties :

- op nationaal vlak werkzaam zijn;
- de belangen van alle categorieën van het personeel in de overhedsdiensten verdedigen;

— en aangesloten zijn bij een vakorganisatie die in de nationale arbeidsraad vertegenwoordigd is (A.B.V.V., A.C.V., A.C.B.V.S.).

b) Inzake de sectorcomités opgericht in de nationale, de gemeenschaps- en de gewestelijke overhedsdiensten (en, *mutatis mutandis*, de bijzondere en de afzonderlijke bijzondere comités opgericht in de plaatselijke sector) dient een onderscheid te worden gemaakt :

1. De organisaties die zitting hebben in de algemene comités kunnen tot alle sectorcomités toegang hebben door

Les agents sont invités à s'y inscrire préalablement à chaque session et peuvent ensuite s'y rendre pendant les heures de service.

L'acquisition du brevet linguistique présente un avantage certain, étant donné que 20 p.c. de l'effectif global des fonctions égales ou supérieures à celles de directeur sont réservées au cadre bilingue des services centraux (article 43, § 3, des lois coordonnées du 18 juillet 1966). En ce moment, 24 agents du Ministère sont titulaires de ce brevet.

C'est d'ailleurs en raison même de la répartition des emplois en cadres linguistiques qu'il n'est pas justifié d'accorder un encouragement en argent. La répartition, telle qu'elle est réglée par la loi, permet aux services centraux de respecter sans difficulté leurs obligations relatives à l'utilisation des langues nationales dans leurs rapports avec les particuliers, avec les services locaux et régionaux ainsi qu'avec les autres services centraux.

Il n'est donc pas envisagé d'introduire une nouvelle forme d'encouragement.

#### 14. STATUT SYNDICAL DES SERVICES PUBLICS

Un commissaire estime que le statut syndical actuel des services publics comporte un danger de corporatisme. Il demande dès lors de plus amples renseignements concernant cet aspect au Secrétaire d'Etat à la Fonction publique.

Celui-ci donne la réponse suivante :

« A. Le nouveau statut syndical des services publics distingue les organisations syndicales agréées des organisations syndicales représentatives.

1. Les premières obtiennent leur agrément de plein droit dès qu'elles transmettent à l'autorité la liste de leurs dirigeants responsables et une copie de leurs statuts; elles peuvent exercer les prérogatives visées à l'article 16 de la loi;

2. Les secondes doivent satisfaire aux conditions et critères de représentativité visés aux articles 7, 8 et 14 de la loi :

a) En ce qui concerne les comités généraux de négociation, les organisations syndicales doivent :

- exercer leur activité sur le plan national;
- défendre les intérêts de toutes les catégories du personnel des services publics;
- et être affiliées à une organisation syndicale représentée au Conseil national du travail (F.G.T.B., C.S.C. ou C.G.S.L.B.).

b) En ce qui concerne les comités de secteur créés dans les services publics nationaux, communautaires et régionaux (et, *mutatis mutandis*, les comités particuliers et particuliers distincts créés dans le secteur local), il y a lieu de distinguer :

1. Les organisations siégeant dans les comités généraux peuvent avoir accès à tous les comités du secteur en établis-

aan te tonen dat zij 10 pct. vertegenwoordigen van de personeelssterkte die in de nationale, de gemeenschaps- en de gewestelijke overheidsdiensten is tewerkgesteld (algemene telling);

2. Aan deze vakorganisaties kan één andere worden toegevoegd (die eventueel niet vertegenwoordigd is in de algemene onderhandelingscomités), op voorwaarde dat zij aantoon:

— dat zij de belangen verdedigt van al de categorieën van het personeel van de diensten welke onder het betrokken sectorcomité ressorteren;

— dat zij op nationaal vlak georganiseerd is;

— dat zij de grootste is onder de andere vakorganisaties dan die welke aan de algemene telling deelnemen en dat het aantal leden ten minste 10 pct. vertegenwoordigt van het personeel dat is tewerkgesteld in de diensten die onder het betrokken sectorcomité ressorteren (bijzondere telling).

De representatieve vakorganisaties hebben zitting in de onderhandelings- en overlegcomités waarvoor hun representativiteit werd vastgesteld, oefenen de prerogatieven bedoeld in artikel 17 van de wet uit en kunnen hun leden van de vakbondspremie laten genieten.

B. De loutere erkennung van bepaalde vakorganisaties kan op zichzelf geen gevaar voor corporatismus inhouden; zoals ik zoöven heb uiteengezet wordt de erkennung van rechtswege verworven ten gerieve van elke vakorganisatie die zulks aan de overheid heeft aangevraagd.

Allicht bedoelt het geachte lid de representatieve vakorganisaties die evenwel minder talrijk zijn; de representativiteitsvoorraarden en -criteria bepaald door de wet van 19 december 1974, zoals ik die reeds heb vermeld, zijn in elk geval van aard om elk gevaar voor corporatismus te weren, omdat de vakorganisaties, om representatief te worden, onder meer moeten bewijzen dat ze alle personeelscategorieën vertegenwoordigen van de overheidsdiensten die zich in het gebied van het onderhandelingscomité bevinden voor hetwelk ze het representativiteitsonderzoek hebben gevraagd. »

#### B. Modernisering en informatisering van de openbare diensten

Op de onderscheiden vragen en tussenkomsten van de leden van de Commissie verstrekt de bevoegde Staatssecretaris het volgend antwoord :

##### « I. ALGEMENE BESCHOUWINGEN

Verscheidene sprekers hebben de algemene context van de modernisering van de openbare diensten geschetst en tegelijk gewezen op de noodzaak ervan en op de moeilijkheden die hierbij rijzen.

##### 1.1. Noodzaak van de modernisering van de openbare diensten

Bovenop de in deze zin in het regeerakkoord (met name in § III : Een moderne rechtstaat) opgenomen opties, wordt

sant qu'elles représentent 10 p.c. de l'effectif occupé dans les services publics nationaux, communautaires et régionaux (comptage global);

2. A ces organisations syndicales peut s'en ajouter une autre (non représentée, le cas échéant, dans les comités généraux de négociation) à condition qu'elle établisse

— qu'elle défend les intérêts de toutes les catégories du personnel des services relevant du comité de secteur concerné;

— qu'elle est organisée sur le plan national;

— qu'elle est la plus grande parmi les organisations syndicales autres que celles participant au comptage global et dont le nombre d'affiliés représente au moins 10 p.c. de l'effectif occupé dans les services relevant du comité de secteur concerné (comptage particulier).

Les organisations syndicales représentatives siègent dans les comités de négociation et de concertation pour lesquels leur représentativité a été établie, exercent les prérogatives visées à l'article 17 de la loi et peuvent faire bénéficier leurs affiliés de la prime syndicale.

B. Aucun danger de « corporatisme » ne saurait résulter de la simple circonstance que seules certaines organisations syndicales seraient agréées; je viens en effet d'indiquer que l'agrération était acquise de plein droit à toute organisation syndicale qui en faisait la demande à l'autorité.

Sans doute l'honorable membre vise-t-il plutôt les organisations syndicales représentatives qui sont certes en nombre plus limité; les conditions et critères de représentativité fixés par la loi du 19 décembre 1974, tels que je viens de les énoncer, sont toutefois de nature à éviter tout danger de corporatisme, en ce que les organisations syndicales doivent, pour être représentatives, établir, notamment, qu'elles représentent toutes les catégories de personnel des services publics compris dans le ressort du ou des comités de négociation pour lesquels elles ont demandé à participer à l'examen de représentativité. »

#### B. Modernisation et informatisation des services publics

Le Secrétaire d'Etat compétent donne les réponses suivantes aux diverses questions et interventions des commissaires :

##### « I. CONSIDERATIONS GENERALES

Plusieurs intervenants ont évoqué le contexte général de la modernisation des services publics pour en souligner à la fois la nécessité et les difficultés.

##### 1.1. Nécessité de la modernisation des services publics

Au-delà des options prises en ce sens dans l'actuel accord de Gouvernement (not. dans son § III : un Etat de droit mo-

de modernisering van de openbare diensten in ruime mate als een noodzaak ervaren zowel bij de bevolking, als bij het overheidspersoneel en bij de politici. Een aantal methodes om de overheidsdiensten te beheren en een aantal bestuurlijke praktijken zijn door de culturele en technologische ontwikkeling van onze samenleving voorbijgestreefd. De crisis van de openbare financiën heeft deze noodzaak om te moderniseren nog scherper gesteld. Om in te haken op de woorden van een lid betreffende de modernisering als antwoord op de privatisering, wou ik zeggen dat mijn standpunt dat is van een man van de praktijk die met onze realiteiten te maken krijgt.

De man van de praktijk stelt vast — kan niet anders dan vaststellen — dat aan de modernisering van de openbare diensten in ieder geval niet te ontkomen valt zo men wil beschikken over openbare diensten die nog meer ten dienste staan van het publiek en hogere prestaties leveren. Wat de privatisering betreft, deze kan in enkele gevallen toegepast worden die telkens onderworpen dienen te worden aan een grondige kosten-batenanalyse.

#### *1.2. Moeilijkheden bij de modernisering van de openbare diensten*

Zoals de meeste sprekers, overzie ik de moeilijkheden van de modernisering van de openbare diensten waaronder ik de weerstand tegen verandering bovenaan rangschik. Dit verschijnsel is welbekend in kringen van organisatiedeskundigen. Ik heb het zelfs kunnen vaststellen tot in de politieke kringen. Maar naast deze weerstanden heb ik zowel in politieke kringen als in de administratie de wil tot moderniseren kunnen vaststellen. Mijn eerste opdracht is deze wil tot moderniseren te steunen en te bevorderen. Dit is in mijn ogen de fundamentele rol van een Staatssecretariaat met een horizontale bevoegdheid zoals datgene waarover ik de leiding heb. Mijn aanpak is er dan ook een van een man op het terrein die de openbare diensten, die zich willen moderniseren door middel van welomlijnde concrete initiatieven, de hand reikt. Mijn beleidslijn bestaat er niet in zogeheten moderniseringsmaatregelen uit te vaardigen. Om het in wetenschappelijke termen te zeggen : ze is van microscopische en niet van macroscopische aard. Indien mijn aanpak erin zou bestaan in te grijpen via algemene hervormingen, die op iedereen toepasselijk zijn (onverschillig de grote diversiteit van situaties), dan zou ik het scepticisme, ja zelfs de twijfel van een lid moeten delen. Dit is echter niet het geval. De elf prioritair acties van de strategie vormen evenveel concrete hulp-middelen die ter beschikking worden gesteld van de openbare diensten die zich graag willen moderniseren. Het zou een illusie zijn te hopen dat alle openbare diensten in hetzelfde tempo de weg van de modernisering opgaan. Mijn beleidslijn aanvaardt deze verschillende tempo's die verantwoord kunnen worden. Uit politiek oogpunt is het van belang om deze wil tot modernisering op zijn minst niet te ontmoedigen en ze liefst aan te moedigen : dit is wellicht de grootste moeilijkheid waarmee de modernisering van de openbare diensten te kampen heeft.

#### *1.3. De acties*

De voorgestelde acties stoelen op een eenvoudige idee : de verantwoordelijke organen van iedere openbare dienst

derne), la modernisation des services publics est largement perçue comme une nécessité tant parmi la population qu'auprès des agents des services publics et auprès des hommes politiques. Bon nombre de modes de gestion des services publics et de pratiques administratives sont dépassés par les développements culturels et technologiques de notre société. La crise de nos finances publiques est venue accentuer cette nécessité de modernisation. Pour rejoindre le propos d'un membre concernant la modernisation comme une réponse à la privatisation, j'indiquerai que ma position est celle d'un homme de terrain aux prises avec nos réalités.

L'homme de terrain constate — ne peut que constater — que, dans tous les cas, la modernisation des services publics est incontournable si l'on veut disposer de services publics davantage au service du public et davantage performants. La privatisation, quant à elle, peut trouver quelques cas d'application qui, chaque fois, méritent une analyse coûts-bénéfices approfondie.

#### *1.2. Difficultés de la modernisation des services publics*

Comme la plupart des intervenants, je mesure les difficultés de la modernisation des services publics au premier rang desquels je range la résistance au changement. Ce phénomène est bien connu des spécialistes en organisation. J'ai pu le vérifier jusque dans le monde politique. Mais à côté de ces résistances, j'ai pu constater, tant dans le monde politique que dans l'administration, des volontés de modernisation. Ma première mission est d'appuyer et d'aider ces volontés de modernisation. C'est là, à mes yeux, le rôle fondamental d'un Secrétariat d'Etat à compétence horizontale tel que celui dont j'ai la charge. Mon approche est dès lors celle d'un homme de terrain qui va à la rencontre des services publics qui veulent se moderniser par des initiatives bien concrètes. Ma stratégie n'est pas d'édicter des règlements de soi-disant modernisation : pour reprendre une terminologie scientifique, elle est de nature microscopique et non macroscopique. Si mon approche était de procéder par réformes générales et applicables à tous (indépendamment de la grande diversité des situations), je devrais partager le scepticisme, voire le doute d'un membre. Mais tel n'est pas le cas. Les onze actions prioritaires de la stratégie sont autant d'outils concrets qui sont mis à la disposition des services publics soucieux de se moderniser. Il serait illusoire d'espérer que tous les services publics avancent, au même pas, sur le chemin de leur modernisation. Ma stratégie accepte ces rythmes différents qui peuvent avoir leur justification. L'important, d'un point de vue politique, est au minimum de ne pas décourager ces volontés de modernisation et au mieux de les encourager : telle est peut être la plus grande difficulté que rencontre la modernisation des services publics.

#### *1.3. Les actions*

Les actions proposées reposent sur une idée simple : il appartient aux organes responsables de chaque service public

behoren de concrete initiatieven met het oog op zijn modernisering uit te stippelen en mijn prioritaire acties zijn bedoeld om ze bij te staan bij die uitstipping. Een voorbeeld : een bepaalde dienst wil zijn beleid van betrekkingen met zijn « cliënten » herzien. Ik bezorg hem een methodiek — de inventaris van de onthaalpraktijken — om hem in staat te stellen zijn problemen beter te omschrijven. Vervolgens dient hij de initiatieven te nemen die het best aan zijn situatie aangepast zijn, ook al moet hij zo nodig een beroep op experten doen.

De voorgestelde acties zouden ertoe moeten leiden dat aan de betrekkingen tussen de diensten en de overheid geleidelijk aan een nieuw kader wordt gegeven dat tegelijk aan deze diensten meer autonomie verleent en ze meer responsabiliseert. Dit is het project van de beheersovereenkomsten (voor de niet-commerciële overheidssector) en van de beheerscontracten (voor de commerciële overheidssector). De verwezenlijking van dergelijke projecten zal gaan via wijzigingen van teksten van reglementen, ja zelfs van wetten. Ik hoef er nauwelijks aan te herinneren dat het hier over noodzakelijke maar absoluut niet voldoende voorwaarden gaat : opdat dergelijke projecten zouden slagen, is een verandering van de bestuurlijke cultuur nodig. Het is precies op die verandering dat heel wat van mijn strategische prioritaire acties toegespitst zijn en inzonderheid die, die betrekking hebben op de beheersinstrumenten en op de vorming. De vorming inzake managementverantwoordelijkheden van de toekomstige leidinggevende kaderleden vormt in dit opzicht een cruciale inzet. Een aantal geïndustrialiseerde landen hebben dit vóór ons begrepen. In ons land waar deze grote bron van demotivatie, nl. de politisering (met een zeer kleine « p ») woekert, zou deze vorming er in hoge mate toe bijdragen om deze toestand gezond te maken.

## 2. PRECIEZE VRAGEN

### a) Begrotingscontrole

Een vermindering van 20 miljoen frank werd doorgevoerd inzake :

1<sup>o</sup> de werking van de Afvaardiging voor Informatisering : 15 miljoen frank.

	(In miljoenen franken)
Personnel (art. 11.03) . . . . .	—11
Leveringen (art. 12.02) . . . . .	— 1
Huur (art. 12.06) . . . . .	— 2
Uitrustingen (art. 74.01) . . . . .	— 1
Totaal . . .	<u>—15</u>

2<sup>o</sup> de verwezenlijking van het Nationaal Datatransmissiesysteem : 5 miljoen frank (art. 74.07 C.N.D. + C.O.).

Deze verminderingen houden rekening met de stand van zaken van deze twee projecten.

de définir les initiatives concrètes de leur modernisation et mes actions prioritaires sont là pour aider à cette définition. Un exemple : tel service veut revoir sa politique de relations avec ses « clients ». Je lui propose une méthodologie — l'inventaire des pratiques d'accueil — pour lui permettre de mieux poser ses problèmes. Il lui appartiendra ensuite de prendre des initiatives concrètes les mieux adaptées à sa situation, quitte, si nécessaire, à faire appel à des experts.

Les actions proposées devraient conduire à donner, progressivement, aux relations entre les services et l'autorité un nouveau cadre qui à la fois attribue aux premiers plus d'autonomie et les « responsabilise » davantage. C'est le projet des Protocoles de gestion (pour le secteur public non marchand) et des contrats de gestion (pour le secteur public marchand). La réalisation de tels projets passera par des modifications de textes réglementaires, voire législatifs. Mais, dois-je rappeler, ce sont là des conditions nécessaires mais absolument pas suffisantes : pour que de tels projets réussissent, il faut un changement de la culture administrative, changement auquel s'attachent bon nombre d'actions prioritaires de ma stratégie, en particulier celles relatives aux instruments de gestion et à la formation. La formation des futurs cadres dirigeants à leurs responsabilités managériales représente, à cet égard, un enjeu crucial. Bon nombre de pays industrialisés l'ont compris avant nous. Dans notre pays où sévit cette grande source de démotivation qu'est la politisation (avec un très petit « p »), cette formation contribuerait à assainir sensiblement la situation.

## 2. QUESTIONS PARTICULIERES

### a) Contrôle budgétaire

Une réduction de 20 millions a été portée sur :

1<sup>o</sup> le fonctionnement de la Délégation à l'informatique : 15 millions de francs.

	(En millions de francs)
Personnel (art. 11.03) . . . . .	—11
Fournitures (art. 12.02) . . . . .	— 1
Loyers (art. 12.06) . . . . .	— 2
Equipements (art. 74.01) . . . . .	— 1
Total . . .	<u>—15</u>

2<sup>o</sup> la réalisation du système national de transmission de données : 5 millions de francs (art. 74.07 C.N.D. + C.O.).

Ces réductions tiennent compte de l'état d'avancement de ces deux projets.

**b) Vorming**

De vormingsprogramma's worden beheerd door de Algemene Directie voor Selectie en Vorming (A.D.S.V.) van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt. In 1987 is de begrotingsinspanning ten gunste van de vorming in mijn sector van bevoegdheden toegenomen met 10 miljoen frank (*cf.* het programma 53/1 van de A.D.S.V., artikel 12.51).

De vorming heeft betrekking op :

*a)* de instrumenten en de technieken van de modernisering (zij is in een eerste fase bestemd voor de leden van de moderniseringscellen);

*b)* de instrumenten en de technieken van de informativering; zij omvat drie luiken :

1. Het beheer van de informatiesystemen steunend op de moderne technologieën :

Het zijn hoofdzakelijk seminaria betreffende de invoering van stuurplannen bestemd voor de diverse betrokken organen.

2. Het ontwerpen en de toepassing van informatiesystemen gebaseerd op de moderne technologieën :

Deze cursussen zijn bestemd voor de verschillende categorieën van technici in de moderne technologieën.

3. Het gebruik van de moderne technologieën in de operationele diensten :

Deze vormingen beogen uiteraard het gebruik van basis-hardware en software, maar ook het benutten van gespecialiseerde software b.v. als hulp bij de besluitvorming.

**c) Nationaal datatransmissiesysteem**

2.3.1. De 185 miljoen frank stemmen overeen met een eerste schijf, die betrekking heeft op een toepassing (elektronische verwerking van militiedossiers) van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt.

Het nationaal systeem is in de eerste plaats een algemene structuur die beoogt om de naleving van Europese normen van het type ISO te bevorderen. Het is dan ook een soort van technisch charter en de openbare diensten, die de beheersing van hun toepassingen behouden, worden verzocht het na te leven. Deze normalisering zal dus in de toekomst aanleiding geven tot besparingen.

2.3.2. De totale kosten van deze eerste toepassing bedragen (in miljoenen franken) :

Software . . . . .	128
Hardware . . . . .	235
Follow-up door experten . . . . .	2
Totaal in twee jaar . . .	365

2.3.3. Strikt genomen zijn er geen kosten voor het nationaal systeem. Dit laatste is (*cf.* 2.3.1) een bestek. De kosten hebben betrekking op de toekomstige toepassingen die de

**b) Formation**

Les programmes de formation sont gérés par la Direction générale de la Sélection et de la Formation (D.G.S.F.) du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique. En 1987, l'effort budgétaire en faveur de la formation dans mon secteur de compétences s'est accru de 10 millions de francs (*cf.* le programme 53/1 de la D.G.S.F., article 12.51).

La formation porte :

*a)* sur les instruments et les techniques de la modernisation (elle s'adresse, dans un premier temps, aux membres des cellules de modernisation);

*b)* sur les instruments et les techniques de l'informatisation; elle comporte trois volets :

1. La gestion des systèmes d'information basés sur les technologies modernes :

Ce sont essentiellement des séminaires d'introduction des schémas directeurs destinés aux différents organes impliqués.

2. La conception et la mise en œuvre des systèmes d'information basés sur les technologies modernes :

Ces cours s'adressent aux différentes catégories de « techniciens » des technologies modernes.

3. L'utilisation des technologies modernes dans les services opérationnels :

Ces formations visent évidemment l'utilisation des matériels et logiciels de base, mais également l'exploitation de logiciels spécialisés, par exemple d'aide à la décision.

**c) Système national de transmission de données**

2.3.1. Les 185 millions correspondent à une première tranche. Celle-ci concerne une application (dossier électronique « milice ») du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique.

Le système national est d'abord une architecture d'ensemble qui vise à promouvoir le respect des normes européennes de type ISO. Il est dès lors une sorte de charte technique à laquelle les services publics — qui conservent la maîtrise de leurs applications — sont priés de se conformer. Cette normalisation aura donc pour effet de réaliser des économies à l'avenir.

2.3.2. Le coût global de la première application s'élève à (en millions de francs) :

Logiciel . . . . .	128
Matériel . . . . .	235
Suivi par expert . . . . .	2
Total en deux ans . . .	365

2.3.3. Il n'y a pas à proprement parler de coût pour le système national. Celui-ci est (*cf.* § 2.3.1.) un cahier des charges. Les coûts sont ceux des applications futures que les

diensten zullen ontwikkelen, en die moeten passen in de architectuur van het nationaal systeem.

d) *De moderniseringssacties : artikel 12.52*

De studies en verrichtingen waarvoor een krediet van 98,6 miljoen is geopend, ondersteunen de prioritaire acties van de strategie. Voorbeelden worden gegeven op bladzijde 137 van het begrotingsontwerp.

### 3. MODERNISERINGSCELLEN : STAND VAN TOEPASSING

In mijn toespraak heb ik hun rol uiteengezet. Momenteel ontvang ik de antwoorden van de leden van de Regering die me de naam van de leden van de cellen medelen. Algemeen gesproken is er een gunstige respons :

*Antwoorden « moderniseringsscellen » (19-05-1987)*

services développeront et qui devront s'inscrire dans l'architecture du système national.

d) *Les actions de modernisation : article 12.52*

Les études et opérations pour lesquelles un crédit de 98,6 millions est ouvert, viennent en appui des actions prioritaires de la stratégie. Des exemples sont donnés page 137 du projet de budget.

### 3. CELLULES DE MODERNISATION : ETAT DE MISE EN ŒUVRE

Dans mon discours, j'ai expliqué leur rôle. Actuellement, je reçois les réponses des membres du Gouvernement qui me communiquent le nom des membres des cellules. Dans l'ensemble, l'écho est favorable :

*Réponses « cellules de modernisation » (19-05-1987)*

Departement <i>Département</i>	Aantal personeelsleden per cel <i>Effectifs de la cellule</i>	Opmerkingen <i>Observations</i>
Justitie. — <i>Justice</i> . . . . .	3	te bevestigen/à confirmer
Binnenlandse Zaken, Openbaar Ambt. — <i>Intérieur, Fonction publique</i> . . . . .	2	—
Plan en Wetenschapsbeleid. — <i>Plan et Progr. Scientifique</i> . . . . .	4	—
Buitenlandse Betrekkingen. — <i>Relations extérieures</i> . . . . .	3	te bevestigen/à confirmer
Financiën. — <i>Finances</i> . . . . .	8	te bevestigen/à confirmer
Openbare Werken. — <i>Travaux publics</i> . . . . .	11	—
Verkeerswezen. — <i>Communication</i> . . . . .	3	—
Tewerkstelling en Arbeid. — <i>Emploi et Travail</i> . . . . .	7	—
Onderwijs (N.). — <i>Education nationale (N.)</i> . . . . .	4	—
Economische Zaken. — <i>Affaires économiques</i> . . . . .	2	—
Sociale Zaken en Volksgezondheid. — <i>Affaires sociales et Santé publique</i> . . . . .	4	—
Landsverdediging. — <i>Défense nationale</i> . . . . .	6	—
Middenstand. — <i>Classes moyennes</i> . . . . .	4	—
Onderwijs (Fr.). — <i>Education nationale (Fr.)</i> . . . . .	2	te bevestigen/à confirmer
Landbouw. — <i>Agriculture</i> . . . . .	12	—

Aan het eind van deze maand zal ik hierover verslag uitbrengen bij de Eerste Minister en het M.C.E.S.C. Gelijktijdig hiermee heeft de A.D.S.V. een vormingsprogramma voorbereid dat in de komende dagen af zal zijn. Om geen hinder te ondervinden van de onderbreking gevormd door de grote vakantie zal het programma nog voor deze periode aangevat worden en zal voor een groot gedeelte voortgezet worden in september en oktober. De vorming zal een veertiental dagen, verdeeld over tien weken, in beslag nemen.

### 4. INFORMATISERING VAN DE GEMEENTEN

Het gaat hier om een materie die me als gemeentelijk mandataris nauw aan het hart ligt. Ik heb hieromtrent geregelde contacten met de Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt.

Enkele van de projecten die ik overweeg :

— gebruik van de VIDEOTEX-techniek in de betrekkingen tussen de gemeenten en de nationale administratie (studie voorzien ten laste van artikel 12.52);

A la fin du mois, je ferai rapport au Premier Ministre et au C.M.C.E.S. Parallèlement, la D.G.S.F. a préparé un programme de formation qui sera finalisé ces prochains jours. Pour ne pas subir les désavantages de la coupure des grandes vacances, le programme sera initié avant celles-ci et se poursuivra — pour une part importante — en septembre et octobre. La formation durera une quinzaine de jours répartis sur dix semaines.

### 4. INFORMATISATION DES COMMUNES

C'est là une matière qui, comme mandataire communal, me tient fort à cœur. J'ai, à ce sujet, des contacts suivis avec le Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique.

Parmi les projets que j'envisage :

— utilisation de la technique du VIDEOTEX dans les relations entre les communes et les administrations nationales (étude prévue à charge de l'article 12.52);

— samenstellen van elektronische dossiers vanuit de gemeenten en opgevat in het kader van het Nationaal Datatransmissiesysteem (studie voorzien ten laste van artikel 12.52);

— versoepeeling van de informaticacontrole op de gemeenten (wet van 23 december 1974, artikel 34) in de zin van de informaticacontrole van de nationale administratie die ik aan de Regering voorstel (koninklijk besluit van 12 mei 1981) : het bestaan van een stuurplan dat behoorlijk is goedgekeurd zal leiden naar de vereenvoudiging van de controle op de overheidsopdrachten afgesloten in uitvoering van dit stuurplan.

## 5. AFVAARDIGING VOOR INFORMATISERING

Het gaat over een bestuur in de schoot van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt dat onder de leiding staat van een afgevaardigde voor informatisering en beschikt over een vaste en een tijdelijke personeelsformatie voor functies aangaande het informaticabeleid, het bijstaan van de openbare diensten en de controle.

De afvaardiging voor informatisering zal in totaal 32 personeelsleden tellen waarvan 19 behoren tot de vaste personeelsformatie die de huidige personeelsformatie van de huidige informaticacel van de Dienst Algemeen Bestuur vervangt en 13 tot de tijdelijke personeelsformatie.

Terwijl voor de functies van niveau 1 in de vaste personeelsformatie enkel informatici aangewezen zullen worden, zullen voor die van de tijdelijke personeelsformatie informatici, ingenieurs, economisten en juristen worden aangewezen ten einde het multidisciplinaire karakter van de informatisering van de openbare diensten te waarborgen. Deze laatste betrekkingen zullen openstaan — door detachering — voor het personeel van de overheidssector en het onderwijs.

Op dit ogenblik bereidt de Dienst Algemeen Bestuur de ontwerpen van koninklijk besluit voor die nodig zijn voor de oprichting van de afvaardiging voor informatisering.

Alvorens te worden aangenomen zullen deze ontwerpen de procedures voorzien bij de wet van 19 december 1974 moeten doorlopen. »

## C. De provinciale en lokale instellingen

Meerdere leden wijzen erop dat de onderscheiden maatregelen van de Regering het financieel herstel van de gemeenten in het gedrang brengen. Een juist bilan, en niet enkel de zgn. positieve aspecten van het regeringsbeleid, dient opgesteld te worden.

In die zin worden heel wat preciese vragen gesteld inzonderheid omtrent de provinciale en de lokale instellingen.

Gepoogd wordt de antwoorden hieronder te hergroeperen volgens tema.

— confection de dossiers électroniques à partir des communes et conçus dans le cadre du système national de transmission de données (étude prévue à charge de l'article 12.52);

— assouplissement du contrôle informatique des communes (loi du 23 décembre 1974, article 34) dans le sens que je propose au Gouvernement d'appliquer au contrôle informatique des administrations nationales (arrêté royal du 12 mai 1981) : l'existence d'un schéma directeur dûment approuvé conduira à une simplification du contrôle des marchés publics conclus en exécution de ce schéma directeur.

## 5. DELEGATION A L'INFORMATIQUE

Il s'agit d'une administration au sein du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique sous la direction d'un délégué à l'informatique et disposant d'un cadre définitif et d'un cadre temporaire pour des fonctions de politique de l'informatique, d'aide aux services publics et de contrôle.

La délégation à l'informatique comportera au total 32 personnes, dont 19 du cadre définitif remplaçant le cadre actuel de la cellule informatique du S.A.G. de 19 personnes, et 13 du cadre temporaire.

Tandis que les fonctions de niveau 1 du cadre définitif ne seront attribuées qu'à des informaticiens, celles du cadre temporaire seront attribuées à des informaticiens, des ingénieurs, des économistes et des juristes pour garantir le caractère multidisciplinaire de l'informatisation des services publics. Ces dernières seront accessibles — par détachement — au personnel du secteur public et de l'enseignement.

Actuellement, le Service d'administration générale prépare les projets d'arrêtés royaux nécessaires à la création de la D.G.I.

Avant d'être adoptés, ces projets doivent suivre les procédures de la loi du 19 décembre 1974. »

## C. Les institutions provinciales et locales

Plusieurs membres soulignent que les diverses mesures gouvernementales compromettent le redressement financier des communes. Il y a lieu d'établir un bilan exact et non pas un bilan des seuls aspects dits positifs de la politique gouvernementale.

Un grand nombre de questions précises sont posées en ce sens, notamment au sujet des institutions provinciales et locales.

Il est tenté ci-dessous de regrouper les réponses par thème.

Voorafgaand heeft de Minister zich akkoord verklaard met de suggestie van een lid om de problematiek van de verhouding gemeente-Staat, inzonderheid waar het de gemeentelijke financiën betreft, globaal te bespreken in een hiertoe op te richten werkgroep.

### 1. TEKORTEN VAN DE STAAT EN VAN DE GEMEENTEN

De Minister geeft volgende tabel van de evolutie van de tekorten van de gemeente en van de Staat (in miljarden franken) :

	1982	1983	1984	1985	1986
<b>— Gemeenten. — Communes :</b>					
Tekort dienstjaar. — Déficit de l'exercice . . . . .	34,1	27,2	6,0	1,6	1,8
Totaal tekort. — Déficit global . . . . .	46,6	59,5	35,1	8,1	-7,6
<b>— Staat. — Etat :</b>					
Netto te financieren saldo. — Solde net à financer . . . . .	508,8	524,4	504,1	571,1	555,0
Overheidsschuld in de strikte zin. — Dette publique sens strict . . . . .	3 085,0	3 716,0	4 264,0	4 914,6	5 418,0
Belastingontvangsten. — Recettes fiscales . . . . .	1 115,0	1 172,0	1 270,0	1 345,0	1 375,0

Ten einde het financieel evenwicht te verzekeren, zoals voorgeschreven door de koninklijke besluiten 110 en 145, hebben sommige gemeenten maatregelen moeten treffen om hun herstel te bewerkstelligen.

In het kader van hun gemeentelijke autonomie werd hen de keuze gelaten : ofwel hun fiscaliteit te verhogen ofwel hun uitgaven te drukken, o.a. hun personeelsuitgaven.

### 2. HULPFONDS TOT FINANCIËEL HERSTEL VAN DE GEMEENTEN

(Koninklijk besluit nr. 208 van 23 september 1983)

Door de Minister worden volgende gegevens bezorgd in antwoord op de vragen van meerdere leden :

« a) De globale bedragen die door het Fonds 208 aan de gemeenten zullen geleend worden zijn (in miljoenen franken) :

Luik . . . . .	65 263	Liège . . . . .	65 263
Antwerpen . . . . .	75 498	Anvers . . . . .	75 498
Brussel . . . . .	38 766	Bruxelles . . . . .	38 766
Gent . . . . .	15 297	Gand . . . . .	15 297
Charleroi . . . . .	4 248	Charleroi . . . . .	4 248
Vorst . . . . .	2 771	Forest . . . . .	2 771
Schaarbeek . . . . .	6 493	Schaerbeek . . . . .	6 493
Watermaal-Bosvoorde . . . . .	741	Watermael-Boisfort . . . . .	741
Sint-Pieters-Woluwe . . . . .	550	Woluwe-Saint-Pierre . . . . .	550

Le Ministre s'est également déclaré d'accord sur la suggestion d'un membre d'examiner globalement les problèmes relatifs au rapport entre les communes et l'Etat, spécialement en ce qui concerne les finances communales, et ce au sein d'un groupe de travail *ad hoc* à créer.

### 1. DEFICITS DE L'ETAT ET DES COMMUNES

Le Ministre fournit le tableau suivant de l'évolution des déficits des communes et de l'Etat (en milliards de francs) :

Afin d'assurer l'équilibre financier requis par les arrêtés royaux 110 et 145, certaines communes ont dû prendre les mesures nécessaires à leur redressement.

Dans le cadre de leur autonomie, le choix leur a été laissé d'augmenter leur fiscalité ou de comprimer leurs dépenses, notamment de personnel.

### 2. FONDS D'AIDE AU REDRESSEMENT FINANCIER DES COMMUNES

(Arrêté royal n° 208 du 23 septembre 1983)

Le Ministre communique les informations suivantes en réponse aux questions de plusieurs membres :

« a) Les montants globaux qui seront prêtés par le Fonds 208 aux communes sont les suivantes (en millions de francs) :

Elsene . . . . . . . . .	3 806	Ixelles . . . . . . . . .	3 806
Evere . . . . . . . . .	784	Evere . . . . . . . . .	784
Totaal . . . . . . . . .	214 217	Total . . . . . . . . .	214 217

b) Dit Fonds heeft tot doel het budgettaire evenwicht te herstellen (koninklijk besluit nr. 110) van de gemeenten die hierin zelf niet slagen. Hun tekort moet, conform aan hun bezuinigingsplan, een progressieve vermindering inhouden teneinde het voorziene evenwicht te bekomen in 1988.

c) In 1987 moet het Fonds voor een totaal bedrag van 105 miljard aan leningen, een financiële last van 11,5 miljard dragen; in de loop van de volgende jaren zullen de leningen van het Fonds een jaarlijks gemiddeld bedrag van 30 miljard bereiken hetgeen bij de huidige marktsituatie een extra financieringslast van 2,5 miljard per jaar vertegenwoordigt.

De financiële lasten van het Fonds worden hoofdzakelijk gedragen door de gemeenten en voor een gedeelte door een staatstussenkomst ten voordele van de 5 grote steden, en door een tussenkomst van het Brusselse Gewest ten voordele van de 6 Brusselse gemeenten. Dit wetende, laat de strikte uitvoering van de toegangsvoorwaarden tot het Fonds, aan het Fonds toe zijn eigen verbintenissen tegenover de financiële markt na te komen.

d) Terugbetalingslasten van de 5 grote steden (1) (in miljoenen franken):

b) L'accès au Fonds ayant pour but de rétablir l'équilibre budgétaire (arrêté royal n° 110) des communes qui ne peuvent y arriver elles-mêmes, leur déficit doit, conformément à leur plan d'assainissement, diminuer progressivement pour atteindre l'équilibre prévu en 1988.

c) En 1987, pour un emprunt total de 105 milliards, le Fonds doit supporter des charges financières de 11,5 milliards; au cours des prochaines années, les emprunts auprès du Fonds atteindront 30 milliards par an en moyenne, ce qui, dans l'état actuel du marché, représente un supplément de 2,5 milliards de charges financières par an.

Comme les charges financières du Fonds sont supportées principalement par les communes et couvertes partiellement par une intervention de l'Etat en faveur des 5 grandes villes et de la Région bruxelloise en faveur des 6 communes bruxelloises, l'exécution ponctuelle des conventions d'accès au Fonds permet à ce dernier de respecter ses propres engagements vis-à-vis du marché financier.

d) Charges de remboursement des 5 grandes villes (1)  
(en millions de francs) :

	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
Luik. — <i>Liège</i>	3 108	3 885	5 264	6 309	7 085	7 085	7 085
Antwerpen. — <i>Anvers</i>	6 728	6 926	6 851	7 666	7 666	7 666	7 666
Brussel. — <i>Bruxelles</i>	1 640	2 006	2 362	3 545	4 346	4 346	4 346
Gent. — <i>Gand</i>	733	913	1 092	1 838	1 881	1 925	1 925
Charleroi. — <i>Charleroi</i>	215	280	300	300	300	300	300

e) Schuldlast

Ingevolge hun toetreding tot het Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten hebben hiernavolgende gemeenten, op datum van 31 december 1986, al volgende bedragen ontvangen (in miljoenen franken) :

e) Charge de la dette

Dans le cadre de leur accès au Fonds d'aide au redressement financier des communes, les communes ont déjà reçu, en date du 31 décembre 1986, les montants suivants (en millions de francs) :

(1) Deze bedragen zijn vastgesteld op basis van een rentevoet van 11,20 pct. d.i. de laatst vastgestelde rentevoet die progressief zou moeten dalen.

(1) Ces montants sont établis sur la base d'un taux de 11,20 p.c., soit le dernier taux fixé actuellement et qui devrait baïsser progressivement.

Op basis van die bedragen en op basis van wat die gemeenten nog dienen te ontvangen geven de hiernavolgende tabellen (in miljoenen franken) de bedragen in kapitaal, interesten en tussenkomst die dienen terugbetaald te worden in de komende tien jaren; er dient vermeld te worden dat de tussenkomst ten laste valt van de Staat voor de vijf grote steden en van het Brusselse Gewest, voor de vier Brusselse gemeenten en dat bovendien de berekeningen zijn uitgevoerd op basis van de huidige rentevoet (11,20 pct) alhoewel de interestlasten en de tussenkomsten normalerwijze zullen verminderen ingeval de rentevoet van het Fonds daalt, zoals op dit ogenblik het geval is.

Sur la base de ces montants et de ce que ces communes doivent encore recevoir, les tableaux ci-dessous donnent (en millions de francs) les montants des remboursements en capital, intérêts et intervention pour les 10 prochaines années; il faut cependant signaler que l'intervention est à charge de l'Etat pour les 5 grandes villes et à charge de la Région bruxelloise pour les 4 communes bruxelloises; en outre, ces calculs sont établis sur la base du taux actuel (11,20 p.c.), mais les charges d'intérêt et d'intervention devraient normalement diminuer si le taux du Fonds baissait, ce qui est le cas actuellement.

	Terugbetaling — Remboursement	Interest (1) — Intérêt (1)	Tussenkomst — Intervention
<b>— Luik. — Liège :</b>			
1988 . . . . .	—	3 461	476
1989 . . . . .	—	4 327	597
1990 . . . . .	418	5 518	947
1991 . . . . .	560	6 593	1 121
1992 . . . . .	701	7 351	1 243
1993 . . . . .	779	7 272	1 243
1994 . . . . .	866	7 185	1 243
1995 . . . . .	963	7 088	1 243
1996 . . . . .	1 071	6 980	1 243
1997 . . . . .	1 191	6 860	1 243
<b>— Antwerpen. — Anvers :</b>			
1988 . . . . .	706	5 855	929
1989 . . . . .	815	5 996	961
1990 . . . . .	1 059	6 900	1 108
1991 . . . . .	1 314	7 570	1 218
1992 . . . . .	1 462	7 423	1 218
1993 . . . . .	1 625	7 259	1 218
1994 . . . . .	1 807	7 077	1 218
1995 . . . . .	2 010	6 875	1 218
1996 . . . . .	2 235	6 650	1 218
1997 . . . . .	2 485	6 399	1 218
<b>— Brussel. — Bruxelles :</b>			
1988 . . . . .	185	1 725	270
1989 . . . . .	251	2 080	326
1990 . . . . .	328	2 412	379
1991 . . . . .	545	3 552	552
1992 . . . . .	741	4 266	661
1993 . . . . .	824	4 183	661
1994 . . . . .	916	4 091	661
1995 . . . . .	1 019	3 988	661
1996 . . . . .	1 133	3 874	661
1997 . . . . .	1 259	3 747	661
<b>— Gent. — Gand :</b>			
1988 . . . . .	138	700	105
1989 . . . . .	191	851	129
1990 . . . . .	253	991	151
1991 . . . . .	470	1 609	241



	Terugbetaling Remboursement	Interest (1) Intérêt (1)	Tussenkomst Intervention
<b>— Sint-Pieters-Woluwe. — Woluwe-Saint-Pierre :</b>			
1988 . . . . .	19	45	8
1989 . . . . .	23	47	8
1990 . . . . .	25	45	8
1991 . . . . .	27	43	8
1992 . . . . .	30	41	8
1993 . . . . .	32	38	8
1994 . . . . .	35	35	8
1995 . . . . .	38	32	8
1996 . . . . .	42	28	8
1997 . . . . .	46	25	8

(1) Totale last, vóór aftrek van de tussenkomst.

(1) Charge totale, avant déduction de l'intervention.

#### f) Evolutie van de rentevoet.

Sedert de oprichting van het Fonds 208 in 1983 kende de financiële markt een versnelde neerwaartse evolutie van de rentevoet : de eerste lening van het Fonds had een rentevoet van 12,50 pct. (juli 1984) terwijl de laatste openbare lening werd aangegaan tegen 7,70 pct. (oktober 1986).

Aangezien de rentevoet vastgesteld is op basis van het gemiddelde van de rentevoeten van de verschillende leningen in functie van hun bedrag kan de huidige rentevoet van 11,20 pct. uitgelegd worden door twee openbare leningen van respectievelijk 40 en 30 miljard uitgegeven in september 1984 (12 pct.) en juni 1985 (11 pct.). Men moet niettemin aanstippen dat de rentevoet van 11,20 pct. — die reeds lager ligt dan de rentevoet van 12 pct. voor de eerste annuïteiten — nog in die mate progressief moet verminderen naargelang de nieuwe goedkopere leningen de oude zullen compenseren en nadien vervangen.

Het is belangrijk te vermelden dat de vaststelling van een gemiddelde rentevoet tot doel heeft het financieel evenwicht van het Fonds te behouden. Zonder rekening te houden met de tussenkomst van de Staat of het Gewest dient deze gemiddelde rentevoet de reële kosten van de financiële lasten van het Fonds weer te geven. »

#### 3. TEKORT VAN DE O.C.M.W.'s

Een lid herinnert eraan dat de problemen voor de O.C.M.W.'s toenemen. Dit is een gevolg van het regeringsbeleid waarbij alle slachtoffers van de crisis systematisch worden doorverwezen naar de O.C.M.W.'s en dus naar de gemeenten. Is de Regering van plan iets te ondernemen ?

De Minister geeft het volgend antwoord :

« De tekorten van de O.C.M.W.'s hebben onvermijdelijk een negatieve weerslag op de financiële toestand van de gemeenten, aangezien zij die ten laste moeten nemen.

f) Evolution du taux d'intérêt.

Depuis la création, en 1983, du Fonds 208, le marché financier a connu une évolution accélérée à la baisse des taux d'intérêt : c'est ainsi que le premier emprunt du Fonds a été émis au taux de 12,50 p.c. (juillet 1984) alors que le dernier emprunt public a été émis au taux de 7,70 p.c. (octobre 1986).

Comme le taux d'intérêt est établi sur la base de la moyenne des taux des différents emprunts, en fonction de leur montant, le taux actuel de 11,20 p.c. s'explique par l'existence de deux emprunts publics de 40 et 30 milliards de francs, émis en septembre 1984 (12 p.c.) et juin 1985 (11 p.c.); il faut cependant signaler que ce taux de 11,20 p.c., qui est déjà inférieur au taux de 12 p.c. utilisé pour les premières annuités, doit encore diminuer, progressivement, au fur et à mesure que de nouveaux emprunts moins chers compenseront puis remplaceront les anciens emprunts.

Il est important de rappeler que l'établissement d'un taux moyen a pour but de maintenir l'équilibre financier du Fonds. Sans tenir compte de l'intervention de l'Etat ou de la Région, ce taux moyen doit représenter le poids réel des charges financières du Fonds. »

#### 3. DEFICITS DES C.P.A.S.

Un membre rappelle qu'il y a un problème croissant du côté des C.P.A.S. Le Gouvernement envisage-t-il de faire quelque chose en tenant compte du fait que c'est sa politique qui tend à refouler systématiquement toutes les victimes de la crise économique vers les C.P.A.S., et donc vers les communes ?

Le Ministre donne la réponse suivante :

« Les déficits des C.P.A.S. ont inévitablement une influence négative sur la situation financière des communes qui doivent les prendre en charge.

Bewust van dit probleem, heeft de Regering maatregelen genomen die gericht zijn op het herstellen van het financieel evenwicht van de O.C.M.W.'s. Met name heeft zij het financieel evenwicht van de ziekenhuizen opgelegd.

Deze maatregelen dreigen evenwel onvoldoende uit te vallen.

Vraag is dan ook of de Regering niet genoopt zal zijn aanvullende maatregelen te nemen teneinde het beginnende herstel voort te zetten. »

#### 4. TOEKENNING VAN EEN ENIGE EN UITZONDERLIJKE TOELAGE AAN DE GEMEENTEN EN AAN DE BRUSSELSE AGGLOMERATIE

In verband met dit krediet ingeschreven op artikel 43.16, geeft de Minister volgende toelichting :

« In overeenstemming met het koninklijk besluit nr. 202 van 25 juli 1983 (*Belgisch Staatsblad* van 2 augustus 1983), heeft de enige en uitzonderlijke toelage van 21 miljard aan de gemeenten en de Brusselse agglomeratie het voorwerp uitgemaakt van een jaarlijks krediet ingeschreven op artikel 43.16 (4 miljard in 1983, 6 miljard in 1984, 4 miljard in 1985 en in 1986, 3 miljard — laatste tranche in 1987), dit om de verwijlinteressen te vergoeden van de aanvullende belasting op de personenbelasting.

Dit bedrag werd aangepast tot 27 miljard frank. De verhoging van 6 miljard (27-21) is aangewend om de prefinciering door de Staat van de gemeentelijke pensioenen op te vangen. Immers, de Staat heeft gedurende verschillende jaren de Omslagkas der gemeentelijke pensioenen geprefinancierd en dit zonder intrestaanrekening. Het totale bedrag van die prefinciering door de Staat bedroeg, eind 1985, 7,2 miljard frank.

De 7,2 miljard frank prefinciering werd dus rechtgezet door voornoemde 6 miljard frank enerzijds en door anderzijds 1,2 miljard frank van de R.S.Z.-P.P.O. terug te vorderen. Voormalde rijkspolitie heeft de taken van de Omslagkas voor de gemeentelijke pensioenen overgenomen. »

#### 5. INVESTERINGSUITGAVEN

In verband met de investeringsuitgaven van de gemeenten wenst een lid de evolutie hiervan te kennen voor de jaren 1981-1986.

De Minister verstrekkt volgend antwoord :

« Het Rijk  
1981 : 91,03  
1982 : 74,70  
1983 : 45,07  
1984 : 44,23  
1985 : 49,71  
1986 : 63,05

Conscient de ce problème, le Gouvernement a arrêté des mesures susceptibles de rétablir l'équilibre financier des C.P.A.S., notamment en imposant l'équilibre financier des hôpitaux.

Cependant, ces mesures risquent de ne pas être suffisantes.

Aussi, la question se pose de savoir si le Gouvernement ne sera pas amené à prendre des dispositions supplémentaires afin de poursuivre le redressement amorcé. »

#### 4. OCTROI D'UNE SUBVENTION UNIQUE ET EXCEPTIONNELLE AUX COMMUNES ET A L'AGGLOMERATION DE BRUXELLES

Au sujet de ce crédit inscrit à l'article 43.16, le Ministre fournit les précisions suivantes :

« Conformément à l'arrêté royal n° 202 du 25 juillet 1983 (*Moniteur belge* du 2 août 1983), l'allocation exceptionnelle et unique de 21 milliards aux communes et à l'agglomération bruxelloise a fait l'objet d'un crédit annuel inscrit à l'article 43.16 (4 milliards en 1983, 6 milliards en 1984, 4 milliards en 1985 et en 1986, 3 milliards — dernière tranche en 1987), et pour compenser les intérêts de retard de la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques.

Ce montant a été adapté jusqu'à 27 milliards de francs. L'augmentation de 6 milliards (27-21) est destinée à compenser le préfinancement par l'Etat des pensions communales. En effet, l'Etat a préfinancé durant des années, sans intérêt, la Caisse de répartition des pensions communales. Le préfinancement total de l'Etat, fin 1985, s'élevait à 7,2 milliards au total.

Les 7,2 milliards de francs de préfinancement ont été compensés par les 6 milliards précités d'une part, et par la récupération de 1,2 milliard de francs par l'O.N.S.S.-A.P.L., d'autre part. Ce service public a repris les fonctions de la Caisse de répartition des pensions communales. »

#### 5. DEPENSES D'INVESTISSEMENT

Un membre aimerait savoir quelle a été l'évolution des dépenses d'investissement des communes de 1981 à 1986.

Le Ministre répond comme suit :

« Le Royaume  
1981 : 91,03  
1982 : 74,70  
1983 : 45,07  
1984 : 44,23  
1985 : 49,71  
1986 : 63,05

Er is dus effectief een vermindering. Maar reeds vanaf 1986 stelt men een herstel vast. Dit is bevestigd door recente cijfers van het Gemeentekrediet, waar voor de 3 eerste maanden van 1987, tegenover dezelfde periode in 1986 een aangroei van + 77 pct. is. »

#### 6. FUSIES VAN GEMEENTEN

Een lid wenst te weten of de Regering een fusie operatie binnen de Brusselse agglomeratie overweegt en welke de hier-voor voorziene modaliteiten betreft.

De Minister verklaart dat wat de kwestie van de fusies van gemeenten in de Brusselse agglomeratie betreft, er een wetsvoorstel van de heer Jérôme, volksvertegenwoordiger, bestaat tot verlenging van de termijn van de wet van 23 juli 1971.

De vastgestelde modaliteiten voor deze fusies zijn aldus dezelfde dan die van deze wet.

Een lid verklaart uitgesproken tegenstander te zijn van fusies binnen de Brusselse agglomeratie. Dit standpunt wordt volgens dit lid gedeeld door alle Brusselse burgemeesters op één na.

De Minister wijst erop dat er nooit sprake van geweest is om tot fusies van Brusselse gemeenten over te gaan vóór 1988. Daarna zal de gemeenten de kans geboden worden om over te gaan tot spontane fusies. De gemeenten zullen derhalve zelf moeten beslissen. Uit private gesprekken is gebleken dat de Brusselse mandatarissen niet zo eensgezind denken over fusies als in het openbaar wel lijkt.

De Minister is de mening toegedaan dat het aangewezen is dat de Brusselse gemeenten zo spoedig mogelijk zelf een herstructureringsplan ontwerpen vooraleer tenslotte een fusie uit noodzaak opgelegd wordt. Hij baseert zich hiervoor o.m. op het feit dat bepaalde gemeenten nu reeds in de onmogelijkheid verkeren om te voldoen aan de voorwaarden van hun saneringsplan.

Een lid wijst erop dat de verhoging van de gemeente-belastingen inherent is aan de fusies van gemeenten.

De Minister verklaart dat men na de fusies van gemeenten, in bepaalde gevallen, een verhoging van gemeentelijke uitgaven vastgesteld heeft voornamelijk ten gevolge van het feit dat de nieuwe entiteiten de bestaande en uitgebreide dienstverlening van de diverse deelgemeenten van toepassing maakten op het ganse grondgebied.

Anderzijds, zijn de gemeenten binnen het kader van hun autonomie, ertoe verplicht geweest om het financiële evenwicht dat door de koninklijke besluiten nrs. 110 en 145 is voorgeschreven te verwezenlijken door hetzij hun belastingen te verhogen ter compensatie van de nieuwe lasten, hetzij hun uitgaven te verminderen o.m. op het vlak van de personeelsuitgaven.

Il y a donc effectivement eu une réduction. Mais on constate qu'une reprise s'est dessinée dès 1986. Cela est confirmé par des chiffres récents du Crédit Communal, selon lesquels il y a pour les 3 premiers mois de 1987, un accroissement de + 77 p.c. par rapport à la même période de 1986. »

#### 6. FUSIONS DE COMMUNES

Un membre aimerait savoir si le Gouvernement envisage une fusion à l'intérieur de l'agglomération bruxelloise et, si oui, selon quelles modalités.

Le Ministre déclare qu'en ce qui concerne la question des fusions de communes dans l'agglomération bruxelloise, il existe une proposition de loi déposée par le député Jérôme, qui vise à proroger le délai prévu par la loi du 23 juillet 1971.

Les modalités prévues pour ces fusions sont donc les mêmes que celles que prévoit cette loi.

Un membre se dit totalement adversaire de fusions à l'intérieur de l'agglomération bruxelloise. Selon lui, son point de vue est partagé par tous les bourgmestres bruxellois sauf un.

Le Ministre souligne qu'il n'a jamais été question de procéder à des fusions de communes bruxelloises avant 1988. Par la suite, la possibilité sera donnée aux communes de procéder à des fusions spontanées. Elles devront, par conséquent, prendre elles-mêmes une décision. Des discussions privées ont montré que les mandataires bruxellois n'envisagent pas la question des fusions de manière aussi unanime qu'il y paraît officiellement.

Le Ministre estime qu'il convient que les communes bruxelloises élaborent elles-mêmes au plus tôt un plan de restructuration avant qu'il faille finalement procéder à une fusion imposée par la force des choses. Il base son point de vue sur le fait que certaines communes sont déjà incapables à l'heure actuelle de remplir les conditions prévues par leur plan d'assainissement.

Un membre souligne que la hausse des taxes communales est la conséquence logique des fusions de communes.

Le Ministre déclare qu'après la fusion des communes, on a constaté dans certains cas, une augmentation des dépenses communales due essentiellement au fait que les nouvelles entités ont étendu à l'ensemble de leur territoire, les services les plus développés existant dans les communes fusionnées.

D'autre part, pour rétablir en 1988 l'équilibre financier requis par les arrêtés royaux n°s 110 et 145, les communes ont dû, dans le cadre de leur autonomie, soit adapter à la hausse leur fiscalité, de manière à compenser les charges nouvelles, soit comprimer leurs dépenses, notamment en matière de personnel.

De Minister wijst erop dat er geen absolute relatie bestaat tussen de fusies van gemeenten en de verhoging van de gemeentelijke uitgaven.

Op het ogenblik van de fusies werden trouwens geen besparingen voorspeld, doch wel een zeker evenwicht na twee tot drie mandaatperiodes. Dit doel kan bereikt worden mits de wil hiertoe aanwezig is in de betrokken gemeenten.

## 7. GESUBSIDIEERDE CONTRACTUELEN

Een lid stelt de discriminatie vast tussen de gemeenten die een saneringsplan hebben aangegaan en de andere gemeenten. Deze laatste kunnen nu een beroep doen op gesubsidieerde contractuelen wat niet het geval is voor de eerstgenoemde gemeenten tenzij aan een meerkost.

De Minister antwoordt hierop als volgt :

« De saneringsplannen van de gemeenten behoren tot de bevoegdheid van de Gewestexecutieven, uitgezonderd die van de stad Brussel.

Wat de stad Brussel betreft, kan ik bevestigen dat de bijkomende kosten die voortvloeien uit de wijziging van de statuten waarin werklozen tewerkgesteld kunnen worden, miniem is. »

Wat de toepassing van de taalwetgeving op de gesubsidieerde contractuelen betreft, inzonderheid in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad en in de zogenaamde faciliteiten-gemeenten, verstrekkt de Minister volgende toelichting :

« Ik heb de eer het geachte lid mede te delen dat de VIe Kamer van de Raad van State op datum van 9 april 1987 zijn advies heeft gegeven over de vraag die ik hem op 27 februari 1987 had voorgelegd.

Hierin wordt gezegd dat het niet aan de afdeling administratie van de Raad van State toekomt deze vraag te beantwoorden aangezien « de gestelde vraag virtueel bestwist wordt ».

Ik noteer dat het door het koninklijk besluit nr. 474 ingevoerde stelsel de precaire statuten vervangt betreffende de tewerkgestelde werklozen, de bijzondere tijdelijke kaders en het derde arbeidscircuit; deze verschillende statuten vallen niet onder de toepassing van de gecoördineerde wetten op het taalgebruik in bestuurszaken.

Vooreerst moet men opmerken dat de betrekking van gesubsidieerde contractuelen werd ingevoerd om vooral de werkloosheid in te dijken. Geen enkele andere voorwaarde dan deze van werkloos te zijn, wordt van de kandidaat vereist. Het zou absurd zijn het vooromen van de wetgever te omzeilen door langs omwegen voorwaarden op te leggen die uiteraard niet gewild werden.

Vervolgens en vooral vestig ik de aandacht van het geachte lid op het feit dat deze betrekking van gesubsidieerde contractuele geen enkel recht op een benoeming geeft.

Le Ministre souligne qu'il n'existe pas de relation absolue entre les fusions de communes et la hausse des dépenses communales.

Au moment des fusions, on n'a d'ailleurs prévu aucune économie, mais simplement un équilibre au bout d'une période correspondant à deux ou trois mandats. Cet objectif peut être réalisé si la volonté de le faire existe dans les communes concernées.

## 7. CONTRACTUELS SUBVENTIONNÉS

Un membre constate qu'il y a une discrimination entre les communes qui ont souscrit à un plan d'assainissement et les autres, qui ont maintenant la possibilité de faire appel à des contractuels subventionnés, possibilité qui, pour les premières, entraînerait des frais supplémentaires.

A quoi le Ministre répond ce qui suit :

« Les plans d'assainissement des communes relèvent de la compétence des Exécutifs régionaux, excepté celui de Bruxelles-ville.

En ce qui concerne cette dernière, je peux vous affirmer que le coût supplémentaire provoqué par le changement de statuts des travailleurs-chômeurs est minime. »

Relativement à l'application de la législation linguistique aux contractuels subventionnés, en particulier dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale et dans ce qu'il est convenu d'appeler les communes à facilités, le Ministre donne les explications suivantes :

« J'ai l'honneur de porter à la connaissance de l'honorable membre que la VI<sup>e</sup> Chambre du Conseil d'Etat a donné son avis en date du 9 avril 1987 sur la question que je lui avais transmise le 27 février 1987.

Il y est énoncé qu'il n'appartient pas à la section d'administration du Conseil d'Etat de répondre à cette question vu que « la question posée est virtuellement litigieuse ».

J'observe que le régime mis en place par l'arrêté royal n° 474 remplace les statuts précaires concernant les chômeurs mis au travail, les cadres spéciaux temporaires et le troisième circuit de travail; ces différents statuts ne tombaient pas sous l'application des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative.

Il doit tout d'abord être bien entendu que l'emploi de contractuel subventionné a été créé pour résorber le chômage avant tout. Aucune autre condition que celle d'être chômeur n'est exigée du candidat. Il serait absurde de détourner l'intention du législateur en imposant par la bande des conditions qui, de toute évidence, n'ont pas été vouluies.

Ensuite et surtout, j'attire l'attention de l'honorable membre sur le fait que cet emploi de contractuel subventionné ne donne aucun droit à une nomination.

De gesubsidieerde contractuelen zijn dus geen vaste statutairen noch tijdelijke of stagedoende statutairen noch contractuele statutairen.

Zij moeten beschouwd worden als niet-statutaire contractuelen, die door de gemeente bij gelegenheid worden aangeworven vooraleer een nieuwe betrekking in het normale arbeidscircuit te hebben gevonden.

Zij zijn dus niet onderworpen aan de gecoördineerde wetten op het taalgebruik in bestuurszaken evenals de T.W.W.'s, de B.T.K.'ers en de D.A.C.'ers.

In artikel 21 van voornoemd gecoördineerde wetten werden zij door de wetgever niet bedoeld.

De gesubsidieerde contractuelen worden in § 1 niet bedoeld vermits men hen geen enkel wervingsexamen oplegt.

In § 2, eerste lid, worden zij niet bedoeld vermits zij geen wervingsexamen moeten afleggen; § 2, 2<sup>e</sup> lid, is op hen eveneens niet toepasselijk vermits zij nooit benoemd zullen worden.

De § 4 van voornoemd artikel 21 betreft slechts de ambtenaren die benoemd of bevorderd zullen worden.

Hetzelfde geldt voor § 5 van hetzelfde artikel.

Tot slot, is § 7 niet van toepassing op de gesubsidieerde contractuelen vermits er geen recruterung van personeel door de gemeenten gebeurde. Deze recruterung veronderstelt inderdaad een personeelsformatie, recruteringsvooraarden, voor te leggen diploma's en getuigschriften, af te leggen examens, een mogelijke benoeming en carrière in een administratief kader; al deze voorwaarden stemmen niet overeen met de gesubsidieerde contractuele ambtenaren.

Daarentegen getuigt het van hoffelijkheid op taalgebied dat de gemeenten de voorzorg zouden nemen zich ervan te vergewissen dat de gesubsidieerde contractuelen, die in contact met het publiek zouden kunnen komen, de tweede taal machtig moeten zijn.

Dezelfde hoffelijkheid op taalgebied zou de gemeenten er moeten toe aanzetten een bepaald aantal betrekkingen te bestemmen voor Nederlandstaligen om de communautaire spanningen, die zich zouden kunnen voordoen, te doen afnemen. »

Een lid is het niet eens met deze interpretatie. De geko's zijn voltijds tewerkgesteld personeel waarvan het O.C.M.W. of de gemeente werkgever is. De door de O.C.M.W.'s aangestelde economische stagiairs zijn trouwens wel onderworpen aan de taalwet.

Een lid verklaart dat een aanstelling van een tewerkgestelde werkloze als geko door een gouverneur vernietigd werd gelet op het niet voldoen van een statutaire gestelde voorwaarde, nl. het bezit van de Belgische nationaliteit.

## 8. GEMEENTEFONDS

Een lid wijst erop dat het Gemeentefonds van 1986, volgens de gegevens op blz. 55 van het ontwerp van begroting

Les contractuels subventionnés ne sont donc pas des statutaires définitifs, ni statutaires temporaires, statutaires stagiaires ou statutaires contractuels.

Ils doivent être considérés comme des contractuels non statutaires, engagés par la commune à titre occasionnel, en attendant de retrouver un emploi dans le circuit normal du travail.

Ils ne sont donc pas soumis aux lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative tout comme les C.M.T., C.S.T. ou T.C.T.

Le législateur ne les a pas visés dans l'article 21 des lois coordonnées précitées.

Les contractuels subventionnés ne sont pas visés par le § 1<sup>er</sup> puisqu'on ne leur impose aucun examen d'admission.

Ils ne sont pas visés par le § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, puisqu'ils ne doivent pas passer d'examen d'admission; de même, le § 2, alinéa 2, ne leur est pas applicable puisqu'ils ne seront jamais nommés.

Le § 4 de l'article 21 précité ne concerne que les agents qui seront nommés ou promus.

Il en est de même pour le § 5 du même article.

Enfin, le § 7 n'est pas applicable aux contractuels subventionnés puisqu'il n'y a pas de recrutement de personnel par les communes. Le recrutement suppose en effet un cadre du personnel, des conditions de recrutement, des diplômes ou des certificats à justifier, des examens ou des épreuves à subir, une nomination et une carrière possible dans un cadre administratif; toutes ces conditions ne correspondent pas aux agents contractuels subventionnés.

Par contre, il relève de la courtoisie linguistique dans le chef des communes de prendre la précaution de s'assurer que les contractuels subventionnés qui pourraient être en contact avec le public doivent avoir l'usage de la seconde langue.

La même courtoisie linguistique devrait inciter les communes à prévoir un certain nombre d'emplois réservés aux néerlandophones afin d'apaiser les tensions communautaires qui pourraient se manifester. »

Un membre n'est pas d'accord sur cette interprétation. Les contractuels subventionnés sont du personnel occupé à temps plein dont le C.P.A.S. ou la commune est l'employeur. Les stagiaires économiques désignés par le C.P.A.S. sont d'ailleurs bel et bien soumis à la législation linguistique.

Un membre déclare qu'une désignation de chômeur mis au travail en qualité de contractuel subventionné a été annulée par un gouverneur pour non-respect d'une condition statutaire, à savoir la possession de la nationalité belge.

## 8. FONDS DES COMMUNES

Un membre fait remarquer que, selon les indications figurant à la page 55 du projet de budget 1986, le Fonds des

1986, niet 370,6 miljoen minder zal bedragen dan in 1985 maar wel 340,6 miljoen, wat een verschil van 30 miljoen is.

De Minister verklaart dat men als vertrekpunt 1984 moet nemen, toen het Gemeentefonds 67 303,5 miljoen bedroeg. In 1985 werd het Gemeentefonds voorlopig vastgesteld op  $67\ 303,5 \times 1,029 = 69\ 255,3$ . Definitief werd dit voor 1985 :  $67\ 303,5 \times 1,025 = 68\ 986,2$ . Er was dus een overwaardering van 269,1 miljoen.

Het voorlopige bedrag voor 1985 werd echter op een bepaald ogenblik verkeerd gelezen nl. als 69 225,3 i.p.v. 69 255,3. Op die manier bedroeg het teveel dan ook  $69\ 225,3 - 68\ 986,2 = 239,1$  i.p.v. 269,1 (30 miljoen verschil). Voor 1986 werd het Gemeentefonds dan ook vastgesteld op  $(68\ 986,2 \times 1,002) - 239,1 = 68\ 885$ .

Wat de driemaandelijkse voorschotten betreft, geeft de Minister volgende toelichting :

« De Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitkering van de aandelen in de dotatie van het Gemeentefonds, terwijl de Gewest- en de Gemeenschapsexecutieven elk binnen hun bevoegdheidssfeer, instaan voor de verdeling van die dotatie, voorschotten inbegrepen.

Ik zie er persoonlijk op toe dat de uitkering van de aandelen zo vlug mogelijk geschiedt na ontvangst van de verdelingsbesluiten.

De betaling van de voorschotten voor 1986 en voor 1987 heeft bepaalde problemen gesteld, mede door het feit dat de uitkeringen slechts verricht konden worden dank zij de voorlopige kredieten.

Er mag niet uit het oog worden verloren dat bij de uitkeringsverrichtingen het Rekenhof en het Bestuur van de Thesaurie betrokken zijn. Voorheen werd reeds meermaals hun aandacht gevestigd op het dringende karakter van die betalingen.

Bij ondervinding is gebleken dat in het beste geval de betaling van de voorschotten aan de gemeenten en aan de provinciën op het einde van de eerste maand van het kwartaal alleen kan gebeuren als de verdelingsbesluiten uiterlijk de 15e van de voorafgaande maand in het bezit zijn van de diensten van het departement van Binnenlandse Zaken.

Bij de gewestinstanties werd voor kort nogmaals aangedrongen om de toezending van de verdelingsbesluiten in de mate van het mogelijke te bespoedigen. »

Een lid is de mening toegedaan dat de gewesten geen fout kan aangerekend worden in deze aangelegenheid. »

## 9. FISKALE HERVORMING

Meerdere leden waarschuwen tegen de negatieve effecten van bepaalde voorstellen van fiskale hervorming. Herinnerd wordt aan de laatste maatregelen (o.m. pensioensparen) die de gemeenten 1 miljard frank inkomsten zullen kosten.

Vastgesteld wordt inderdaad dat de nieuwe hervorming naar alle waarschijnlijkheid een vermindering van de nationale

communes de 1986 n'aura pas 370,6 millions de moins que celui de 1985, mais 340,6 millions, soit une différence de 30 millions.

Le Ministre déclare qu'il faut prendre comme point de départ 1984, année où le Fonds des communes s'élevait à 67 303,5 millions. En 1985 le Fonds des communes a été provisoirement fixé à  $67\ 303,5 \times 1,029 = 69\ 255,3$ . Ce montant est devenu en définitive en 1985 :  $67\ 303,5 \times 1,025 = 68\ 986,2$ . Il y a donc eu une surévaluation de 269,1 millions.

Le montant provisoire pour 1985 a fait l'objet à un certain moment d'une erreur de lecture : 69 225,3 au lieu de 69 255,3. De cette manière, l'excédent s'élevait donc à  $69\ 225,3 - 68\ 986,2 = 239,1$  au lieu de 269,1 (30 millions de différence). Pour 1986, le Fonds des communes a dès lors été fixé à  $(68\ 986,2 \times 1,002) - 239,1 = 68\ 885$ .

En ce qui concerne les avances trimestrielles, le Ministre donne les explications suivantes :

« Le Ministre de l'Intérieur est chargé de la liquidation de la dotation du Fonds des communes, les Exécutifs régionaux et communautaires étant quant à eux chargés chacun dans leur sphère de compétence, de la répartition de cette dotation, y compris les avances.

Je suis personnellement très attentif à ce que la liquidation des quotes-parts intervienne dans les délais les plus courts après l'entrée en possession des arrêtés de répartition.

Le paiement des avances pour 1986 et pour 1987 a posé certaines difficultés également du fait que ces liquidations n'ont pu être réalisées que grâce aux crédits provisoires.

Il ne peut être perdu de vue que les opérations de liquidation requièrent l'intervention de la Cour des comptes et de l'Administration de la Trésorerie, lesquelles ont eu, dans le passé, à plusieurs reprises, leur attention attirée sur l'urgence de ces paiements.

L'expérience prouve que dans le meilleur des cas, le paiement des avances aux communes et aux provinces ne peut intervenir à la fin du premier mois du trimestre que si les arrêtés de répartition sont en possession des services du département de l'Intérieur le 15 du mois précédent au plus tard.

Il vient d'être insisté encore auprès des instances régionales pour hâter dans toute la mesure du possible l'envoi des arrêtés de répartition. »

Un membre estime qu'aucune faute ne peut être imputée aux régions dans cette affaire. »

## 9. REFORME FISCALE

Plusieurs membres mettent en garde contre les effets négatifs de certaines propositions de réforme fiscale. On rappelle les dernières mesures (notamment l'épargne-pension) qui coûteront aux communes un milliard de francs.

On constate en effet que la nouvelle réforme se traduira selon toute vraisemblance par une diminution des ressources

nale-belastingsinkomsten zal tot gevolg hebben, gepaard gaande echter met een onvermijdbare verhoging van de plaatselijke belastingen. De gemeenten zullen de derving van de inkomens uit de nationale belastingsinkomsten inderdaad dienen te compenseren.

De vrees is inderdaad gewettigd dat een aantal fiscale maatregelen genomen door de centrale Staat (zoals het pensioensparen) op de gemeenteontvangsten een negatieve weerslag zullen hebben, die momenteel niet in cijfers uit te drukken is.

Men mag evenwel hopen dat de gemeenten toch voordeel zullen trekken uit de positieve weerslag die deze maatregelen ongetwijfeld zullen hebben op de economie van het land in het algemeen, al was het maar door de toename — op termijn — van de ontvangsten uit de personenbelasting als gevolg van de tewerkstelling van werklozen.

#### 10. BELASTINGSACHTERSTALLEN

De Minister verklaart dat volgens de inlichtingen ingewonnen bij het Ministerie van Financiën, de achterstand van de door dit Ministerie te verrichten stortingen van het gedeelte der belastingen dat aan de gemeenten toekomt, voornamelijk te wijten is aan de stijging van het volume der invorderingsrechten en de vermeerdering van het aantal betwistingen en geschillen (faillietzaken en klachten).

Er dient te worden aangestipt dat dit probleem niet onder de bevoegdheid valt van de Minister van Binnenlandse Zaken.

Een beslissing m.b.t. het verminderen of afschaffen van de door het Ministerie van Financiën ingehouden aanslagvoet van 3 pct. voor het innen van de personenbelasting en de roerende voorheffing door de gemeenten valt onder de bevoegdheid van de Minister van Financiën.

Nochtans dienen onder de aandacht gebracht te worden de onkosten en de praktische moeilijkheden die de organisatie van de inning der belastingen door de gemeenten zelf, voor hen met zich zou brengen.

Meerdere leden wijzen erop dat het informatiseren van de belastingsdiensten kostenbesparend heeft gewerkt; tevens herinneren ze aan de vele gratis diensten die de gemeenten presteren ten voordele van de centrale overheid. Om die redenen belooft de Minister een verlaging te zullen bepleiten van de 3 pct. administratieve kosten.

#### 11. AFSCHAFFING PROVINCIALE BELASTINGEN

De Minister geeft volgende toelichting :

« De afschaffing door de centrale of provinciale overheden van belastingen op dewelke een aanvullende gemeentebelasting werd toegepast, brengt onvermijdelijk een vermindering van inkomsten voor de gemeenten met zich mee. »

In sommige gevallen kan de gemeente ter vervanging van de afgeschafte belasting, een eigen gemeentebelasting heffen rekening houdend met de kosten die daarmee gepaard gaan inzake inkohierung en inning. »

de l'impôt national, laquelle s'accompagnera toutefois d'une augmentation inéluctable des impôts locaux. Effectivement, les communes devront compenser la perte de ressources en provenance de l'impôt national.

On peut craindre qu'effectivement certaines mesures fiscales prises par l'Etat central (comme l'épargne-pension) entraînent des répercussions négatives sur les recettes des communes, que l'on ne peut chiffrer actuellement.

On peut toutefois espérer que les communes bénéficieront des retombées positives que ces mesures ne manqueront pas de provoquer au niveau de l'économie générale du pays, ne fût-ce que par l'augmentation, à terme, de la recette de l'impôt sur les personnes physiques en raison de la mise au travail de chômeurs.

#### 10. ARRIERES D'IMPOTS

Le Ministre déclare que d'après les renseignements recueillis auprès du Ministère des Finances, le retard dans le versement par ce Ministère de la part d'impôt qui revient aux communes est dû essentiellement à l'augmentation du volume des droits à recouvrer et à l'accroissement des litiges (failites et réclamations).

Il y a lieu de remarquer que ce problème échappe à la compétence du Ministre de l'Intérieur.

La décision de diminuer ou de supprimer le taux de 3 p.c. retenu par le Ministère des Finances pour la perception de la part des communes dans l'I.P.P. et le précompte mobilier, est de la compétence du Ministre des Finances.

Il faut toutefois attirer l'attention sur les frais et les difficultés pratiques qu'entraînerait pour les communes l'organisation par elles-mêmes de la perception de ces impôts.

Plusieurs membres constatent que l'informatisation des services de taxation a entraîné une réduction des coûts; ils rappellent également les nombreux services que les communes accomplissent gratuitement au profit du pouvoir central. Pour ces raisons, le Ministre promet de plaider en faveur d'une réduction des 3 p.c. de frais administratifs.

#### 11. SUPPRESSION DES TAXES PROVINCIALES

Le Ministre donne les explications suivantes :

« La suppression par des autorités centrales ou provinciales de taxes sur lesquelles étaient appliquées des additionnels au profit des communes, entraîne inévitablement une diminution de rentrées pour les communes. »

Dans certains cas, en remplacement des additionnels supprimés, la commune peut instaurer une taxe propre, tout en considérant le coût qu'elle aurait à supporter pour l'enrôlement et de la perception de telles taxes. »

## 12. NIEUWE GEMEENTELIJKE BOEKHOUDING

De Minister verklaart dat de nieuwe gemeentelijke boekhouding, die alle composanten van het financiële en boekhoudkundige leven van de gemeente zal hergroeperen, van toepassing zal zijn in 1989.

Gedetailleerde onderrichtingen zullen ten gepasten tijde aan de gemeenten worden doorgegeven en het Algemeen Reglement op de gemeentelijke comptabiliteit zal worden aangepast vooraleer de nieuwe boekhouding in voege treedt.

De Minister voegt hieraan toe dat van het krediet van 9 miljoen frank ingeschreven onder titel 01.06 van de begroting (Verschillende uitgaven met betrekking tot de studie en de verwezenlijking van de verzameling statistische gegevens, enz.) er 5 miljoen frank voorzien is voor het dekken van de kosten van deze nieuwe gemeentelijke boekhouding (bezoldiging, kosten voor vorming, enz.); de overige 4 miljoen frank zijn bestemd voor de dienst van Informatieverwerking van het departement.

### D. Civiele bescherming

#### Vraag :

De Minister van Binnenlandse Zaken is gemachtigd om, in het raam van het plan tot hulpverlening aan de gemeenten in de strijd tegen rampen, aan de gemeenten welke hij aanwijst, bepaalde hoeveelheden materieel uit de voorraad van de civiele bescherming af te staan. Gebeurt dit tegen betaling, na aanbesteding ?

Wat betekent de afstand van vliegend materieel ?

#### Antwoord van de Minister :

« De Minister van Binnenlandse Zaken kan, bij ministerieel besluit, aan de gemeenten die erom verzoeken, op een definitieve wijze in onbruik zijnd materieel afstaan. Dit gebeurt gratis, in afwijking van het bepaalde in artikel 16 van de wet van 15 mei 1846 op 's Rijks comptabiliteit. De afstand van materieel door de civiele bescherming op deze wijze, gebeurt nog slechts uitzonderlijk. De laatste overdrachten dateren van 1985 (Melle en Verviers) en 1986 (Flémalle). »

De eventuele afstand van vliegend materieel, die evenwel niet gratis zou geschieden, doch alleen mits gelijkwaardige tegensprekende van de ontvanger ervan, dient gezien te worden in de globale regeling van de dienst Helihulp, en slaat slechts op niet meer dienstig materieel. »

#### Vraag :

Waarom nog een verschil maken tussen de C-gemeenten en de Z-centra ? Zonder subsidies zijn bepaalde C-centra beter uitgerust dan Z-centra. Het wordt noodzakelijk de indeling van de gemeenten te herzien. Soms is het tijdverlies een ver-

## 12. NOUVELLE COMPTABILITE COMMUNALE

Le Ministre déclare qu'il est prévu que la nouvelle comptabilité communale, qui regroupera toutes les composantes de la vie financière et comptable de la commune, entrera en application en 1989.

Des instructions détaillées seront transmises en temps voulu aux communes et le Règlement général sur la comptabilité communale sera adapté en conséquence avant l'application intégrale de la nouvelle comptabilité.

Le Ministre ajoute que sur le crédit de 9 millions de francs inscrit au titre 01.06 du budget (Dépenses diverses relatives à l'étude et à la réalisation de la collecte de renseignements statistiques, etc.), 5 millions de francs sont prévus pour couvrir les frais de la nouvelle comptabilité communale (traitements, frais de formation, etc.), tandis que les 4 millions de francs restants sont destinés au service Informatique du département.

### D. Protection civile

#### Question :

Dans le cadre du plan d'aide aux communes dans le domaine de la lutte contre les sinistres, le Ministre de l'Intérieur est autorisé à céder aux communes qu'il désigne certaines quantités de matériel provenant du stock de la protection civile. Ceci intervient-il contre paiement après adjudication ?

Que signifie la cession de matériel aéronautique ?

#### Réponse du Ministre :

« Le Ministre de l'Intérieur peut, par arrêté ministériel, céder de manière définitive du matériel non utilisé aux communes qui en font la demande. Ceci intervient gratuitement, par dérogation aux dispositions de l'article 16 de la loi du 15 mai 1846 sur la comptabilité de l'Etat. La cession de matériel par la protection civile de cette manière ne se fait plus qu'exceptionnellement. Les dernières cessions datent de 1985 (Melle et Verviers) et 1986 (Flémalle). »

La cession éventuelle de matériel aéronautique qui ne se fait pas gratuitement mais moyennant contrepartie équivalente du requérant, doit être considérée dans le sens d'une solution globale du Service Héli-scuors et s'applique à du matériel qui n'est plus utilisé. »

#### Question :

Pourquoi faire encore une différence entre les communes C et les centres Z ? Sans subsides, certains centres C se sont mieux équipés que des centres Z. Il y aurait lieu de revoir la répartition des communes. Parfois, c'est une perte de temps

gelegen Z-centrum op te roepen als men weet dat een brandweerdienst van een C-gemeente dichterbij gelegen is. De burger begrijpt trouwens dit bureaucratische gedoe niet.

*Antwoord van de Minister :*

« De indeling van de gemeenten in gewestelijke groepen geschieft door de provinciegouverneurs bij toepassing van artikel 10 van de wet dd. 31 december 1963 betreffende de civiele bescherming. Op dezelfde manier worden de groepscentra aangeduid onder de gemeenten die over een brandweerdienst beschikken.

Een bepaalde situatie is niet onveranderlijk en elke provinciegouverneur kan ze aanpassen naargelang de eisen van een doeltreffende bescherming tegen brand.

Anderzijds bepaalt het koninklijk besluit houdende algemene organisatie van de brandweer dat de bescherming van een deel van het grondgebied van een gewestelijke groep kan worden versterkt bij wege van een bijzondere overeenkomst gesloten tussen de centrumgemeente van die groep en een andere gemeente die een brandweerdienst bezit. »

*Vraag :*

Waarom krijgen sommige gemeenten een voertuig van Volksgezondheid en geen toelage voor personeel zoals de « 900 »-centra ?

*Antwoord van de Minister :*

De eigenlijke dringende geneeskundige hulpverlening behoort niet tot mijn bevoegdheid. Mijn departement is alleen bevoegd voor de organisatie en de werking van de 16 centra van het eenvormig oproepstelsel « 900 » van het land.

*Vraag :*

Waarom wordt bij de verdeling van materieel voor de brandweerdiensten geen rekening gehouden met de specifieke noden ?

*Antwoord van de Minister :*

Het bedrag van het begrotingskrediet dat jaarlijks door best te voldoen aan de eisen voor de bescherming van het verdeeld naar rato van het Provinciefonds.

Binnen deze grenzen en in het kader van de beslissingen van de gemeenteraden, op voorstel van de Provinciegouverneurs, beslis ik over de uit te voeren aankopen om het best te voldoen aan de eisen voor de bescherming van het geheel van de bevolking en het nationaal patrimonium.

*Vraag :*

« Via dag- en weekbladen vernam ik onlangs dat de Helihulpdienst van de Civiele Bescherming in liquidatie zou gaan of reeds is. Ik kan deze beslissing, genomen door uw geachte voorganger, slechts diep betreuren.

que d'appeler un centre Z éloigné alors qu'un service d'incendie de la classe C est à proximité. Le citoyen ne comprend d'ailleurs rien à ces chipotages bureaucratiques.

*Réponse du Ministre :*

« La répartition des communes en groupes régionaux par les gouverneurs de province se fait en application de l'article 10 de la loi du 31 décembre 1963 sur la protection civile. Il en va de même de la désignation des centres de groupe parmi les communes disposant d'un service d'incendie.

Une situation donnée n'est pas immuable et chaque gouverneur peut l'adapter en fonction des nouveaux impératifs d'une protection efficace contre l'incendie.

Par ailleurs, l'arrêté royal d'organisation générale des services d'incendie prévoit que la protection d'une partie du territoire d'un groupe régional peut être renforcée par une convention particulière entre la commune-centre de groupe et une autre commune possédant un service d'incendie. »

*Question :*

Pourquoi certaines communes recevant un véhicule de la Santé publique n'obtiennent-elles pas de subsides pour le personnel comme les centres « 900 » ?

*Réponse du Ministre :*

L'aide médicale urgente proprement dite ne relève pas de ma compétence. Mon département n'est compétent que pour l'organisation et le fonctionnement des 16 centres du système d'appel unifié « 900 », répartis dans le pays.

*Question :*

Lors de l'attribution de matériel aux services d'incendie, pourquoi ne tient-on pas compte des besoins spécifiques ?

*Réponse du Ministre :*

Le montant du crédit budgétaire alloué annuellement par le Parlement est réparti entre les provinces au prorata du Fonds des provinces.

Dans ces limites et dans le cadre des décisions des conseils communaux, sur proposition des Gouverneurs de province, je décide des achats à effectuer pour satisfaire au mieux aux exigences de la protection de l'ensemble de nos concitoyens et du patrimoine national.

*Question :*

« J'ai appris récemment, par la voie de quotidiens et d'hebdomadaires, que le service Héli-scuours de la Protection civile serait sur le point d'être ou aurait déjà été liquidé. Je ne puis que regretter profondément cette mesure prise par votre honorable prédécesseur.

Sinds het ontstaan van Helihulp, vanaf het begin der jaren 70, heeft hij zich, zowel in binnen- als buitenland, een goede faam op gebied van dringende geneeskundige hulpverlening opgebouwd.

Tijdens de vakantiemaanden werd door het snelle en kordate ingrijpen van het medisch team veel menselijk leed verzacht.

Ik durf te stellen dat er zeker nood is aan zulke snelle interventieteams; bewijze daarvan de initiatieven die zowel in binnen- (privé initiatief) als buitenland in die richting genomen worden.

Ik hoop dat ons land op dit gebied niet achterop zal hinken.

Graag vernam ik van de geachte Minister een antwoord op volgende vragen :

1. Wanneer en door wie werd Helihulp opgericht ?
2. Hoeveel « medische zendingen » heeft Helihulp uitgevoerd, gerekend van bij de oprichting tot 31 december 1986 ?
3. Hoeveel van deze zendingen mogen als « levensreddend » worden beschouwd ?
4. Betreft technisch personeel :
  - a) uit hoeveel mensen bestond het technisch personeelskader (onderhoudsmechanicien) ?
  - b) welke studies hebben deze mensen doorlopen ?
  - c) werden ze regelmatig bijgeschoold ?
  - d) werkten deze mensen in vast dienstverband ?
  - e) indien ja, welke hiërarchische graad bekleden ze ?
5. Betreft vliegend personeel (piloten) :
  - a) hoeveel piloten stonden (of zullen ter beschikking staan) van Helihulp ?
  - b) werk(t)en deze mensen in vast dienstverband ?
  - c) welke hiërarchische graad bekleden ze ? (graag een vergelijking met Ministerie van Landsverdediging) ?
6. Betreft medisch personeel :
  - a) door wie of welke instelling werd het medisch personeel ter beschikking gesteld ?
  - b) ontvingen ze van Binnenlandse Zaken enige financiële vergoeding ?
7. Uit hoeveel personen bestond, bij een medische zending, de helicopterbemanning ? Gelieve per persoon de aard van hun opleiding te vermelden.
8. Door wie en om welke reden werd beslist Helihulp tijdelijk of definitief buiten dienst te stellen ?
9. Zal deze dienst ooit terug operationeel worden en tegen welke datum ?
10. Ik veronderstel dat voor de zomermaanden (toeristisch seizoen aan de kust) de Helihulpdienst nog niet (of

Depuis qu'il a été créé au début des années 70, le service Héli-sauveteur s'est fait une bonne réputation tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, pour ce qui est de l'aide médicale urgente.

Au cours des mois de vacances, l'intervention rapide et efficace de l'équipe médicale a permis d'éviter beaucoup de souffrances humaines.

J'ose dire qu'il existe un besoin certain d'équipes d'intervention rapide de ce type; à preuve, les initiatives prises en ce sens tant à l'intérieur du pays (initiatives privées) qu'à l'étranger.

J'espère que notre pays ne restera pas à la traîne en la matière.

J'aimerais demander à l'honorable Ministre de répondre aux questions suivantes :

1. Quand et par qui Héli-sauveteur a-t-il été créé ?
2. Combien de missions médicales Héli-sauveteur a-t-il effectuées entre le moment de sa création et le 31 décembre 1986 ?
3. De combien de ces missions peut-on dire qu'elles ont permis de sauver des vies ?
4. En ce qui concerne le personnel technique :
  - a) quels étaient les effectifs du cadre du personnel technique (mécaniciens d'entretien) ?
  - b) quelles études les membres du personnel ont-ils faites ?
  - c) ont-ils été régulièrement recyclés ?
  - d) ces personnes sont-elles nommées à titre définitif ?
  - e) dans l'affirmative, quel est leur grade hiérarchique ?
5. En ce qui concerne le personnel navigant (pilotes) :
  - a) combien y avait-il (ou y aura-t-il) de pilotes à la disposition de Héli-sauveteur ?
  - b) ces pilotes sont-il (étaient-ils) nommés à titre définitif ?
  - c) quel était leur grade hiérarchique (une comparaison avec le Ministère de la Défense est souhaitée) ?
6. En ce qui concerne le personnel médical :
  - a) par qui ou par quelle institution le personnel médical a-t-il été fourni ?
  - b) le personnel médical a-t-il reçu une indemnité financière du Ministère de l'Intérieur ?
7. Quels étaient les effectifs de l'équipage de l'hélicoptère en cas de mission médicale ? Quelle était la nature de la formation de chaque personne ?
8. Par qui et pour quelle raison a-t-il été décidé de mettre Héli-sauveteur hors de service temporairement ou définitivement ?
9. Ce service sera-t-il un jour à nouveau opérationnel et, si oui, pour quelle date ?
10. Je suppose que Héli-sauveteur ne sera pas encore opérationnel pour les mois d'été (saison touristique sur la côte);

niet meer) operationeel zal zijn; hoe denkt de geachte Minister deze leegte op te vullen ?

11. Indien Helihulp terug operationeel zal worden, hoeveel toestellen zal de vloot hebben ?

12. Indien meer dan één toestel :

- a) waar zullen deze toestellen gestationeerd worden ?
- b) welke zullen hun respectievelijke interventiezones worden ?

13. Het lijkt mij logisch om in de streek rond Brussel een helicopterbasis te voorzien. Denk maar aan de drukke verkeerstrafiek (verkeerswisselaar Groot-Bijgaarden, verkeerswisselaar omgeving Zaventem, ring rond Brussel), de industriële centra (Vilvoorde, Asse, Zellik, Brussel).

Graag vernam ik het standpunt van de geachte Minister. »

*Antwoord van de Minister :*

1. De dienst Helihulp werd opgericht bij koninklijk besluit van 11 juli 1974. Hij maakt deel uit van de Algemene Directie van de Civiele Bescherming bij het Ministerie van Binnenlandse Zaken.

2 en 3. De dienst Helihulp heeft van juni 1974 tot 16 oktober 1986, datum waarop zijn activiteiten werden opgeschorst, 3 552 opdrachten uitgevoerd waarvan 3 459 in het raam van de dringende hulpverlening.

Een rangschikking eigen aan de dienst heeft 317 interventies als « vitaal », 508 « onontbeerlijk » en 641 « zeer nuttig » bestempeld.

4. Het technisch personeel is samengesteld uit vier mecaniciens, ambtenaren van niveau 3 van de Civiele Bescherming in vast verband.

Deze genoten een opleiding van helikoptermecanicien bij de constructeur van het toestel, gevolgd door een aanvullende opleiding naar aanleiding van een revisie van het toestel in de fabriek.

5. Het vliegend personeel is samengesteld uit zes piloten, waarvan één kontraktueel en vijf aangeworven als vrijwilliger bij de Civiele Bescherming.

De piloot in vast verband werd aangeworven in dezelfde graad als deze toegekend aan de piloten van de Administratie van Luchtverkeer (rang 25 x) van het Ministerie van Verkeerswezen.

6. De hospitalen, aangewezen als standplaats (Sint-Jan te Brugge, Sint-Camille te Namen) leveren het medisch personeel. Het Ministerie van Binnenlandse Zaken betaalt vergoedingen aan de verpleegkundigen die deelnamen aan de opdrachten van Helihulp, gelijkwaardig aan deze van de vrijwillige agenten bij de Civiele Bescherming.

7. De helikopterbemanning voor een medische opdracht bestaat uit een geneesheer-anesthesist-reanimator, een verpleegkundige van de spoedgevallendienst en een beroepshelikopterpiloot.

comment l'honorable Ministre envisage-t-il de combler ce vide ?

12. Au cas où Héli-souscours redeviendrait opérationnel, combien d'appareils comptera la flotte ?

12. Au cas où elle comptera plus d'un appareil :

- a) où ces appareils seront-ils stationnés ?
- b) quelles seront leurs zones d'intervention respectives ?

13. Il me paraît logique de prévoir, dans la région qui entoure Bruxelles, une base d'hélicoptères, ne fût-ce qu'en égard au trafic intense (échangeur de Grand-Bigard, échangeur des environs de Zaventem, ring de Bruxelles), et à la présence de centres industriels (Vilvorde, Asse, Zellik, Bruxelles).

J'aimerais connaître le point de vue du Ministre en la matière. »

*Réponse du Ministre :*

1. Le service Héli-souscours a été créé par l'arrêté royal du 11 juin 1974. Il fait partie de la Direction générale de la Protection Civile au Ministère de l'Intérieur.

2 et 3. Le service Héli-souscours a, depuis 1974 jusqu'au 16 octobre 1986 — date à laquelle ses activités ont été suspendues — exécuté 3 552 missions, dont 3 459 dans le cadre de l'assistance médicale urgente.

Selon une classification interne au service, 317 interventions ont été considérées comme « vitales », 508 comme « indispensables » et 641 comme « très utiles ».

4. Le personnel technique est composé de 4 mécaniciens, fonctionnaires du niveau 3 appartenant à la Protection civile, nommés à titre définitif.

Ils ont suivi une formation de mécanicien d'hélicoptère chez le constructeur de l'appareil, puis une formation complémentaire à l'occasion d'une révision de l'appareil en usine.

5. Le personnel navigant est composé de six pilotes dont un engagé à titre contractuel et cinq engagés comme volontaires à la Protection civile.

Le pilote à titre définitif a été engagé dans le même grade que celui attribué aux pilotes de l'Administration de la navigation aérienne (rang 25 x) du Ministère des Communications.

6. Les hôpitaux désignés comme lieux de stationnement (Saint-Jean à Brugge et Saint-Camille à Namur) fournissent le personnel médical. Le Ministère de l'Intérieur paie au personnel médical qui a participé aux missions d'Héli-souscours, des indemnités équivalentes à celles des agents volontaires de la Protection civile.

7. L'équipage de l'hélicoptère d'une mission médicale se compose d'un médecin anesthésiste-réanimateur, d'un infirmier du service des urgences et d'un pilote professionnel d'hélicoptère.

De laatste twee genoten een opleiding inzake reanimatie-technieken.

8. De dienst « Helihulp » opgericht bij koninklijk besluit van 11 juni 1974 werd niet afgeschaft. De activiteiten werden op 16 oktober laatstleden wegens technische redenen opgeschort : de helikopter moest een algemene revisie ondergaan.

9. Zoals ik het reeds aan onze collega, senator Van In geantwoord heb (parlementaire vraag nr. 91) wenste mijn voorganger een globale oplossing voor dit dossier te vinden. Het M.C.E.S.C. heeft dit dossier in november 1986 onderzocht. Het heeft beslist dat het advies van een college van experts zou moeten ingewonnen worden. Ik ben in het bezit van de conclusies van deze experten.

Ik heb aan mijn diensten gevraagd de haalbaarheid en de gevolgen — onder andere de budgettaire — van dit dossier te bestuderen.

In de huidige stand van zaken zou ik er willen aan toevoegen dat de redenen die me er meer dan tien jaar geleden toe hebben aangezet deze dienst op te richten uiteraard een zekere evolutie hebben ondergaan, maar *in globo* identiek gebleven zijn.

10. De ziekenhuisdiensten die de diensten van Helihulp in de zomertijd gebruikten, zijn sinds verscheidene maanden over de evolutie van het dossier ingelicht. Onlangs had de gouverneur van West-Vlaanderen het hierover. Naar verluidt zou op lokaal vlak een overgangsoplossing ter studie zijn.

11, 12 en 13. In de huidige stand van het dossier mag ik mijn intenties niet kenbaar maken, noch op de reacties van de Regering speculeren op basis van de voorstellen die ik nog vóór de zomer zal indienen.

Ik kan slechts bevestigen dat ik me voor een oplossing zal inzetten die aan de gebreken van 1974 tegemoet komt en rekening houdt met de evolutie van de medische praktijk en die de perioden van technische onbeschikbaarheid, zoals deze die wij thans meemaken, zal vermijden.

#### Vraag :

In het antwoord op de vraag nr. 61 van 28 januari 1987, betreffende de bouw- en verbouwingsplannen van de eerste mobiele colonne te Liedekerke, staat : « Met mijn collega van Openbare Werken heb ik zopas een akkoord bereikt over het algemeen struktuurplan en werd het mij mogelijk de eerste fase van de bouwwerken tot uitvoering te brengen. »

Onlangs heb ik van Openbare Werken vernomen, dat uw diensten overwegen aan deze eerste fase nog wijzigingen aan te brengen. Wijzigingen die alleszins de uitvoering der eerste fase, *in casu* de verblijfseenheid van de manschappen en andere belangrijke gebouwen (schuilplaats), zullen vertragen; een verblijfseenheid die reeds jaren in een erbarmelijke staat verkeerd.

Ten einde klarheid te scheppen in deze aangelegenheid wil ik volgende vragen aan de geachte Minister voorleggen :

1. Hoe verklaart u de besluiteloosheid aangaande de uitvoering van de eerste fase ?

Les deux derniers ont suivi une formation en techniques de réanimation.

8. Le service « Héli-Secours », créé par l'arrêté royal du 11 juin 1974, n'a pas été supprimé. Les prestations ont été interrompues le 16 octobre dernier pour des raisons techniques : l'hélicoptère devait subir une révision générale.

9. Comme je l'ai déjà dit à notre collègue, le sénateur Van In (question parlementaire n° 91), mon prédecesseur a souhaité trouver une solution globale à ce dossier. Le C.M.C.E.S. s'est penché sur ce dossier en novembre 1986. Il a décidé que l'avis d'un collège d'experts devait être demandé. Je suis en possession des conclusions de ces experts.

J'ai demandé à mes services d'étudier la faisabilité et les conséquences, entre autres budgétaires, de ce dossier.

Dans l'état actuel de ce dossier, j'ajouterai que les raisons qui m'ont poussé à créer ce service il y a plus de dix ans ont bien sûr évolué mais restent globalement identiques.

10. Les services hospitaliers qui bénéficiaient des prestations du service « Héli-Secours » en période estivale sont informés depuis de nombreux mois de l'évolution du dossier. Le gouverneur de la Flandre occidentale en a parlé récemment. Il semble qu'une solution transitoire soit à l'étude sur le plan local.

11, 12 et 13. Dans l'état actuel du dossier, je ne puis pas rendre publiques mes intentions ni spéculer sur la manière dont le Gouvernement réagira aux propositions que je ferai avant l'été.

Je puis seulement affirmer que je plaiderai pour une solution qui comble les lacunes inhérentes de 1974, qui tienne compte de l'évolution de la pratique médicale et qui évite les périodes d'indisponibilité technique comme celle que nous connaissons actuellement.

#### Question :

Dans la réponse à la question n° 61 du 28 janvier 1987, concernant les projets de construction et de transformation à la première colonne mobile à Liedekerke, on peut lire : « Avec mon collègue des Travaux publics, je viens d'avoir un accord sur le plan de structure générale et il m'a été possible de mettre en œuvre la première phase. »

J'ai appris récemment des Travaux publics que vos services envisagent d'apporter encore des modifications à cette première phase. Modifications qui ne manqueront pas de retarder l'exécution de la première phase, en l'occurrence l'unité de résidence des effectifs et d'autres bâtiments importants (abri); une unité de résidence qui se trouve depuis des années déjà dans un état lamentable.

Afin de faire la lumière dans cette affaire, j'aimerais poser les questions suivantes à l'honorable Ministre :

1. Comment expliquez-vous l'indécision en ce qui concerne l'exécution de la première phase ?

2. Worden de gebouwen van de mobiele kolonnen van de Civiele Bescherming frekwent gecontroleerd door de diensten van Volksgezondheid (Instituut voor Hygiëne en Epidemiologie) of door de diensten van het Ministerie van Arbeid ?

*Antwoord van de Minister :*

De Minister deelt mee dat hij de Minister van Openbare Werken, op 31 maart ll., zijn goedkeuring van de eerste fase van de bouwwerken overzond.

Het antwoord op de tweede vraag luidt ontkennend. Dergelijke controle werd trouwens nooit gevraagd noch door de bevelhebber noch door de personeelsleden van de permanente eenheden.

*Vraag :*

« De interventiezone van de eerste mobiele kolonne, gevestigd te Liedekerke, omvat delen van de provincies Oost-en West-Vlaanderen en Brabant.

Onlangs ben ik via een dagblad tot de conclusie gekomen dat de eerste mobiele kolonne er niet toe gerechtigd is bij een huisbrand in Liedekerke zelf blussingswerken aan te vatten. Normaal moet een beroep gedaan worden op het « vrijwillige brandweerkorps » van Asse.

Het oproepen van deze vrijwilligers, en de verplaatsing naar de plaats van het gebeuren (in dit geval Liedekerke), neemt minimum ongeveer 15 minuten in beslag.

Tijdsspanne welke bepalend is voor de grootte van de catastrofe; deze minuten bepalen de omvang van het materiële leed en kunnen zelfs beslissen over leven of dood.

Ik constateer dat de mobiele kolonne zeer degelijk uitgerust is om hoger vernoemde incidenten naar behoren te bestrijden.

Derhalve wil ik aan de geachte Minister de volgende vragen voorleggen :

1. Kan de eerste mobiele kolonne, op vraag van de inwoners van de gemeente Liedekerke, rechtstreeks bijstand verlenen bij

- a) brand;
- b) andere hulpaanvragen ?

2. Indien ja, tot wie moeten zij zich wenden ? Via welk oproepnummer kunnen zij om tussenkomst verzoeken ?

3. Indien neen, welke procedure moet door de wetgever gevolgd worden ten einde de eerste mobiele kolonne de mogelijkheid te geven om de hoger omschreven hulpoproepen te kunnen en mogen uitvoeren ?

Ik wil hier nogmaals mijn waardering uitspreken voor de inzet en de opoffering waarmede de brandweerkorpsen, en zeker het vrijwillige brandweerkorps van Asse, hun opgelegde taak uitvoeren. »

2. Les bâtiments des colonnes mobiles de la Protection civile sont-ils contrôlés fréquemment par les services de la Santé publique (Institut d'hygiène et d'épidémiologie) ou par les services du Ministère du Travail ?

*Réponse du Ministre :*

Le Ministre communique que, le 31 mars dernier, il a transmis au Ministre des Travaux publics l'agrément de la première phase des travaux.

La réponse à la deuxième question est négative. Un tel contrôle ne fut d'ailleurs jamais demandé ni par le chef ni par le personnel des unités permanentes.

*Question :*

« La zone d'intervention de la première colonne mobile établie à Liedekerke comprend des parties des provinces de Flandre orientale, de Flandre occidentale et de Brabant.

Je suis récemment arrivé à la conclusion, par l'intermédiaire d'un quotidien, que la première colonne mobile n'était pas habilitée à entamer elle-même des travaux d'extinction en cas d'incendie d'une habitation à Liedekerke. Il faut normalement faire appel au corps de sapeurs-pompiers volontaires d'Asse.

Le temps nécessaire pour appeler ces volontaires et pour que ceux-ci puissent se rendre sur les lieux (en l'occurrence Liedekerke) est d'environ 15 minutes au minimum.

Ce délai est déterminant pour l'importance de la catastrophe; ces minutes déterminent l'ampleur du dommage matériel et peuvent même être décisives pour la vie des personnes.

Je constate que la colonne mobile est très convenablement équipée pour combattre comme il convient les incidents susvisés.

J'aimerais donc soumettre à l'honorable Ministre les questions suivantes :

1. La première colonne peut-elle, à la demande d'habitants de la commune de Liedekerke, prêter une aide directe en cas

- a) d'incendie;
- b) d'autres demandes d'aide ?

2. Dans l'affirmative, à qui doivent-ils s'adresser ? A quel numéro d'appel peuvent-ils demander l'intervention ?

3. Dans la négative, quelle procédure le législateur doit-il suivre pour donner à la première colonne mobile la possibilité de pouvoir et de devoir répondre aux appels à l'aide précités ?

Je tiens à redire une fois encore ici mon admiration pour le zèle et le dévouement avec lesquels les corps de sapeurs-pompiers, et notamment le corps des sapeurs-pompiers volontaires d'Asse, s'acquittent de la tâche qui leur incombe. »

*Antwoord van de Minister :*

Ik heb de eer het geachte lid mede te delen dat ik, betreffende de door hem opgeworpen aangelegenheid, reeds antwoordde op identieke vragen van de heer senator Coppens en van de heer Van Rompuy, volksvertegenwoordiger, respectievelijk op 8 januari 1985 en op 10 april 1987.

Wat de vraag 1 betreft, is het antwoord ontkennend. Inderdaad, artikel 2 van het koninklijk besluit van 23 juni 1971 houdende organisatie van de opdrachten van de Civiele Bescherming en coördinatie van de operaties bij rampspoedige gebeurtenissen, catastrofen en schadegevallen stelt dat de diensten van de Civiele Bescherming bij brand optreden wanneer de lokale overheden niet over passende of voldoende hulpmiddelen beschikken, onvermindert de toepassing van artikel 15 van het koninklijk besluit van 8 november 1967 houdende, voor vredetijd, organisatie van de gemeentelijke en gewestelijke brandweerdiensten en coördinatie van de hulpverlening in geval van brand.

Antwoordend op de derde vraag, zou de procedure erin bestaan bij wijze van een wetgevend initiatief het decreet van 16-24 augustus 1790 over de gerechtelijke organisatie en de wet van 31 december 1963 betreffende de Civiele Bescherming te wijzigen.

**E. Rijksregister***Vraag :*

Een steeds stijgend aantal instellingen sluiten aan op het Rijksregister. Hoeven staat het met het wetsontwerp tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ?

*Antwoord van de Minister :*

In de regeringsverklaring van 29 november 1985 heeft de Regering er zich toe verbonden de persoonlijke levenssfeer van de burgers beter te beschermen, inzonderheid tegen het gebruik van de geautomatiseerde persoonsregistraties.

Dit probleem behoort tot de bevoegdheid van mijn collega, de Minister van Justitie. Ik beperk mij ertoe erop te wijzen dat de wet van 14 februari 1986 het wetsontwerp tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van geautomatiseerde persoonsregistraties (Kamer nr. 1330 (1984-1985) - nr. 1) van verval heeft ontheven.

De wet van 8 augustus 1983, tot regeling van een rijksregister van de natuurlijke personen heeft reeds een aantal bepalingen voorzien tot bescherming van het privé-leven van de burgers, waarbij het verdrag van de Raad van Europa van 28 januari 1981 tot bescherming van de persoonsgegevens, als inspiratiebron diende. Deze bepalingen betreffen het recht tot toegang en het recht op verbetering door de betrokken persoon, de oprichting van een raadgevende commissie, interne controlemaatregelen en strafrechtelijke bepalingen die de vastgestelde misbruiken bestraffen.

*Réponse du Ministre .*

J'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre qu'en ce qui concerne le problème qu'il soulève, j'ai déjà répondu à des questions identiques de M. le sénateur Coppens et de M. Van Rompuy, député, respectivement le 8 janvier 1985 et le 10 avril 1987.

En ce qui concerne la question 1, la réponse est négative. En effet, l'article 2 de l'arrêté royal du 23 juin 1971 organisant les missions de la Protection civile et la coordination des opérations lors d'événements calamiteux, de catastrophes et de sinistres, dispose que les services de la Protection civile interviennent en cas d'incendie, lorsque les autorités ne disposent pas des moyens de secours appropriés ou suffisants, et ce sans préjudice de l'application de l'article 15 de l'arrêté royal du 8 novembre 1967 portant, en temps de paix, organisation des services communaux et régionaux d'incendie et coordination des secours en cas d'incendie.

Pour répondre à la troisième question, je tiens à dire que la procédure consisterait à modifier, au moyen d'une initiative législative, le décret du 16-24 août 1790 relatif à l'organisation judiciaire et la loi du 31 décembre 1963 relative à la Protection civile.

**E. Registre national***Question :*

Un nombre sans cesse croissant d'organismes se raccordent au Registre national. Où en est le projet de loi sur la protection de la vie privée ?

*Réponse du Ministre :*

Aux termes de la déclaration gouvernementale du 29 novembre 1985, le Gouvernement s'est engagé à protéger davantage la vie privée des citoyens, notamment contre l'emploi automatisé de données enregistrées à caractère personnel.

Ce problème est de la compétence de mon collègue le Ministre de la Justice. Je me bornerai à signaler que la loi du 14 février 1986 a relevé de caducité le projet de loi sur la protection de la vie privée à l'égard des traitements automatisés de données à caractère personnel (Doc. parl. Chambre n° 1330/1, 1984-1985).

La loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques a déjà prévu une série de règles visant à protéger la vie privée des individus en s'inspirant de la Convention sur la protection des données du 28 janvier 1981 du Conseil de l'Europe. Ces règles concernent le droit d'accès et de rectification par la personne concernée, la mise en place d'une commission consultative, les mesures de contrôle interne et les dispositions pénales sanctionnant les abus constatés.

**Vraag :**

De werkingsuitgaven van het Rijksregister stijgen gevoelig. Welke evolutie mag verwacht worden voor de komende jaren ?

**Antwoord van de Minister :**

De werkingsuitgaven van het Rijksregister zijn nagenoeg stabiel gebleven sedert 1983. (De voor 1985 toegekende kredieten bedroegen 80 miljoen en niet 63 miljoen).

Sinds 1986 is het Rijksregister operationeel. Daardoor is de werkbelasting gevoelig toegenomen. Bij wijze van voorbeeld kan het gemiddeld dagelijks aantal transacties via tele-processing vermeld worden, dat sedert 1983 praktisch verdrievoudigd is (66 000 in 1983, 180 000 in januari 1987).

Bovendien beheert het systeem van het Rijksregister momenteel de databank van de ambtenaren en staat het in voor de dienstverlening op informaticavlak voor de nieuwe identiteitskaarten, de sociale-zekerheidskaarten en de verklaringen inzake de schenking van organen. Het zorgt voor de reconversie op het identificatienummer van de bestanden van het Ministerie van Financiën, van de bestanden van de sociale-zekerheidssector en van tal van andere openbare instellingen.

Er beginnen zich tekenen van verzadiging te manifesteren zodat het dringend noodzakelijk is het vermogen en de opslagcapaciteit te verhogen. De gevraagde kredietverhoging dekt deze behoeften.

Voor de komende vijf jaar zouden de werkingskosten 95 miljoen frank per jaar niet overschrijden.

**Vraag :**

Mag een intercommunale voor gezondheidsvoorziening toegang hebben tot het Rijksregister, onder meer tijdens het weekeind wanneer het gemeentehuis gesloten is ?

**Antwoord van de Minister :**

Een dergelijke intercommunale kan worden gemachtigd om toegang te hebben tot het Rijksregister, binnen de voorwaarden vastgesteld in artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een rijksregister van de natuurlijke personen.

Maar, in de huidige stand van zaken is het Rijksregister niet operationeel tijdens het weekeind.

De mogelijkheid om gedeeltelijk aan deze toestand tegemoet te komen is ter studie.

**F. Raad van State****Vraag :**

De ambtenaren zijn benadeeld tegenover de bedienden uit de privé-sector : sommige geschillen moeten zij voor de burgerlijke rechtbanken brengen en voor sommige andere moe-

**Question :**

Les dépenses de fonctionnement du Registre national accusent une augmentation sensible. Quelle est l'évolution à laquelle on peut s'attendre au cours des prochaines années ?

**Réponse du Ministre :**

Les dépenses de fonctionnement du Registre national sont restées pratiquement stables depuis 1983. (Les crédits attribués en 1985 étaient de 80 millions et non pas de 63 millions).

Depuis 1986, le Registre national est opérationnel. De ce fait, ses charges de travail se sont accrues sensiblement. A titre d'exemple, le taux journalier moyen des transactions par télétraitements a pratiquement triplé depuis 1983 (66 000 en 1983, 180 000 en janvier 1987).

En outre, le système informatique du Registre national gère actuellement la banque de données des fonctionnaires, il assure le service informatique pour les nouvelles cartes d'identité, les cartes de sécurité sociale, les déclarations relatives aux dons d'organes. Il assure la reconversion sur le numéro d'identification des fichiers du Ministère des Finances, des fichiers du secteur de la sécurité sociale et de bien d'autres organismes publics.

Des signes de saturation commencent à se manifester, de sorte qu'il s'impose de manière impérieuse d'accroître la puissance et la capacité de stockage actuelles. L'augmentation de crédits sollicitée couvre ces besoins.

Pour les cinq années à venir, les frais de fonctionnement ne devraient pas dépasser 95 millions de francs par an.

**Question :**

Une intercommunale de soins de santé peut-elle avoir accès au Registre national, notamment le week-end, lorsque la maison communale est fermée ?

**Réponse du Ministre :**

Une pareille intercommunale peut être autorisée à avoir accès au Registre national dans les conditions fixées à l'article 5 de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques.

Mais, dans l'état actuel des choses, le Registre national n'est pas opérationnel pendant le week-end.

La possibilité de remédier partiellement à cette situation est à l'étude.

**F. Conseil d'Etat****Question :**

Les fonctionnaires sont lésés par rapport aux employés du privé : ils doivent saisir les tribunaux civils pour certains litiges et pour certains autres, ils sont tenus de passer par le

ten zij een beroep doen op de Raad van State, hoger rechts-college, dat te Brussel gecentraliseerd is.

*Antwoord van de Minister :*

Artikel 92 van de Grondwet — zoals het nu wordt geïnterpreteerd bepaalt dat de gewone rechtbanken bevoegd zijn voor de geschillen betreffende de « burgerlijke » rechten, te weten voor de ambtenaren van de openbare diensten : de bezoldigingen, de toelagen, de pensioenen, de vergoedingen inbegrepen deze van de sociale zekerheid in de brede zin van het woord (kinderbijslagen, ziekte- en invaliditeitsvergoedingen, vergoedingen voor werkongevallen of beroepsziekte). De bedienden uit de privé-sector staan onder contract; vandaar de enigheid van de rechtbank.

Wanneer het gaat om geschillen betreffende hun administratief statuut in wettelijkheid (onbevoegdheid, zijn gebrek in de vorm, schending van de grondregel, machtsafwending), kunnen de ambtenaren eveneens beroep aantekenen bij de Raad van State die de onregelmatige handelingen kan vernietigen. Het is een efficiënte bescherming. Voor het ogenblik bestudeer ik het instellen van administratieve provinciale rechtbanken die de geschillen van de ambtenaren zouden overnemen en die dichter bij de burger zouden zijn.

*Vraag :*

Welke zijn de ontwerpen die naar de Raad van State, afdeling wetgeving, moeten worden toegestuurd ?

*Antwoord van de Minister :*

De Ministers moeten, krachtens artikel 3 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, de voorontwerpen van wetten en besluiten aan het beredeneerd advies van de afdeling wetgeving onderwerpen, evenals de ontwerpen van reglementaire besluiten, uitgezonderd de ontwerpen betreffende de begrotingen, de rekeningen, de leningen, de domaniale verrichtingen en het contingent van het leger. Indien zij de hoogdringendheid met redenen kunnen omkleden, kunnen de Ministers afzien van de raadpleging van de Raad van State. De koninklijke besluiten van de bijzondere machten werden aan de Raad van State voorgelegd.

De Voorzitters van de Senaat, de Kamer, de Gemeenschaps-en Gewestraden kunnen de ontwerpen en voorstellen van de wetten en decreten aan het beredeneerd advies van dezelfde afdeling onderwerpen, evenals de amendementen op deze ontwerpen of voorstellen. De Voorzitters zijn verplicht het advies te vragen, wanneer ten minste een derde van de leden van de Senaat, de Kamer of de Raad het eist.

*Vraag :*

De statistieken betreffende de Raad van State (zie de inleiding van de Minister) beperken zich tot de afdeling administratie. Graag voor elk van de jaren 1981 tot en met 1986 volgende gegevens over de afdeling wetgeving :

— Hoeveel maal werd de afdeling wetgeving voor elk van deze jaren om advies verzocht ?

Conseil d'Etat, haute juridiction qui est centralisée à Bruxelles.

*Réponse du Ministre :*

En vertu de l'article 92 de la Constitution — tel qu'il est interprété actuellement — relèvent de la compétence exclusive des tribunaux judiciaires, les contestations portant sur des droits « civils », à savoir, pour les agents des services publics : les traitements, les allocations, les pensions, les indemnités, y compris celles de la sécurité sociale, au sens large du terme (allocations familiales, indemnités d'assurance maladie-invalidité, indemnités pour accidents du travail ou maladie professionnelle). Les employés du secteur privé sont sous contrat; de là l'unicité du tribunal.

Pour les contestations portant sur leur statut administratif dans sa légalité (incompétence, vice de forme, violation de la règle de fond, détournement de pouvoir), les agents peuvent également introduire un recours devant le Conseil d'Etat qui peut annuler les actes irréguliers. C'est une protection efficace. J'étudie pour le moment l'institution de tribunaux administratifs provinciaux — qui reprendraient le contentieux des fonctionnaires — et qui seraient plus proches des administrés.

*Question :*

Quels sont les projets qui doivent être envoyés au Conseil d'Etat, section de législation ?

*Réponse du Ministre :*

Les Ministres doivent — en vertu de l'article 3 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat — soumettre à l'avis motivé de la section de législation du Conseil d'Etat les avant-projets de loi et de décret, ainsi que les projets d'arrêtés réglementaires, à l'exception des projets relatifs aux budgets, aux comptes, aux emprunts, aux opérations domaniales et au contingent de l'armée. S'ils parviennent à motiver spécialement l'urgence, les Ministres peuvent omettre de consulter le Conseil d'Etat. Les arrêtés royaux de pouvoirs spéciaux ont été soumis au Conseil d'Etat.

Les Présidents du Sénat, de la Chambre, des Conseils de Communauté ou de Région peuvent soumettre à l'avis motivé de la même section les projets et propositions de loi ou de décret, ainsi que les amendements à ces projets ou propositions. Les Présidents sont tenus de demander l'avis lorsqu'un tiers au moins des membres du Sénat, de la Chambre ou d'un Conseil l'exige.

*Question :*

Les statistiques relatives au Conseil d'Etat (voir l'introduction du Ministre) se limitent à la section d'administration. J'aimerais obtenir, pour chacune des années 1981 à 1986, les données suivantes relatives à la section de législation :

— A combien de reprises la section de législation a-t-elle été priée d'émettre un avis, pour chacune de ces années ?

— Gelieve deze statistiek op te splitsen volgens :

- a) de overheid waarvan het verzoek om advies uitgaat (voorzitter van de Kamer, van de Senaat, van een Gemeenschaps- of Gewestraad; de Ministers; de leden van de Gemeenschaps- of Gewestexecutieve; de Minister tot wiens bevoegdheid de Arbeid behoort, enz.);
- b) het voorwerp van de adviesaanvraag (voorontwerp van wet, van decreet of van ontwerp van reglementaire besluiten; wetsvoorstel; voorontwerp van bijzondere-machten-koninklijke besluiten; andere);
- c) de procedure (gewone procedure, al dan niet met een tijdslijn; hoogdringendheid; vijftien dagen).

*Antwoord van de Minister :*

De verzoeken om advies bij de afdeling wetgeving worden als volgt verdeeld :

- van 1 oktober 1979 tot 30 september 1980 : 264;
- van 1 oktober 1980 tot 30 september 1981 : 660;
- van 1 oktober 1981 tot 30 september 1982 : 618;
- van 1 oktober 1982 tot 30 september 1983 : 768;
- van 1 oktober 1983 tot 30 september 1984 : 609;
- van 1 oktober 1984 tot 30 september 1985 : 628;
- van 1 oktober 1985 tot 30 september 1986 : 558.

Ik heb aan de Raad van State gevraagd mij een meer gedetailleerde statistiek te bezorgen en dit volgens de aanvragen, het onderwerp van de aanvraag en de gevolgde procedure (gewone of spoedprocedure). Na ontvangst van die statistiek, zal ik haar aan de Senaat meedelen.

#### G. Politie

Meerdere leden vragen nadere gegevens i.v.m. de uitvoering van de wet op de gemeentepolitie.

De Minister verstrekt volgende toelichting :

« Tot op heden werden ter uitvoering van de wet van 11 februari 1986 op de gemeentepolitie acht koninklijke besluiten en zeven omzendbrieven genomen.

Deze teksten betreffen de graden bij de gemeentepolitie, de aanwerving en de benoeming in de graad van politieagent, van veldwachter, van enige veldwachter, van hoofdveldwachter, van hoofdinspecteur eerste klasse en van brigadecommissaris bij de landelijke politie, diverse overgangsbepalingen inzake de wijziging van het stedelijk of landelijk karakter van de politiekorpsen, inzake de brigadechefs en het tuchtstatuut van de leden van de politie.

Die omzendbrieven slaan op de benoemingsprocedures, op de toestand van de aspirant-officieren van politie, op de toestand van de politieassistenten, op de hoofdinspecteurs eerste klasse, op de weddeschalen van de officieren van de stedelijke politie en van de leden van de landelijke politie, op de tijdelijke overschrijding van de for-

— Veuillez ventiler ces statistiques selon :

- a) l'autorité de laquelle émane la demande d'avis (président de la Chambre, du Sénat, d'un Conseil communautaire ou régional; les Ministres; les membres des Exécutifs communautaires ou régionaux; le Ministre qui a le Travail dans ses attributions, etc.);
- b) l'objet des demandes d'avis (avant-projet de loi, de décret ou projet d'arrêté réglementaire; proposition de loi; avant-projet d'arrêté de pouvoirs spéciaux; autres);
- c) la procédure (procédure ordinaire, assortie ou non d'une limite dans le temps; urgence; quinze jours).

*Réponse du Ministre :*

Les demandes d'avis à la section de législation se répartissent comme suit :

- du 1<sup>er</sup> octobre 1979 au 30 septembre 1980 : 264;
- du 1<sup>er</sup> octobre 1980 au 30 septembre 1981 : 660;
- du 1<sup>er</sup> octobre 1981 au 30 septembre 1982 : 618;
- du 1<sup>er</sup> octobre 1982 au 30 septembre 1983 : 768;
- du 1<sup>er</sup> octobre 1983 au 30 septembre 1984 : 609;
- du 1<sup>er</sup> octobre 1984 au 30 septembre 1985 : 628;
- du 1<sup>er</sup> octobre 1985 au 30 septembre 1986 : 558.

J'ai demandé au Conseil d'Etat de me fournir une statistique plus détaillée selon les auteurs de la demande, l'objet de la demande et la procédure suivie (ordinaire ou urgente). Dès réception de cette statistique, je la communiquerai au Sénat.

#### G. Police

Plusieurs membres demandent des précisions concernant l'exécution de la loi sur la police communale.

Le Ministre donne les explications suivantes :

« Huit arrêtés royaux et sept circulaires ont été pris jusqu'ici en exécution de la loi du 11 février 1986 sur la police communale.

Ces textes portent sur les grades dans la police communale, le recrutement et la nomination au grade d'agent de police, de garde champêtre, de garde champêtre unique, de garde champêtre en chef, d'inspecteur principal de première classe, de commissaire de brigade dans la police rurale, sur diverses mesures transitoires relatives au changement du caractère urbain ou rural des corps de police, et relatives aux chefs de brigade et au statut disciplinaire des membres de la police.

Ces circulaires portent sur les procédures de nomination, sur la situation des aspirants officiers de police, sur la situation des assistants de police, sur les inspecteurs principaux de première classe, sur les échelles de traitement des officiers de la police urbaine et des membres de la police rurale, sur le dépassement temporaire du cadre du personnel

matie van het politiepersoneel wegens bijzondere omstandigheden en tenslotte op de inhoud van de schriftelijke selectieproef van de politieagenten en veldwachters.

Andere ontwerpen van omzendbrief zijn in uitwerking ten einde de bepalingen m.b.t. de aanwerving en de selectie van de politieagenten en de veldwachters, die nog niet het voorwerp uitmaakten van commentaar, te preciseren en te verklaren.

Binnenkort zal een omzendbrief de toepasselijke tuchtprocedures uitleggen. Bovendien wordt een ministerieel besluit voorbereid dat de bij overgangsmaatregel toegestane gelijkwaardigheid van de certificaten zal regelen voor de toegang tot de betrekking van enige veldwachter, in de graad van hoofdinspecteur eerste klasse en in de graad van brigadecommissaris.

Het optrekken van de aanwervingsvoorwaarden van de politieagenten en veldwachters beantwoordt aan de absolute noodzaak om hun opleidingsniveau te brengen tot het gemiddelde opleidingsniveau van de bevolking. De resultaten van de *audit* van de politiediensten zullen o.a. toelaten met volle kennis van zaken de opportunité van eventuele baremiekse aanpassingen te onderzoeken.

Het is vanzelfsprekend dat elke wijziging ter zake behoort tot de gemeentelijke autonomie en zal dienen onderzocht te worden rekening houdend met verschillende factoren inzonderheid de noodwendigheden verbonden aan de financiële gezondmaking van de plaatselijke openbare diensten.

De problemen verbonden aan de taalproeven opgelegd aan de kandidaten voor de gemeenten van Brussel-Hoofdstad, maken voor het ogenblik het voorwerp uit van een grondig onderzoek dat moet toelaten maatregelen te nemen die er o.a. op gericht zijn om die kandidaten een specifieke opleiding inzake de kennis van de tweede taal te geven. »

In verband met het Heizeldrama verwijst een lid naar het verslag van de parlementaire onderzoekscommissie en naar de daarop volgende directieven die werden uitgevaardigd. Hij wenst te weten in welke mate deze opgevolgd werden en of er een tijdschema vorhanden is.

De Minister wijst erop dat het verslag van het parlementair onderzoek naar de oorzaken, de omstandigheden en de lessen die moeten worden getrokken uit het Heizeldrama geen eigenlijke directieven bevat, maar wel een grondige analyse van de gebeurtenissen.

Het document is dan ook vanzelfsprekend van grote waarde geweest bij het uitwerken van een preventief beleid bij de veiligheid in en rond de voetbalstadions.

In antwoord op een interpellatie van senator Van In, van 11 juli 1986, heeft de toenmalige Minister van Binnenlandse Zaken de gelegenheid gehad om een overzicht te geven van de preventieve maatregelen, die één jaar na het drama genomen zijn.

De Minister vat deze als volgt samen :

— Oprichting van het Gemengd Ministerieel Overlegcomité voor de veiligheid in de voetbalstadions (regeringsbeslissing van 5 juli 1985).

de police en raison de circonstances particulières et enfin sur le contenu de l'épreuve écrite de sélection des agents de police et gardes champêtres.

D'autres projets de circulaire sont en cours d'élaboration en vue de préciser et de commenter les dispositions, relatives au recrutement et à la sélection des agents de police et des gardes champêtres, qui n'ont pas encore fait l'objet d'un commentaire.

Une circulaire précisera prochainement les procédures applicables en matière disciplinaire. En outre, un arrêté ministériel en cours d'élaboration réglementera l'équivalence des certificats admise par mesure transitoire pour l'accès au grade de garde champêtre en chef, à l'emploi de garde champêtre unique, au grade d'inspecteur principal de première classe et au grade de commissaire de brigade.

Le relèvement des conditions de recrutement des agents de police et des gardes champêtres répond à la nécessité absolue de porter leur niveau de formation à un niveau égal à celui de la moyenne de la population. Les résultats de l'*audit* des services de police permettront entre autres, d'examiner en toute connaissance de cause l'opportunité d'éventuelles adaptations barémiques.

Il va de soi que toute modification en la matière relève de l'autonomie communale et devra être examinée compte tenu de différents facteurs et notamment des nécessités liées à l'assainissement financier des services publics locaux.

Les problèmes liés aux épreuves linguistiques imposées aux candidats dans les communes de Bruxelles-Capitale font actuellement l'objet d'un examen approfondi qui doit permettre de prendre les mesures visant, entre autres, à donner à ces candidats une formation spécifique en matière de connaissance de la seconde langue. »

A propos du drame du Heysel, un commissaire renvoie au rapport de la commission d'enquête parlementaire et aux directives qui y ont fait suite. Il désire savoir dans quelle mesure celles-ci ont été suivies et s'il existe un calendrier pour leur mise en application.

Le Ministre explique que le rapport faisant suite à l'enquête parlementaire sur le drame du Heysel, traite des causes, des circonstances et des leçons à tirer; il ne contient pas de directives en tant que telles mais constitue une analyse approfondie des événements.

Le document a dès lors été d'une grande utilité dans le développement d'une politique de prévention en matière de sécurité dans les stades et à leurs abords.

En réponse à une interpellation de monsieur le sénateur Van In, en date du 11 juin 1986, le Ministre de l'Intérieur de l'époque a eu l'occasion de faire un exposé sur les mesures préventives prises un an après le drame.

Le Ministre les résume comme suit :

— Création du Comité ministériel mixte de concertation pour la sécurité dans les stades de football (décision gouvernementale du 5 juillet 1985).

— Oprichting van een Gemengde Inspectiecommissie van de voetbalstadions van eerste afdeling, samengesteld uit ambtenaren van verschillende departementen, vertegenwoordigers van politiediensten en rijkswacht en van de K.B.V.B.

Deze commissie heeft o.a. een « Veiligheidshandleiding voor voetbalstations » uitgewerkt die bij ministeriële omzendbrief van 14 juli 1986 werd bekendgemaakt aan alle bevoegde overheden en betrokken voetbalclubs.

Tengevolge hiervan werden op zeer korte termijn in alle stadions dringende veiligheidswerken uitgevoerd; voor sommige onder hen heeft de handleiding de aanzet gegeven tot ingrijpende renovaties.

Dezelfde Gemengde Inspectiecommissie is eveneens belast met het toezicht op de coördinatie van veiligheidsmaatregelen bij internationale wedstrijden.

Zij werd aangewezen als contactpunt voor de uitwisseling van inlichtingen zowel op nationaal als internationaal vlak, de preventie van en strijd tegen het voetbalgeweld dat een grensoverschrijdend fenomeen is geworden.

De Minister vermeldt tevens dat leden van de Gemengde Inspectiecommissie instaan voor de begeleiding van een universitair wetenschappelijk onderzoek naar de maatschappelijke en psychosociale achtergronden van het voetbalgeweld in België, onderzoek dat op last van mijn departement wordt uitgevoerd.

De versteviging van de coördinatie van de ordediensten is een ander gevolg van het Heizeldrama.

Op vragen betreffende de tewerkgestelde werklozen in politiedienst en voor de uitreiking van de nieuwe identiteitskaart, verklaart de Minister dat de tewerkstelling van werklozen voor de uitreiking van de identiteitskaarten een einde neemt op 31 december 1990.

Het project van tewerkstelling van 1 000 werklozen in politiedienst eindigt daarentegen op 31 augustus 1987. Binnen de Regering wordt momenteel een eventuele verlenging van dit plan bestudeerd.

Het eerste criterium dat heeft gediend om het aantal werklozen in het kader van dit kwalitatief veiligheidsplan voor de politie te verdelen, is het aantal inwoners.

De theoretische verdelingsquota die op deze wijze bereikt werden, werden dan herzien in functie van de specifieke lokale gegevenheden zoals de aard van de gemeente (landelijk, toeristisch, handels- of industrieel centrum), de lokale infrastructuur, de samenstelling van het kader, enz.

Een lid vraagt meer toelichting betreffende de grensoverschrijdende politiehulp.

De Minister verklaart dat er uiteraard verbindingen bestaan tussen de overheden van de grenspolitie en -rijkswacht.

-- Création d'une Commission mixte d'inspection pour les stades de division I, composée de fonctionnaires de divers départements, de représentants des services de police et de la gendarmerie et de l'U.R.B.S.F.A.

Cette commission a notamment rédigé un manuel pour la sécurité dans les stades de football, diffusé par circulaire ministérielle du 14 juillet 1986 auprès des autorités administratives et des responsables des clubs de football concernés.

Faisant suite à cette circulaire, des travaux de première nécessité ont été exécutés rapidement dans tous les stades; pour certains d'entre eux, la diffusion du manuel a été un incitant pour procéder à des rénovations profondes.

Cette même Commission mixte d'inspection est également chargée de veiller à la coordination des mesures de sécurité lors de matches internationaux.

Elle a été désignée comme point de contact pour les échanges d'information tant sur le plan national que sur le plan international en ce qui concerne la prévention et la lutte contre la violence dans le football, phénomène qui ne connaît pas de frontières.

Le Ministre signale également que les membres de la Commission font partie du Comité d'accompagnement de la recherche scientifique faite à la demande de son département et qui traite plus spécialement des causes sociales et psychosociales de la violence dans le football en Belgique.

L'amélioration de la coordination entre les forces de l'ordre est une autre conséquence du drame du Heysel.

Répondant à des questions relatives aux chômeurs mis au travail dans les services de police et pour la délivrance des nouvelles cartes d'identité, le Ministre déclare que la mise au travail de chômeurs dans les administrations communales pour la délivrance des cartes d'identité prend fin le 31 décembre 1990.

Le plan de mise au travail de 1 000 chômeurs dans les services de police expire quant à lui le 31 août 1987. Une prolongation éventuelle de ce plan est actuellement à l'examen au sein du Gouvernement.

Le premier critère ayant servi de base à la répartition des chômeurs dans le cadre du plan de sécurité qualitative pour la police est le nombre d'habitants.

Les quotas de répartition théoriques ainsi obtenus ont été revus en fonction de spécificités locales telles que la nature de la commune (rurale, touristique, centre commercial ou industriel), l'infrastructure locale, la composition du cadre, etc.

Un membre demande de plus amples renseignements relatifs à l'aide policière transfrontalière.

Le Ministre déclare qu'il existe bien évidemment des liaisons entre les autorités de police et de gendarmerie frontalières.

België en zijn buurlanden zijn aldus door verschillende overeenkomsten gebonden.

Uit die overeenkomsten blijkt dat er geregelde correspondentiediensten bestaan die tot doel hebben onder bepaalde politie- en rijkswachtdiensten inlichtingen uit te wisselen over misdaden en wanbedrijven aan weerskanten van de grens en waarbij onderdanen van beide landen kunnen betrokken zijn.

Die overeenkomsten hebben tot doel de acties van de grensoverheden te coördineren. Aldus bij een zware misdaad, waarvan wordt vermoed dat de daders of de voorwerpen die tot het plegen ervan werden gebruikt, zich in het grensgebied van het buurland bevinden, verwittigen de overheden van het land waar de misdaad plaatshad, in elk geval onmiddellijk en op de snelste wijze de overheden van dat buurland. Na ontvangst van dit bericht worden door de betrokken vreemde politieoverheid onverwijd de opsporingen verricht.

De Benelux-verdragen inzake uitwijzing en wederzijdse gerechtelijke hulp laten toe dat, in strafzaken, de agenten die op hun grondgebied een vermoedelijke dader van een feit dat tot uitwijzing kan leiden, achtervolgen, zich op het grondgebied van een ander land begeven.

Tenslotte dient er te worden op gewezen dat de toepassing van maatregelen ter zake tot de bevoegdheid van de gerechtelijke politie behoort.

Een lid stelt de Minister volgende vragen :

1. Welke firma voert de *audit* van de politiediensten uit ?
2. Wanneer zullen de conclusies bekend zijn ?

De Minister antwoordt als volgt :

« 1. De Ministerraad heeft op 30 augustus 1985, middels een procedure van beperkte offerteaanvraag, aan de venootschap « T.C. Team Consult Belgium » de zorg opgedragen om een audit van de politiediensten te beginnen.

2. November laatstleden werd een tussentijds verslag besproken in het begeleidingscomité dat ik, in overeenkomst met mijn collega's, heb opgericht.

3. Bij het opstellen van het eindverslag werd een lichte vertraging opgelopen. Dat verslag zal mij tijdens de komende weken overhandigd worden. »

Op een vraag naar het bestaan van coördinatie en overleg tussen de politie en de rijkswacht antwoordt de Minister als volgt :

« Tot nu toe heeft mijn departement veelvuldige initiatieven genomen met het oog op het bevorderen van de coördinatie en het overleg tussen de gemeentelijke politiediensten en de rijkswacht. Op nationaal vlak werd bij koninklijk besluit van 3 september 1985 het coördinatiecollege van de politiediensten voor opdrachten van administratieve politie, opgericht.

Een omzendbrief van 7 oktober 1985 organiseert de coördinatie van de handhaving van de orde ter gelegenheid van grote volkstoelopen.

Différents accords lient ainsi la Belgique et ses pays voisins.

Il ressort de ces accords qu'il existe des services de correspondances périodiques ayant pour but de permettre à certains services de police et de gendarmerie de se renseigner mutuellement au sujet des crimes et délits se commettant de part et d'autre de la frontière et dans lesquels peuvent être impliqués des nationaux des deux pays.

Le but de ces accords est de prévoir la coordination des autorités frontalières. C'est ainsi qu'en cas de crime grave, dont les auteurs ou les objets ayant servi à le commettre sont présumés se trouver dans la zone frontalière du pays voisin, les autorités du pays avertissent dans tous les cas et immédiatement par la voie la plus rapide les autorités du pays voisin. Dès réception de cet avis, l'autorité de police étrangère intéressée procède sans tarder aux recherches.

Par ailleurs, les traités Benelux d'extradition et d'entraide judiciaire autorisent, en matière pénale, les agents d'un pays qui, sur leur territoire, suivent une personne présumée auteur d'un fait pouvant donner lieu à l'extradition, à pénétrer à la suite de celle-ci sur le territoire d'un autre pays.

Enfin, il convient de souligner que l'application des mesures en la matière relève de la police judiciaire.

Un commissaire pose au Ministre les questions suivantes :

1. Quelle est la firme qui fait l'*audit* des services de police ?

2. Quand les conclusions seront-elles connues ?

Le Ministre donne les réponses suivantes :

« 1. Le 30 août 1985, le Conseil des Ministres a, au terme d'une procédure d'appel d'offres restreint, confié à la société « T.C. Team Consult Belgium » le soin de procéder à un *audit* des services de police.

2. Un rapport intérimaire a été discuté en novembre dernier au comité d'accompagnement que j'ai, en accord avec mes collègues, constitué.

3. Un léger retard a été mis pour la rédaction du rapport final. Il me sera remis dans les prochaines semaines. »

Le Ministre donne la réponse suivante à une question relative à l'existence d'une coordination et d'une concertation entre police et gendarmerie :

« Mon département a pris jusqu'ici de nombreuses initiatives visant à promouvoir la coordination et la concertation entre les services de police communale et de gendarmerie. Au niveau national, un arrêté royal du 3 septembre 1985 crée le collège de coordination des services de police pour les missions de police administrative.

Une circulaire du 7 octobre 1985 organise la coordination du maintien de l'ordre à l'occasion de grands rassemblements.

Een omzendbrief van 14 november 1985 organiseert de coördinatie van alle diensten die dienen tussen te komen in geval van politiealarm voor daden van groot banditisme of terrorisme. Een omzendbrief van 7 oktober 1985 organiseert de coördinatie van de interventiediensten in geval van bomalarm.

De progressieve integratie van de dringende oproepdiensten 901 en 906 verzekert een effectieve coördinatie van de tussenkomsten bij een dringende oproep; deze coördinatie uit zich op lokaal vlak door middel van een protocol onderschreven door de verantwoordelijken van de optredende diensten.

Ik houd er tevens aan te onderstrepen welk het positief effect is op de samenwerking en het overleg tussen de politiediensten, van de activiteiten van het Hoger Politie-instituut, dat op het niveau van de hogere officieren, het ideale forum tot dialoog vormt.

Meerdere activiteiten van dit instituut werden gewijd aan vraagstukken van coördinatie, inzonderheid in het domein van de ordehandhaving.

Wat de uitoefening van de dagelijkse opdrachten op het terrein betreft, spreekt het vanzelf dat het aan de plaatselijke verantwoordelijken van politie en rijkswacht toekomt een beter overleg te bevorderen, rekening houdend met de door de administratieve en gerechtelijke overheden, verantwoordelijk inzake politie, geformuleerde desiderata. Talrijke politiekorpsen hebben op lokaal vlak een akkoordprotocol onderschreven. »

Een lid wenst te weten waarom de werking van het Hoger Politie-instituut beperkt is tot hogere officieren.

De Minister geeft volgend antwoord :

« De doelgroep voor de activiteiten van het H.P.I. werd nauwkeurig afgebakend in artikel 2 van het koninklijk besluit van 21 november 1984 tot oprichting van een hoger politie-instituut.

De aldaar vermelde beperkende opsomming vermeldt : de hoofdcommissarissen en commissarissen van politie en de hogere officieren van de rijkswacht (m.a.w. officieren die ten minste de graad van majoor bekleden).

Voor de verantwoording van het afbakenen van deze doelgroep ben ik zo vrij het geachte lid te verwijzen naar het verslag aan de Koning bij het hoger vermeld koninklijk besluit.

Het Instituut heeft tot doel op permanente wijze en op het hoogste niveau bij te dragen tot de voortgezette vorming van de hogere officieren van de gemeentepolitie en van de rijkswacht.

Het gebrek aan voldoende mogelijkheden inzake een op permanente wijze verstrekte voortgezette vorming, wordt door deze hogere officieren van de gemeentepolitie en van de rijkswacht als een lacune aangevoeld, en dit na vergelijking met hetgeen in de meeste van de ons omringende landen op dit gebied reeds is verwezenlijkt.

Une circulaire du 14 novembre 1985 organise la coordination de tous les services amenés à intervenir en cas d'alerte de police pour actes de grand banditisme ou de terrorisme. Une circulaire du 7 octobre 1985 organise la coordination des services d'intervention en cas d'alerte à la bombe.

L'intégration progressive des services d'appels urgents 901 et 906 assure une coordination effective des interventions sur appel d'urgence, cette coordination s'organisant sur le plan local au moyen de protocoles souscrits par les responsables des services intervenants.

Je tiens également à souligner l'effet positif qu'entraînent sur la coopération et la concertation entre services de police, les activités de l'Institut supérieur de police qui est un organe de dialogue idéal au niveau des officiers supérieurs.

Plusieurs activités de cet organisme ont été consacrées aux problèmes de coordination, notamment dans le domaine du maintien de l'ordre.

En ce qui concerne l'exécution des tâches quotidiennes sur le terrain, il va de soi qu'il revient aux responsables locaux des services de police et de gendarmerie de promouvoir une meilleure concertation, compte tenu des desiderata formulés par les autorités administratives et judiciaires responsables de la police. De nombreux corps de police ont souscrit des protocoles d'accord sur le plan local. »

Un membre désire savoir pourquoi le fonctionnement de l'Institut supérieur de police est limité aux officiers supérieurs.

Le Ministre donne la réponse suivante :

« Le groupe-cible pour les activités de l'I.S.P. a clairement été délimité par l'article 2 de l'arrêté royal du 21 novembre 1984 portant création d'un institut supérieur de police.

L'énumération limitative y mentionnée prévoit : les commissaires en chef et commissaires de police et les officiers supérieurs de la gendarmerie (en d'autres termes, les officiers qui sont au minimum revêtus du grade de major).

Pour ce qui est de la justification de la délimitation de ce groupe-cible, je me permets de renvoyer l'honorable membre au rapport au Roi précédent l'arrêté royal susvisé.

L'Institut a pour but de contribuer de manière permanente et au plus haut niveau à la formation continue des officiers supérieurs de la police communale et de la gendarmerie.

Le manque de possibilités suffisantes en matière de formation continuée dispensée de façon permanente est ressenti comme une lacune par ces officiers supérieurs de la police communale et de la gendarmerie, par comparaison à ce qui a déjà été réalisé dans ce domaine par la plupart des pays qui nous entourent.

Aldus heeft het Hoger Politie-instituut tot opdracht de goede betrekkingen te bevorderen zowel tussen de bedoelde hogere officieren, enerzijds, als tussen dezen en de administratieve overheden waarmede zij geregeld in contact staan.

Voorts is het de taak van het Instituut ten behoeve van de Regering aanbevelingen te formuleren ten einde de verschillende aspecten inzake organisatie en werking van het politieapparaat op het vlak van het preventief optreden te harmoniseren.

Bovendien zal het adviezen uitbrengen omtrent de problemen welke de Regering het, in het kader van haar mandaat, voorlegt.

Het geachte lid zal begrijpen dat ook voor deze laatste functies een beroep moet worden gedaan op hogere — en bijgevolg ervaren — officieren van gemeentepolitie. »

Een lid merkt op dat er steeds meer afwijkingen van de wet op de privé-militias worden toegekend aan de bewakingsondernemingen. Wat zijn de juiste cijfers voor de laatste jaren ? Overweegt de Regering een wetswijziging ?

De Minister antwoordt als volgt :

« Op dit ogenblik hebben 13 private bewakingsmaatschappijen een afwijking op het verbod van private militaries verkregen, zoals voorzien in artikel 1 van de wet van 29 juli 1934.

In totaal hebben zij iets meer dan 6 000 personen in dienst. In 1984 en 1985 werden geen toelatingen verleend aan nieuwe maatschappijen. In 1986 verkregen twee maatschappijen een afwijking op het verbod van private militaries. In 1987, tot nu toe slechts een maatschappij. Het bewakingspersoneel van deze laatste drie maatschappijen bestaat samen uit een 60-tal personen.

De laatste twee jaren werden een 20-tal nieuwe aanvragen ingediend van maatschappijen die een uitzondering op dat verbod van private militaries wensen te bekomen. Aan 7 maatschappijen werd die toelating geweigerd.

De huidige van toepassing zijnde wetgeving komt echter niet meer tegemoet aan de doelstellingen van de private bewakingsmaatschappijen en dekt onvoldoende het volledig veld van hun activiteiten. Zij laat eveneens niet toe dat de activiteiten van deze maatschappijen op een volledige en efficiënte manier zouden gecontroleerd worden.

De Regering heeft dan ook besloten een wetgeving op te stellen met de bedoeling een eigen statuut te geven aan de bewakings- en beveiligingsondernemingen en de controlemogelijkheden van de administratieve en gerechtelijke overheden op de maatschappijen te versterken.

Deze bedoeling werd geconcretiseerd in Titel V van het ontwerp van wet houdende verscheidene maatregelen ter verhoging van de veiligheid van de burgers, die handelt over

Ainsi, l'Institut supérieur de police se doit de promouvoir les bonnes relations tant entre les officiers supérieurs précités, qu'entre ceux-ci et les autorités administratives avec lesquelles ils sont régulièrement en contact.

De plus, il appartient à l'Institut de formuler à l'intention du Gouvernement des recommandations visant à harmoniser les différents aspects de l'organisation et du fonctionnement de l'appareil policier, et ce dans le domaine de la police préventive.

L'édit Institut aura encore pour tâche de donner des avis sur les problèmes que le Gouvernement lui soumettra dans le cadre de son mandat.

L'honorable membre comprendra que, pour ces dernières fonctions également, il s'impose de faire appel à des officiers supérieurs — et par conséquent expérimentés — de la police communale. »

Un membre constate que le nombre des dérogations à la loi sur les milices privées, accordées aux sociétés de gardiennage, s'accroît. Quelles sont les statistiques précises pour ces dernières années ? Le Gouvernement envisage-t-il un changement de législation ?

Le Ministre répond comme suit :

« Actuellement, 13 sociétés de gardiennage et de sécurité ont obtenu, comme prévu à l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 29 juillet 1934, une dérogation à la loi portant interdiction de milices privées.

Au total, ces sociétés ont à leur service un peu plus de 6 000 personnes. En 1984 et en 1985, il n'a pas été accordé de dérogation à de nouvelles sociétés. En 1986, deux sociétés nouvelles ont obtenu une dérogation à l'interdiction de milices privées. En 1987, une seule société a jusqu'ici obtenu cette dérogation. Le personnel de surveillance de ces trois dernières sociétés comporte au total une soixantaine de personnes.

Au cours de ces deux dernières années, 20 sociétés ont introduit une demande de dérogation aux lois portant interdiction de milices privées. Cette dérogation a été refusée à 7 d'entre elles.

La législation actuellement d'application ne rencontre plus les objectifs poursuivis par les sociétés privées de gardiennage. Elle est insuffisante en ce qui concerne l'ensemble de leurs activités. Elle ne permet pas davantage de contrôler de manière complète et efficace ces activités.

Le Gouvernement a dès lors décidé de légitimer dans le but de donner un statut propre aux entreprises de gardiennage et de sécurité et de donner aux autorités administratives et judiciaires des moyens leur permettant de contrôler de manière plus complète et efficace ces sociétés.

Cet objectif est concrétisé par le projet de loi comportant diverses mesures en vue d'améliorer la sécurité du citoyen, sous le Titre V qui traite des sociétés de gardiennage et de

de bewakings- en beveiligingsondernemingen. Titel V werd op 17 maart 1987 in de Senaatscommissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden aangenomen met 10 stemmen, bij 3 onthoudingen. »

Op de vraag naar nadere informatie betreffende de Hoge Raad voor het voorkomen van misdadigheid geeft de Minister volgende toelichting :

« De Hoge Raad voor het voorkomen van misdadigheid dient binnenkort geïnstalleerd te worden. De samenstelling is nog niet definitief vastgesteld maar het spreekt vanzelf dat deze Raad via haar samenstelling zo getrouw mogelijk het geheel van de milieus, betrokken bij de problemen van elke vorm van voorkoming van misdrijven, zal reflecteren. Tevens zal er een beroep worden gedaan op experts voor ieder van de materies of voor elk thema dat behandeld zal worden.

Het werkingskrediet voor deze Hoge Raad zal met name besteed worden aan de aanschaf van expositemateriaal, dat tijdens nationale acties gebruikt kan worden en aan de politiekorpsen die dit wensen, in bruikleen zal worden gegeven, om dit tijdens hun lokale preventiecampagnes te gebruiken.

Ook zal dit, onder andere, dienen voor de verspreiding van gespecialiseerde publicaties, voor deelname aan campagnes op nationaal niveau en voor de promotie van de meest interessante activiteiten die me door de Hoge Raad worden voorgesteld. »

## H. Andere aangelegenheden

### 1. Politieke vluchtingen

De Minister verklaart dat de Regering, geconfronteerd zijnde met een toenemende aantal kandidaat-politieke vluchtingen, het nuttig heeft geoordeeld een verdeelplan vast te stellen voor een spreiding ervan over het ganse land. De Staatssecretaris voor Leefmilieu en Maatschappelijke Emancipatie werd belast met de toepassing ervan.

Wat de financiële implicaties betreft, bepaalt de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend aan de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn, de volledige terugbetaling door de Staat, beneden bepaalde maxima, van de kosten van de hulpverlening aan vreemdelingen die niet in het bevolkingsregister zijn ingeschreven. Bovendien werd een voorschottensysteem goedgekeurd.

### 2. Inbreng van privé-kapitaal

Een lid wenst te weten of inbreng van privé-kapitaal in gemeenten mogelijk is, bijvoorbeeld in de culturele sector ? Kan een reglementering dit mogelijk maken ?

De Minister antwoordt dat inbreng van privé-kapitaal in publiek domein van de gemeenten in de huidige stand van de wetgeving niet mogelijk is.

Wel bestaat de mogelijkheid om privé-kapitaal aan te trekken in de uitbating van gemeentelijke instellingen door het in concessie geven van deze instellingen. Bijvoorbeeld uitbating van cafetaria van een sportinstallatie, enz.

sécurité. Le Titre V a été voté par 10 voix et 3 abstentions par la Commission de l'Intérieur du Sénat, le 17 mars 1987. »

Un membre ayant demandé des précisions au sujet du Conseil supérieur de prévention de la criminalité, le Ministre donne les explications suivantes :

« Le Conseil supérieur de prévention de la criminalité doit être installé prochainement. Sa composition n'est pas encore définitivement arrêtée mais il va de soi que dans sa composition, ce conseil reflétera aussi fidèlement que possible l'ensemble des milieux intéressés par les problèmes de prévention de toutes les formes de criminalité. Il sera également fait appel à des experts pour chacune des matières ou chacun des thèmes abordés.

Le crédit de fonctionnement de ce conseil sera notamment consacré à l'acquisition de matériel d'exposition, qui pourra être utilisé dans les actions nationales et être donné en prêt aux corps de police qui souhaitent en faire usage dans les campagnes de prévention locales.

Il servira aussi, entre autres, à la diffusion de publications spécialisées, à la participation à des campagnes ou actions au niveau national et à la promotion des activités les plus intéressantes que le Conseil supérieur m'aura suggérées. »

## H. Autres questions

### 1. Réfugiés politiques

Le Ministre déclare que, confronté avec un nombre grandissant de candidats réfugiés politiques, le Gouvernement a jugé utile de définir un plan pour répartir les réfugiés à travers tout le pays. Le Secrétaire d'Etat à l'Environnement et à l'Emancipation sociale a été chargé de l'application de celui-ci.

En ce qui concerne les implications financières, la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge de l'aide sociale pour les Centres publics d'aide sociale prévoit le remboursement complet par l'Etat, en dessous de certains maxima, des frais d'assistance aux étrangers non inscrits aux registres de la population. En outre, un système d'avances a été approuvé.

### 2. Apport de capital privé

Un membre aimerait savoir si un apport de capital privé est possible dans les communes, par exemple dans le secteur culturel. Une réglementation devrait rendre cela possible.

Le Ministre répond que la législation actuelle ne permet pas l'apport de capital privé dans le domaine public des communes.

La possibilité existe néanmoins d'attirer le capital privé dans l'exploitation de certains services communaux par voie de concession; par exemple, l'exploitation de la cafétéria d'une installation sportive, etc.

### 3. Decentralisatie

Op de tussenkomsten van meerdere senatoren over het decentralisatiebeleid geeft de Minister volgend antwoord :

« In 1986 kon geen enkel krediet tot dit doel aangewend worden vermits de begroting van dat jaar slechts nu voor onderzoek aan het Parlement voorligt. »

Ik neem mij voor in 1987 het informatiewerk dat voorzichtig op gang gebracht werd voor te zetten; ik heb in het bijzonder aan de leden van de Regering gevraagd mij op korte termijn de materies, waarvoor zij bevoegd zijn, welke naar de lokale besturen kunnen gedecentraliseerd worden, mede te delen en heb ze terzelfdertijd louter bij wijze van aanduiding, de voorstellen toegestuurd die onder meer door de gouverneurs ter zake werden geformuleerd. Afhankelijk van hun antwoorden zal ik bij de Regering verslag uitbrengen en het overleg voortzetten dat hierover met de Vereniging van Belgische steden en gemeenten en met de Vereniging van de Belgische provincies werd aangevat. »

De Minister verklaart tevens dat de militieaangelegenheden zullen gedecentraliseerd worden : hiervoor zal de nodige informatica aangewend worden.

Tevens zullen algemene-informatiecellen opgericht worden. In Frankrijk bestaan reeds 7 dergelijke cellen : in Rijsel bijvoorbeeld telt de plaatselijke cel 21 personeelsleden. De bedoeling is om in België één cel per provincie te installeren : gestart wordt met de provincies West-Vlaanderen en Luxemburg waar 2 à 3 personeelsleden per cel zullen tewerkgesteld worden.

Deze cellen moeten uitgroeien tot een soort administratieve « 900 » waar de meest elementaire informatie kan bekomen worden.

In de toekomst kunnen dergelijke cellen evolueren naar een systeem van ombudsman.

### 4. Zaak Happart

Een lid wenst te weten hoeveel de kosten bedragen van de voorziening in cassatie in de zaak-Happart.

De Minister antwoordt dat op dit ogenblik een bedrag van 161 278 frank, als provisie, werd gestort aan de advocaat die belast was met de voorziening in cassatie.

### 5. Identiteitskaarten

#### Vraag :

Het krediet voor de identiteitskaarten ging van 40 miljoen in 1985 naar 285 miljoen in 1986 en 326 miljoen in 1987. Er schijnt geen enkele begrotingscontrole te bestaan op dit artikel.

#### Antwoord van de Minister :

De produktie van de nieuwe kaart nam een aanvang in december 1985, werd versneld in 1986 (rodageperiode) om

### 3. Décentralisation

Suite aux interventions de plusieurs sénateurs sur la politique de décentralisation, le Ministre fournit la réponse ci-après :

« En 1986, aucun crédit n'a pu être utilisé à cette fin, le budget de cette année étant seulement soumis à l'examen du Parlement. »

En 1987, j'entends poursuivre le travail d'information qui avait été prudemment amorcé; j'ai notamment demandé aux membres du Gouvernement de m'indiquer à bref délai les matières relevant de leurs compétences respectives, susceptibles d'être décentralisées vers les pouvoirs locaux, en leur soumettant, par la même occasion, mais à titre purement indicatif, des propositions qui auraient déjà été formulées, entre autres par les gouverneurs. En fonction de leurs réponses, je les soumettrai au Gouvernement et poursuivrai alors avec l'Union des villes et communes belges et l'Association des provinces belges, la collaboration qui a déjà été amorcée. »

Le Ministre déclare également que les affaires de milice seront décentralisées : on installera et utilisera à cet effet l'équipement informatique nécessaire.

On créera, par ailleurs, des cellules d'information générale. En France, il existe déjà 7 cellules de ce type : à Lille, par exemple, la cellule locale compte 21 personnes. L'objectif est d'installer une cellule par province en Belgique : les premières seront installées dans les provinces de Flandre occidentale et de Luxembourg et leur personnel comprendra 2 ou 3 unités.

Ces cellules doivent devenir par la suite une sorte de « 900 » administratif où pourrait être obtenue l'information la plus élémentaire.

Ces cellules pourraient évoluer à l'avenir dans le sens d'un système d'ombudsman.

### 4. Affaire Happart

Un membre aimerait savoir à combien s'élèvent les frais du pourvoi en cassation dans l'affaire Happart.

Le Ministre répond qu'actuellement une somme de 161 278 francs a été versée à titre de provision à l'avocat chargé de déposer le pourvoi.

### 5. Cartes d'identité

#### Question :

Le crédit pour les cartes d'identité est passé de 40 millions en 1985 à 285 millions en 1986 et 326 millions en 1987. Il semble n'y avoir aucun contrôle budgétaire sur ce crédit (dérapage).

#### Réponse du Ministre :

La production de la nouvelle carte d'identité a débuté en décembre 1985, s'est accélérée en 1986 (période de

vanaf 1 januari 1987 haar werkelijke kruissnelheid te bereiken.

De verhoging van de voorziene kredieten is dus gebonden aan een parallelle verhoging van het aantal geproduceerde kaarten. De door de Staat gedane uitgaven worden evenwel nagenoeg volledig gerecupereerd op de gemeenten. De aldus verwezenlijkte ontvangsten worden in de Schatkist gestort.

*Vraag :*

Respecteert de nieuwe kaart de Europese normen?

*Antwoord van de Minister :*

De nieuwe kaart is in ruime mate ingegeven door resolutie 77 (26) betreffende de opstelling en de harmonisering van de nationale identiteitskaarten, die werd aangenomen door het Ministercomité van de Raad van Europa op datum van 28 september 1987.

Het formaat van de kaart is evenwel lichtjes kleiner dan dit voorzien door de Raad van Europa, namelijk 74 mm × 105 mm in plaats van 88 mm × 125 mm. Dit formaat werd eveneens gekozen door de D.B.R. Het is identiek aan het formaat van het Europees rijbewijs. Het door de Raad van Europa aanbevolen formaat van de foto is teruggebracht tot 80 pct. bij de reproductie van de foto op het veiligheids-papier. Indien tenslotte op de rectozijde van de kaart alle rubrieken opgenomen zijn die door de Raad van Europa vermeld zijn, worden de rubrieken die op de verso zijde voorkomen overgelaten aan de appreciatie van de Staat waar de uitreiking geschiedt. Wat België betreft, werden de informatie die op de verso zijde voorkomen bepaald na raadpleging van de Senaatscommissie van Binnenlandse Zaken.

*Vraag :*

Bij de uitreiking van de nieuwe identiteitskaart hebben weinig nauwgezette bedienden Nederlandstaligen ingeschreven in het Frans. Welke maatregelen werden getroffen?

*Antwoord van de Minister :*

De in de Brusselse agglomeratie vastgestelde vergissingen zijn uiterst gering in verhouding tot het aantal verwerkte documenten. In mijn omzendbrief van 2 januari 1987 heb ik de gemeenten de onderrichtingen in herinnering gebracht inzake de mededeling van de taal van de identiteitskaart.

De voormelde vergissingen werden rechtgezet vóór de uitreiking van de identiteitskaart, op grond van het basisdocument en zonder kosten voor de betrokken burgers.

## 6. Gewetensbezwaarden

Een lid wenst te weten waarop het vermoeden steunt van de vermindering van het aantal gewetensbezwaarden in dienst, die aan de basis ligt van de vermindering van de begrotingskredieten 1987?

rodage) et a atteint son véritable rythme de croisière à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1987.

L'augmentation des crédits prévus est donc liée à une augmentation parallèle du nombre de cartes produites. Les dépenses exposées par l'Etat sont toutefois récupérées en quasi-totalité auprès des communes. Le produit de cette récupération est versé en recettes au Trésor.

*Question :*

La nouvelle carte respecte-t-elle les normes européennes?

*Réponse du Ministre :*

La nouvelle carte d'identité s'inspire largement de la résolution 77 (26) relative à l'établissement et à l'harmonisation des cartes nationales d'identité, adoptée par le Comité des Ministres du Conseil de l'Eurpoë en date du 28 septembre 1977.

Toutefois, le format de la carte est légèrement plus petit que celui prévu par le Conseil de l'Europe, à savoir 74 mm × 105 mm au lieu de 88 mm × 125 mm. Ce format a été également choisi par la R.F.A. Il est identique au format du permis de conduire européen. Le format de la photographie recommandé par le Conseil de l'Europe est réduit à 80 p.c. lors de la reproduction de la photo sur le papier de sécurité. Enfin, si le recto de la carte reprend toutes les rubriques mentionnées par le Conseil de l'Europe, les rubriques figurant au verso sont laissées à l'appréciation de l'Etat de délivrance. Pour la Belgique, les informations figurant au verso ont été arrêtées après consultation de la Commission de l'Intérieur du Sénat.

*Question :*

Lors de la délivrance de la nouvelle carte d'identité, des employés peu consciencieux ont inscrit des néerlandophones en français. Quelles mesures ont été prises?

*Réponse du Ministre :*

Les erreurs constatées dans l'agglomération bruxelloise sont extrêmement limitées par rapport au nombre de documents traités. J'ai rappelé aux communes dans ma circulaire du 2 janvier 1987 les instructions en matière de communication de la langue de la carte d'identité.

Les erreurs précitées ont été redressées avant la délivrance de la carte d'identité, au vu du document de base, et sans frais pour les citoyens concernés.

## 6. Objecteurs de conscience

Un membre désire savoir sur quoi est fondée la présomption d'une réduction des effectifs d'objecteurs en service qui est à la base de la diminution des crédits du budget 1987.

De Minister geeft volgend antwoord :

« Men stelt sedert 1983 een vermindering van het aantal aanvragen voor het statuut van gewetensbezuwaarde vast — vanaf 1984 18 pct. jaarlijks. Welnu, de aanvragen voor het statuut bepalen het aantal gewetensbezuwaarden in dienst tijdens de volgende jaren.

Eenzelfde vermindering komt eveneens voor bij de indiensttredingen en dus ook bij het aantal gewetensbezuwaarden dat jaarlijks in dienst is : 2 085 in 1985 en slechts 1 865 in 1986, dus een daling van 10 pct. Deze tendens zet zich verder tijdens het eerste trimester van 1987 (1 651 gewetensbezuwaarden in dienst op 31 maart 1987). »

Een lid stelt vast dat de Regering eind 1984 haar voorermen heeft medegedeeld om het statuut van de gewetensbezuwaarden te herwerken. Wat is er sindsdien gebeurd ?

De Minister antwoordt als volgt :

« Er werden maatregelen genomen, overeenkomstig de Regeringsverklaring, om de gewetensbezuwaarden uitsluitend aan te wijzen voor taken die werkelijk dienstig zijn voor de gemeenschap. Het is in die zin dat de koninklijke besluiten van 1985 (betreffende de voorwaarden tot aanwijzing of erkenning van instellingen en betreffende de aanwijzing van de gewetensbezuwaarden) werden getroffen. »

### 7. Varia

Een lid wenst de verantwoording te kennen voor de verhoging van volgende kredieten :

a) Het krediet voorzien op artikel 12.01 (erelonen van advokaten) wordt van 1,3 miljoen in 1986 op 2,5 miljoen gebracht in 1987;

b) Het krediet voorzien op artikel 33.01 (vergoedingen aan derden) wordt van 3,6 miljoen in 1986 op 10 miljoen gebracht in 1987.

De Minister antwoordt als volgt :

a) Artikel 12.01 (erelonen van advokaten) :

De advokaten die er worden mee belast de belangen van de Regering voor het Arbitragehof te verdedigen worden aangewezen door de Ministerraad op voorstel van het lid van de Regering dat bevoegd is voor de materie die aanleiding geeft tot een bevoegdheidsconflict.

Het is dan ook de begroting van het Ministerie dat door deze Minister wordt geleid dat de kosten draagt van het honorarium van de advocaat die werd aangeduid.

Enerzijds is het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt aan de basis van 9 zaken die nog hangende zijn voor het Arbitragehof, anderzijds zijn de erelonen voor deze zaken in het algemeen hoog.

b) Artikel 33.01 (vergoedingen aan derden) :

Zoals wordt uiteengezet in de kommentaar bij de Tabel die bij de wet is gevoegd (Parlementair document Senaat gewone zitting 1986-1987, 5-VII, nr. 1, blz. 79), is de

Le Ministre donne la réponse suivante :

« On constate depuis 1983 une diminution du nombre de demandes du statut d'objecteur qui est de l'ordre de 18 p.c. annuellement depuis 1984. Or, les demandes de statut déterminent le nombre d'objecteurs en service les années suivantes.

Pareille diminution se traduit aussi par une réduction des incorporations et donc de la moyenne annuelle d'objecteurs en service qui était de 2 085 en 1985 et qui n'est déjà plus que de 1 865 en 1986, soit une baisse de 10 p.c. Cette tendance se confirme au cours du premier trimestre de 1987 (1 651 objecteurs en service au 31 mars 1987). »

Un commissaire constate qu'à la fin de 1984, le Gouvernement annonçait son intention de remodeler le statut des objecteurs de conscience. Qu'a-t-il fait depuis ?

Le Ministre lui répond que des mesures ont été prises dans le cadre de la déclaration gouvernementale, pour affecter exclusivement les objecteurs de conscience à des tâches réellement utiles à la collectivité. C'est dans ce sens que les arrêtés royaux de 1985 (relatifs aux conditions d'agrément des organismes et à l'affectation des objecteurs) ont été pris. »

### 7. Divers

Un membre désire connaître la justification de l'augmentation des crédits suivants :

a) Le crédit prévu à l'article 12.01 (honoraires des avocats) passe de 1,3 million en 1986 à 2,5 millions en 1987;

b) Le crédit prévu à l'article 33.01 (indemnités à des tiers) passe de 3,6 millions en 1986 à 10 millions en 1987.

Le Ministre donne la réponse suivante :

a) Article 12.01 (honoraires des avocats) :

Les avocats qui plaident devant la Cour d'arbitrage sont désignés par le Conseil des Ministres sur la proposition du Ministre dans les attributions duquel rentrent les matières donnant lieu au conflit de compétence.

C'est également le budget du département géré par ce Ministre qui supporte les honoraires de l'avocat ainsi désigné.

Or, d'une part, le département de l'Intérieur et de la Fonction publique est à l'origine de 9 affaires encore pendantes devant la Cour d'arbitrage; et, d'autre part, les états d'honoraires sont généralement élevés.

b) Article 33.01 (indemnités à des tiers) :

Ainsi que l'explique le commentaire du Tableau de la loi (Document parlementaire Sénat, session ordinaire 1986-1987, 5-VII, n° 1, p. 79), l'augmentation est due à l'inscription

verhoging te wijten aan de inschrijving van het krediet nodig, enerzijds, voor de toekenning van een bijzondere vergoeding in geval van opzettelijke gewelddaden tegen leden van de hulpdiensten en, anderzijds, voor de lasten voortvloeiend uit gebeurtenissen uit het verleden waarbij de handeling of de fout van een orgaan of van een aangestelde van de Staat, vertegenwoordigd door de Minister van Binnenlandse Zaken van aard zou zijn om hem burgerlijk aansprakelijk te stellen.

Een tweede reden tot verhoging van dit krediet is te wijten aan het feit dat de Belgische Staat, vertegenwoordigd door de Minister van Binnenlandse Zaken, betrokken is bij verschillende rechtsvorderingen ontstaan uit het Heizeldrama op 29 mei 1985 en zeer waarschijnlijk nog aan nieuwe eisen het hoofd moeten bieden. Naast de erelonen van de advocaten is het niet uitgesloten dat belangrijke sommen uit hoofde van de burgerlijke aansprakelijkheid moeten gestort worden. Daarbij moeten ook de gewone stortingen worden gerekend die voortvloeien uit de normale aansprakelijkheid van de Staat tegenover zijn organen en zijn aangestelden.

### III. ENIG AMENDEMENT OP HET WETSONTWERP HOUDENDE DE BEGROTING VAN HET MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN EN OPENBAAR VOOR HET BEGROTINGSJAAR 1987

#### « 1. Wetsontwerp

*Een artikel 6bis (nieuw) in te voegen in het wetsontwerp luidend als volgt :*

« Artikel 6bis. — De Minister van Binnenlandse Zaken wordt ertoe gemachtigd een toelage van 300 000 frank (driehonderduizend frank) toe te kennen aan de erfgenamen van wijlen J. Peetersille, niet-voltijds tewerkgesteld lid van de Civiele Bescherming, ter vergoeding van de schade geleden bij een ongeval. »

#### Verantwoording

« Gelet op de omstandigheden van het ongeval overkomen aan wijlen de heer J. Peetersille, als niet-voltijds tewerkgesteld lid van de Civiele Bescherming, en om tegemoet te komen aan een opmerking van het Rekenhof van 30 april 1984, luidens welke een vergoeding ter zake enkel door de wetgever ten laste van de begroting kan worden gelegd, stellen wij voor deze zaak definitief te regelen door :

a) de invoeging van een artikel 6bis (nieuw) in het wetsontwerp waarbij de Minister van Binnenlandse Zaken ertoe gemachtigd wordt een toelage van 300 000 frank toe te kennen aan de erfgenamen van de heer Peetersille;

b) in de tabel bij het ontwerp van wet gevoegd, een artikel 33.13 (nieuw) in te voegen waarbij een krediet van 300 000 frank wordt uitgetrokken;

c) in de tabel bij het wetsontwerp gevoegd, het krediet uitgetrokken onder het artikel 01.01 (personeelsuitgaven voor niet-voltijds tewerkgestelde agenten van de Civiele Bescherming) ter compensatie te verminderen met 300 000 frank. »

du crédit nécessaire, d'une part, à l'octroi d'une indemnité spéciale en cas d'acte intentionnel de violence contre des membres des services de secours et, d'autre part, aux charges découlant d'événements du passé dans la survenance desquels le fait ou la faute d'un organe ou d'un préposé de l'Etat serait de nature à engager la responsabilité civile de celui-ci, représenté par le Ministre de l'Intérieur.

Quant au second motif qui justifie la majoration du crédit, il faut savoir que l'Etat Belge, représenté par le Ministre de l'Intérieur, soutient en justice différentes actions nées des événements du 29 mai 1985 au stade du Heysel et est vraisemblablement appelé à devoir en soutenir de nouvelles. Outre les honoraires des avocats, il n'est pas exclu que des sommes doivent être décaissées au titre de la responsabilité civile, lesquelles s'ajouteront ainsi aux décaissements habituels résultant de la responsabilité normale de l'Etat du fait de ses organes et préposés.

### III. AMENDEMENT UNIQUE AU PROJET DE LOI CONTENANT LE BUDGET DU MINISTÈRE DE L'INTERIEUR ET DE LA FONCTION PUBLIQUE POUR L'ANNÉE BUDGETAIRE 1987

#### « 1. Projet de loi

*Insérer dans le projet de loi un article 6bis (nouveau) rédigé comme suit :*

« Article 6bis. — Le Ministre de l'Intérieur est habilité à octroyer aux héritiers de feu J. Peetersille, agent employé à temps réduit de la Protection civile, une allocation de 300 000 francs (trois cent mille francs) à titre d'indemnisation pour les dommages subis lors d'un accident. »

#### Justification

« Eu égard aux circonstances de l'accident survenu à feu M. J. Peetersille, agent employé à temps réduit à la Protection civile, et afin de rencontrer une observation de la Cour des Comptes du 30 avril 1984, selon laquelle seul le législateur peut mettre une indemnité en la matière à charge du budget, nous proposons de régler définitivement cette affaire en :

a) insérant dans le projet de loi un article 6bis (nouveau) qui habilite le Ministre de l'Intérieur à octroyer une allocation de 300 000 francs aux héritiers de M. J. Peetersille;

b) insérant dans le tableau annexé au projet de loi un article 33.13 (nouveau), qui prévoit un crédit de 300 000 francs;

c) réduisant de 300 000 francs, dans le tableau annexé au projet de loi, le crédit inscrit à l'article 01.01 (dépenses de personnel pour les agents employés à temps réduit à la Protection civile) à titre de compensation. »

*« 2. Tabel bij het ontwerp van wet gevoegd*

**TITEL I**

**LOPENDE UITGAVEN**

*B. Geheel van het departement*

**HOOFDSTUK III**

*Inkomensoverdrachten aan andere sectoren*

*Een artikel 33.13 (nieuw) invoegen luidend als volgt :*

*« Art. 33.13 (nieuw). — Uitzonderlijke toeage toe te kennen aan de erfgenamen van J. Peetersille, niet-voltijds tewerkgesteld lid van de Civiele Bescherming ter vergoeding van de schade geleden bij een ongeval.*

*0,3 (driehonderdduizend frank). »*

*« 3. Tabel bij het ontwerp van wet gevoegd*

**TITEL I**

**LOPENDE UITGAVEN**

*B. Geheel van het departement*

**HOOFDSTUK 01**

*Diversen*

*Art. 01.01. — Personeelsuitgaven voor niet-voltijds tewerkgestelde agenten van de Civiele Bescherming (met inbegrip van de retributies geheven door het Postcheckambt).*

*Het bedrag voorzien voor 1987 brengen op 17,7 miljoen in plaats van 18 miljoen. »*

**Verantwoording**

*« Compensatie voor het krediet uitgetrokken onder het artikel 33.13 (nieuw). »*

**IV. STEMMINGEN**

**A. Ontwerp van wet houdende de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt voor het begrotingsjaar 1986**

De artikelen worden aangenomen met 11 tegen 7 stemmen.

Het wetsontwerp en de wetstabel worden aangenomen met 11 tegen 8 stemmen.

*« 2. Tableau annexé au projet de loi*

**TITRE I**

**DEPENSES COURANTES**

*B. Ensemble du département*

**CHAPITRE III**

*Transferts de revenus à d'autres secteurs*

*Insérer un article 33.13 (nouveau) rédigé comme suit :*

*« Art. 33.13 (nouveau). — Allocation exceptionnelle à accorder aux héritiers de J. Peetersille, agent employé à temps réduit de la Protection civile, à titre d'indemnisation pour les dommages subis lors d'un accident.*

*0,3 (trois cent mille francs). »*

*« 3. Tableau annexé au projet de loi*

**TITRE I**

**DEPENSES COURANTES**

*B. Ensemble du département*

**CHAPITRE 01**

*Divers*

*Art. 01.01. — Dépenses de personnel pour les agents employés à temps réduit de la Protection civile (y compris les taxes prélevées par l'Office des chèques postaux).*

*Ramener à 17,7 millions le montant prévu pour 1987 au lieu de 18 millions. »*

**Justification**

*« Compensation du crédit inscrit à l'article 33.13 (nouveau). »*

**IV. VOTES**

**A. Projet de loi contenant le budget du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique pour l'année budgétaire 1986**

Les articles sont adoptés par 11 voix contre 7.

Le projet de loi et le tableau de la loi ont été adoptés par 11 voix contre 8.

**B. Ontwerp van wet houdende de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt voor het begrotingsjaar 1987**

De artikelen 1 tot en met 6 worden aangenomen met 11 tegen 8 stemmen.

Het enig amendement (artikel 6bis, nieuw) wordt aangenomen bij eenparigheid van de 19 aanwezige leden.

De artikelen 7, 8 en 9 worden aangenomen met 10 tegen 9 stemmen.

De artikelen 10, 11 en 12 worden aangenomen met 11 tegen 9 stemmen.

Het gemaakte ontwerp van wet alsmede de wetstabel worden aangenomen met 11 tegen 9 stemmen.

Dit verslag wordt goedgekeurd bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

*De Rapporteur,*  
M. DE KERPEL.

*De Voorzitter,*  
G. PAQUE.

**B. Projet de loi concernant le budget du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique pour l'année budgétaire 1987**

Les articles 1<sup>er</sup> à 6 sont adoptés par 11 voix contre 8.

L'amendement unique (article 6bis, nouveau) est adopté à l'unanimité des 19 membres présents.

Les articles 7, 8 et 9 sont adoptés par 10 voix contre 9.

Les articles 10, 11 et 12 sont adoptés par 11 voix contre 9.

Le projet de loi amendé ainsi que le tableau de la loi ont été adoptés par 11 voix contre 9.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

*Le Rapporteur,*  
M. DE KERPEL.

*Le Président,*  
G. PAQUE.

**AMENDEMENT DOOR DE COMMISSIE  
AANGENOMEN**

---

**Ontwerp van wet houdende de begroting van het Ministerie  
van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt voor het be-  
grotingsjaar 1987**

**1. Wetsontwerp**

Een artikel 6bis, luidend als volgt, wordt ingevoegd :

« Artikel 6bis. — De Minister van Binnenlandse Zaken wordt ertoe gemachtigd een toeelage van 300 000 frank (driehonderdduizend frank) toe te kennen aan de erfgenamen van wijlen J. Peetersille, niet-voltijds tewerkgesteld lid van de Civiele bescherming ter vergoeding van de schade geleden bij een ongeval. »

**2. Tabel bij het ontwerp van wet gevoegd**

**TITEL I**

**LOPENDE UITGAVEN**

**B. Geheel van het departement**

**HOOFDSTUK III**

**Inkomensoverdrachten aan andere sectoren**

Een artikel 33.13, luidend als volgt, wordt ingevoegd :

ART. 33.13. — *Uitzonderlijke toeelage toe te kennen aan de erfgenamen van J. Peetersille, niet-voltijds tewerkgesteld lid van de Civiele Bescherming ter vergoeding van de schade geleden bij een ongeval.*

Nieuw krediet : 0,3 (driehonderdduizend frank).

**3. Tabel bij het ontwerp van wet gevoegd**

**TITEL I**

**LOPENDE UITGAVEN**

**B. Geheel van het departement**

**HOOFDSTUK 01**

**Diversen**

ART. 01.01. — *Personnelsuitgaven voor niet-voltijds tewerk-  
gestelde agenten van de Civiele Bescherming (met inbegrip  
van de retributies geheven door het Postcheckambt).*

Het voorziene bedrag van 18 miljoen wordt op 17,7 mil-  
joen gebracht (vermindering 300 000 frank).

**ERRATA**

---

**Begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en  
Openbaar Ambt voor het begrotingsjaar 1986 (03)**

**WETSTABEL**

*Bladzijde 30 : in de kolom « 1986 » tegenover arti-  
kel « 01.52 » het bedrag van « 71,4 » schrappen.*

*Bladzijde 30 : in de kolom « 1986 » onder « totalen voor  
hoofdstuk 01 » tegenover de « vastleggingskredieten » het  
bedrag van « 71,4 » schrappen.*

**AMENDEMENT ADOPTÉ  
PAR LA COMMISSION**

---

**Projet de loi contenant le budget du Ministère de l'Intérieur  
et de la Fonction publique pour l'année budgétaire 1987**

**1. Projet de loi**

Il est inséré un article 6bis, rédigé comme suit :

« Article 6bis. — Le Ministre de l'Intérieur est habilité à octroyer aux héritiers de feu J. Peetersille, agent employé à temps réduit de la Protection civile, une allocation de 300 000 francs (trois cent mille francs) à titre d'indemnisation pour les dommages subis lors d'un accident. »

**2. Tableau annexé au projet de loi**

**TITRE I**

**DEPENSES COURANTES**

**B. Ensemble du département**

**CHAPITRE III**

**Transferts de revenus à d'autres secteurs**

Il est inséré un article 33.13, rédigé comme suit :

ART. 33.13. — *Allocation exceptionnelle à accorder aux  
héritiers de J. Peetersille, agent employé à temps réduit  
de la Protection civile, à titre d'indemnisation pour les  
dommages subis lors d'un accident.*

Nouveau crédit : 0,3 (trois cent mille francs).

**3. Tableau annexé au projet de loi**

**TITRE I**

**DEPENSES COURANTES**

**B. Ensemble du département**

**CHAPITRE 01**

**Divers**

ART. 01.01. — *Dépenses de personnel pour les agents  
employés à temps réduit de la Protection civile (y compris  
les taxes prélevées par l'Office des chèques postaux).*

Le montant prévu de 18 millions est ramené à 17,7 mil-  
lions (réduction de 300 000 francs).

**ERRATA**

---

**Budget du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique  
pour l'année budgétaire 1986 (03)**

**TABLEAU DE LA LOI**

*Page 30 : dans la colonne « 1986 », en regard de l'arti-  
cle « 01.52 », supprimer le montant « 71,4 ».*

*Page 30 : dans la colonne « 1986 », sous « totaux pour  
le chapitre 01 », en regard de « crédits d'engagement », sup-  
primer le montant « 71,4 ».*

## BIJLAGE 1

## Gemeentebegrotingen 1986

## 1. INLEIDING

Het departement beschikt nu (februari 1987) over de begrotingen van de gemeenten voor 1986.

Het is aldus mogelijk zoals vroeger er sommige conclusies uit te trekken evenals de evoluties die zich deze laatste jaren hebben tot uiting gebracht.

## 2. DEFICITS

2.1. De gemeentelijke deficits van 1982 tot 1986 evolueren als volgt (in miljarden franken) :

	1982	1983	1984	1985	1986
--	------	------	------	------	------

Deficit van het dienstjaar. — <i>Déficit de l'exercice</i> . . . . .	-34,1	-27,2	- 6,0	-1,6	-1,7
Globaal deficit (eigen dienstjaar + voorgaande jaren). — <i>Déficit global (exercice propre + années antérieures)</i> . . . . .	-46,6	-59,5	-35,1	-8,1	+7,6

Onder deficit moet worden verstaan het verschil tussen de ontvangsten, enerzijds, en de uitgaven, anderzijds.

De negatieve bedragen betekenen dus dat er een deficit is; de positieve bedragen betekenen dat de ontvangsten hoger liggen dan de uitgaven en dat er aldus een batig saldo is.

Te noteren valt dat voor de eerste keer de ontvangsten in 1986 voor het globaal dienstjaar hoger liggen dan de uitgaven en dit voor een bedrag van meer dan 7 miljard.

Er is dus een batige trend die stand houdt sinds 1983 wanneer het deficit een rekordbedrag van om en bij de 60 miljard bereikte.

Wat het eigen dienstjaar betreft, is het deficit in 1986 op hetzelfde peil dan dit van 1985, hetzij 1,7 miljard tegenover 34 miljard in 1982.

Indien men de deficits uitdrukt in franken per inwoner bekomt men volgende bedragen :

	1982	1983	1984	1985	1986
--	------	------	------	------	------

Deficit van het dienstjaar. — <i>Déficit de l'exercice</i> . . . . .	-3 460	-2 760	- 608	-161	-180
Globaal deficit (eigen dienstjaar + voorgaande jaren). — <i>Déficit global (exercice propre + années antérieures)</i> . . . . .	-4 720	-6 029	-3 555	-822	+770

2.2. De deficits worden niet op uniforme wijze verdeeld tussen alle gemeenten van het Rijk.

De onderstaande tabellen geven de globale deficits weer in franken per inwoner, per groep van gemeenten gerangschikt volgens hun aantal inwoners.

## NNEXE 1

## Budgets communaux 1986

## 1. INTRODUCTION

Le département dispose actuellement (février 1987) des budgets des communes pour 1986.

Il est donc possible, comme par le passé, d'en tirer certaines conclusions et de voir les évolutions qui se sont manifestées ces dernières années.

## 2. DEFICITS

2.1. Les déficits communaux de 1982 à 1986 évoluent comme suit (en milliards de francs) :

	1982	1983	1984	1985	1986
--	------	------	------	------	------

Par déficit il faut entendre la différence entre les recettes, d'une part, et les dépenses, d'autre part.
---

Les montants négatifs signifient donc qu'il y a un déficit; les montants positifs signifient que les recettes sont supérieures aux dépenses et qu'il y a dès lors un excédent.

Il est donc à noter que pour la première fois les recettes en 1986 à l'exercice global sont supérieures aux dépenses et ce pour un montant de plus de 7 milliards.

Il y a donc un trend bénéfique qui se maintient depuis l'année 1983 où le déficit atteignait un montant record de près de 60 milliards.

Quant à l'exercice en cours, le déficit en 1986 se situe au même niveau que celui de 1985, soit 1,7 milliard contre 34 milliards en 1982.

Si l'on exprime les déficits en francs par habitant, on obtient les montants suivants :

	1982	1983	1984	1985	1986
--	------	------	------	------	------

Deficit van het dienstjaar. — <i>Déficit de l'exercice</i> . . . . .	-3 460	-2 760	- 608	-161	-180
Globaal deficit (eigen dienstjaar + voorgaande jaren). — <i>Déficit global (exercice propre + années antérieures)</i> . . . . .	-4 720	-6 029	-3 555	-822	+770

2.2. Les déficits ne sont pas répartis de façon uniforme parmi toutes les communes du Royaume.

Les tableaux ci-dessous donnent les déficits globaux en francs par habitant, par groupe de communes classées selon leur population.

Categorie van gemeenten — <i>Catégorie de communes</i>	Jaren — Années				
	1982 F/inw. — F/hab.	1983 F/inw. — F/hab.	1984 F/inw. — F/hab.	1985 F/inw. — F/hab.	1986 F/inw. — F/hab.

0 - 5 000 . . . . .	+ 278	- 11	+ 337	+ 810	+1 451
5 000 - 10 000 . . . . .	- 110	- 399	+ 161	+ 509	+ 785
10 000 - 20 000 . . . . .	- 638	- 921	- 91	+ 303	+ 969
20 000 - 30 000 . . . . .	- 2 157	- 2 617	- 2 110	- 962	+ 152

Te noteren valt dat de spectaculaire daling van het deficit in de categorieën van de steden met meer dan 100 000 inwoners inzonderheid te verklaren is door de tussenkomst van het Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten.

Il est à noter que la diminution spectaculaire du déficit dans les catégories de villes de plus de 100 000 habitants s'explique notamment par l'intervention du Fonds d'aide au redressement financier des communes.

### **3. UITGAVEN VAN DE GEMEENTEN**

### **3. DEPENSES DES COMMUNES**

3.1. De uitgaven « eigen dienstjaar » en « globaal dienstjaar » zijn als volgt geëvolueerd :

3.1. Les dépenses « exercice propre » et « exercice global » ont évolué de la façon suivante :

	1982	1983	1984	1985	1986
— Eigen dienstjaar. — <i>Exercice propre :</i>					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	239,6	250,7	279,3	276,7	285,0
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	24 292	25 430	28 344	28 068	28 906
— Globaal dienstjaar. — <i>Exercice global :</i>					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	269,7	296,6	327,7	335,5	303,9
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	27 344	30 087	33 257	34 030	30 828

3.2. Indien men de verschillende bestanddelen van de uitgaven neemt, komt men wat volgt:

3.2. Si l'on prend les différentes composantes des dépenses on obtient ce qui suit :

### 3.2.1. Alle gemeenten van het Rijk.

### 3.2.1. Toutes les communes du Royaume.

	1982	1983	1984	1985	1986
— Personnel. — <i>Personnel</i> :					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	113,4	115,1	120,3	123,6	125,2
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	11 499	11 674	12 212	12 538	12 699
In pct. totale uitgaven. — <i>En p.c. dépenses totales</i> . . . . .	47	46	43	45	44
— Werking. — <i>Fonctionnement</i> :					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	30,8	30,9	33,4	35,1	37,2
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	3 119	3 138	3 394	3 559	3 777
In pct. totale uitgaven. — <i>En p.c. dépenses totales</i> . . . . .	13	12	12	13	13
— Overboekingen. — <i>Transferts</i> :					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	25,6	26,7	29,7	50,0	30,5
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	2 593	2 713	3 019	3 045	3 097
In pct. totale uitgaven. — <i>En p.c. dépenses totales</i> . . . . .	11	11	11	11	11
— Schuldenlast. — <i>Charge dette</i> :					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	69,8	77,9	95,7	88,0	92,0
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	7 079	7 905	9 718	8 925	9 332
In pct. totale uitgaven. — <i>En p.c. dépenses totales</i> . . . . .	29	31	34	32	32
— Totalen. — <i>Totaux</i> :					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	239,6	250,7	279,3	276,7	285,0
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	24 292	25 430	28 344	28 068	30 828
In pct. totale uitgaven. — <i>En p.c. dépenses totales</i> . . . . .	100	100	100	100	100

3.2.2. Zonder rekening te houden met de vijf grote steden (Brussel, Antwerpen, Luik, Charleroi, Gent) bekomt men volgende tabel :

3.2.2. Si l'on exclut les cinq grandes villes (Bruxelles, Anvers, Liège, Charleroi, Gand) on obtient : tableau suivant :

	1982	1983	1984	1985	1986
<b>— Personeel. — Personnel :</b>					
In miljarden franken. — En milliards de francs . . . . .	73,9	73,2	74,8	77,1	79,8
In franken/inwoner. — En francs/habitant . . . . .	8 347	8 556	8 724	8 981	9 284
In pct. totale uitgaven. — En p.c. dépenses totales . . . . .	44	43	43	42	42
<b>— Werking. — Fonctionnement :</b>					
In miljarden franken. — En milliards de francs . . . . .	22,9	22,8	24,5	26,2	27,9
In franken/inwoner. — En francs/habitant . . . . .	2 584	2 659	2 855	3 048	3 242
In pct. totale uitgaven. — En p.c. dépenses totales . . . . .	13	14	14	14	15
<b>— Overboekingen. — Transferts :</b>					
In miljarden franken. — En milliards de francs . . . . .	19,3	20,0	21,7	22,1	22,6
In franken/inwoner. — En francs/habitant . . . . .	2 182	2 341	2 533	2 568	2 632
In pct. totale uitgaven. — En p.c. dépenses totales . . . . .	11	12	12	12	12
<b>— Schuldenlast. — Charge dette :</b>					
In miljarden franken. — En milliards de francs . . . . .	49,4	52,4	55,0	56,4	57,6
In franken/inwoner. — En francs/habitant . . . . .	5 579	6 124	6 415	6 571	6 705
In pct. totale uitgaven. — En p.c. dépenses totales . . . . .	29	31	31	31	31
<b>— Totalen. — Totaux :</b>					
In miljarden franken. — En milliards de francs . . . . .	165,5	168,5	176,1	181,7	187,9
In franken/inwoner. — En francs/habitant . . . . .	18 694	19 681	20 528	21 168	21 865
In pct. totale uitgaven. — En p.c. dépenses totales . . . . .	100	100	100	100	100

#### 4. ONTVANGSTEN

Een gelijkaardige analyse, *mutatis mutandis*, kan voor de ontvangsten gemaakt worden.

4.1. De ontvangsten « eigen dienstjaar » en « globaal dienstjaar » zijn als volgt geëvolueerd :

#### 4. RECETTES

Une analyse similaire, *mutatis mutandis*, pour les recettes peut être faite.

4.1. Les recettes « exercice propre » et « exercice global » ont évolué de la façon suivante :

	1982	1983	1984	1985	1986
<b>— Eigen dienstjaar. — Exercice propre :</b>					
In miljarden franken. — En milliards de francs . . . . .	205,5	223,5	273,3	275,1	283,2
In franken/inwoner. — En francs/habitant . . . . .	20 831	22 669	27 735	27 907	28 721
<b>— Globaal dienstjaar. — Exercice global :</b>					
In miljarden franken. — En milliards de francs . . . . .	223,1	237,2	292,7	327,4	311,6
In franken/inwoner. — En francs/habitant . . . . .	22 623	24 057	29 701	33 207	31 601

4.2. De ontvangsten voor het geheel van de steden en gemeenten van het Rijk evenals hun drie belangrijke bestanddelen worden vermeld in onderstaande tabel :

4.2. Les recettes pour l'ensemble des villes et communes du Royaume, ainsi que leurs trois principales composantes sont reprises au tableau ci-dessous :

	1982	1983	1984	1985	1986
<b>— Belastingen. — Impôts :</b>					
In miljarden franken. — En milliards de francs . . . . .	71,4	81,3	94,9	99,8	101,6
In franken/inwoner. — En francs/habitant . . . . .	7 239	8 247	9 629	10 125	10 306
In pct. totale uitgaven. — En p.c. dépenses totales . . . . .	34	36	35	36	36

	1982	1983	1984	1985	1986
— Fonds. — <i>Fonds</i> :					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	57,0	59,7	67,5	70,0	72,2
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	5 778	6 060	6 853	7 099	7 324
In pct. totale uitgaven. — <i>En p.c. dépenses totales</i> . . . . .	27	27	25	25	26
— Onderwijs. — <i>Enseignement</i> (1) :					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	30,4	31,6	33,9	34,8	33,7
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	3 081	3 208	3 445	3 527	3 417
In pct. totale uitgaven. — <i>En p.c. dépenses totales</i> . . . . .	14	14	12	13	12
— Totalen. — <i>Taux</i> :					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	205,5	223,5	273,3	275,1	283,2
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	20 831	22 670	27 735	27 907	28 721
In pct. totale uitgaven. — <i>En p.c. dépenses totales</i> . . . . .	100	100	100	100	100

(1) Betreft tussenkomst van de centrale overheid t.v.v. gemeenten.

(1) Il s'agit de subventions de l'Etat central en faveur des communes.

4.3. Indien men geen rekening houdt met de vijf grote steden, bekomt men volgende tabel :

4.3. Si on ne tient pas compte des cinq grandes villes, on obtient le tableau suivant :

	1982	1983	1984	1985	1986
— Belastingen. — <i>Impôts</i> :					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	59,2	68,8	75,2	79,6	81,1
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	6 691	8 039	8 768	9 266	9 438
In pct. totale uitgaven. — <i>En p.c. dépenses totales</i> . . . . .	40	43	44	44	44
— Fonds. — <i>Fonds</i> :					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	34,4	35,4	40,3	41,5	43,2
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	3 887	4 132	4 697	4 835	5 032
In pct. totale uitgaven. — <i>En p.c. dépenses totales</i> . . . . .	23	22	24	23	23
— Onderwijs. — <i>Enseignement</i> (1) :					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	21,7	22,4	23,0	23,6	24,1
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	2 450	2 611	2 686	2 743	2 808
In pct. totale uitgaven. — <i>En p.c. dépenses totales</i> . . . . .	14	14	13	13	13
— Totalen. — <i>Taux</i> :					
In miljarden franken. — <i>En milliards de francs</i> . . . . .	148,5	159,1	171,3	179,5	185,6
In franken/inwoner. — <i>En francs/habitant</i> . . . . .	16 769	18 588	19 971	20 903	21 604
In pct. totale uitgaven. — <i>En p.c. dépenses totales</i> . . . . .	100	100	100	100	100

(1) Betreft tussenkomst van de centrale overheid t.v.v. gemeenten.

(1) Il s'agit de subventions de l'Etat central en faveur des communes.

**BIJLAGE 2****Globaal deficit van de gemeenten  
volgens de begrotingen - Rijk**

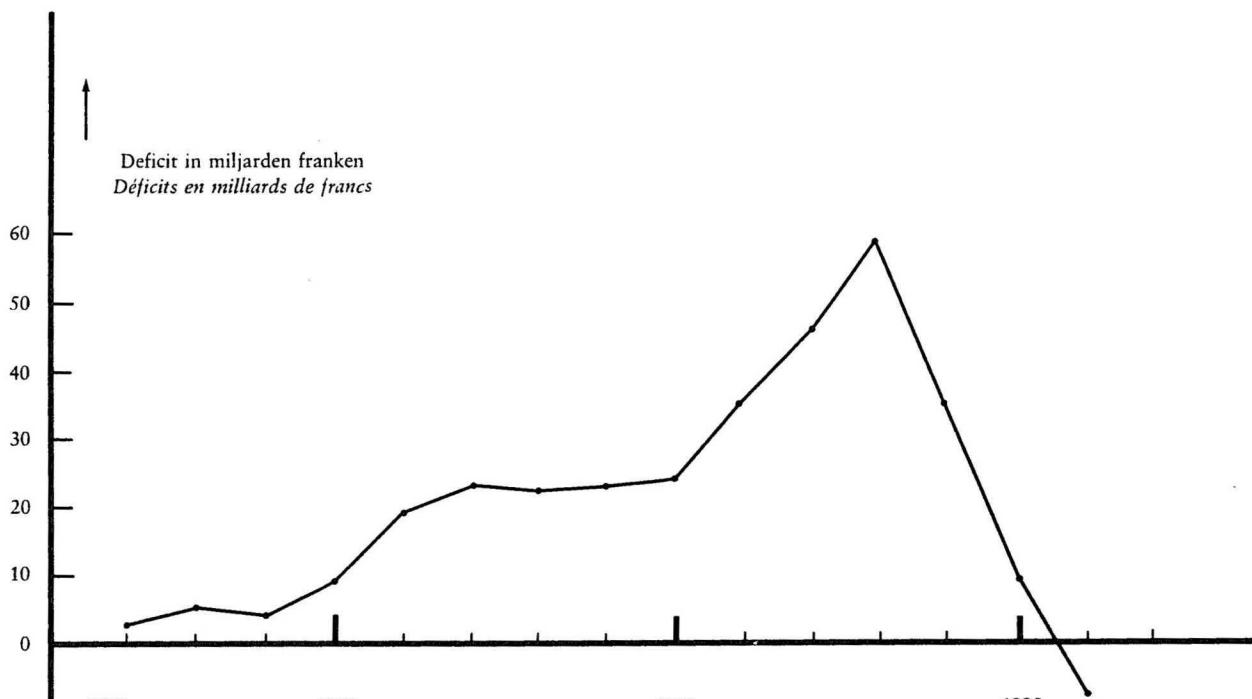
(in miljoenen franken)

1972 :	3 567
1973 :	5 047
1974 :	4 545
1975 :	9 686
1976 :	13 954
1977 :	23 681
1978 :	22 488
1979 :	22 969
1980 :	24 422
1981 :	35 426
1982 :	46 563
1983 :	59 444
1984 :	35 033
1985 :	8 110
1986 :	—7 614

**ANEXO 2****Déficits globaux des communes  
d'après les budgets - Royaume**

(en millions de francs)

1972 :	3 567
1973 :	5 047
1974 :	4 545
1975 :	9 686
1976 :	13 954
1977 :	23 681
1978 :	22 488
1979 :	22 969
1980 :	24 422
1981 :	35 426
1982 :	46 563
1983 :	59 444
1984 :	35 033
1985 :	8 110
1986 :	—7 614



Jaar / Année